M 705 2.079 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 39e ANNÉE ●
● 11 FEVRIER 1986 ●

11 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 84 F.L. ● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires. ● Canada : 2,50 dollars canadiens. ● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dh. ● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F. ● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 12,85 DH.

FERNANDEZ
Le label Luis

PARIS-S.G.
Le grand hult

Après deux échecs consécutifs, les Parisiens, vainqueurs du Havre, mènent à nouveau grand train. A neuf journées de la fin du Championnat, ils comptent huit points d'avance sur Nantes. Un grand hult qui les conduit tout droit vers le titre, tandis que Fernandez, l'image de marque du Paris-Saint-Germain, s'interroge sur son avenir. Un avenir sans souci.

(Photo Henri SZWARC)

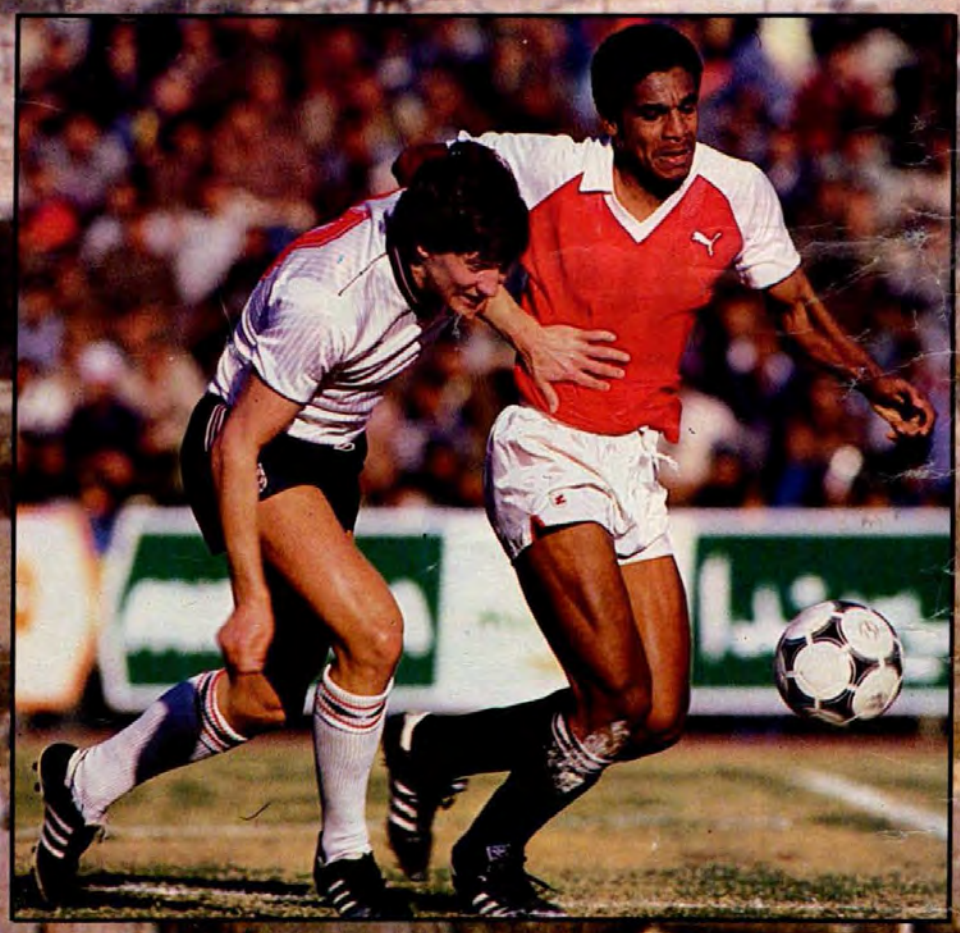
CONFIDENTIEL
Les regrets d'Hidalgo

VERTS 1976
Que reste-t-il de nos amours ?

NYILASI
L'Arc de triomphe

Pyramidalement vôtre !

Quatre à zéro, le Sphinx n'en est pas encore revenu ! Décidément, les bonnes manières se perdent, même chez les Anglais qui, au bon vieux temps des colonies, nous avaient habitués à plus d'élégance. La bande à Bobby Robson, en visite amicale au Caire, n'a pas voulu faire de sentiments : pas question que l'élève dépasse le maître : « Remember Suez !... » Alors, avec application et sérieux, les visiteurs à la peau blanche ont frappé à quatre reprises. Un score net mais avec quelques petites bavures tout de même, puisque le vieux Shilton a dû déployer sa grande carcasse à plusieurs reprises pour sauver son camp. Cinq fois, Abdou et ses amis ont cru arriver à leurs fins, cinq fois, Peter the Cat a fait le nécessaire pour éloigner le danger. Attendue par tout un peuple, cette rencontre qui opposait pour la toute première fois de l'Histoire deux nations au passé commun chargé a permis de voir à l'œuvre deux styles totalement opposés. Du côté des Nefertiti's Boys, une technique individuelle absolument époustouflante (*dixit* Bobby Robson) et des numéros de jonglage que les visages pâles d'Albion n'ont pas spécialement appréciés. Quant aux vaillants héritiers de l'armée des... Indes, ils ont fait preuve d'une solidité relative (notamment en défense), mais d'une efficacité redoutable qui aurait sans doute fait plaisir à la reine Victoria ! Résultat des courses : personne n'est réellement satisfait ! L'Egypte a conscience, à la veille d'une importante Coupe d'Afrique des nations, de ses lacunes, et l'Angleterre, le Mundial approchant, s'interroge sur les absences inquiétantes observées au sein de sa défense.



Ils auront fait un beau voyage, les « boys » de Robson ! Entre une balade sur le Nil et la visite des Pyramides, ils auront même reçu un somptueux cadeau des mains du capitaine égyptien Abdou (ci-contre) : un magnifique portrait « artisanal » de lady Di et du prince Charles !.. Ray Wilkins n'en revient pas. Quant à « Attila » Hateley, sa discussion en tête à tête avec le Sphinx paraît l'avoir satisfait (ci-dessous). Seul Lineker semble regretter d'être venu dans ce pays où même le dénommé Mahmoud Salleh lui a fait des misères... Vivement la pluie et le froid de la vieille Angleterre !...

(Photos Bob THOMAS)

nos lecteurs

TOUS CONTRE UN

Après les déclarations outrancières, provocatrices et destabilisatrices proférées par le sinistre président des Girondins de Bordeaux (petit caporal du maire de Bordeaux) à l'encontre de M. Tapie et surtout de Michel Hidalgo (monument de sérieux et de travail), je pense qu'il est grand temps que la presse, les dirigeants et le public marseillais fassent corps, comme un seul homme, contre tous ceux qui pensent atteindre l'OM par des déclarations ordurières, contre tous ceux qui, véritables vautours, sont les fossoyeurs du football français.

Je demande que soit constitué un comité d'accueil, le jour d'OM-Bordeaux, pour recevoir comme il se doit le « gras à moustaches ». Et pourquoi pas un nouveau 9 à 0 ? »

Pierre CONTE
13000 MARSEILLE

LE DROIT A L'INFORMATION

« Ce droit doit être inconnu du président en exercice des Girondins de Bordeaux, qui le refuse aux téléspectateurs et auditeurs et qui, contre tout règlement, fait entrave à la liberté du travail des journalistes. Interdire l'accès d'un stade aux informateurs, malgré la présence d'un huissier, paraît inconcevable. J'espère que la FFF prendra des sanctions exemplaires à l'encontre de ce grotesque personnage qui s'est précédemment illustré par des propos tendancieux et grossiers envers Bernard Tapie, et racistes envers Jean Tigana.

Qe ce président dirige son club sereinement, cela permettra aux Girondins de faire un meilleur parcours européen et aussi un meilleur parcours en Championnat.

Il accuse Bernard Tapie de faire de la surenchère pour les transferts, mais qu'a-t-il fait pour transférer Chalana ?

Il est peut-être temps de lui rendre la monnaie de sa pièce en ne commentant plus les matches des Girondins et en ne communiquant plus que les résultats du club.

Si cet homme était chef d'Etat, nous l'appellerions dictateur.

D'autre part, je serais curieux de connaître les réactions du si généreux maire de Bordeaux, M. Chaban-Delmas, principal entrepreneur (financier) de la grandeur des Girondins.

Bonne chance aux Girondins pour la Coupe de France. Et je leur souhaite de décrocher au moins une place en Coupe de l'UEFA. »

Jean-Pierre COUDERC
69100 VILLEURBANNE

SINGERIES

« Je suis assez stupéfié, quand je lis sur mon journal ou sur *France Football* que les joueurs sont morts de fatigue en raison de trop nombreux matchs, disputés chaque année. Je suis un ancien footballeur amateur, à l'époque on travaillait cinquante et même soixante heures par semaine, et le dimanche on jouait une heure trente sans problème.

Seulement on ne faisait pas tant de singeries lorsque l'on marquait un but, au passage un petite tape sur l'épaule marquait notre joie, que voit-on maintenant quand un joueur marque un but : on n'hésite pas à traverser tout le terrain, à se ruer sur lui et je t'embrasse et je t'écrase sous le nombre, sans même se rendre compte que, peut-être, l'équipe adverse va vous coller trois ou quatre buts ensuite, alors conseil d'un ancien, cessez vos singeries et conservez vos forces pour bien jouer. »

René LAMY
92120 MONTROUGE

APPEL AUX MEXICAINS

« Je désire grandement assister à la Coupe du monde de football au Mexique, et je profite de la rubrique « Nos lecteurs » pour émettre mon souhait.

J'aimerais établir une correspondance avec des lecteurs mexicains de *France Football*, car je recherche une famille mexicaine pour m'héberger pendant la durée du Mondial.

Si cela se réalise, je suis prêt pour ce formidable service, ce bonheur et cette future amitié à rendre le même accueil en France.

Je désire également l'adresse du syndicat d'Initiative de Mexico. J'ai vingt-huit ans et je connais l'espagnol. »

M. Gabriel OLIVA
44 bis, allées Paul-Riquet
34500 BÉZIERS

RECHERCHE VÉTÉRANS

Le Groupe sportif de Montrouge recherche des équipes catégorie vétérans désirant participer à notre quatrième Tournoi international, qui aura lieu durant le week-end de Pâques (samedi 29 et dimanche 30 mars 1986). Les clubs intéressés peuvent nous contacter de toute urgence.

14, rue Fénelon, 92210 Montrouge.

Par téléphone, au 16-1-46-80-85-45, aux heures de bureau (demander M. Borne).

Le Président,
A. BORNE

« France Football » a raison

« Monsieur le président en exercice, j'aime les Girondins de Bordeaux, je connais très bien votre région, mais je ne vous aime pas du tout. Ni l'homme ni le président que vous êtes. Je suis lassé par votre côté rouspéteur, sans cesse à la recherche de l'occasion de vous faire entendre, trop souvent, hélas, à tort. Que de fois n'a-t-on lu dans tel ou tel journal : « Le président n'a pas apprécié notre article. » Plus souvent, vous avez aussi entretenu des relations tendues avec certaines chaînes de TV. Il me revient aussi en mémoire votre accusation en Coupe d'Europe, contre un club russe... Vous donnez l'image détestable d'un être peu sociable, qui vilipende les médias, et en fait pourtant un usage fréquent. Vous vous imposez comme la victime de coups montés et d'injustices. Jusqu'ici, j'ai préféré rire de ce que je prenais pour un côté « pagnolesque » !

Vous vous en êtes pris verbalement — et toujours devant les médias : votre goût du spectacle ! — à MM. Tapie et Hidalgo... Puisque le néo-argentier de l'OM ne vous connaissait pas, on allait voir ce qu'on allait voir ! Mais vous avez poussé le bouchon un peu loin... Pan ! Le retour de bâton ne s'est pas fait attendre : plainte en diffamation de M. Tapie. Et après l'avoir injurié, vous voulez croire « M. Tapie pas assez idiot pour déposer plainte ». Vous croyez-vous donc au-dessus des lois ? Auriez-vous oublié qu'un président de club professionnel est tenu à plus de réserve envers qui que ce soit.

L'erreur, c'est de vous en être pris à M. Hidalgo dans des termes qui jettent le doute et le discrédit sur son honnêteté. Même si les Girondins remportent une Coupe d'Europe, vous ne parviendrez jamais qu'à la cheville d'un tel homme. N'oubliez pas que si des garçons comme Tigana, Giresse, Specht, Battiston, Lacombe, Girard ont atteint la dimension internationale, c'est en partie à M. Hidalgo qu'ils le doivent. Pourquoi M. Hidalgo n'aurait-il pas le droit à titre privé de s'entretenir avec Tigana ? Bien sûr, votre caractère tortueux y a tout de suite vu un arcane, une chausse-trape. Et de crier haro sur le baudet sans savoir ce qui s'était dit alors. Je crois bien plus en la parole de MM. Tapie et Hidalgo qu'en la votre. Vous nous avez trop souvent déçu, autant dans vos paroles que par votre comportement, votre constante démesure !

Monsieur le président en exercice, je vous conseille d'acheter une laisse à chacun de vos joueurs : vous verrez bien si ça leur plaira ou non ! Et j'aimerais qu'à la fin de la saison vos joueurs en fin de contrat puissent choisir — sur des bases égales — entre Tapie-Hidalgo et vous. Combien resteraient ? Il y a sans doute entre eux et Hidalgo plus de liens affectifs qu'avec vous-même, leur propre président.

A l'avenir, comportez-vous tel l'homme fort que vous faites semblant d'être. Alors que vous n'employez que l'arme des faibles : la lâcheté et la calomnie. Heureusement, les vrais sportifs commencent à vous connaître. Merci à *France Football* pour son objectivité...

Gérard REICHEL
57100 THIONVILLE

ET MON ARGENT ?

Lettre à M. Bernard Tapie et à M. Michel Hidalgo :

« Avec toute l'admiration que je vous porte et tout ce qu'a représenté, en son temps, l'Olympique de Marseille, je ne peux m'empêcher de me révolter.

En 1981, tous les professionnels du club ont été licenciés et, faisant partie de la charrette, j'ai fait valoir mes droits pour l'année de contrat qu'il me restait.

Cinq ans ont déjà passé, et l'Olympique de Marseille me doit toujours 227 000 F. Depuis deux ans, l'affaire se trouve en cour d'appel à Aix-en-Provence.

Monsieur Tapie, j'ai lu dernièrement dans *France Football* que de l'argent frais allait entrer dans les caisses. Pensez-vous que l'OM, grâce à cela, va pouvoir honorer sa dette ?

Je lis dans *FF* de cette semaine que le milieu du football n'a rien à envier à celui du cyclisme. Et pourtant, vous êtes du bon côté de la barrière. L'autre côté est encore pire, pire pour les joueurs qui croient aux promesses des présidents et qui se retrouvent licenciés six mois après, alors que le club est deuxième du Championnat.

Je le répète, seul un homme ambitieux, avec d'énormes moyens, peut relever l'Olympique de Marseille. Et je vous souhaite de gagner, car le public est toujours là.

Mais, dites-moi, PAR QUI et QUAND serons-nous payés ?

Vous avez su choisir, Monsieur Tapie, un grand monsieur en la personne de Michel Hidalgo. Mais je vous souhaiterai la réussite lorsque j'aurai touché mon argent. »

Jean-Pierre TRUQUI
ex-professionnel de l'OM

DANS ONZE, LA COUPE DU MONDE EST DÉJÀ COMMENCÉE.

onze

EN CADEAU : 8 FICHES COUPE DU MONDE

onze

VIENT DE PARAÎTRE

EXCLUSIF: Jeannol, spécialiste du coup franc, Susic, spécialiste de la dernière passe et Rocheteau, spécialiste du but. Les 3 stars du PSG comme vous ne les avez jamais vues!

et

EN CADEAU À DÉTACHER 8 FICHES COUPE DU MONDE

avec les couleurs officielles des 24 pays qualifiés et les commentaires sur les 6 Groupes du Mundial.

ONZE DE FÉVRIER, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 13 F

SOMMAIRE

VOYAGEURS
Sur les terres de Néfertiti, les Anglais se sont amusés comme les fous du pharaon. Conciliant les plaisirs du tourisme et ceux du jeu, ils n'ont pas fait les choses à moitié. Ni au quart, au Caire, où ils ont battu l'Egypte en souriant sous l'objectif pyramidal de l'association Bob Thomas - Presse-Sports.
(Pages 2 et 3)

PENSEUR
Il joue, court et tacle. Il mène, emmène et marque. Il crie, râle et se rebiffe. Quelquefois. Et puis il cause. De Tapie et de Lagardère, de sa passion pour le cheval et de son proche avenir. De sa ligne de vêtements aussi. C'est Luis Fernandez, examiné sous toutes les coutures par François de Montvalon.
(Pages 6 et 7)

DÉCIDEURS
Battus à Lille, puis à Nancy, les Parisiens étaient-ils fatigués ? Etaient-ils essoufflés ? Etaient-ils lassés ? Etaient-ils démoralisés ? Etaient-ils ou n'étaient-ils plus ? En un match et un article, Marc Van Moere, dont on connaît l'esprit, a répondu. « Ils sont, une fois. »
(Pages 11 et 12)

INDICATEUR
Pas tout à fait d'accord avec Tapie, pas d'accord du tout avec le Girondin, pas beaucoup d'accord avec la Fédération, vraiment pas d'accord avec les lois et les règlements. C'est Bertrand qui, en exclusivité pour *F.F.*, joue les indicateurs. Un témoignage effarant.
(Pages 18 et 19)

RÊVEURS
Le petit reporter de Lunéville n'était pas loin de découvrir à l'école l'art de l'écriture, lorsqu'un beau jour de 1976 feu les Verts furent battus par le Bayern à Glasgow. On sait ce qu'est devenu le Lorrain. Mais que reste-t-il de nos amours ? Demandez-le-lui.
(Pages 30 et 31)

AMUSEUR
Il est l'arc de triomphe du football hongrois, futur adversaire de l'équipe de France au Mexique. C'est dire qu'il est irrésistible lorsqu'il se prend à parler avec un ballon entre les pieds. Il ne s'agit évidemment pas de Denis Chaumier, auteur du papier, mais de Tibor Nyilasi.
(Pages 45, 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

L'ANE, en principe, est une bête à quatre pattes. De la famille des équidés et du genre *asinus*. Grosse tête, très grandes oreilles, forte denture ; sa domestication passe pour difficile. Même s'il est connu pour apprécier les carottes.

Comme chez les hommes, il existe plusieurs catégories et plusieurs variétés d'ânes. Aucun n'a inventé la poudre, malgré le fait historique que les Perses en utilisaient aux armées pour leurs convois militaires, d'où une affinité traditionnelle entre les uns et les autres.

L'âne de Somalie, l'âne de Sicile, l'âne d'Afrique du Nord et l'âne du Poitou sont parmi les plus connus. Mais, à force de croisements, la diversité des espèces est immense. Parmi ceux qui nous intéressent, on trouve l'âne du Forez, l'âne du bord de mer, l'âne d'Alsace, l'âne d'Aquitaine et bien d'autres encore. L'Anier de Courcelles pourrait vous les citer tous, très vite, sans en oublier un seul. Son jugement et sa connaissance des ânes sont infaillibles.

Course d'âne

L'évolution des espèces a été si rapide que l'on a du mal, parfois, à bien distinguer entre les hommes et les ânes. Les oreilles ont grandi, le poitrail s'est redressé, le pinceau de poils de la queue est passé au museau, le braiement s'est domestiqué et transformé en bégaiement pour imiter le langage à consonnes et voyelles. En apparence, il s'agit d'un homme, mais l'étude et la pratique démontrent indubitablement que l'âne s'est déguisé. De toute façon, ses oreilles immenses le trahissent, surtout quand il porte un béret, par froid sibérien.

Certains zoologistes, spécialistes de l'humain, affirment qu'on est « âne par disposition d'esprit, et ignorant par défaut d'instruction. L'ignorant n'a pas appris ; l'âne ne peut pas apprendre. » On est donc âne par nature et de façon irréversible, ce que nous soupçonnions depuis un certain temps déjà sans en avoir une aussi lumineuse définition.

L'ANE qui nous préoccupe est un *asinus vulgaris* à (légère) tendance humanoïde. Le garrot est bas, le pelage gris cendré, l'ensemble massif. Il s'agit là d'un gros âne égocentrique et vindicatif qui illustre en permanence et massivement ces deux maximes d'Yvan Audouard (si nous ne nous trompons) : « Un être sans "bêtise" est incomplet. Certains peuvent se contenter d'une dose homéopathique. D'autres réclament de plus copieuses rations. » Et : « Le capital de "bêtise" dont disposent les êtres humains à leur naissance varie selon les individus. Mais les chances de le faire fructifier sont égales pour tous. »

Capitalisant sur tous les tableaux, cet âne à deux pattes rêve d'être un grand dans la république des ânes. Il consomme beaucoup de foin pour agrandir son pré, réclame des couronnes de fleurs, brait parfois sans discontinuer, s'en prend aux pur-sang, mord les ânes, écrase les potagers et ses propres salariés brevetés. Debout sur ses deux pattes arrière, il ignore le duc, son maître, et, tourné vers Paris, brosse un bras d'honneur qui le rend fier de son importance supposée.

L'âne étant « bavard par nature puisqu'il est sûr de soi », il assène ses vérités, instaure ses lois, fustige, ordonne. Convoque les micros, les écarte, caresse la caméra, fait pipi dessus. Autour, par l'âne ébaubis, des observateurs hésitent entre le silence et la claque. Un imbécile trouve toujours un plus imbécile qui l'admire. C'est ainsi qu'on arrive, quelquefois, à un triomphe d'imbécillité sans précédent.

Le maître ânier, du bord du pré, pourrait, de sa voix forte et rocailleuse, ramener son âne aux bons principes de la cohabitation. Mais celui-ci, flanqué de ses deux immenses oreilles et de ses deux grands sacs de bêtise (pour l'équilibre), continue à tourner et à braire comme un âne de moulin. Et le maître ânier de Courcelles, écrasé de lassitude, murmure dans un souffle : « A laver la tête d'un âne, on perd sa lessive... »

CET âne, vous l'avez deviné, n'a pas bon caractère. De la mule du pape, sa cousine, il a la mémoire scrupuleuse et la ruade facile. Il se sert de l'une et de l'autre en confondant les objectifs majeurs et les cibles mineures. Forcément, l'âne ne porte pas de lunettes, sinon de phosphorescentes, la nuit, pour être vu. On le dit méchant « comme un âne rouge », surtout avec les gentils qui n'ont pas sa couleur ; et grossier avec les natifs de La Courneuve, moins experts que lui en contabilité. Souvent, il « fait l'asne pour avoir du bren » (1). Maintes fois, il se prend les sabots dans la moquette gazonnée. C'est un âne très, très maladroit qui, en ces temps de flexibilité, n'est pas plus flexible qu'une bordure de trottoir contre laquelle, il est vrai, sa tête a porté quand il était petit, bête ânon, déjà !

Cet âne stupide, méchant, bavard et mal voyant, est jaloux du pourtour de son pré. Il en inspecte les recoins, chassant les vers, chassant les mouches. Survient un visiteur ? Il le coince contre la barrière, prêt à mordre. L'âne du duc se croit roi dans la république des ânes, grave erreur d'analyse chez les démocrates.

Quand il s'ennuie, dans son pré, ou qu'il n'entend plus chanter son nom du haut des tours de la Gargotière, l'âne en question organise une course. Une course d'âne, au singulier, qu'il ne perd jamais. Car il court vraiment aussi vite qu'on l'embête.

La course finie, il s'arrête, tête haute, immenses oreilles dressées, bellement taillées en pointe. Piaffant du train arrière, bas sur les pâturons, il attend les bravos.

Jean de La Fontaine le regarde. Et sourit.

« Un Baudet chargé de reliques
S'imagina qu'on l'adoroit :
Dans ce penser il se carroit.
Recevant comme siens l'encens et les cantiques.
Quelqu'un voit l'erreur, et lui dit :
« Maître Baudet, ôtez-vous de l'esprit
Une vanité si folle.
Ce n'est pas vous, c'est l'idole,
A qui cet honneur se rend,
Et que la gloire en est due. »

NOTRE âne n'a rien compris. Il s'entête, piaffe encore, fait du bruit, illustrant justement la maxime : « Collez la peau d'un âne sur un pot de chambre et vous en faites un tambour. »

Le football français a son pot de chambre, sa peau d'âne et son tambour en un seul homme. Quelle chance et quelle gloire !

Nota bene. — *Il va de soi, dans ce modeste conte, que toute ressemblance avec un âne existant ne serait que pure coïncidence.*

(1) Pour avoir du son.

France Football
Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
nº 2.079

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint) et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.87.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 130 F ; 6 mois : 240 F ; 12 mois : 450 F
ETRANGER 3 mois : 190 F ; 6 mois : 350 F ; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 février 1986 nº 2.078 a été tiré à 247.990 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par François de MONTVALON

FERNANDEZ...

Il y a trois années,
la ligne de carrière de Luis Fernandez
oscillait par instants
entre la rupture totale de faisceaux
et la diagonale du fou.
Déjà branché sur le terrain,
à Paris-Saint-Germain,
Luis débranchait quelquefois,
au point de donner l'image
d'un provocateur
quand il voulait se présenter
comme un justicier.
Pour être à la fois clair et « clean »,
son image médiatique
approchait du néant.
A partir de son entrée
en équipe de France
— alors discutée —,
une vingtaine de mois ont suffi
pour le transformer.
Et transformer sa vie.
Il n'est plus, chez les Bleus,
le milieu qui essuie les plâtres,
mais le « partenaire préféré
de Michel Platini ».
Il n'est plus un provocateur
— sauf oubli de sa part —,
mais un leader et un capitaine.
Parisien.
Fernandez a fait son choix.
Le bon choix pour lui.
En fin de contrat cette saison,
le renégat a réussi l'exploit
de devenir sans doute,
après Platini,
le footballeur français
le plus porteur.
Dans les stades. Et au-delà.
Raison pour laquelle le choix
qu'il effectuera
dans quelques semaines
est attendu avec impatience,
à une époque où le foot
semble éclater
dans des habits trop étroits.
A la suite de Tapie,
la parole est à un footballeur
de son temps.

« LES idées de Tapie, adaptées au football, vous ont-elles surpris ou choqué ?

— Je suis entièrement d'accord avec lui lorsqu'il dit qu'il ne considère pas l'homme qu'il va engager comme un simple joueur de ballon.

— Vous avez vingt-six ans, vous êtes titulaire en équipe de France, avec une image, un « look ». On peut considérer que vous avez le profil type pour devenir un joueur du clan Tapie.

— Je vais parler de Tapie, mais ce n'est pas pour annoncer que je veux aller à l'OM la saison prochaine.

— D'accord.

— Bon, alors ce qui est intéressant lorsqu'on l'entend parler, c'est qu'on voit qu'il veut créer une autre image du footballeur. On doit se faire un devoir de prendre cette idée directrice en considération. Compte tenu de l'évolution de la société, un joueur de foot de haut niveau ne peut plus dire maintenant : « Je vais signer à Marseille ou ailleurs pour trois ans, et après j'improviserai. » Il doit penser à l'après-football, à sa reconversion. Sur ce plan, Tapie est séduisant. On voit ce qu'il a réalisé avec La Vie Claire en engageant Hinault, Lemond, Andersen, Bauer avec un objectif sportif et commercial pour chacun d'eux.

— Avant d'entendre Tapie ou Lagardère, vous aviez déjà réfléchi à votre reconversion, à une carrière parallèle ?

— Je me suis posé des questions, oui. Mais il ne faut pas oublier que la préparation d'un sportif de haut niveau ce n'est pas seulement deux heures d'entraînement le matin. Il y a aussi la récupération et elle est primordiale pour notre équilibre. Moi, je me vois mal être le matin sur le terrain, et l'après-midi, quatre heures en représentation au service d'une marque ou d'une entreprise. Le calendrier français ne s'y prête pas.

« Le foot est une jungle »

— Parlons-en justement. Vous, à vingt-six ans, vous commencez à organiser votre carrière. Il y a maintenant un homme d'affaires, Charley Marouani, qui travaille pour vous.

— Je crois qu'un joueur se doit toujours d'avoir à ses côtés ce que j'appellerai plutôt un homme de confiance. Il ne s'agit pas de choisir n'importe qui, sous prétexte que tu es en fin de contrat. Etant néophyte, et en passe de traiter mon premier vrai contrat, je me suis donc assuré la confiance de Marouani, que je connais depuis deux ou trois ans.

— Il n'est pas ce qu'on peut appeler un spécialiste des affaires du foot.

— Il s'occupe de traiter les contrats. Et je sais qu'il ne fera pas d'affaires sur mon dos, qu'il ne se laissera pas manœuvrer. Dans les discussions avec les présidents de club, un œil neuf est souvent préférable à un manager professionnel qui connaît trop le milieu et ses vices. Il ne faut pas oublier que ces gens-là engagent notre avenir. Et pas seulement à court terme.

— En vous associant avec Marouani, je pense que vous aviez d'autres projets que votre prochain contrat...

— Oui, nous avons l'intention d'ouvrir un complexe

sportif pas loin de Paris. Ou même à Paris. C'est une idée que je travaille parce que j'ai envie de rendre au football, plus tard, tout ce qu'il m'a apporté.

— A quel moment avez-vous pris conscience de cet après-football dont vous parlez ?

— Très vite. Sans doute parce que je suis un garçon qui n'est pas sûr de lui, même si je ne le laisse pas paraître. Le foot est un milieu où on n'a pas à attendre de cadeaux. De personne. C'est une jungle où il faut se battre. Mais c'est la règle du jeu.

— C'est ce que vous avez découvert au fur et à mesure de votre progression, tant au Paris-SG qu'en équipe de France ?

— Je crois que j'ai une certaine expérience maintenant. Ça fait huit ans que je joue à Paris et parfois je me suis senti lésé.

— Exploité ?

— Pas exploité. Peut-être pas exploité parce qu'il y a des lois qu'il faut appliquer. Il y a un règlement. Mais, malgré tout, j'ai souvent pensé que je méritais plus que ce qu'on me donnait. C'est la raison pour laquelle, lorsque tu es libre pour la première fois, tu ne dois pas te tromper. Tu dois savoir défendre tes intérêts, sans faire de sentiment.

— Au contact des joueurs de l'équipe de France, vous avez trouvé conseil ? Auprès de Michel Platini ?

— Mais il faut dire que Michel a réussi dans tous les

... côté face

domaines, d'abord parce qu'il est un footballeur hors du commun. Et puis, il a su s'entourer.

— Vous n'avez pas l'impression de posséder maintenant un nom que vous pourriez mieux utiliser ?

— Pour l'instant, non. Avoir un grand nom, c'est le montrer, le prouver, s'améliorer tous les jours. Et donner une bonne image de soi. Ça passe avant tout par de bonnes performances sur le terrain. Le reste, les contrats publicitaires, vient naturellement ensuite.

« Pas plus bêtes que les autres »

— On a l'impression qu'en France c'est un peu du travail artisanal dans ce domaine. Chacun pour soi, du moins pour les meilleurs d'entre vous.

— C'est-à-dire qu'il n'y a pas de ligne directrice. Chaque joueur a sa personnalité. Certains recherchent le contact avec l'extérieur, d'autres pas. Moi, je suis plutôt un rigolo. J'aime bien toucher à tout, et pas seulement pour me vendre. Peut-être parce que je ne sais pas refuser.

— Alors Fernandez, aujourd'hui, ça représente quoi ? Un joueur de foot, quelqu'un qui s'appuie sur un associé, avec un projet de centre sportif. Et à part cela ?

— Je viens de signer un contrat avec une ligne de vêtements : *Lozano*. C'est un ami à moi, un Espagnol. Il souhaitait m'associer à son projet. Ça m'a plu.

— Vous apportez quoi ? Votre nom ou des idées ?

— Les deux. Il ne s'agit pas pour moi d'offrir mon nom, et puis d'arracher quelques royalties au passage sans les avoir méritées. Chez Lozano, ils ont leur ligne, leur façon de coudre — je ne vais pas leur apprendre à coudre —, mais je peux avoir un certain goût pour une matière.

— Vous partez dans tous les sens. Parce qu'on n'a pas encore parlé de votre goût pour les chevaux de course.

— Ça, c'est une passion de jeunesse, de l'époque ou j'habitais l'Andalousie. Il faut que les gens sachent que je ne suis pas un garçon qui traîne sur les champs de courses. Je crois que c'est un lieu malsain. Non, je vais simplement voir mon cheval courir. C'est la moindre des choses.

— L'image d'un passionné dans ce domaine est-elle compatible avec celle d'un footballeur pro ?

— Les gens font trop facilement le rapprochement entre les chevaux de course et le joueur. J'ai eu assez conscience de la difficulté de gagner de l'argent pour ne pas le jeter inconsidérément maintenant. Avec mon beau-père, nous avons acheté un cheval à Deauville. Nous sommes quatre propriétaires dessus. Ça ne représente pas grand-chose.

— Vous ne souhaiteriez pas vous servir de votre notoriété de façon peut-être plus rationnelle ?

— Mais je n'en suis qu'au stade de l'apprentissage. Je n'ai pas suivi d'études très poussées, alors j'apprends. Mais il faut savoir se situer : Luis Fernandez est avant toute chose un joueur de football.

— Vous pensez que les structures du club sont adaptées à cette forme d'apprentissage, de recherche ? A l'épanouissement du joueur en dehors du terrain ?

— Le joueur a un contrat de travail avec le club. A part ça, il fait ce qu'il veut, il se débrouille.

— D'autres engagements éventuels, c'est ce que propose Tapie.

— Ce serait une bonne chose pour nous. Mais il ne s'agit pas non plus, à l'inverse, de trop se disperser.

— Les footballeurs italiens, pour ne citer qu'eux, semblent s'accommoder d'activités professionnelles annexes. Dans un sens, on les sent socialement plus évolués.

— Je ne le crois pas. Il ne faut pas partir du principe que le footballeur italien est intelligent et que le footballeur français est con. Nous ne sommes pas plus bêtes que d'autres. Mais je ne connais pas bien les Italiens.

— Disons qu'ils possèdent bien une image de séducteurs dans le domaine des relations publiques.

— C'est une question de tempérament, de facilité naturelle. Un style, une mode...

« Qu'on nous donne les moyens »

— Platini présente une émission de télévision en Italie. Vous vous voyez dans ce rôle-là ?

— Dans ce domaine, il n'y a pas de généralités. C'est selon les individus. Mais pourquoi pas, si on nous en donne les moyens. Mais enfin, il faut voir la façon dont le football est abordé en France et en Italie. Chez nous, il est considéré comme un sport populaire. La passion pour lui n'est pas la même qu'en Italie.

— Vous pensez que vous êtes rejeté par un certain milieu ?

— On a tendance à dire que le footballeur ne sait que taper dans un ballon. Mais c'est Lagorce qui disait la vérité un soir à la télévision. Il a dit : « Il ne faut pas oublier que le football aussi est un art et un spectacle. »

— C'est à peu près ce qu'a déclaré Jean-Pierre Rives : « On reproche aux sportifs de haut niveau de mal s'exprimer devant un micro. Mais leur art à eux, il s'exprime sur le terrain. »

— Moi, je crois que dans l'ensemble nous sommes capables de nous exprimer aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Pour peu qu'on nous en donne les moyens, je le répète.

— Revenons à Tapie. Il a annoncé qu'il avait mis des joueurs en fiche. Vingt-sept joueurs. En faites-vous partie ?

— Je ne sais pas dans quel esprit il fait ses fiches.

— Sous la forme d'un plan de carrière éventuel pour chacun, en fonction de la personnalité du joueur, de la façon dont son image est reçue. Vous y êtes ?

— Je ne sais pas. De toute façon, s'il y a vingt-sept fiches, il n'y aura pas vingt-sept élus. Et puis je crois que Tapie sait que le football n'est pas une science exacte. On peut prendre les onze meilleurs joueurs du monde et perdre des matches. Le foot est imprévisible.

— Tapie dit pourtant : « Moi, je réussirai. »

— Dieu seul le sait. S'il le dit, c'est qu'il doit sentir qu'il va réussir. Il a une ligne de conduite et il s'y tient. Je ne le connais pas très bien, mais lorsqu'il s'engage sur une affaire, on voit qu'il a la volonté, la hargne, la soif de vaincre.

— L'arrivée d'un personnage tel que lui ne vous choque pas ?

— Pas du tout. Ça ne peut être que bénéfique pour le Championnat de France. Ça va attirer du monde dans les stades. Peut-être qu'on va se diriger vers une ambiance comparable à ce qu'on voit en Espagne ou en Italie. Jouer dans des stades pleins, c'est le rêve de chacun d'entre nous.

— Vous pensez qu'il manque au football des hommes comme lui ? Et des idées neuves ?

— D'autres présidents n'ont pas les moyens de Bernard Tapie pour monter de grands projets. Il y a d'autres priorités dans certaines villes, mais, malgré cela, les municipalités, dans l'ensemble, font de gros efforts. Avec ses moyens et ses idées, il faut laisser venir Tapie. Il peut être un détonateur. Positif.

« Avec Tapie, le Championnat sera meilleur »

— Vous n'avez pas peur que le Championnat se limite bientôt à trois ou quatre équipes surdouées et rien pour les autres ?

— Ah ! non ! On se trompe ! Si Tapie va à Marseille, ça fera une équipe supplémentaire en haut du classement. Lorsque j'étais plus jeune, je me souviens qu'il n'y avait que Saint-Etienne et Nantes. On disait : qui sera premier ? Et qui sera deuxième ? C'était tout.

Plus tard, il y a eu Monaco, puis Paris et Bordeaux. On va pouvoir ajouter maintenant Marseille et le Racing. Ça fait sept équipes de haut niveau plus celles, comme Metz ou Auxerre, qui peuvent toujours tirer leur épingle du jeu. Au contraire de ce qu'on dit, on va assister à un Championnat beaucoup plus serré.

— Les idées de Tapie mises à l'épreuve de Paris, qu'est-ce que ça pourrait donner ?

— Tout le monde sait qu'à Paris il y a le potentiel pour réussir quelque chose de vraiment grand. Ça peut se faire, mais il y a une restriction : nous sommes premiers cette saison, nous jouons de façon agréable, mais il n'y a que vingt mille spectateurs au Parc des Princes. Paris paie peut-être là la diversité de ses distractions.

— D'une façon générale, est-ce que les projets de Lagardère ou de Tapie vont influencer le choix que vous ferez prochainement ?

— Pour moi, ça ne change strictement rien. Je ne tiens pas pour l'instant à me compliquer la vie en réfléchissant aux éventuelles propositions. Charley Marouani s'occupe de cela pour moi. Et puis ma femme attend actuellement un enfant et je préfère me préparer à cet événement. Et jouer pour Paris-SG. Si je commence à ne plus tirer de l'intérieur du pied droit sous prétexte que je pense à mon prochain contrat, je ne vais pas m'en sortir.

Si Tapie, Lagardère ou un autre président s'intéresse à moi, je demanderai des garanties. Je ne penserai pas à prendre seulement beaucoup d'argent.

— Il ne sera pas seulement question d'argent ?

— Entre signer quatre ans pour une grosse somme, mais sans rien après, et signer quatre ans à un tarif moins élevé mais avec un avenir assuré, je choisirai la deuxième solution.

— Vous croyez que des hommes comme Tapie vont révolutionner l'image du footballeur français ?

— Je crois que oui. Si Tapie réussit à ouvrir un peu l'espace du footballeur, il faudra lui dire bravo ! Alors, dans le futur, le joueur réfléchira peut-être deux fois avant de donner son accord à un club. Que Tapie apporte donc de bonnes idées et qu'il soit imité.

— Vous concernant, vous les joueurs, Tapie a employé l'expression « retourner à l'école ». D'accord ou pas d'accord ?

— Je suis pour l'expression « retourner à l'école ». Avec des guillemets. Nous avons beaucoup de choses à apprendre. Apprendre à gérer, à donner une bonne image de nous-mêmes, à bien se vendre. Aller à l'école, dans le sens où il l'entend, ça me paraît positif. »

Fernandez le jeune marié, aux côtés d'Audrey. Fernandez le héros, vainqueur de la Coupe intercontinentale avec Michel Platini. Et Fernandez le bonhomme au grand cœur, en compagnie de Michel Colucci. Quand, à pile et face, l'homme et le footballeur ne font qu'un. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

● Resté au sol K.-O. après avoir télescopé le gardien brestois Chaslerie en pleine action, le Toulonnais Delio Onnis eut beaucoup de difficultés à récupérer dans les vestiaires. Vertiges et perte de mémoire pour le goléador, qui ne se rappelait même plus les circonstances de l'incident.

● Mauvaise soirée pour le gardien toulonnais Pascal Olmeta, qui se culpabilisa longtemps après le match Toulon-Brest, dans le vestiaire de Mayol. Le but de Bosser lui faisait mal. Roland Courbis et Jean-Louis Bérenguier ont eu pas mal de difficultés à le sortir de sa torpeur.

En attendant l'Afrique

par Albert BATTEUX

LES voyages forment la jeunesse ? Peut-être, mais pour moi, maintenant, ils me la rappelleraient plutôt. A chaque fois que je me déplace — il faut dire que le motif en est souvent le foot —, je rencontre des gens qui ont marqué une période de ma vie. La semaine dernière, de passage à Paris, c'est avec Eugène Njo-Léa que j'ai revécu quelques moments inoubliables. Njo-Léa fut un remarquable joueur et je me souviens encore des angoisses qu'il fit régner sur une défense rémoise qui le redoutait énormément. Mais si le joueur fut très brillant, l'homme et sa personnalité ne le furent pas moins, avec des qualités qui lui valurent d'être le fondateur et premier président du syndicat des joueurs professionnels.

Mais Eugène ne fut pas seulement quelqu'un, il est demeuré un personnage très attachant, toujours plein de projets. Et s'il évoqua avec plaisir quelques souvenirs, il ne fait généralement pas dans la nostalgie et se tourne résolument vers l'avenir. Dans lequel il souhaite et entrevoit l'instauration du professionnalisme pour le Cameroun, son pays, qui pourrait tirer dans son sillage tout le football du continent africain.

Je ne sais quels sont les moyens et les possibilités du football africain pour une telle opération. Je pense simplement qu'en se réalisant elle apporterait beaucoup en renouvelant et en rajeunissant les élites mondiales.

ON dit toujours, je l'ai dit et écrit souvent, que le foot est le sport universel et qu'on y joue partout dans le monde. C'est vrai, mais on y joue plus ou moins et plus ou moins bien ! En fait, la suprématie au plus haut niveau se partage toujours entre deux parties du globe, l'Europe et l'Amérique du Sud. Ainsi, pour la prochaine Coupe du monde, on ne trouve aucun favori, en dehors de ces pays, le Mexique pouvant à la rigueur postuler au titre d'outsider puisque jouant chez lui.

Telles qu'elles sont, les compétitions internationales sont toujours passionnantes. A quel niveau se situeraient-elles si elles s'enrichissaient d'autres prétendants à l'hégémonie mondiale ? Parmi ceux-ci, le football africain s'inscrit indiscutablement à la première place.

Car, c'est évident, le joueur africain est très doué, qu'il soit du Maghreb ou de l'Afrique noire. Tous ceux qui sont venus en Europe l'ont démontré en se hissant au niveau des meilleurs. Chez nous, en France, les Ben Barek, Mekloufi et Salif Keita, chacun à leur époque, furent dignes des plus grands. Actuellement, Fofana, Kabongo et bien d'autres témoignent de la richesse du réservoir africain.

Malheureusement, il semble que cet énorme potentiel soit assez mal utilisé, et cela depuis toujours. Nous avons fait de nombreuses tournées en Afrique, et chacun de nos matches était précédé d'un lever de rideau où se produisaient ou les réserves ou les juniors des clubs qui nous recevaient. En tout cas, une équipe a priori inférieure à celle qui nous attendait. En voyant les prouesses techniques de ces réservistes et de ces jeunes, nous nous demandions à quel phénomène nous allions être opposés et quel sort nous était réservé.

Or si effectivement nos adversaires réalisaient des exploits individuels, nous gagnions presque toujours, et assez facilement puisque leur jeu collectif était pour ainsi dire inexistant. Les diamants étaient bien là, mais à l'état brut : l'œuvre d'art restait et reste à faire. Comme le dit Claude Le Roy, entraîneur actuel du Cameroun, en Afrique il y a des joueurs remarquables, un public extraordinaire, un grand enthousiasme, mais pas encore de véritable football.

ET Eï Biar ? Je n'ai pas oublié, merci. Et cette performance devenue légendaire confirme a contrario tout ce qui précède, car si cette équipe était moins riche en surdoués que certaines autres, elle était beaucoup mieux organisée. Son entraîneur, qui jouait également, était Guy Buffard, qui se disait admirateur de Reims et qui, en tout cas, en connaissait bien les caractéristiques. Sa victoire fut double, en cela qu'elle démontra qu'il était possible de discipliner le jeu très instinctif des Africains.

Il faut rappeler également que, lors de la dernière Coupe du monde, l'Algérie provoqua une grande sensation en battant régulièrement l'Allemagne et que le Cameroun, à un but près, pouvait éliminer le futur champion du monde, l'Italie.

Il est intéressant de signaler que l'Algérie possède à la fois des éducateurs et des joueurs qui ont beaucoup pratiqué le football pensé et qui sont donc familiarisés avec une pratique rationnelle du jeu. Et que le Cameroun, avant de rater d'un poil un exploit retentissant, avait été préparé pendant plusieurs mois par Jean Vincent, dont la compétence s'exprima aussi bien comme joueur que comme entraîneur dans une carrière remarquable.

Ce tableau de chasse du football africain est mince, c'est vrai. Il est quand même remarquable qu'il ne s'est construit qu'à chaque fois qu'il s'est pris au sérieux. C'est assez dire qu'il serait capable, dès lors qu'il se disciplinerait, se structurerait, s'inspirerait des progrès des autres, sans rien perdre de ses qualités naturelles, de se mêler à la lutte des plus grands. Et pourquoi pas, un jour ou l'autre, de s'opposer à eux.

● Superspectacle que celui offert mercredi dernier aux trois milliers de spectateurs accourus à Saint-Ouen pour le Tournoi en salle au profit des Restaurants du cœur. Un plateau incroyablement riche, des matches amusants, une équipe de *FF-L'Equipe*, malheureusement diminuée par la blessure de son pilier (de bar) Lemoine, une ambiance chaleureuse, une recette substantielle, tout y était. Sauf l'animation, qui faisait par trop patronage.

● A souligner : à son entrée sur le parquet du palais des sports de Saint-Ouen pour le Tournoi en salle au profit des Restaurant du cœur mercredi, Michel Hidalgo a été l'une des personnalités les plus applaudies de la soirée. Sa cote reste forte. Mais quand on présenta « Michel Hidalgo, de l'Olympique de Marseille », il fit un grand signe pour signifier son désaccord.

● Marius Trésor était l'envoyé spécial des Girondins de Bordeaux au Tournoi en salle au profit des Restaurants du cœur. Il a annoncé que son club disputerait en juillet une rencontre amicale au profit de l'œuvre coluchienne.

● A l'occasion du match Bastia-Toulouse samedi dernier, les dirigeants corses ont pratiqué une baisse substantielle du prix des places : moins 20 % sur les plus chères, moins 40 % sur les moins onéreuses.

● Les seize joueurs sélectionnés pour le prochain France-Irlande du Nord au Parc des Princes (26 février) seront connus le 18 février à 14 heures au cours d'une conférence de presse donnée par Henri Michel à la FFF.

● On sait que l'équipe de France sera au Mexique dès le 17 mai et qu'elle doit disputer deux rencontres de préparation face à des équipes de club. L'université de Guadalajara pourrait être l'une d'elles.

● Profitant de la présence de Neuchâtel Xamas dans sa région, Nice a organisé un match amical gratuit contre l'équipe de Gilbert Gresse mercredi dernier. Nice à gagné 3-1, buts de Mège, Rico et Barrera contre un but de Garcia.

● Il n'y aura pas d'assemblée générale extraordinaire à Bastia. En revanche, une table ronde sera organisée pour les dirigeants, les représentants de la ville et du conseil général, ainsi que des personnalités intéressées par la gestion du club.

L'HECATOMBE NANCÉIENNE

On ne se souvient plus à Nancy d'avoir connu une noire malchance comparable à celle de la semaine dernière. Alors que la victoire sur le P-SG laissait espérer une participation du club à la lutte pour la quatrième place européenne, quatre joueurs sont tombés d'un coup au champ d'honneur de l'entraînement sous les coups de blessures à répétition. Quatre d'un coup et l'obligation faite à Wenger d'aligner six éléments de l'équipe de D III à Lens où les « Marie-Louise » ne se sont pourtant pas si mal défendus que ça.

Les blessé ? Jean-Luc Fournier, touché au genou face au P-SG, n'a pu reprendre l'entraînement et a été opéré du ménisque hier. Premier coup dur pour l'effectif pro nancéien qui n'est pas pléthorique et qui souffre toujours de l'absence de Marcialis. Mais ce n'était qu'un début. Successivement, Didier Philippe, dont une luxation du coccyx fut réveillée au cours d'une chute à l'entraînement. Adriano Fegic qui se déplaça une vertèbre également à l'entraînement et Eric Martin, qui se claqua la veille du départ, durent ainsi renoncer à se rendre dans le Nord. Une semaine vraiment noire.

● Le joueur de Gand Gordier a téléphoné à William Njo-Léa pour lui souhaiter bonne chance. Victime du même mal que l'attaquant lensois (un trou dans l'articulation d'un genou), le Belge, malgré deux opérations, est absent des terrains depuis six mois. William lui a donné l'adresse du professeur Lemaire, à Paris.

ils l'ont dit

De Francis Piasecki, l'entraîneur strasbourgeois :
« Nous avons perdu trop de balles dans la construction du jeu. »
Mieux vaut en gagner dans la destruction.

Du Toulonnais Roger Ricort :
« Je veux retrouver mon vrai poste. A savoir quatrième milieu de terrain. »
Pour l'instant, il n'est que troisième.

Du capitaine toulousain Jean-François Domergue :
« En évitant consciemment de se soumettre au contrôle antidopage, on savait à quoi on s'exposait. »
Et en acceptant de s'y soumettre, vous saviez ? — —

Du Lensois Daniel Xuereb :
« Si un homme comme Tapie a décidé de se lancer dans le football avec Marseille, ce n'est certainement pas pour se planter. »
Non, pour s'implanter.

● Petite phrase du député maire de Bastia, M. Zuccarelli : « Je ne verrais pas d'un mauvais œil la venue à la présidence du club du docteur Antona. » L'homme du concordat n'est aujourd'hui que vice-président.

● Le président Jacques Georges a déjeuné dimanche avec le président sochalien Jacques Thouzery. Il a même assisté à vingt minutes de match Sochaux-Nice avant de reprendre la route. Il est vrai que, dans les Vosges, il est préférable de ne pas prendre de retard.

● Les dirigeants et accompagnateurs niçois, pour se protéger du froid à Sochaux, ont acheté dimanche après-midi des écharpes de laine aux couleurs du FC Sochaux. Voilà un souvenir qui leur a été très utile.

● Joël Quiniou, dont la venue à Nantes compte tenu des événements était prévue pour 12 heures samedi en avion, a dû renoncer à ce projet la veille, l'aéroport nantais de Château-Bougon ayant été fermé pendant quelques heures pour cause de verglas. Ce n'est qu'à 15 heures donc, après une voyage en train, qu'il a pris la décision que l'on sait.

● Afin que la pelouse de la Beaujoire présente un visage presque normal, ce sont cent vingt ouvriers (agents municipaux, entreprise chargée du nettoyage du stade) qui se sont attelés à la tâche samedi matin à 9 heures. Dès 15 heures, il n'y avait plus la moindre couche de neige sur le terrain. A l'aide de petits tracteurs roulant sur un parquet artificiel disposé sur la pelouse.

AU BOUT DU BANC

« La tête et les jambes ». Ça pourrait être la devise de la classe football-études du collège de Brecey, en Normandie. Une classe qui propose une voie intermédiaire entre les centres de formation et les lycées sport-études. Là bas, c'est cinquante pour cent études, cinquante pour cent foot, ce qui permet aux élèves qui suivent la filière et sortent du CES de pouvoir être compétitifs, quelle que soit l'orientation choisie. Si c'est les études, pas de problème : 50 % des élèves réussissent le passage en seconde. La plupart décrochent le bac. Si c'est le football, pas de retard sur ceux qui sortent des centres de formation. Des exemples, Jean-Luc Dogon, stagiaire à Laval, est international juniors et fait régulièrement des apparitions en D I. Même chose pour Fabrice Leclerc, international juniors et stagiaire à Lille. On peut aussi citer Thierry Moreau, du Havre, en tête des étoiles de D III, groupe nord. Ou de Jean-Noël Lise, titulaire en D II à Dunkerque. La classe foot de Brecey ou une bonne manière d'user ses culottes sur les bancs sans se retrouver en short sur le banc. (Tél. : 33-48-70-71)

● Profitant de la blessure de M. Ferrary et des trois premières minutes d'arrêt de jeu de Lens-Nancy, Christophe Gardié, le gardien lensois, changea de chaussures. « Je ne tenais plus sur mes pieds. Une véritable patinoire que ce but. Il est heureux donc que les Nancéiens ne s'en soient pas aperçus un peu plus tôt. »

● La chose n'est pas courante : M. Lartigot et ses assesseurs, arbitres de la rencontre PSG-Le Havre, portaient des collants pour se protéger du froid. En la circonstance, on pouvait réellement parler d'hommes en noir.

● Mme Fernandez devrait accoucher dans la semaine d'un petit garçon qui s'appellerait Jonathan. Cela au conditionnel, car la fiabilité de l'échographie, quand elle révèle un garçon, n'est que de l'ordre de 70 %. Lui ne préfère pas penser aux 30 % qui feraient de son fils une fille.

● Le match aller de Coupe de France Evry-Tours aura lieu à Corbeil, le stade d'Evry n'étant pas homologué pour une rencontre de ce niveau.

METTEZ-VOUS AU PARFUM

Le Mundial, vous le sentez ? L'odeur de l'herbe, le piquant du piment, les essences rares, le parfum du cuir neuf... Non, vous ne sentez rien ? Rassurez-vous, le parfum « Pique » envahira bientôt les rayons de votre parfumeur. Vous le reconnaîtrez facilement. La boite est aux couleurs du Mundial, et le petit bonhomme Pique y figure en bonne place. Et s'il n'y a pas de boite, pas de panique : le flacon se présente sous la forme d'un petit ballon de 7,5 cm de diamètre, d'une contenance de 100 ml. Facile. S'il ne vous fait pas marquer plus de buts, ce parfum vous fera au moins sentir les bons coups.

● L'entraîneur sochalien Jean Fauvergue est un adepte des entraînements en plein air, et ce, quel que soit le temps. La neige qui est tombée la semaine dernière à Sochaux, n'a donc rien changé aux habitudes de travail, c'était la meilleure façon de préparer Sochaux-Nice, disputé évidemment sur la neige.

● Le Niçois et ex-Messin Jean-Philippe Rohr a reçu la visite de son père lors de Sochaux-Nice, venu tout spécialement de Metz et ce malgré des routes difficiles.

Nantes chine en Espagne

Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski se sont rendus, la semaine dernière, en Espagne afin d'y dénicher le successeur de Vahid Halilhodzic pour le poste d'avant-centre du FC Nantes. Le Yougoslave, en effet, a décidé de mettre un terme à sa carrière en fin de saison, et son remplaçant pourrait bien être un Sud-Américain évoluant dans ce pays.

● Alors que tous les Parisiens et bon nombre de Havrais portaient gants et collants pour lutter contre le froid, Omar Sène a joué les jambes nues, sans gants, et les manches relevées. « J'ai le sang chaud », expliquera-t-il. Froid lui ? Jamais.

● C'est pour le déplacement à Paris que les Havrais avaient reçu leur tenue de club : pantalon écossais bleu et vert, chemise jaune, veste croisée marine et cravate club rayée vert et bleu. Même les chaussettes jaunes étaient fournies. Seul l'écussion n'était pas satisfaisant : « Il est trop petit, dit Notheaux, mais on va le faire agrandir. » Un grand coquet ce Notheaux.

● Il était beau comme un sou neuf dans sa nouvelle tenue de club. Mais Didier Notheaux, qui n'est pas homme à sacrifier l'efficacité à l'élégance faisait un peu la moue avant le match contre le P-SG : « C'est bien beau l'élégance, mais en blaser et chemise, je vais finir frigorifié sur le banc. » Heureusement, il avait emporté son vieil anorak râpé...

● M. Gérard Théboul, délégué du non-match Nantes-Bordeaux pour la Ligue, nous a expliqué qu'il était très difficile de le remettre à mercredi (c'est-à-dire demain) car il n'est pas certain que les conditions climatiques en Loire-Atlantique se soient améliorées d'ici là, mais aussi parce qu'un match de Championnat suppose toute une organisation (billeterie et publicité du match notamment).

● Les discussions se poursuivent toujours entre Ayache, Touré et le FC Nantes. Il est même prévu que José Touré rencontre cette semaine Robert Budzinski pour, espère celui-ci, trouver un terrain d'entente.

● Contraint au repos forcé, le FC Nantes a mis sur pied pour samedi prochain un match amical contre Guingamp à Cleder, dans le Finistère.

● Extrait de la chronique que tient Michel Hidalgo dans les colonnes de notre confrère marseillais *Le Provençal* : « La première raison pour laquelle j'ai décidé de mettre un terme à mes fonctions fédérale, c'est parce que j'avais la certitude de ne plus y trouver auprès des dirigeants élus l'appui indispensable. »

● M. Houget, l'ancien président du Stade Rennais, et M. Fredo Garel, qui a occupé les fonctions d'entraîneur des amateurs au club, se sont gentiment chambrés après le résultat du match de Division d'Honneur qui opposait la TA à l'AS Vitré, deux clubs pour lesquels les deux hommes œuvrent. C'est Vitré qui l'a emporté devant la TA, ce qui n'arrange d'ailleurs les affaires ni de l'un ni de l'autre club.

MONACO ENTRE LIAM ET DIEGO

Après la rumeur selon laquelle l'Allemand Heynckes aurait été contacté par l'ASM pour entraîner son équipe pro, le président Campora a dégonflé samedi soir une autre baudruche : « Les bruits concernant Liam et Brady sont fantaisistes. Son appartement à Monaco, il le possède depuis un an ou deux. Ce n'est donc pas nouveau. Cela dit, c'est un grand joueur et nous nous renseignerons, bien sûr, à son sujet s'il désire quitter Milan. Vous savez, Maradona a été vu entrant dans une parfumerie de Monaco il y a quelques jours. Et ce n'est pas pour cela qu'il va signer chez nous. Hélas ! »

● Les Auxerrois se sont entraînés une dernière fois samedi, avant de gagner Strasbourg. Entraînement au cours duquel Garande (qui souffrait du bassin) a déclaré forfait.

● L'équipe de France militaires a perdu le Challenge Kentish (qu'elle détenait) face à la Belgique la semaine dernière à Charleville. Les Français se sont inclinés 3-1, Lada (82e) répondant à Demol (34e), De Gryse (65e) et Ernes (92e).

● Le sélectionneur canadien Tony Waiters sera présent le 26 février au Parc des Princes lors de France-Irlande. Le patron technique des futurs adversaires de la France au Mundial tient absolument à voir de ses yeux une équipe tricolore qu'il ne connaît qu'à travers quelques cassettes de l'Euro 84.

● Aldo Platini n'a pas apprécié qu'on ait, par le truchement de photos qui n'apportaient aucun élément de preuve, laissé supposer que l'ASNL avait fait subir des mauvais traitements au Paris-SG, l'autre dimanche. Le directeur sportif nancéien, connu pour sa pondération, en fut scandalisé toute la semaine.

TAPIE LÈVE UN COIN DU VOILE

Bernard Tapie était en fin de semaine dernière à Marseille. Il y a rencontré le maire Gaston Defferre et le président de l'OM Jean Carrieu. Bernard Tapie a entre autres été l'invité du Forum sport de RMC.

L'accord que l'on attendait n'a pas été signé mais les choses semblent en bonne voie si l'on en croit les déclarations de l'homme d'affaires à cette émission : « Je vois mal maintenant comment on pourrait reculer. Mais la date du mariage avec ce projet, on ne la connaît pas encore. »

Pour parvenir à un accord total, Bernard Tapie a indiqué qu'il manquait encore quelques conditions dont la plus importante était le maintien de l'OM en Première Division. « Si d'aventure l'OM était relégué, je ne viendrais pas à Marseille », a-t-il dit.

La deuxième condition concerne l'aménagement du Stade-Vélodrome. Bernard Tapie souhaite avoir la garantie absolue que des installations adaptées aux besoins d'un grand club (40 000 places assises) seront réalisées pour accueillir 20 000 abonnés.

Sur ses conceptions du football, Bernard Tapie estime qu'un club doit être géré comme une entreprise qui doit rapporter de l'argent. Il ne faut plus croire au bénévolat ou au mécenat. Il faudra, à chaque match, monter de vastes opérations de promotion et créer un véritable spectacle qui rapportera beaucoup d'argent. »

L'industriel s'est engagé à ne jamais faire de la surenchère sur une proposition faite à un joueur. A ce sujet, il a tenu à préciser : « L'argent n'est pas tout, car je peux offrir à travers mes quarante sociétés une véritable promotion humaine. »

Evoquant la campagne demandant le départ de Michel Hidalgo de son poste de DTN, Bernard Tapie s'est indigné : « Elle a été assez typique de ce que peut être notre bonne France, ingrate et sans mémoire quand elle veut être méchante. »

Enfin, le rôle du président du club devra se limiter, à son avis, « à une position d'arbitrage. Je crois, a-t-il ajouté, que Marcel Leclerc et Roger Rocher étaient allés trop loin et que c'est pour cela que leur histoire a mal fini... »

une deux

JACQUES SANTINI

On a le sang chaud à Toulouse. Il y avait d'abord eu la réaction épidermique de Tarantini et de Domergue pour un contrôle antidopage irrégulier, selon eux, lors du match de Coupe contre Bordeaux. Puis, mardi dernier, un échange de coups entre Alberto Marcico et Jean-Marc Ferratge, juste avant un match amical contre Sète. Motif : l'Argentin n'aurait pas apprécié que Ferratge demande à Santini qu'on le remplace au cours de Toulouse-Strasbourg. Une affaire qui serait restée « interne » si les journalistes n'en avaient pas parlé...

« Jacques Santini, pouvez-vous nous expliquer comment Marcico et Ferratge en sont venus aux mains ?

— Non, parce que je n'ai pas assisté personnellement à l'incident.

— Mais vous connaissez les circonstances ?

— Absolument, mais je ne ferai aucun commentaire. C'est une affaire interne au club qui a été réglée par les sanctions que vous connaissez : un match de suspension ferme pour Marcico, un avertissement pour Ferratge et mise à l'épreuve pour les deux jusqu'à la fin de la saison.

— Pas de sanctions financières ?

— Non.

— Qui a décidé de ces sanctions ?

— Le président, le directeur administratif et moi-même. Nous avons entendu chaque joueur séparément en présence du capitaine, Domergue, puis tous les deux ensemble. Il faut signaler que le récit de l'incident a été mot pour mot le même chez les deux joueurs, c'est le côté positif de l'affaire. Ensuite, le président, le directeur administratif et moi avons prononcé notre sanction, non sans en avoir longuement débattu.

— Est-il vrai que au cours du match de Strasbourg, Ferratge vous ait demandé de sortir Marcico ?

— Pas du tout, c'est faux. Simplement, Jean-Marc est un garçon qui a du caractère, qui est très expressif en paroles et en gestes. Il a manifesté ses sentiments sur le terrain. Mais c'est un garçon qui n'est pas méchant et qui n'a pas d'idées préconçues.

— Quelle a été votre réaction après l'incident ?

— Ma position est clairement exposée dans le communiqué, au travers des sanctions. Je n'ai pas à dire quelle est ma position vis-à-vis des joueurs, cela doit rester entre nous.

— Vous vous attendiez à ces étincelles ?

— On ne s'y attend jamais. Mais il est vrai que Jean-Marc a du caractère et que les Argentins n'ont pas le tempérament nordique.

— Allez-vous surveiller Marcico et Ferratge dorénavant ?

— Pour l'instant, ils n'ont pas eu l'occasion de retravailler ensemble. Alberto était suspendu et Jean-Marc en stage d'éducateur. De toute façon, je ne peux pas venir avec un martinet, mais il faudra surveiller leurs dispositions d'esprit avant de prendre la décision de les faire jouer.

— Ce genre de frictions ne doit pas être exclusives à Toulouse ?

— Non, bien sûr. Quand quinze ou vingt éléments doivent vivre ensemble pendant près de trois cents jours, il y a forcément des tensions à certains moments. Je sais que, dans un grand club, il y a eu récemment des problèmes, mais je ne vous dirai pas lequel. Le problème en ce qui concerne Toulouse, c'est que des témoins de la scène l'ont rapportée aux journalistes.

— Et si les journalistes n'avaient pas été au courant, la sanction aurait-elle été la même ?

— Je ne sais pas. »

M.-V. M.

● Retour parmi l'élite pour William Njo-Léa après quatre mois d'indisponibilité. Une réapparition prudente peut-être, mais importante pour le FC Lens et pour l'intéressé, puisqu'elle signifie la fin du doute.

● Rien ne va plus entre le public lensois et les deux Uruguayens du FC Lens, Carreno et Ramos. Joaquim Marx avait estimé plus sage de ne pas présenter son avant-centre jugé en petite forme. « Ils l'auraient sifflé d'entrée. » Mais cette sagesse ne suffit pas. Les supporters lensois prirent en grippe Ramos, peu enclin il est vrai à se faire violence. Ils réclamèrent Njo-Léa durant vingt bonnes minutes et eurent logiquement gain de cause.

● Gilbert Gress n'est pas content. L'entraîneur de Neuchâtel Xamas était en stage près de Cannes avec son équipe la semaine dernière pour la cinquième fois. Venu chercher le beau temps, il a trouvé des terrains gelés et des tendinites en pagaille. « On s'est carrément fichu de nous, explique Gress. Le terrain que l'on nous a donné est un vrai champ de labour. Alors, avec ce froid, merci bien. Faire quinze cents kilomètres pour ça, c'est ridicule. »

● L'Argentin de Toulouse, Alberto Marcico, pour cause d'algarade avec Ferratge, n'a pas joué à Monaco. Il avait écopé d'un match de suspension, décidé par le triumvirat dirigeant le club, Marcel Delsol - Francis Andreu - Jacques Santini.

● Avantage aux petits gabarits sur la pelouse verglacée de la Meinau : Francis Piasecki avait préféré laisser Larios jouer dans l'équipe de D IV. En revanche, Souto et Niesser étaient retenus.

REDIN REVIENT

Antoine Redin, démis de ses fonctions d'entraîneur du SEC Bastia par les dirigeants du club au mois de septembre dernier, pour insuffisance de résultats, reprendra dès lundi ce poste, a-t-on appris dimanche soir de source informée.

Les dirigeants Bastiais ont en effet demandé à Antoine Redin, samedi, avant le début du match Bastia-Toulouse, de reprendre son ancienne fonction. Celui-ci a fait savoir, dimanche soir, qu'il acceptait, en demandant toutefois au président du comité de gestion du club que la demande des dirigeants soit rendue publique.

● Le président sochalien Jacques Thouzery est très expert en matière d'astronomie. Il envisage de faire une petite conférence à l'intention des garçons du centre de formation.

● Dès cette semaine, Michel Hidalgo commence ses investigations à l'OM en se préoccupant avec l'entraîneur Zarco Olarevic de la constitution d'un effectif pour la prochaine saison. Dans un premier temps, Hidalgo ne prendrait aucune part active à la marche de l'équipe, mais aurait un rôle de conseiller, notamment auprès des joueurs actuels.

● Le FC Mulhouse avait délégué plusieurs observateurs à Sochaux-Nice. Il faut savoir en effet que dès vendredi prochain les footballeurs alsaciens se rendront à Nice pour le match aller de la Coupe de France.

DIX MILLIONS POUR LE L.O.S.C. ?

Ça s'agite beaucoup dans les coulisses du L.O.S.C. ! De réunions en entrevues, d'entrevues en consultations, M. Amyot, le président du club, tente de mettre en place « une structure nouvelle susceptible de donner aux vieux bastions Lillois une meilleure assise financière. »

Même langage du côté de la mairie où, semble-t-il, ce projet provoque quelques réticences. Un projet dont personne ne veut révéler les contours. Un projet à l'origine duquel se trouve M. Sarrazin, le P-DG de La Redoute. « Il s'agit d'une idée tout à fait novatrice » a simplement commenté M. Sénéchal, le responsable du secteur promotion.

Mise en lumière par notre confrère « Nord Eclair » en début de semaine dernière, cette initiative ne serait pas une forme renouvelée du sponsoring tel que la Redoute l'a pratiqué dans le cyclisme et qu'elle vient d'ailleurs d'abandonner. M. Sarrazin serait plutôt favorable à la constitution d'un consortium constitué autour de plusieurs grandes entreprises de la métropole lilloise telles La Redoute, Auchan ou Peaudouce.

Un consortium qui, en dehors des structures traditionnnelles, pourrait permettre au L.O.S.C. de disposer de moyens accrus — on parle de dix millions de francs — sur le marché des transferts.

● Daniel Hechter a dîné voilà une dizaine de jours à Laval, où il inaugurait un magasin en compagnie des deux présidents du Stade Lavallois, Paul Lépine et Louis Béchu, ainsi que de l'entraîneur Michel Le Milinaire. On murmure que le couturier parisien pourrait revenir au football par le biais du sponsoring. A Laval ?

● L'accord est réalisé entre « tenants » et dissidents au TFC. Marcel Delsol conduira pour la prochaine assemblée générale une liste unique dans laquelle figurera comme premier vice-président un représentant de l'opposition.

Vendredi 14. — Canal +, 20 h 15. Et si on pensait sport ? Cette semaine : François Léotard.

Dimanche 16. — TF 1, 12 heures. TELEFOOT. Toute l'actualité, les seizièmes de finale de la Coupe. Reportage sur Le Crès.

Brrr...

Le froid s'est abattu sur le Championnat, ce week-end. Partout, de la neige, des haleines fumantes, des collants et des gants. La température sibérienne a même eu raison de la fidélité du public lensois qui, pour la venue de Nancy, a établi le triste record de la plus faible participation à un match de football au stade Bollaert depuis dix ans : 4 613 spectateurs seulement...

● Roger Mendy, qualifié pour jouer avec Toulon à Auxerre ? Rolland Courbis l'espère. La présence du défenseur central sénégalais ne pouvant que sécuriser un peu plus une défense toulonnaise qui prend décidément beaucoup de buts en ce moment.

● Les Toulonnais jouaient ce matin un match d'entraînement contre les Suisses du Chesnois et joueront à Fréjus dimanche après-midi contre Monaco pour meubler la trêve forcée occasionnée par l'élimination des deux clubs en Coupe de France. Ce match amical sera disputé en faveur des sapeurs-pompiers du Var et des Alpes-Maritimes, durement éprouvés l'été dernier.

● Lors de la deuxième mi-temps de Strasbourg-Auxerre, Piasecki avait préféré laisser Pécout aux vestiaires pour aligner le jeune Siegman. Le nom du jeune attaquant, qui apparaissait pour la première fois en équipe, signifie « l'homme de la victoire ». Hélas pour lui et ses camarades, le match se termina... par une défaite qui projette les Alsaciens en Division II.

● Louis Marcialis, indisponible depuis plus de deux mois en raison d'une pubalgie, a fait sa rentrée, avec l'équipe nancéienne de Division III, à Strasbourg. Il tint soixante-dix minutes avant de se retirer, mais simplement parce qu'il était à court de compétition.

● A Lens, l'entraîneur nancéien, Arsène Wenger, a découvert en Zahoui un attaquant de pointe fort convenable. Ce qui lui fit observer : « Avec Marcialis bientôt dans le coup, Picot, Philippe et Zahoui, j'ai maintenant quatre attaquants ». Abondance de biens n'a jamais nui. C'est stimulant.

● Le Danois de Lille, Kim Vilfort, garde la confiance de Georges Heylens, malgré son maigre bilan actuel : « C'est un super et je suis convaincu qu'il ne tardera plus à le prouver », affirme l'entraîneur lillois.

RHÔNE FOOT MAGAZINE

Vous êtes footballeur, vous habitez la région du Rhône, mais vous n'êtes pas célèbre. Pourtant, vous voudriez qu'on parle de vous dans les journaux. Au moins un. Veinard Dominique Resch a pensé à vous, car il va bientôt lancer le premier numéro de *Rhône Football Magazine* sur la région. La philosophie de ce nouveau confrère est simple : « Donner les moyens à la base de s'exprimer, d'évoluer autrement, peut-être plus efficacement, et surtout d'être reconnue. » Distribué par porteur à 80 %, cet hebdomadaire, nourri de reportages, de sujets techniques, d'enquêtes et de résultats, se veut à la fois un regard, une mémoire, un tremplin et une tribune pour le foot des anonymes. Bonne chance à lui.

QUAND QUINIOU JOUE LA SÉCURITÉ

Pour des raisons de sécurité, le match Nantes-Bordeaux, l'événement de cette vingt-neuvième journée, a été reporté à une date ultérieure. Une sage décision, selon nous, qu'a prise l'arbitre Joël Quiniou samedi après-midi vers 16 heures après s'être lui-même rendu compte de l'état du terrain et avoir entendu les dirigeants des deux équipes. « Je n'ai pas voulu prendre de risque, nous a-t-il expliqué. Bien sûr, la pelouse a été parfaitement déblayée des vingt centimètres de couche de neige qui la recouvrait ; mais, à 20 h 30, à l'heure du match, elle aurait été gelée sur toute sa surface et les joueurs appelés à y évoluer auraient pu se blesser. Et gravement. D'autre part, j'ai pensé également aux spectateurs désirant y assister et j'ai constaté que les moyens d'accès à la Beaujoire demeuraient pour le moins difficiles. Préférant éviter toutes sortes d'incidents, j'ai donc décidé d'ajourner cette rencontre. »

Il est évident que l'arbitre a choisi là la seule solution possible.

Une décision, par ailleurs, très bien accueillie du côté nantais qui, dans cette affaire, aurait pu déplorer dans le cas contraire un manque à gagner énorme s'il avait été maigré tout décidé de jouer. Songez, en effet, que cette affiche de notre Championnat aurait pu attirer un minimum de 30 000 spectateurs mais que si elle avait eu lieu c'est un maximum de 5 000 spectateurs (et encore) qui seraient venus. Une perte sèche de 2 millions de francs environ aurait donc été à déplorer. On comprend le ouf de soulagement poussé par les Nantais.

Mais, on l'a dit, c'est avant tout un souci de sécurité qui a dicté la position de Joël Quiniou. La municipalité nantaise qui avait pris à sa charge le déplacement du stade de la Beaujoire en aura donc été pour ses frais. Reste maintenant à savoir quand pourra-t-on jouer ce Nantes-Bordeaux ? Il est à souhaiter qu'une décision soit très vite prise à ce sujet (Robert Budzinski voulait que la Ligue s'empare du problème le plus rapidement possible) car ce « sommet », s'il était déplacé en fin de saison, et qu'il ne change rien au classement, risquerait bien d'aller au-devant d'un bide monumental alors que la saison passée, rappelons-le, il avait été suivi par près de 45 000 supporters.

● Pour préparer le match de Coupe contre Sochaux, samedi, les Auxerrois partiront au vert quarante-huit heures dans le Morvan.

● Dans le cadre de l'accord passé entre le ministère des PTT et la ligue nationale de football, les professionnels auxerrois dirigeront l'entraînement des jeunes de l'AS PTT Auxerre, mercredi après-midi.

● Incroyable mais vrai : les responsables du stade Louis-II font un nouveau pas en avant dans l'absurdité de la paperasserie. Pour pouvoir pénétrer dans le parking réservé aux journalistes, il faut maintenant être muni d'une photocopie de sa carte de presse. Et bien sûr, aucune photocopieuse n'est prévue dans ledit parking. Il suffisait de le savoir !

● Voulant fuir les terrains gelés du Nord, les Lillois avaient décidé de s'entraîner vendredi à Nice avant de jouer à Monaco. Mais pour cause de Carnaval, ils ne trouvèrent pas de place au Novotel niçois et durent se rabattre sur celui d'Antibes. Ce qui ne les empêcha pas de préparer ce match Monaco-Lille au parc de l'Ouest.

● Le contrat du Sochalien Ruty expirera au mois de juin prochain. Sochaux aurait bien voulu le prolonger, mais devant l'impossibilité d'obtenir de la part du joueur une réponse catégorique, les dirigeants du club ont décidé de porter leurs regards ailleurs. Toutefois, les ponts ne sont pas totalement rompus.

● Jacques Santini est rentré particulièrement satisfait du déplacement de Toulouse à Bastia. Non seulement son équipe a gagné en Corse, affirmant ainsi ses prétentions à la quatrième place du classement, mais encore la charnière inédite Despeyroux-Laverny a bien fonctionné.

● A la mi-temps du match Monaco-Lille, nous avons pu observer toute une escouade de jardiniers du stade Louis-II qui, munis de battoirs, vinrent tasser la pelouse abîmée par les déboulés de Bruno Bellone et les tacles de Nordine Kourichi.

LES PUNIS

Un match de suspension ferme : Zappia (Metz), Pagal et Carreno (Lens), Ferratge (Toulouse).

Un match de suspension avec sursis : Muslin (Brest), Krawczyk (Lens), Lorant et Dréossi (Marseille), Lacuesta (Monaco).

● Les Monégasques ont-ils la « grosse tête » ? Toujours est-il que leur équipe pénétra samedi sur la pelouse du stade Louis-II, au son du générique de la célèbre émission de Philippe Bouvard.

● Du président monégasque, M. Campora : « La commission juridique a tranché, il n'y a pas eu d'appel de déposé, Amoros est sous contrat avec nous jusqu'en 1990. On peut donc l'annoncer au Racing ou ailleurs, encore faudrait-il qu'il soit libre ! »

LYON FAVORI POUR LA FINALE DE C 2

La finale 1986 de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes se déroulera, selon toute vraisemblance, le 2 mai à Lyon, a expliqué M. Aigner, chef du département compétition de l'UEFA. La décision définitive sera prise le 27 février. Ce choix de Lyon a été envisagé dès 1984 au cours du Championnat d'Europe des nations, où s'étaient disputées deux rencontres dont la demi-finale de cette compétition.

« Ce choix s'imposait par la situation géographique de Lyon au sein de l'Europe », a déclaré M. Aigner, à l'issue d'une nouvelle visite du stade municipal de Gerland par une délégation de l'Union européenne, vendredi après-midi.

« Il s'imposait d'autant plus qu'après le drame du Heysel l'an dernier, peu de villes ont présenté leur candidature, excepté Rotterdam qui l'avait déjà organisée en mai 1985, et d'autres villes de moindre importance. En outre, la situation à peu près stable de la monnaie française, a incité les organisateurs à choisir la capitale rhodanienne. « Le stade de Gerland, dont la capacité d'un peu moins de 50 000 places semble suffisante pour une telle finale, a conclu M. Aigner, devra néanmoins subir quelques aménagements. »

que deviens-tu ?

STÉPHANE BRUEY

- **Né le 11 décembre 1932 à Paris 14e.**
- **1,73 m, 78 kg (+ 4 kg).**
- **Clubs : RC Paris (1947-53), Monaco (1954-56), Angers (1957-64), Lyon (1965-66).**
- **Postes : centre-avant, allier.**
- **Palmarès : finaliste du Championnat d'Europe juniors en 1949 (Autriche b. France 3-2), demi-finaliste de la Coupe de France en 1957 et 1962, Challenge Kentish en 1954 (avec Hidalgo, Kopa), Coupe du monde 1958.**
- **Quatre sélections, de 1958 à 1962. Neuf en équipe B.**
- **Marié, quatre filles, quatre petits-enfants (bientôt cinq).**
- **Moniteur-chef d'éducation physique à Belley (Ain).**

« Il existe deux raisons pour lesquelles, j'ai quitté l'Olympique Lyonnais en 1966. Primo, je venais d'avoir trente-quatre ans ; secundo, j'avais des filles d'âge scolaire. Et je ne voulais pas, en changeant de club tous les ans ou tous les deux ans, perturber la scolarité de mes enfants. J'ai donc abandonné le football pro cette année-là et je suis devenu professeur d'EPS à Belley, dans l'Ain, la ville natale de Brillat-Savarin. J'occupe toujours ce poste à l'heure qu'il est. Mais il y a sept ans, j'ai bénéficié d'une promotion. On m'a nommé moniteur-chef.

Si j'ai arrêté de jouer en 1966, je suis en revanche resté dans le milieu du football, puisque je suis devenu entraîneur. En 1966, j'ai pris en main, jusqu'en 1971, l'équipe de Belley qui évoluait en Divison d'Honneur. Malgré mes efforts, je n'ai pu pendant ces cinq années, faire passer le club à l'échelon supérieur. En 1971, ayant obtenu le diplôme d'entraîneur-instructeur troisième degré, je suis devenu entraîneur de Chambéry, un club qui jouait en Promotion de Ligue. Je suis resté là-bas deux saisons. Et nous n'avons raté la montée que d'un point.

En 1973, je suis passé à Yenne, une petite équipe de Savoie qui, elle aussi, appartenait à la Promotion de Ligue. J'ai passé deux ans là-bas et là, nous sommes montés en Promotion de district. J'ai terminé dans un autre club de Promotion de Ligue, Le Guiers, tout près de Pont-de-Beauvoisin, dans l'Isère.

Je me suis ensuite arrêté pendant trois années. L'an passé, j'ai été contacté par le CS Thonon, club de Deuxième Division. J'ai travaillé pendant toute la saison avec Canzio Capaldini. Je m'occupais du recrutement des jeunes, le mercredi et pendant les vacances. J'avais aussi en charge l'organisation de l'école de football. je supervisais toutes les équipes. Mon rôle s'apparentait plus ou moins à celui de responsable technique.

A la fin de cette saison, pour des raisons que je ne souhaite pas évoquer, les dirigeants de Thonon ont décidé de ne pas me conserver. Depuis le début de cette saison, je suis à Grenoble. Je m'y occupe, tous les soirs et tous les mercredis, du centre de formation. En dehors, bien sûr, de mon travail à Belley. Pour être clair, je « couvre » Garcin et Lafranceschina qui ne sont, ni l'un ni l'autre, titulaires du troisième degré. mais je n'ai accepté de le faire qu'à une condition : pouvoir travailler sur le terrain. D'ailleurs, je participe à l'entraînement des professionnels.

Je vais vous faire une confidence : quand Roger Garcin a décidé de ne plus diriger l'équipe première, on a pensé à moi pour le remplacer. Je ne dis pas que cette offre ne m'a pas tenté un peu. Mais je ne tenais pas à abandonner ma situation de fonctionnaire : le métier d'entraîneur est bien trop instable. En 1975, le FC Metz, m'avait également offert de diriger l'équipe première. J'avais déjà refusé. Pour les mêmes raisons.

L'équipe grenobloise occupe actuellement une position préoccupante en Championnat. Mais je pense que si nous remportons nos cinq matches à domicile, nous échapperons à la relégation. Peut-être que nous devrions davantage fermer le jeu, quitte à déplaire au public. Quand on mène 1-0, à quoi bon vouloir marquer un second but ?

Dans ma galerie des souvenirs, je ferai figurer en priorité deux choses : mon passage à Angers, pendant lequel j'ai fait des débuts en équipe de France B puis A ; ensuite, ma participation à la Coupe du monde 1958 en Suède. Même, si je ne suis pas entré en jeu. J'aurais dû faire une apparition face à l'Allemagne, dans le match pour la troisième place. Malheureusement, j'ai été victime d'une inflammation au cou-de-pied. Comme il faisait beau, nous nous entraînions pieds nus. Malheureusement, j'ai été piqué par un moustique, je crois... Et cela m'a coûté ma place contre les Allemands... »

Hervé OLCZYK.

Exclusivité !

LE FOOTBALL-VACANCES

EN 86

C'EST LE DOMAINE DE TOURNON à AIX-EN-PROVENCE

Stages conçus et programmés par

Gérard HOULLIER

Entraîneur de Paris St-Germain
Directeur Technique

A partir de février 86, Mardi Gras Pâques, vacances d'été, Toussaint

Documentation et inscriptions :

DOMAINE DE TOURNON
LES PINCHINATS
13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. : 42-21-22-05

COUPON A RETOURNER :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Il fait très froid, les terrains sont durs.
Il vaut mieux ne pas tomber, surtout sur le sien.
Bastia et Strasbourg sont descendus face à Toulouse (0-2) et Auxerre (1-3).
La Division II n'est pas loin.
Toulon et Rennes, battus par des visiteurs indélicats,
Brest et Marseille (Tapie respire),
prennent racine dans le peloton serré des barragistes en puissance.
Tout ce petit monde connaîtra bientôt des chaleurs torrides.
Le Havre aussi, généreux mais battu par un Paris qui retrouve son sang-froid.

Sur un terrain en béton, Rocheteau a eu du mal à se sortir de la nasse formée par Prieur, Vidot et Guillochon. Sène, lui, trouvera la faille (ci-dessus). Quant à Bensaoula, ses raids sur l'aile droite auront donné bien du travail aux Parisiens et à Poullain.

(Photos Philippe CARON)

Le P-SG suit l'air du temps

par Marc VAN MOERE

IL n'aurait pas fallu qu'il y ait de vainqueur au Parc. Ni le P-SG, ni le Havre. Il n'aurait pas fallu que le médius de la main gauche de Casanova soit si court, que le tir fulgurant de Sène soit si bien placé, que le poteau soit à sa place au lieu d'être décalé, pour que l'unique but de la partie rejoigne la grande famille des occasions. Il n'aurait pas fallu que le terrain soit gelé et rende fou un ballon que Prieur s'apprêtait à mettre au fond des filets parisiens, à cinq minutes de la mi-temps. Il n'aurait pas fallu que M. Lartigot, sans doute ankylosé par le froid, maîtrise mal son geste vers le point de penalty et désigne le poteau de corner, quand Jacquet en était encore en train de se demander comment il avait pu se retrouver à plat ventre dans le gazon.

A écouter les uns comme les autres, le partage des points aurait honoré au même degré deux équipes qui s'étaient si bien partagé le jeu. Quant aux quinze mille braves qui ont chauffé les tribunes, ils auraient eu la certitude, en quittant le stade, que leurs applaudissements avaient trouvé une équitable répartition. « Franchement, dira Gérard Houllier, je n'aurais pas été vraiment déçu par un 0-0. Il y avait trop de satisfactions à retirer de la manière pour se braquer sur un résultat. » Sur le même sujet, Didier Notheaux parlera de « conformité à la physionomie du match ». Entre un 0-0 qui n'aurait lésé personne et un 1-0 qui ne satisfait que les Parisiens, il y a de la place pour beaucoup de certitudes et quelques interrogations.

LES CAVALEURS DU HAC

La première certitude du Havre, c'est celle de la qualité de son football. Sans forfanterie et sans gloriole, Notheaux affirmait avant la rencontre : « A part le match contre Lille, où nous avions campé dans les 16 mètres, je ne crois pas m'être jamais ennuyé en nous voyant jouer. On ne refuse jamais le jeu et je crois que le type qui s'assoit dans les tribunes l'apprécie. » Des déclarations qui trouvèrent leur écho, jusque dans les vestiaires parisiens. « C'est une des meilleures équipes qu'on ait vues au Parc » (Fernandez). « Ils jouent vraiment bien le coup » (Pilorget).

Pourtant, que ne prédisait-on pas au doyen des clubs, au début de la saison. Des trois promus, le papy semblait tout désigné pour servir de tête de Turc aux turbulents pensionnaires de la Première Division, qui s'aperçurent parfois à leurs dépens que l'ancêtre avait de bonnes jambes. Mieux : qu'il savait s'en servir. « Nous jouons un football à risque, en essayant d'être positifs. On ne regarde pas à la dépense physique. Heureusement, mes joueurs aiment ça. J'ai une équipe de cavaleurs », dit Notheaux, admiratif.

Il vaut mieux. Car les Havrais n'ont pas encore totalement réussi à hausser la réussite au niveau de leurs intentions. Contre le P-SG, trois fois au moins, ils eurent l'occasion de prendre un avantage qui, compte tenu de l'état du terrain, aurait certainement été décisif. Mais la chance a aussi ses faux rebonds et, après cette treizième défaite, le Havre se retrouve au coude à coude dans un peloton qui cherche à éviter d'être rejoint par la voiture balai.

La moustache de Notheaux n'en est pas retombée pour autant. Elle rebiquait tout de même, sous l'effet de quelques satisfactions, qui n'étaient certes pas de l'autopersuasion. « Quand même, on leur a mis le feu. Bien sûr, on a profité du fait qu'ils n'étaient pas au mieux, mais j'ai trouvé l'équipe très calme, très sereine. Tant que nous serons aussi costauds dans nos têtes, il n'y a pas de raison d'être inquiets. Des points, nous en prendrons. »

Pour Paris, cette question n'est maintenant plus d'actualité. Le trouble parisien n'aura duré que deux rencontres. Grâce à cette vic-

toire « qui fait plaisir », ce qui est bien le moins, Gérard Houllier et ses joueurs ont retrouvé la saveur des joies simples. Leurs interminables succès en avaient peut-être dénaturé le goût. « Depuis la reprise, explique Pilorget, on jouait vraiment mal. Contre les Havrais, même si ce n'était pas parfait, nous avons retrouvé la simplicité qui nous manquait. »

Toute la semaine, Gérard Houllier avait préparé son équipe à un rendez-vous piège où, s'ils n'avaient pas grand-chose à perdre, ils avaient beaucoup à gagner. La confiance, la sécurité, et sans doute le titre. A la lumière des derniers événements, ce n'était sans doute pas la position la plus facile pour eux. Poullain : « Nous avons beaucoup travaillé le physique, car c'est vrai que nous étions un peu juste ces temps-ci. Et puis, nous avons insisté sur l'entente collective, dans toutes les phases de jeu. Ces deux points étaient primordiaux pour nous : ils nous rapprochent du titre, ils nous permettent de souffler après nos deux défaites et, surtout, ils nous remettent en selle pour la fin du Championnat. »

Car les Parisiens se gardent bien de juger leur avance définitive, même si parmi les observateurs de nouveau endormis par cette victoire, beaucoup voient leurs têtes déjà couronnées. Yannick Guillochon n'en fait en tout cas pas partie : « Nous avons tous senti que P-SG avait vraiment besoin de cette victoire. Nantes n'est qu'à six points et les Parisiens sont maintenant bien placés pour savoir que tout peut aller très vite. »

Paris ne voulait pas s'habituer à perdre. Rassuré, Gérard Houllier savourait le franc plaisir des commentaires de victoires : « Je crois qu'on a retrouvé un certain style. Il y avait plus de cœur à l'ouvrage, davantage de maîtrise, et cela parce que nous avons enregistré un mieux physiquement. Si on peut regretter que nous n'ayons pas pu concrétiser nos occasions, je suis quand même très satisfait que l'équipe ait retrouvé plus d'unité, notamment dans les attaques. »

PARIS FAIT BOUM

Voilà pour les certitudes. Paradoxalement, les quelques interrogations laissées en suspens par le match se trouvaient du côté parisien. Poullain : « Il faut se méfier des atouts qui sont les nôtres désormais. Nous recevons cinq fois et nous nous déplaçons quatre fois. Or, notre match le plus difficile à l'extérieur est celui de Nantes, et les Nantais seront entre deux matches de Coupe d'Europe... Il y a tout un tas de bonnes raisons qui pourraient nous pousser à spéculer, et je crois qu'il ne le faut surtout pas. A la limite, ces avantages pourraient nous causer du tort. Je crois qu'il faudra reprendre la bonne habitude d'aborder les matches au coup par coup. »

Quelle sera alors l'image de ce P-SG en route vers sa gloire ? Peut-être celle des cinq dernières minutes contre Le Havre, où les Parisiens n'hésitèrent pas à dégager dans les tribunes chaque fois que la situation l'exigeait. Cette manière de nier leur football, si elle n'alla pas jusqu'à sortir les crampons comme il avait été annoncé, déplut singulièrement au public, habitué à plus de panache. Résultat : les sifflets du Parc et un carton jaune curieux de M. Lartigot à Pilorget, une minute après le but. Motif officiel : « Conduite inconvenante. Acte d'antijeu : dégagement du ballon en touche. » On peut s'en étonner, dans la mesure où Le Havre n'avait pas hésité à faire de même, en toute impunité, cinq minutes auparavant. Cela prouve en tout cas qu'on peut lire à livre ouvert dans l'esprit des Parisiens.

Des Parisiens qui ne renient pas cette nouvelle philosophie mais la proclament haut et fort, notamment par la voix de leur capitaine Luis Fernandez : « Désormais, nous seront réalistes. C'est fini, nous ne donnerons plus d'occasions à l'adversaire sous prétexte d'un état d'esprit généreux qui nous a joué deux mauvais tours. S'il faut dégager n'importe où, pendant cinq minutes, on le fera. Si nous avions pris un but contre Le Havre dans les dernières minutes, nous aurions eu l'air fin. »

Apparemment, tous ses coéquipiers sont des convaincus qui n'ont pas besoin de prêche pour se rallier à cette bonne parole d'un nouveau genre. Poullain s'en fait aussi le bon apôtre : « Paris cette saison, c'est une belle image. Celle d'un jeu léché, celle du panache. Si nous voulons être champions, il faudra être réalistes, chaque point grappillé sera aussi important que la manière. Il reste cinq minutes à jouer et nous menons ! Alors : boum ! Il ne faudra pas nous en vouloir si nous balançons. Après tout, l'histoire ne retiendra que le titre, c'est le plus important. »

Froideur ou bon sens ? Peut-être, simplement, la conscience accrue d'un objectif à portée de main et la certitude qu'aucun prétexte ne saurait excuser le gaspillage de tants d'efforts. La fin toute proche met en branle des moyens qu'on ne pourra apprécier qu'une fois le rideau tiré. En attendant, Fabrice Poullain nous a révélé le mot clé du langage de Gérard Houllier à l'heure actuelle : « Rigueur. » Après tout, c'est dans l'air du temps.

Bijotat : « Plus jamais libero »

Longtemps absent des terrains, le Monégasque, de retour en Championnat, estime qu'il doit tenir un rôle de milieu de terrain. Et rien d'autre. Encore du bruit autour de Lucien Muller.

(Eric MAITROT)

MONACO. — Pour Dominique Bijotat, la saison 1985-1986 est une saison noire. Opéré à la mi-juillet d'une pubalgie, il ne fait sa réapparition qu'au début du mois d'octobre. Reprise probablement prématurée puisqu'après cinq matches, il plonge, de nouveau, victime d'un claquage aux adducteurs. Nouvel essai en décembre à Strasbourg, là aussi, non concluant. Alors, lorsqu'après la trêve, il se sent enfin sur la bonne voie, il comprend mal que Lucien Muller lui confie le poste de libero. « Ma place, affirme-t-il, c'est celle de n° 8 et pas une autre ! » Il le dit bien haut et le déclare dans les colonnes de *Nice Matin*. Message reçu, semble-t-il, par Lucien Muller qui le titularise en n° 8 pour recevoir Lille samedi soir. Pourtant, l'ambiguïté subsiste...

« Dominique Bijotat, lorsque vous êtes revenu sur les terrains en octobre, n'aviez-vous pas l'impression qu'il s'agissait d'une reprise quelque peu anticipée ?

— Il ne s'agissait pas d'une reprise prématurée, mais c'est vrai que j'avais un peu l'impression d'être en transition de blessure. Avant la rechute contre le Paris-Saint-Germain, j'étais à 30 % ou 40 % de mes possibilités.

— Pourtant, vous avez réalisé une série de cinq bons matches.

— C'est parce que j'avais un jus terrible, une grande envie de revenir après deux mois et demi d'arrêt. Mais je n'étais pas assez souple et d'ailleurs les efforts trop violents du match contre le Paris-Saint-Germain ont provoqué des ruptures de tissus, d'adhérences dans ma blessure. Tout ceci se compliquant avec un claquage aux adducteurs.

— En décembre, contre Strasbourg, ce fut un petit tour et puis s'en va ?

— Oui, j'avais cru être prêt, mais je me suis refait mal avec un nouvel hématome au niveau du bas-ventre. J'ai donc eu quinze nouveaux jours d'arrêt, plus la trêve. Décidément, cette pubalgie m'aura gâché six mois. Psychologiquement, c'est dur parce que nos carrières sont courtes et nous courons toujours un peu après le temps. C'est dans ces moments-là qu'il faut être costaud.

— Votre reprise en janvier était-elle cette fois la bonne ?

— Je l'espère. Je suis très délié physiquement et beaucoup plus souple. Simplement, je manque encore un peu de jus et de compétition.

— Lucien Muller dit qu'il vous a placé en position de libero pour vous aider à vous remettre dans le bain.

— Ah bon ! Pourtant, pour le premier match de Championnat, le 11 janvier à Toulouse, j'ai joué en n° 8 et même presque en n° 10. Il faut dire que c'était après la finale de la Coupe des Alpes que nous avions perdue alors que j'étais libero... Sans doute a-t-il voulu changer !

— Pourtant, pour Monaco-Bordeaux, Muller vous remet libero. Il parle alors de choix tactiques ?

— C'est là que je ne comprends plus. Vous savez, je ne suis pas un mec à polémiques, mais j'ai toujours considéré mon passage au poste de libero comme un intérim. S'il y a des gens meilleurs que moi au milieu, qu'on me le dise et qu'on ne cherche pas tout un tas d'excuses. Je veux simplement que les choses soient claires.

— C'est pour cela que vous avez déclaré dans *Nice Matin* que vous ne vouliez plus jouer libero, que l'intérim était terminé ?

— Oui, j'ai même dit que si l'on me laissait libero, alors j'aviserais...

« POURQUOI LACUESTA ? »

— Contre Lille, Muller vous a remis au poste de n° 8. Il affirme que de toute façon, il l'aurait fait, mais ne pensez-vous pas lui avoir forcé la main ?

— Qui sait ? Peut-être un peu, même si le lendemain de la parution de l'article, il m'a dit qu'il comptait de toute façon me titulariser en n° 8 contre Lille. Mais, en fait, je n'en suis pas sûr du tout. La situation est très, très ambiguë. Qui sait ce qu'il aurait fait si Christen n'avait pas été suspendu samedi soir.

— Dans cet article, vous vous étonnez aussi que l'on ait recruté Félix Lacuesta pour ne pas le faire jouer libero. Des propos que l'on vous a reprochés.

— Oui, on les a même qualifiés de « bêtes ». Pourtant, Simon ne rejouera pas cette saison et quand j'ai su que Lacuesta, qui jouait libero à Bastia, allait venir chez nous, j'ai cru que c'était pour le remplacer. En fait, il venait, m'a-t-il dit, simplement renforcer l'effectif. Très bien ! Sachez que je n'ai rien contre Lacuesta qui est un très bon joueur. Il a une grande envie de réussir et il la communique à tous. De plus, il s'est bien adapté à notre jeu et me permet d'être beaucoup plus libre au niveau offensif... quand je joue n° 8 !

— Contre Lille, vous étiez à ce poste. Il serait maintenant surprenant que Muller vous remette derrière ?

— Oui, même si, samedi, j'ai eu du mal à imposer mon jeu face au pressing lillois. Il s'agit d'un problème de réadaptation au poste. Réadaptation physique et technique. Car, vous savez, ce n'est pas en jouant libero que je me réadapterai au travail spécifique du milieu.

— Vous avez donc choisi une fois pour toutes le n° 8 ?

— Oui, c'est mon poste. Ce que j'aime, c'est la création, avoir de l'influence sur le jeu de mon équipe. Et j'espère que pour moi, les ennuis sont finis. J'ai assez perdu de temps comme ça... »

Metz l'équilibriste

Troisième défense et septième attaque du Championnat, le FC Metz effectue une saison honorable. Mais encore loin de ses excellentes performances d'hier.

METZ. — Vainqueur de la Coupe de France en 1984, européen cette saison encore grâce à un fort bon parcours la saison passée, le FC Metz a connu des passages mouvementés à l'orée du présent Championnat. Point n'est besoin, en effet, de rappeler « le pillage » dont le club lorrain fut l'objet... et pourtant après vingt-neuf journées, les Messins occupent un rang fort respectable, compte tenu de ces problèmes rencontrés. Un rang qui pourrait être bien meilleur encore, puisqu'à la différence de buts — entre ceux marqués et ceux concédés — la formation de Marcel Husson se situe à la troisième place, juste derrière le Paris-SG et Nantes. Pourquoi donc les Lorrains n'en tirent-ils pas un meilleur profit ? Là est toute la question.

Troisième défense, septième attaque, Metz n'utilise pas, semble-t-il, tous ses arguments pour mieux asseoir sa position au classement. C'est certainement vrai depuis la reprise où les Messins viennent seulement de renouer avec la victoire avec, enfin, un but de Jules Bocandé. Mais, fort heureusement, la défense tient toujours la route. C'est un peu l'équation actuelle des paradoxes messins avant une fin de saison où l'ambition reste néanmoins vive parmi les partenaires de Luc Sonor.

METZ. — Un seul ballon, mais deux candidats : le Messin Hinschberger et le Lavallois Reuzeau. Le courant d'air sera lorrain et c'est le FC Metz qui l'emportera sur le fil.

Le président Carlo Molinari s'en fait du reste l'écho tout en acceptant de dresser un premier bilan de cette saison : « Il faut, en préambule, préciser que si on nous avait prédit à ce stade de la compétition une place dans la première partie du tableau, nous en aurions douté. Je me souviens, par exemple, d'une certaine presse qui nous mettait volontiers dans la charrette des relégables. Pour curieuse que soit notre position, avec des éléments aussi favorables que les chiffres de notre défense et de notre attaque, je rappellerai que nous ne sommes qu'à courte distance du quatrième. Globalement, donc, je suis satisfait de notre parcours, même si nous avons perdu certains points bêtement. Il est vrai que nous n'avons guère été épargnés par les pépins et qu'actuellement encore nous sommes privés des services de Lopez et de Sonor. En outre, nous sommes énormément tributaires sur le plan offensif de Jules Bocandé qui traverse un court passage à vide...

Il faut savoir que nous restons ambitieux et j'aimerais que l'on me pose ce type de questions lorsque nous en aurons fini avec ce Championnat. Nous gardons, en effet, l'espoir de terminer à la cinquième place et dans ce cas l'équipe aurait largement rempli son contrat. Il faut que cela soit bien clair dans l'esprit de tous : nous n'avons plus envie de terminer juste au-dessus des barragistes ! Il existe, en outre, certaines satisfactions tangibles : le public qui nous suit, le jeu de qualité que nous pratiquons et les jeunes du cru qui se révèlent au plus haut niveau à l'exemple de Kastendeuch ou de Pauk. Le mérite de Marcel Husson a été de lancer ces jeunes à des postes importants

Cela dit, si nous avions réussi à garder soit Bracigliano, soit Rohr, je crois que nous serions actuellement à cette troisième place. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

Sochaux : encore une vague !

Le club franc-comtois n'a pas l'habitude de faire des vagues. Il se contente de « sortir » régulièrement de nouvelles vagues. La dernière lui permet d'être l'une des équipes les plus en forme de ce début d'année.

SOCHAUX. — C'est à juste titre que le FC Sochaux détient la palme d'or — le crampon d'or pourrions nous dire — en matière de formation. Une récente statistique établie par *L'Equipe* faisait ressortir qu'à Sochaux le coefficient de réussite était voisin de 50 %, c'est-à-dire qu'un jeune sur deux devient pro. C'est assez exceptionnel et il est à peu près certain que, sur le plan européen, personne n'a jamais fait mieux.

Les raisons de ces succès sont faciles à déterminer : qualité du recrutement malgré la concurrence, qualité des structures et enfin la compétence des instructeurs. Il y a eu l'ère Pierre Tournier, dont on a pu souligner fréquemment la réussite. Les Genghini, Bats, Stopyra, Benoît, Bonnevay, pour ne citer qu'eux, sont devenus des professionnels talentueux. Et puis, depuis trois années et demie, René Cédolin a pris le relais pour connaître une réussite tout aussi estimable. Bref, la formation est confiée à Sochaux à des hommes de valeur.

Ce n'est pas l'éclosion d'une nouvelle génération, témoin la récente prestation contre Nice (2-0), qui nous amènera à dire le contraire. Actuellement, chez les pros sochaliens, les Rousset, Silvestre, Sauzée, Lada, Robin et autre Henry suivent les traces de leurs aînés. Ils ont, pour la plupart, donné à maintes reprises la preuve de leur talent, aidés en cela par la confiance que leur accordent sans hésiter les techniciens actuels. Jean Fauvergue n'est d'ailleurs pas le dernier à puiser dans le réservoir si précieux du centre de formation. Il a bien voulu nous confier ses impressions sur les qualités spécifiques de ces garçons. Il les voit quotidiennement à l'entraînement et se trouve être le mieux placé pour les juger.

« Gilles Rousset : il ne fait pas véritablement partie de cette génération montante. Il a déjà vingt-deux ans et demi et n'est pas un inconnu, mais le fait qu'il soit barré à Sochaux par un super (Rust) ne fait que rehausser ses qualités. Grosse présence athlétique et bonne technique de gardien. Gilles a pleinement confiance en ses moyens.

Franck Sauzée : qualités athlétiques au-dessus de la moyenne, très bon jeu de tête et frappe des deux pieds, manque parfois de sobriété.

Franck Silvestre : qualités athlétiques exceptionnelles auxquelles s'ajoute un savoir technico-tactique hors du commun. Jeu de tête également exceptionnel. Du sang-froid et de l'audace.

Eric Lada : qualités d'attaquant moderne, vivacité, force de pénétration, culot, n'a peur de rien. Il aurait cependant intérêt à discipliner son jeu et son mode de vie.

Franck Robin : avait fait naître bien des espoirs avant de stagner. Aujourd'hui, il revient à son meilleur niveau. Qualités techniques et physiologiques extraordinaires, a durci son jeu.

Fabrice Henry : un des plus doués sur le plan technique, mais aurait tendance à se complaire dans un jeu monocorde, en se tenant bien trop éloigné du but adverse. Il ne finit pas suffisamment ses actions et se trouve forcément confronté à des sautes de forme. Il faut dire qu'il n'a pas encore dix-huit ans. »

Fauvergue sait que, tout seuls, ces garçons ne peuvent s'épanouir vraiment. Ils ont besoin d'un encadrement de qualité. Il y a, bien sûr, les hommes qui ont marqué la génération précédente (Paille, Thomas, Fernier, Croci), mais il semble bien qu'à Sochaux l'on se dirige de plus en plus vers le renforcement d'un encadrement plus mûr, plus expérimenté. La preuve a été administrée, les joueurs eux-mêmes le reconnaissent, que le niveau espoir est aujourd'hui insuffisant. Il faut enrôler des éléments plus aguerris et les recherches s'orientent pour 1986-1987 vers trois ou quatre footballeurs confirmés, car on est persuadé aujourd'hui que l'injection massive (et souvent nécessaire) de jeunes talents conduit à des performances en dents de scie. Voilà qui risque de remettre en question la politique de formation du FC Sochaux puisque le désir des responsables serait d'incorporer les aspirants au noyau professionnel uniquement lorsque ceux-ci seront suffisamment matures, donc aptes à s'adapter rapidement

Voilà donc qui laisse à penser que la génération montante devra attendre un peu pour accueillir une nouvelle vague de footballeurs doués et capables de tenir la route au niveau le plus élevé. Actuellement, le centre de formation de Sochaux, s'il affiche complet, détient principalement de tout jeunes éléments, cadets pour la plupart, qui se trouvent être au début de leur cycle de formation. Telle est la loi du marché où les risques de concurrence obligent les recruteurs à dénicher les bons joueurs très jeunes. Raison de plus pour prolonger leur séjour au centre. On parle généralement de quatre années de formation. Il va sans doute falloir lancer dans le grand bain des garçons plus mûrs donc plus aptes à s'adapter.

A Sochaux, la bonne graine mûrit et éclôt sans discontinuer. Bientôt la prochaine récolte...

Jean RIGOULOT.

SOCHAUX. — Quand un Lionceau se fait les crocs, les Niçois ne sont pas les rois. Sur un terrain enneigé, le Sochalien Paille vole un ballon au Niçois Françoise, sous le regard inquiet de Curbelo.
(Photo Francis REINOSO)

PARIS SG 1 (0) — LE HAVRE

Sène (85e)

PARIS SG		LE HAVRE	
BATS	5	CASANOVA	5
BIBARD	3	DRIEU	4
PILORGET	4	ZAJAKOWSKI	4
JEANNOL	4	GUILLOCHON	3
TANASI	3	VIDOT	3
POULLAIN	4	SAB	3
SENE	3	BENSAOULA	4
FERNANDEZ	5	MONTEILH	3
SUSIC	3	LLORENS	4
VERMEULEN	4	KRIMAU	4
ROCHETEAU	3	PRIEUR	3
(DA FONSECA, 69e)		(JACQUET, 74e)	
Total	41	Total	40

Entr. : Houllier. Entr. : Notheaux.

11 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissement : Pilorget (86e) au P-SG.

12e : Jeannol s'infiltre dans les 16 mètres à gauche et tire, mais Casanova a bien fermé l'angle.

19e : décalage collectif pour Bibard sur l'aile droite, centre et reprise de volée de Poullain aux 16 mètres juste au-dessus.

37e : Vermeulen tire aux 6 mètres à gauche dans un angle fermé, mais la balle longe la ligne.

40e : Llorens, seul aux 11 mètres, rate son tir à cause d'un faux rebond.

62e : reprise de volée de Llorens aux 16 mètres. Bats détourne sur sa transversale.

72e : centre de Bensaoula, mais Krimau, seul aux 6 mètres, place sa tête sur Bats.

78e : Pilorget bouscule Jacquet dans les 16 mètres de manière suspecte.

85e : passe de Jeannol, contrôle orienté dos au but de Sène et frappe des 16 mètres au ras du poteau gauche de Casanova (1-0).

14/20

STRASBOURG 1 (1) — AUXERRE 3 (2)

Kelsch (30e) — Burcsa (32e, 90e), Ferreri (35e)

STRASBOURG		AUXERRE	
SCHUTH	3	MARTINI	3
KNAPP	3	GOMEZ	3
VOGEL	4	B. BOLI	4
JELIAZKOV	2	JANAS	4
JENNER	4	BARRET	4
SOUTO	4	FIARD	4
NIESSER	3	DANIO	3
BRISSON	4	BURCSA	4
KELSCH	3	FERRERI	4
PECOUT	3	PERDRIEAU	3
(SIEGMANN, 46e)		FERRER	3
CUBAYNES	3		
Total	36	Total	39

Entr. : Piasecki. Entr. : Roux.

2 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

30e : une feinte de corps de Brisson permet à l'attaquant alsacien de se libérer du marquage adverse et d'adresser un centre que Kelsch reprend du plat du pied gauche : Martini est battu au ras de son côté droite (1-0).

32e : la réaction auxerroise est immédiate, et sur un centre de Ferreri, Burcsa prolonge du pied droit la balle au-dessus de Schutch, légèrement avancé (1-1).

35e : Barret déborde le long de la ligne de touche gauche, se débarrasse de Jeliazkov et, arrivé près de la ligne du but adverse, il libère un centre au ras de terre au bénéfice de Ferreri, qui reprend instantanément du pied droit : Schutch est de nouveau battu sur son coin gauche (1-2).

90e : Bursca hérite du ballon à l'intérieur de son propre camp. Il s'avance sur la gauche du terrain, fait mine d'alerter ses partenaires du centre, mais accélère et parvient tout seul devant Schutch, qu'il bat aisément (1-3).

12/20

MONACO 3 (2) — LILLE 2 (2)

Fofana (7e), Genghini (35e), Amoros (55e s. p.) — Bureau (4e, 43e)

MONACO		LILLE	
ETTORI	3	MOTTET	4
FILIPPI	3	PERILLEUX	3
STOJKOVIC	3	KOURICHI	3
PUEL	3	PEAN	3
AMOROS	4	ROBIN	3
LACUESTA	3	PRIMORAC	3
BIJOTAT	3	S. PLANCQUE	3
BRAVO	3	(DIDAUX, 70e)	
GENGHINI	3	GARCIA	3
FOFANA	4	P. PLANCQUE	3
(TIBEUF, 76)		SOLER	3
BELLONE	3	BUREAU	4
Total	35	Total	35

Entr. : Muller. Entr. : Heylens.

4 069 spect. Recette : 143 072 F.
Arbitrage de M. C. Lopez.

Avertissements : Stojkovic (51e), à Monaco ; Péan (14e), Périlleux, 20e), S. Plancque (60e), Kourichi (87e), à Lille.

4e : suite à un contre lillois, Soler voit Bureau démarqué. Bureau file et trompe des 30 mètres Ettori, sorti à sa rencontre (0-1).

7e : Bellone ouvre sur Amoros côté gauche, qui centre. Fofana se précipite, contrôle en pleine course et bat Mottet de près (1-1).

35e : un mauvais contrôle d'un défenseur lillois permet à Genghini de récupérer la balle et de frapper des 5 mètres. (2-1).

43e : Kourichi démarque Bureau. L'allier gauche lillois lobe Ettori (2-2).

54e : Bravo glisse à Genghini. Le numéro 10 monégasque paraît hors jeu, mais M. Lopez ne siffle pas et Péan doit faucher Genghini. Penalty d'Amoros (3-2).

12/20

LENS 1 (0) — NANCY 0

Vercruysse (70e)

LENS		NANCY	
GARDIE	4	D'ANGELO	4
PAGAL	3	GE	3
SENAC	4	CARTIER	4
ZAREMBA	4	ARRIBART	3
CATALANO	4	CASINI	3
GILLOT	3	GERMAIN	3
KRAWCZYK	3	ABREU	3
DEWILDER	5	(BERTRAND, 85e)	
RAMOS	2	GABRIEL	4
VERCRUYSSE	4	ZAHOUI	4
(NJO LEA, 64e)		KIRMANN	3
XUEREB	3	PICOT	4
Total	39	Total	38

Entr. : Marx. Entr. : Wenger.

4 630 spect. Recette : 88 907 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

11e : l'arbitre, M. Ferrary, chute et se blesse au genou.

19e : débordement de Dewilder et centre tendu repris par Xuereb. D'Angelo s'envole.

22e : reprise de volée de Catalano, nouvelle parade déterminante de D'Angelo.

24e : tête de Zahoui repoussée par Gardié.

29e : M. Ferrary, traînant de plus en plus la jambe, quitte les débats pour être remplacé dans le champ par M. Ferret.

38e : essai de Picot concrétisé in extremis par Krawczyk.

63e : Zahoui parvient à lober Gardié. Krawczyk repousse acrobatiquement le ballon sur la ligne.

70e : débordement de Dewilder côté droit, un contrôle de la poitrine de Vercruysse, une frappe à bout portant (1-0).

75e : centre de Krawczyk, tête de Xuereb. D'Angelo repousse.

12/20

BASTIA 0 — TOULOUSE 2 (0)

Ferratge (48e), Stopyra (55e)

BASTIA		TOULOUSE	
JALLAMION	3	BERGEROO	3
OTTAVIANI	3	BRISSON	3
FURLAN	3	LESTAGE	3
NATIVI	4	LAVERNY	3
CERVETTI	3	MARX	3
PADOVANI	3	DESPEYROUX	3
MOIZAN	3	ESPANOL	5
MORACHINI	3	PASSI	3
FURIC	3	(DELPECH, 86e)	
LEVENARD	3	DURAND	3
BIAMONTE	3	FERRATGE	4
		(SASSUS 60e)	
		STOPYRA	4
Total	34	Total	37

Entr. : Moizan. Entr. : Santini.

1 500 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.

48e : Espanol, le Toulousain le plus en vue, s'engouffre sur le côté gauche, se rabat et sert son compère Passi sur un plateau, mais l'ex-Montpelliérain rate sa reprise et c'est finalement Ferratge, en embuscade au deuxième poteau, qui peut tranquillement ouvrir la marque d'une frappe fulgurante du pied droit (0-1).

55e : encore une action conduite au départ par Espanol déboulant à toute allure sur le côté droit et servant ensuite Stopyra lancé dans l'espace vide. La frappe en pleine course et de l'intérieur du pied droit de l'ex-avant-centre tricolore ne laisse aucune chance à Jallamion (0-2).

82e : sur une autre action conduite par Espanol, le ballon échappe au contrôle de Jallamion, sorti, mais Passi, pourtant en position idéale de conclure, manque une fois de plus la cible largement ouverte devant lui.

10/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

29e JOURNEE-SAMEDI 8, DIMANCHE 9 FEVRIER 1986

	MATCHES												Pts	BUTS					Diff.
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total	
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C
1. Paris-SG	14	13	1	0	15	6	7	2	29	19	8	2	46	35	7	21	16	56	23	+33
2. Nantes	13	10	2	1	15	5	6	4	28	15	8	5	38	23	6	16	15	39	21	+18
3. Bordeaux	15	10	5	0	13	4	4	5	28	14	9	5	37	27	11	12	21	39	32	+ 7
4. Auxerre	14	9	2	3	15	4	5	6	29	13	7	9	33	22	9	14	20	36	29	+ 7
5. Monaco	15	8	5	2	14	1	9	4	29	9	14	6	32	28	11	15	21	43	32	+11
6. Lens	14	9	3	2	15	3	5	7	29	12	8	9	32	27	12	15	24	42	36	+ 6
7. Toulouse	15	12	2	2	14	2	3	9	29	13	5	11	31	34	12	14	26	48	38	+10
8. Metz	15	9	3	3	14	1	7	6	29	10	10	9	30	32	13	7	13	39	27	+12
9. Nice	14	7	6	1	15	3	3	9	29	10	9	10	29	19	10	11	26	30	36	— 6
10. Nancy	14	10	3	1	15	2	1	12	29	12	4	13	28	27	9	10	30	37	39	— 2
11. Laval	15	8	7	0	14	1	3	10	29	9	10	9	28	24	11	8	25	31	34	— 3
12. Sochaux	14	8	4	2	15	1	5	9	29	9	9	11	27	25	13	12	28	37	41	— 4
13. Lille	15	10	2	3	13	1	3	9	29	11	5	13	27	22	10	11	31	33	41	— 8
14. Marseille	14	6	4	4	15	3	3	9	29	9	7	13	25	24	17	10	18	34	35	— 1
15. Toulon	15	4	9	2	14	3	2	9	29	7	11	11	25	20	13	18	27	38	40	— 2
16. Le Havre	15	8	3	4	14	1	4	9	29	9	7	13	25	24	14	12	24	36	38	— 2
17. Brest	14	5	5	4	15	4	2	9	29	9	7	13	25	19	19	16	28	35	47	—12
18. Rennes	14	7	3	4	15	2	3	10	29	9	6	14	24	18	14	10	22	28	36	— 8
19. Strasbourg	15	5	6	4	14	0	2	12	29	5	8	16	18	19	17	5	32	24	49	—25
20. Bastia	15	5	5	5	14	0	3	11	29	5	8	16	18	15	16	8	37	23	53	—30

METZ 2 (1) — LAVAL 1 (0)

Markov (9e), Bocande (84e) — Blino (62e)

METZ		LAVAL	
ETTORE	3	GODART	4
COLOMBO	3	REUZEAU	3
KASTENDEUCH	4	SORIN	4
HONORINE	4	PERARD	4
PONS	4	MITON	3
PAUK	3	PAILLARD	4
HINSCHBERGER	5	GOUDET	4
MARKOV	5	DELAMONTAGNE	4
MAHMOUD	2	STEFANINI	3
(CANGINI, 66e)		LAMBERT	3
BOCANDE	4	LAIGNEAU	3
MICCICHE	2	(BLINO, 55e)	
(FERNANDEZ, 70e)			
Total	39	Total	39

Entr. : Husson. Entr. : Le Milinaire.

5 416 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Barillet.

9e : bon mouvement sur l'aile droite terminé par un centre en retrait de Hinschberger que Markov reprend de volée pour ouvrir la marque (1-0).

62e : un lointain coup franc est donné par Sorin en force. Ettore relâche le ballon et Blino, qui venait d'entrer en jeu, égalise (1-1).

84e : un long centre de Pauk de la droite et prolongé par Markov de la tête sur Bocandé, qui réussit une reprise de volée et donne la victoire à Metz (2-1).

12/20

SOCHAUX 2 (0) — NICE 0

Thomas (64e), Fernier (82e)

SOCHAUX		NICE	
ROUSSET	3	AMITRANO	4
CROCI	3	RICO	3
RUTY	4	DREOSSI	4
SILVESTRE	4	CURBELO	3
(THOMAS, 46e)	4	BLANC	3
ZANDONA	4	ROHR	3
LUCAS	4	LEFEBVRE	3
SAUZEE	3	FRANÇOISE	3
COLIN	4	MEGE	3
FERNIER	3	(MASSA, 63e)	
PAILLE	3	DOMINGUEZ	3
AGERBECK	4	BARRERA	3
(KRAUSE, 76e)			
Total	39	Total	35

Entr. : Fauvergue. Entr. : Serafin.

2 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lambert.

23e : Paille donne à Fernier l'occasion de tirer. Hélas ! le ballon passe au-dessus.

26e : coup franc de Mege. C'est Sauzée qui le tire et Amitrano sauve son but miraculeusement.

33e : sur une balle chaude qui passe devant le but, Paille, seul, tire maladroitement au-dessus.

35e : sur une longue balle adressée à Colin, Amitrano sort et plonge en catastrophe.

54e : Thomas, qui vient de rentrer à la place de Silvestre, blessé, est contré in extremis par Amitrano bien servi.

64e : Thomas profite d'un service de Lucas pour lober le portier azuréen (1-0).

82e : Thomas, encore lui, donne à Fernier l'occasion d'inscrire le deuxième but sochalien (2-0).

14/20

RENNES 1 (1) — MARSEILLE 2 (1)

Reimy (9e) — Zenier (15e), Zanon (70e)

RENNES		MARSEILLE	
HIARD	3	BELL	3
LE GOFF	3	ANIGO	4
RIO	4	BADE	3
NINOT	2	BONNEVAY	4
CHRISTOPHE	5	GALTIER	3
MULLER	4	LORANT	3
LACOMBE	3	ZANON	4
LANTHIER	2	(BRYLLE, 84e)	
VOORDECKERS	2	MARTINEZ	4
(CHARRIER, 75e)		FLAK	3
RELMY	4	AUDRAIN	3
M'FEDE	3	(DI MECO, 73e)	
		ZENIER	4
Total	35	Total	38

Entr. : Mosca. Entr. : Olarevic.

5 872 spect. Recette : 240 588 F.
Arbitrage de M. R. Lopez.

Avertissements : Bell (56e) et Anigo (85e) à Marseille.

9e : centre de Ninot. Christophe remet de la tête dans l'axe. Reimy devance Bell de la tête (1-0).

15e : coup franc de Zanon. Muller renvoie de la tête dans le paquet, reprise à ras de terre de Zénier au premier poteau, malgré Christophe (1-1).

18e : contre-attaque marseillaise à trois contre deux. Zénier préfère donner à Martinez alors qu'il pouvait aller au but.

54e : contre marseillais. Martinez file au but. Il donne devant à Zénier, qui marque. But justement refusé pour hors-jeu de position de Zénier au départ de l'action.

62e : centre de Voordeckers, reprise magistrale en demi-volée de Christophe, qui frappe la transversale.

70e : reprise en coin de Zanon, sur service de Zénier, qui lobe Hiard (1-2).

13/20

TOULON 2 (0) — BREST 3 (3)

Ramos (62e), Benedet (82e) — Marlini (25e), Bosser (30e), Petrovic (42e)

TOULON		BREST	
OLMETA	3	CHASLERIE	3
BERENGUIER	4	BOSSER	3
ALFANO	3	ZAMBELLI	4
VERNET	3	LE MAGUERESSE	4
MARSIGLIA	4	POULIQUEN	3
CHAUSSIN	3	LE GUEN	3
(ONNIS, 46e)	3	PETROVIC	5
RICORT	3	MUSLIN	4
GINOLA	4	BOUQUET	3
PAGANELLI	3	(QUERIN, 78e)	
RAMOS	3	MARIINI	3
EMON	3	BUSCHER	3
(BENEDET, 70e)			
Total	36	Total	38

Entr. : Daiger. Entr. : Dewilder.

4 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissements : Onnis (69e) à Toulon ; Bouquet (71e), Marlini (85e) à Brest. Expulsion : Buscher (88e).

25e : corner pour Brest tiré par Petrovic de la gauche. Le ballon est effleuré de la tête par Buscher et Chaussin. Marlini, seul devant Olmeta, marque imparablement, de la tête lui aussi (0-1).

30e : ballon brestois en profondeur, bonne sortie d'Olmeta devant Buscher, qu'il crochète. Au lieu de dégager, le gardien toulonnais enchaîne balle au pied et ne peut assurer sa relance. Derrière le rond central, Bosser réceptionne le ballon et marque des 60 mètres Exceptionnel ! (0-2).

42e : exploit personnel de Petrovic qui, sur un service de Muslin, slalomme dans la défense toulonnaise désemparée et vient tromper Olmeta de près (0-3).

62e : ballon récupéré par Onnis pour Paganelli. Ouverture de celui-ci vers Ramos, dont la frappe du pied droit fait mouche (1-3).

82e : erreur défensive bretonne. Ginola récupère, donne à Ricort qui du bout du pied pousse jusqu'à Bénédet, lequel devance la sortie de Chaslerie (2-3).

12/20

La rencontre Nantes - Bordeaux a été reportée en raison de l'état du terrain

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Zanon, le meneur gaucher

Il était une fois un joueur dont la carrière se présentait sous les meilleurs auspices. Formé à l'école de Saint-Etienne — donc, ce qui fut une bonne école — Jean-Louis Zanon était en possession des outils et des qualités pour réussir dans le métier. A la fois grand espoir et appelé comme tel dans l'équipe de France du même nom, et digne successeur de brillants sujets, finalistes de la Coupe d'Europe. Révélé en Première Division en 1980, le joueur évolua aux côtés de Platini, enleva même un titre de champion de France avant de s'éteindre doucement en compagnie de son club.

Le départ de Zanon pour Marseille ne se fit pas sans douleur au mois de juillet 1984 et il mit quelque temps à imposer véritablement sa personnalité et son pied gauche. C'est presque chose faite aujourd'hui.

Jean-Louis est devenu un meneur, avec Zénier, et il lui arrive même de marquer des buts superbes et décisifs comme celui de Rennes samedi dernier d'une remarquable frappe croisée. Du gauche, évidemment. L'avenir marseillais tel qu'on l'entend maintenant, lui donnerait-il des ailes ?

Jean-Louis ZANON
né le 30 novembre 1960 à Montauban.
1,78 m, 74 kg
Premier match en D I, le 22 mars 1980, St-Etienne - Lens, 3-1
Premier but en D I, le 17 mai 1980, Bordeaux - St-Etienne, 5-1

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1979-1980....	3	1	St-Etienne					
1980-1981....	22	3	St-Etienne			5		Ch. Fr.
1981-1982....	37	9	St-Etienne			6		
1982-1983....	37	8	St-Etienne					
1983-1984....	35	4	St-Etienne	1				
1984-1985....	30	7	Marseille					
1985-1986....	22	4	Marseille					
Total.....	186	34		1		11		

Rétro

1937-1938 : avant-dernière journée du Championnat. Sochaux s'assure le titre de champion grâce à sa victoire sur Lens, 2-0 (deux buts de Curt Keller). Carton de Rouen face à Valenciennes, 9-1 !. Au cours de la rencontre Sète-Marseille, Vasconcellos, le gardien olympien, transforme un penalty.

1949-1950 : deux points d'avance pour Bordeaux qui s'impose 4-2 face à Sète. Grâce à son but marqué contre Lens (Rennes-Lens 1-1).

Grumelon prend la tête du classement des buteurs avec 21 buts. Il devance Baratte (Lille).

— 20 buts, M. Lanfranchi (Toulouse) et De Harder (Bordeaux).

— 16 buts.

1959-1960 : journée tronquée. Deux rencontres (RC Paris-Reims et Sedan-Nice) sont reportées en raison du match international France-Belgique. Nîmes, le leader, est battu 3-2 à Toulon. Facile victoire de Monaco sur Rennes : 5-0.

1977-1978 : 6 à 1 pour Monaco contre Rouen devant 857 spectateurs. Delio Onnis inscrit trois buts. Alain Giresse marque les deux buts de la victoire bordelaise sur Valenciennes (2-0).

1984-1985 : Bordeaux étrille Auxerre, troisième du classement (6-1). Le Paris-SG est battu au Parc par Metz, 1-2 (Rocheteau / Bocandé, Kurbos). Nantes, longtemps mené sur son terrain par Sochaux (Krause), égalise sur penalty (Halilhodzic) à la dernière minute du match.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Paris-SG - Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG - Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Marseille - Paris-SG (24e j.), 37 058 spectateurs.
4. Lens - Paris-SG (6e j.), 36 159 spectateurs.
5. Paris - SG-Auxerre (25e j.), 37 764 spectateurs.
6. Paris-SG - Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
7. Toulouse - Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
8. Paris-SG - Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
9. Nantes - Rennes (18e j.), 26 754 spectateurs.
10. Paris-SG - Bordeaux (22e j.), 25 798 spectateurs.

Fair-play

Vingt-neuvième journée

Auxerre : néant ;
Bastia : néant ;
Bordeaux : —
Brest : 10 pts (Bouquet, Mariini, Buscher, exp.) ;
Laval : néant ;
Lens : néant ;
Le Havre : néant ;
Lens : 6 pts (Pagal, Carreno, Krawczyk) ;
Lille : 7 pts (Péan, Périlleux, S. Plancque, Kourichi) ;
Marseille : 2 pts (Bell, Anigo) ;
Metz : néant) ;
Monaco : 2 pts (Stojkovic, Puel) ;
Nancy : néant ;
Nantes : —
Nice : néant ;
Paris-SG : 1 pt (Pilorget) ;
Rennes : néant ;
Sochaux : néant ;
Strasbourg : néant ;
Toulon : 1 pt (Onnis) ;
Toulouse : néant).

● **Classement général par équipes**

1.	Nice	13 pts
2.	Toulouse	15 pts
3.	Bordeaux	19 pts
4.	Nancy	20 pts
5.	Paris-SG	22 pts
6.	Sochaux	23 pts
7.	Auxerre	25 pts
8.	Laval	27 pts
	Rennes	27 pts
10.	Strasbourg	32 pts
11.	Le Havre	33 pts
12.	Toulon	34 pts
	Nantes	34 pts
	Metz	34 pts
15.	Brest	38 pts
16.	Lille	41 pts
17.	Lens	42 pts
18.	Monaco	43 pts
19.	Marseille	52 pts
20.	Bastia	59 pts

● **Classement général individuel**

1.	Meyer (Bastia)	13 pts
2.	Pagal (Lens)	12 pts
	Zappia (Metz)	12 pts
4.	Lacuesta (Bastia puis Monaco)	11 pts
	Cervetti (Bastia)	11 pts
6.	Bruno (Marseille)	10 pts
	Vernet (Toulon)	10 pts
	Péan (Lille)	10 pts

Contrairement au classement par équipes, le classement individuel se lit du moins au plus fair-play.

Les invincibles

Godart et Mottet, qui étaient les mieux placés cette semaine, se sont inclinés dès les premières minutes de leur match. C'est désormais à Bergeroo qu'est donné, la possibilité de faire un bond vers le haut du classement. Dans quinze jours au Havre ?

1. Bats, 511', s.t. (148').
2. Ettori, 486', s.t. (43').
3. Bertrand-Demanes, 475', s.t. (111').
4. Martini, 459', s.t.
5. Ettore, 456', s.t. (28').
6. Olmeta, 348', s.t. (48').
7. Dropsy, 335', s.t. (66').
8. Osmond, 323', s.t. (1').
   Hiard, 323', s.t. (20').
10. Amitrano, 316', s.t. (8').
11. Rousset, 307', s.t. (168').
12. Bell, 293', s.t. (81')
13. Huard, 275', s.t. (131').
14. Bergeroo, 269', s.t. (243').
15. D'Angelo, 255', s.t. (20').
16. Mottet, 240', s.t. (35')
17. Mlynarczyk, 238', s.t. (152').
18. Chaslerie, 229', s.t. (8').
19. Godart, 219', s.t. (6').
20. Casanova, 213', s.t. (5')
21. Rodolphe, 180', s.c.
22. Schuth, 168', s.t.
23. Gardié, 158', s.t. (96').
24. Murati, 148', s.t. (12').
25. Rust, 143', s.t. (48').
    Merelle, 143', s.t. (28').
27. Ottmann, 90', s.c.
    Liotta, 90', s.c.
29. Jallamion, 89', s.t. (35').
30. Marraud, 82', s.t. (26')
31. Roch, 73', s.c.
32. Levy, 48', s.t. (21')
33. Pegorer, 38', s.t. (2').

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

CLASSEMENT A LA MOYENNE ANGLAISE

Barème

Victoire à domicile : 0 pt

Nul à domicile : — 1 pt

Défaite à domicile : — 2 pts

Victoire à l'extérieur : + 2 pts

Nul à l'extérieur : + 1 pt

Défaite à l'extérieur : 0 pt

1.	Paris-SG	+18 pts
2.	Nantes	+12 pts
3.	Bordeaux	+ 7 pts
4.	Auxerre	+ 5 pts
5.	Lens	+ 4 pts
6.	Monaco	+ 2 pts
7.	Toulouse	+ 1 pt
	Nice	+ 1 pt
9.	Nancy	0 pt
	Metz	0 pt
11.	Sochaux	— 1 pt
12.	Laval	— 2 pts
13.	Lille	— 3 pts
	Marseille	— 3 pts
	Brest	— 3 pts
16.	Rennes	— 4 pts
17.	Toulon	— 5 pts
	Le Havre	— 5 pts
19.	Strasbourg	— 8 pts
20.	Bastia	—12 pts

buteurs

JOUEURS	29e	Buts	D	G	T	P	M
1. Rocheteau (Paris-SG)	0	16	7	3	1	5	26
2. Bocandé (Metz)	+1	16	6	3	6	1	24
3. Krimau (Le Havre)	0	14	9	3	2	0	26
Ramos (Toulon)	+1	14	9	0	4	1	29
5. Oudjani (Laval)	0	13	6	0	5	2	24
Halilhodzic (Nantes)	0	13	7	5	1	0	27
Reinders (Bordeaux)	0	13	3	1	5	4	27
8. Bureau (Lille)	+2	13	6	1	6	0	26
9. Genghini (Monaco)	+1	12	1	5	4	2	25
10. Dominguez (Nice)	0	10	2	3	4	1	22
Susic (Paris-SG)	0	10	8	1	1	0	28
Marcico (Toulouse)	0	10	7	0	3	0	27
Emon (Toulon)	+1	10	4	1	0	5	28

14. Soler (Bastia 6, Lille 3), Mariini (Brest), Passi, Stopyra (Toulouse), 9.

18. Ferreri (Auxerre), Buscher (Brest), Ramos (Lens), Marcialis, Picot (Nancy), Fernandez (Paris-SG), 8.

25. Garande (Auxerre), Giresse, Lacombe (Bordeaux), Markov (Metz), Vercruysse (Lens), Zénier (Marseille), Bravo (Monaco), Fegic (Nancy), Touré (Nantes), Reimy (Rennes), Brisson (Strasbourg), Cubaynes (Bastia 4, Strasbourg 3), Paille (Sochaux) 7.

38. Njo-Léa, Xuereb (Lens), Primorac (Lille), Ferrer (Auxerre), Burruchaga (Nantes), Jeannol (Paris-SG), Krause (Sochaux), Kelsch (Strasbourg), Fofana (Monaco), 6.

47. Testa (Bastia), Petrovic (Brest), Llorens et Pain (Le Havre), Martinez et Diallo (Marseille), Germain et Philippe (Nancy), Le Roux (Nantes) Mege (Nice), Rio (Rennes), Ricort (Toulon), Ferratge (Toulouse), 5.

60. Burcsa (Auxerre), Meyer (Bastia), Pascal (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Brylle, Zanon (Marseille), Micciche (Metz), Bellone (Monaco), Lefebvre (Nice), Jacques (Paris-SG), G. Lacombe et Voordeckers (Rennes), Fernier, Colin (Sochaux), Domergue, Tarantini (Toulouse), 4.

76. R. Boli (Auxerre), Bernardet (Brest), Goudet et Youm (Laval), Jacquet et Zajakowski (Le Havre), Carreno et Zaremba (Lens), Six (Metz), Audrain (Marseille), Anziani (Monaco), Curbelo et Marguerite (Nice), Charrier (Rennes), Lada, Sauzée et Agerbeck (Sochaux), 3.

PASSES DÉCISIVES

29e journée

Auxerre : Ferreri, Barret ; Bastia : néant ; Bordeaux : — ; Brest : néant ; Laval : néant ; Le Havre : néant ; Lens : néant ; Lille : Soler, Kourichi ; Marseille : néant ; Metz : Hinschberger, Markov ; Monaco : Amoros ; Nancy : néant ; Nantes : — ; Nice : néant ; Paris-SG : Jeannol ; Rennes : Christophe ; Sochaux : Lucas, Thomas ; Strasbourg : Brisson ; Toulon : Onnis, Ricort ; Toulouse : Espanol.

Classement général

1. Susic (Paris-SG), 12 pts ; Ferreri, 12 ; 3. Six (Metz), 10 ; 4. Petrovic (Brest), Marcico (Toulouse), Rocheteau (Paris-SG), 9 ; 7. Delamontagne (Laval), Bernad (Nice), 8 ; 9. Giresse (Bordeaux), 7 ; 10. Monteilh (Le Havre), Zahoui (Nancy), Emon (Toulon), 6 ; Thomas (Sochaux), Hinschberger (Metz), P. Plancque (Lille), Zanon (Marseille), Bellone (Monaco), Fegic (Nancy), Amisse (Nantes), Stopyra (Toulouse), 5.

La question

Nouvelle victoire à l'extérieur de Marseille. A Rennes cette fois. Que dire des résultats en « dents de scie » des Olympiens ?

Le bilan des Marseillais sur leurs six derniers matches de Championnat parle de lui-même.

Trois derniers matches à domicile : 15 décembre 1985, Marseille-Paris-SG : 0-0 (1 point). 11 janvier 1986, Marseille-Sochaux : 1-2 (0 point). 2 février 1986, Marseille-Toulon : 2-3 (0 point). Total des points pris : 1.

Trois derniers matches à l'extérieur : 7 décembre 1985, Nancy-Marseille : 0-2 ; 18 janvier 1986, Nantes-Marseille : 0-2 ; 8 février 1986, Rennes-Marseille : 1-2. Total des points pris : 6.

En résumé, les Marseillais n'ont pas gagné à domicile depuis le 29 novembre dernier (3-0 contre Brest) et sont invaincus à l'extérieur depuis le 7 décembre (1-2 à Lens).

Le but de la semaine

Le but le plus long

Le but de l'année, trop tôt pour l'affirmer. Le but le plus fou et le plus long de la saison sans aucun doute. Ouverture à destination de Mariini. Olmeta, sorti de son but, vient à la rencontre de l'attaquant brestois, le tacle, oublie le ballon au passage. Qu'importe, il le récupère, d'un crochet gauche élimine un autre Brestois et... poursuit son action au milieu du terrain. Deux-trois foulées supplémentaires pour le gardien toulonnais, qui songe enfin à se débarrasser de la balle, mais Bosser est à la réception du tir et adresse, de soixante mètres, un coup de pied au but qui vient mourir dans les buts toulonnais. Fou, fou, fou...

Delamontagne dans l'étau parisien

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (Paris-SG) ..	118	5	1er	4,21			3	17	7	1
2	Delamontagne (Laval)..	115	4	2e	3,97			7	16	6	
3	Bats (Paris-SG)	111	5	6e	3,83			10	14	5	
4	Jeannol (Paris-SG).....	111	4	4e	3,96			5	18	4	
5	Germain (Nancy).....	111	3	3e	3,96		1	6	14	7	
6	Ruty (Sochaux)	110	4	6e	3,83			7	21	1	
—	Olmeta (Toulon)	110	3	4e	3,79			9	17	3	
8	Amitrano (Nice).....	107	4	8e	3,69			14	10	5	
9	Pérard (Laval).....	106	4	11e	3,93			3	23	1	
—	D'Angelo (Nancy).....	106	4	11e	3,79			8	18	2	
—	Schuth (Strasbourg)....	106	3	8e	3,79			11	12	5	
—	B. Boli (Auxerre).....	106	4	11e	3,79			9	16	3	

Les équipes de Nantes et de Bordeaux comptent un match de retard.

105 étoiles : Goudet (Laval), Stojkovic (Monaco), Arribart (Nancy), Emon (Toulon).

104 étoiles : Sorin (Laval), Pagal (Lens), Susic (Paris-SG).

103 étoiles : Casanova (Le Havre), Puel (Monaco), Der Zakarian (Nantes), Lefebvre (Nice), Hiard (Rennes), Marsiglia (Toulon).

102 étoiles : Monteilh (Le Havre), Bergeroo (Toulouse), Janas, Ferreri (Auxerre).

101 étoiles : Krimau (Le Havre), Mottet (Lille), Bonnevay (Marseille), Dreossi (Nice).

100 étoiles : Battiston (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Cartier, Martin (Nancy), Ayache (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Lacombe (Rennes), Marcico (Toulouse).

99 étoiles : Six (Metz), Ettori (Monaco), Rocheteau (Paris-SG), Ninot, Voordeckers (Rennes), Domergue (Toulouse).

98 étoiles : Gillot (Lens), Bell, Martinez (Marseille), Pauk (Metz), Le Roux (Nantes).

97 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Petrovic (Brest), Bernad (Nice), Stopyra (Toulouse).

96 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Muslin (Brest), Guillochon, Llorens (Le Havre), Zaremba (Lens), Zappia (Metz), Casini (Nancy), Rio, Christophe (Rennes), Lucas (Sochaux).

95 étoiles : Sab (Le Havre), Catalano (Lens), Burruchaga (Nantes).

94 étoiles : Giresse (Bordeaux), Zambelli (Brest), Bracigliano (Nantes).

93 étoiles : Ramos (Lens), Ricort (Toulon), Tarantini (Toulouse), Liard (Auxerre).

92 étoiles : Miton (Laval), Markov (Metz), B.-Demanes (Nantes), Ramos (Toulon).

91 étoiles : Brisson (Strasbourg), Passi (Toulouse), Martini (Auxerre), Barret (Auxerre).

90 étoiles : Rohr (Bordeaux), Amisse (Nantes).

89 étoiles : Pouliquen (Brest), Senac (Lens), Picot (Nancy), Krause (Sochaux), Marx (Toulouse).

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1.	Stojkovic (Mon.)	105 ét.
2.	Susic (Paris SG)	104 ét.
3.	Janas (Auxerre)	102 ét.
4.	Marcico (Toul.)	100 ét.
5.	Voordeckers (Renn.).	99 ét.
6.	Bell (Marseille)	98 ét.
7.	Petrovic (Brest)	97 ét.
8.	Muslin (Brest) Zappia (Metz) ...	96 ét.
10.	Burruchaga (Nantes)	95 ét.
11.	Ramos (Lens) ..... Tarantini (Toulouse)	93 ét.
13.	Markov (Metz)..... Ramos (Toulon) ..	92 ét.
15.	Krause (Soch.)	89 ét.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 16 juillet 1964)

1.	Schuth (Strasb.) B. Boli (Auxerre)	106 ét.
3.	Pauk (Metz)	98 ét.
4.	Cobos (Strasb.)	87 ét.
5.	Niesser (Str.)	83 ét.

EQUIPE TYPE DE LA 29e JOURNÉE

CASANOVA (Le Havre, 5 ét.)

ANIGO (Marseille, 4 ét.) — **B. BOLI** (Auxerre, 4 ét.) — **SILVESTRE** (Sochaux, 4 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 4 ét.)

LE GUEN (Brest, 5 ét.) — **DEWILDER** (Lens, 5 ét.) — **FERNANDEZ** (Paris-SG, 5 ét.) — **ESPANOL** (Toulouse, 5 ét.)

BUREAU (Lille, 4 ét.) — **BOCANDE** (Metz, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Petrovic (Brest), Christophe (Rennes), Bats (Paris-SG), Markov et Hinschberger (Metz).

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

AUXERRE : B. Boli (106), Janas, Ferreri (102).

Bastia : Pastinelli (84), Furic, Furlan (81).

Bordeaux : Battiston (100), Thouvenel (97), Dropsy (96).

Brest : Chaslerie (100), Petrovic (97), Muslin (96).

Laval : Delamontagne (115), Perard (106), Goudet (105).

Le Havre : Casanova (103), Monteilh (102), Krimau (101).

Lens : Pagal (104), Gillot (98), Zaremba (96).

Lille : Mottet (101), Primorac (88), Bureau (87).

Marseille : Bonnevay (101), Bell (98), Martinez (98).

Metz : Six (99), Pauk (98), Zappia (96).

Monaco : Stojkovic (105), Puel (103), Ettori (99).

Nancy : Germain (111), D'Angelo (106), Arribart (105).

Nantes : Der Zakarian (103), Ayache (100), Le Roux (98).

Nice : Amitrano (107), Lefebvre (103), Dreossi (100).

Paris-SG : Fernandez (118), Bats, Jeannol (111).

Rennes : Hiard (103), Lacombe (100), Ninot, Voordeckers (99).

Sochaux : Ruty (110), Lucas (96), Krause (89).

Strasbourg : Schuth (106), Brisson (91), Lobos (87).

Toulon : Olmeta (110), Emon (105), Marsiglia (103).

Toulouse : Bergeroo (102), Marcico (100), Domergue (99).

TELESCOPE

Casanova le séducteur

- **Alain CASANOVA (Le Havre)**
- **Né le 18 septembre 1961 à Clermont-Ferrand**
- **Première saison en Division I**
- **103 étoiles (20e du classement général)**
- **Détail :**

5 étoiles, 1 fois (contre Paris-SG).

4 étoiles, 15 fois (Sochaux, Rennes, Paris-SG, Toulouse, Metz, Monaco, Lille, Laval, Sochaux, Nice, Strasbourg, Brest, Lens, Rennes, Nantes)

3 étoiles, 12 fois (Marseille, Nancy, Auxerre, Nice, Strasbourg, Brest, Nantes, Bastia, Le Havre, Bordeaux, Nancy, Auxerre)

1 étoiles, 1 fois (Lens).

- **Moyenne : 3,55.**

Gilles Rousset, le jeune Sochalien la semaine dernière, Alain Casanova cette semaine... Il faut croire que le football français ne manque pas dans ce domaine de jeune talent, lui qui fut souvent à la traîne. Casanova est une révélation, mais une révélation seulement pour le Championnat de Division I qu'il a découvert en début de saison en même temps que le Havre effectuait son retour au plus haut niveau. Car, pour le reste, la formation du gardien havrais, âgé aujourd'hui de vingt-quatre ans, ne date pas d'hier. A Cournon d'abord où il a débuté, puis l'INF Vichy, comme Pascal Olmeta le Toulonnais et Jean-Pierre Mottet, le Lillois. Il a, ensuite, participé activement à la remontée du HAC grâce à ses bons réflexes et à son autorité sur sa ligne.

LES SAISONS PRÉCÉDENTES APRÈS LA 29e JOURNÉE

1984-85

1.	Bossis (Nantes).....	118 ét.
2.	Specht (Bordeaux).....	116 ét.
	Umpierrez (Nancy)	
4.	Bats (Auxerre).....	115 ét.
5.	Vercruysse (Lens)	112 ét.
	Mottet (Lille).....	

1983-84

1.	Bats (Auxerre)	121 ét.
2.	Olmeta (Bastia).....	119 ét.
3.	Giresse (Bordeaux).....	116 ét.
4.	Umpierrez (Nancy).....	115 ét.
5.	Nygaard (Nîmes).....	110 ét.

1982-83

1.	Bossis (Nantes).....	120 ét.
2.	Bats (Auxerre).....	119 ét.
3.	Dropsy (Strasb.)	117 ét.
4.	Desrousseaux (Tours)...	114 ét.
5.	Rubio (Nancy) Bernardet (Brest)	

rendez-vous

COUPE DE FRANCE (Seizièmes de finale)

MATCHES ALLER

Vendredi 14 février
(20 h 30)
Nice (D1) - Mulhouse (D2)
Samedi 15 février
(15 heures)
Le Crès (DH) - RC Paris (D2) (à Montpellier)
Evry (Prom.) - Tours (D2) (à Corbeil)
(20 h 30)
Le Havre (D1) - Rennes (D1)
Lille (D1) - Brest (D1)
Auxerre (D1) - Sochaux (D1)
Beauvais (D2) - Lens (D1)
Laval (D1) - Angers (D2)
Bastia (D1) - Chaumont (D2)
Paris-SG (D1) - Montpellier (D2)
Moulins (D4) - Rouen (D2)
Dimanche 16 février
(15 heures)
Pont-St-Esprit (DH) - Marseille (D1)
Strasbourg (D1) - Meaux (D3)
Concarneau (D3) - Limoges (D2)
Sète (D2) - Blénod (D4)
(16 heures)
Red Star (D2) - Bordeaux (D1)

Les matches retour auront lieu le 19 février à 20 heures, sauf : Mulhouse-Nice, le 18 à 20 heures, Tours-Evry, le 19 à 19 heures et Sochaux-Auxerre, le 19 à 19 h 30.

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Samedi 1er mars à 20 h 30 : en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot, un match du Championnat de France.

Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+
Tout est spectacle

HCM

● Henri Guérin, le nouveau directeur technique national du football, se trouvait présent au match Rennes-Marseille. Pierre Mosca en a profité pour lui montrer quelques anciennes photos où l'on voit Guérin en tant que jeune joueur près de Grumelon.

● Henri Guérin continuera-t-il sa mission de DTN après le mois d'août puisque à ce moment il aura atteint l'âge de la retraite ? « Mais, demandez à ma femme si elle entend que je continue ma mission », a dit en souriant le DTN, qui a précisé cependant qu'il irait sans doute à Mexico pendant le Mundial.

● Complètement gelé, le terrain lillois du stade Grimomprez-Jooris, qui n'a pu être travaillé et roulé, est aujourd'hui impraticable. S'il ne dégèle pas d'ici à samedi, on se demande comment le match de Coupe, face à Brest, pourra avoir lieu...

● Un tournoi en salle des journalistes sportifs de Lorraine - Franche-Comté aura lieu cette semaine à Nancy, en partie au profit des « Restaurants du cœur ». Principale attraction : Ruben Umpierrez, mais comme gardien de but, face à plusieurs sportifs lorrains de renom, tel l'athlète Thiébaut.

● Jean Tigana a chargé Patrick Proisy, directeur de Proserv, de s'occuper de ses affaires, et notamment de son prochain transfert. Tigana a simplement fixé la barre très haut, plus de trois cent mille francs par mois. Avis à Bordeaux, Paris, le Racing, l'OM qui sont sur les rangs.

● Sur le tableau indiquant la composition des équipes dans le hall de la Meinau avant Strasbourg-Auxerre, on pouvait lire comme numéro cinq strasbourgeois : Jeliazkov Andrée. Toutefois, Andrei ne portait pas de jupettes quand il est entré sur le terrain.

● Pierre Dréossi, le Niçois, a retrouvé dimanche le stade Bonal avec beaucoup de plaisir. « J'ai beaucoup de souvenirs de mon passage en Franche-Comté, sans doute bien davantage que de mon séjour à Lille. »

anniversaire

31	GEMMRICH Albert (Nice), né le 13 février 1955 à Haguenau.
31	ROMBY Bernard (Le Havre), né le 15 février 1955 à Annecy.
20	MESSAGER Christophe (Auxerre), né le 15 février 1966 à Bondy.
29	JACQUES Robert (Paris-SG), né le 16 février 1957 à Petit-Bourg.
30	PECOUT Eric (Strasbourg), né le 17 février 1956 à Blois.

● Une concentration de CTR a eu lieu dernièrement à Maiche, petite localité du haut Doubs, concentration qui était placée sous la présidence d'Henri Emile, membre de la DTN. A cette occasion, Albert Rust, le gardien sochalien a été invité au repas de clôture.

● On a vu à Lens que l'école nancéienne fournissait encore de la bonne graine et notamment Vincent Gé, Patrick Gabriel et Eric Kirmann. Ces garçons ont prouvé qu'ils étaient déjà prêts à relayer les titulaires.

n'en croyez pas un mot

Portes ouvertes

Le futur manager général de l'Olympique de Marseille a bien entendu été ravi par la victoire de l'OM à Rennes. Depuis son départ de la FFF, Michel Hidalgo est entré de plain-pied dans son rôle. Il observe, il note, il consulte, il commente.

« Gagner à l'extérieur, c'est bien, a-t-il déclaré, mais il faudrait aussi songer à le faire au Stade-Vélodrome. Pour avoir une grande équipe, il faut faire de bonnes recettes. Pour cela, il faut fidéliser les spectateurs et je ne connais pas de meilleur moyen que de gagner des matches devant lui. »

Michel Hidalgo veut créer un climat chaleureux autour de la future équipe de l'OM. C'est lui qui a insisté auprès de Bernard Tapie pour qu'il obtienne de la municipalité marseillaise la restauration du stade de l'Huveaune où se dérouleront les entraînements de l'équipe professionnelle.

« La tribune de presse de ce vieux stade, a commenté Michel Hidalgo, sera notamment agrandie afin que tous les journalistes puissent assister dans les meilleures conditions à tous nos entraînements. J'estime que c'est un devoir que nous devons à la presse et, à travers elle, à notre public. Si les lecteurs ne sont pas informés, comment voulez-vous qu'ils s'intéressent à la vie du club ? »

Un qui partage cette opinion, c'est Francis Borelli. Le président parisien, qui était un peu crispé samedi jusque vers 22 h 10, a fini la soirée gelé mais détendu !

« J'ai craint un moment, a-t-il expliqué, que nous n'allions vers une sévère série de vingt-six-matches sans victoire ! Heureusement, le but de Sène a mis fin à cette longue période d'insuccès. En l'occurrence, Omar a démontré qu'il n'était pas une pince ! »

Et éclatant de rire, Francis Borelli a poursuivi :

« J'organise une semaine « portes ouvertes » à Saint-Germain. Je convie tous les journalistes à assister aux entraînements de notre équipe. Ils pourront constater qu'il n'y a pas de cerbère grincheux à l'entrée du terrain d'entraînement. Notre seul portier, c'est Bats. »

Pierre Courtois

OPÉRATION GRAND STADE A RENNES

Les élus de la ville de Rennes n'ont pas tenu rigueur au Stade Rennais de son échec face à Marseille, puisque le lendemain ils ont voté le principe d'un réaménagement du parc des sports de la route de Lorient. A terme, le stade pourra contenir 30 000 places dont 10 000 assises et 20 000 debout. Actuellement la capacité maximale d'accueil est de 24 440 dont 12 440 abritées parmi lesquelles 4 840 assises. Quatre entreprises se trouvent sur les rangs pour un marché à traiter entre le 27 avril et le 12 août. L'Etat, le Conseil général et le Conseil régional seront sollicités pour apporter leur contribution à cette amélioration qui doit se situer entre cinq et dix millions de francs.
Un détail qui a peut-être son importance : beaucoup d'élus, au moment du vote, ignoraient le résultat de l'affaire...

● Toulouse a fait entrer en lieu et place de Passi, en cours de match à Bastia, un autre produit de sa ferme, le jeune Delpech.

● Le Sochalien Jean-Luc Ruty a eu la douleur de perdre, à une semaine d'intervalle, son grand-père et sa grand-mère.

MOTEUR CASSÉ

Pas très heureux l'arbitre M. Jacques Ferrary, samedi soir à Lens, qui devait être la première victime des conditions de jeu impossibles. La seule victime, fort heureusement.
Onzième minute : M. Ferrary glisse, tarde à se relever. Et pour cause, torsion du genou gauche. Après trois minutes de soins, l'arbitre reprend du service. Traînant la jambe. Un handicap certain, d'autant que le rythme du jeu s'accélère. Visiblement de plus en plus en difficulté, M. Ferrary s'obstinera jusqu'à la 29e minute où le délégué du match interviendra pour signifier à M. Ferrary qu'il est plus sage de céder le sifflet. De nouveau sept minutes d'arrêt. Temps nécessaire à la passation de pouvoir et à la découverte d'un arbitre de touche parmi les 4 513 spectateurs présents.

20H 22H30
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.
"LE MULTIPLEX"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Propos recueillis par Pierre-Marie DESCAMPS, François de MONTVALON et Jacques THIBERT

JACQUES BERTRAND : «On a trahi Hidalgo !»

Un simple coup de téléphone, pour contact et information. Jacques Bertrand, cofondateur et conseiller juridique de l'UNFP, conseiller personnel de Michel Hidalgo, ancien vice-président de l'AS Beauvais-Marissel, spécialiste du droit sportif et du droit tout court, ancien gardien de but, expert auprès des tribunaux, s'enflamme, s'indigne, s'inquiète. Qualifié, dans le passé, de « Zorro du football », de « Cohn-Bendit du ballon rond », de « Séguy des stades » et de « Krasucki de je ne sais plus quoi », Jacques Bertrand nous propose soudain un regard aiguisé sur le monde actuel du football professionnel français. Il va au fond des choses. Il a le sens de la formule. Il brosse effectivement un tableau assez inquiétant. On ne peut pas ne pas l'écouter.

(Photo Alain LANDRAIN)

LA RUPTURE F.F.F. - HIDALGO

«Michel regrette sa démission»

«JE peux vous dire que Michel Hidalgo est heureux de sa décision d'aller chez Tapie mais qu'il est contrarié des circonstances dans lesquelles sa rupture avec la Fédération est intervenue. Il regrette d'avoir démissionné de son poste de DTN sans en avoir évalué les conséquences.

Cette démission a été entraînée par l'étincelle de la rencontre avec Tigana et la réaction d'un président de club (et non de la Fédération, notez-le bien). Etant donné ce qui a été dit par certains présidents et directeurs sportifs ensuite, Michel a eu l'esprit de l'escalier et il a décidé de partir. Il n'a pas réfléchi aux conséquences et cette démarche lui semble aujourd'hui ne pas avoir été la meilleure.

Personnellement, je suis stupéfait de la passivité avec laquelle sa démission a été acceptée. A la limite, je me demande si la FFF n'avait pas envie de se séparer de Michel Hidalgo. Est-ce que ceux qui ont été confrontés à cette situation l'ont mesurée dans son exacte dimension ? Je suis indigné par la tiédeur de la réaction fédérale. On peut parler de manque de professionnalisme pour ces hommes qui ont laissé partir un cadre de valeur avant la fin de son mandat. Il y a des démissions que l'on n'accepte pas.

A la Fédération et à la Ligue, je les vois toujours s'embrasser chaleureusement. On assiste non pas à des enterrements, mais à des cérémonies où on a besoin de surmonter les difficultés par l'affection. N'était-ce pas le moment, ce jour-là, de donner l'accolade à Michel ? Ou alors, ce sont des baisers de Judas...

Il aurait fallu dire à Michel : « Tu ne veux plus occuper tes fonctions de DTN, soit. Bon vent. Mais, de la même façon qu'il y a des présidents de club qui siègent à la FFF, reste avec nous jusqu'en juin, deviens conseiller technique. » Le cœur du problème, c'est que cette démarche n'a pas été effectuée.

Après avoir beaucoup réfléchi, m'être demandé notamment si la causerie Hidalgo-Tapie-Tigana était un péché mortel ou un péché véniel, le juriste que je suis dit que le pouvoir fédéral pouvait aller plus loin : la Fédération ayant une mission d'intérêt public et même, sur certains points, d'ordre public, est-ce que ses dirigeants n'ont pas le devoir professionnel de prendre des sanctions contre ceux qui agressent par des déclarations injurieuses le directeur technique national ?

En résumé, je dis que Michel regrette sa démission, que ce n'était pas le bon choix de sa part, mais que les grands frères ne sont pas accourus... »

L'ASSOCIATION TAPIE - HIDALGO

«Tapie entretient le phénomène médiatique»

«AVEC la séduction verbale qui est la sienne, voici M. Tapie qui arrive. Il a très vite découvert le monde — quelquefois étrange — du football, de la même façon qu'il a découvert le monde des affaires, avec l'aide des pouvoirs publics comme on le dit en coulisses. Bref, M. Tapie a su faire monter la mayonnaise parce qu'il possède une pertinence et une rapidité de jugement qui permettent, a priori, de s'enthousiasmer avec lui. Il paraît si sûr de lui qu'il semble qu'on ne puisse rien lui refuser. Il ne faut cependant pas se leurrer : quand Tapie intervient, c'est parce que son staff a bien étudié la question, a pris des garanties. Et il peut s'y ajouter des influences favorables d'ordre politique comme c'est le cas à Marseille où un maire, qui a quelques difficultés actuellement, peut voir sa ville rayonner à nouveau grâce à l'arrivée de Tapie ET de Michel Hidalgo.

Parlons donc de cette association. Quand Tapie dit « oui à l'OM, mais avec Michel Hidalgo », ça répond pour lui à une image idéale. A côté de laquelle il va accroître lui aussi son rayonnement. Quelqu'un qui le connaît bien me disait dernièrement à son sujet : « L'idée de Tapie, c'est qu'il faut entretenir continuellement le phénomène médiatique. » Cette petite phrase veut tout dire. Et puis Tapie en apprend tous les jours sur les difficultés de gérer un club et il compte sur Michel pour faire les bons choix. A mon avis, il a peut-être commis une erreur en ne rangeant pas ses billes momentanément avant la démission de Michel. Il aurait dû dire : « Quelle salade ! On verra plus tard. » Et Michel aurait dû attendre aussi. Il a choisi de quitter la FFF. Mais alors, maintenant ?

En cas d'échec de Tapie, en cas de renoncement, je me demande en quoi le sort de Michel est lié à celui de l'homme d'affaires. Michel n'a que des garanties verbales, il faut le souligner. Ce que je souhaite donc — et je serai probablement conduit prochainement à regarder les choses de très près —, c'est que le sort de Michel soit fixé dans tous les cas de figure. Il faut que, contractuellement, on lui trouve une porte de sortie. C'est pour l'instant l'essentiel.

Aujourd'hui, on a déjà dépassé le temps de la griserie et Tapie, comme Michel, doivent vraiment faire attention. »

L'EFFET TAPIE

« L'éventuelle entrée de M. Tapie dans le football va permettre des budgets considérables et va donner des envies aux dirigeants des autres clubs. Donc, il y aura dans les mois à venir une plus grosse demande et il faudra faire « fonctionner » encore plus les collectivités publiques et les sponsors. Ne parlons pas des recettes.

Comme ces recettes ne peuvent pas augmenter avant les résultats, il faut de l'argent *d'abord*. On se tourne donc vers les municipalités, les conseils départementaux et, dernière source, vers le sponsor. *Donc le commerce*. Dans ce domaine, Tapie ou Lagardère, ce sont les nobles. A côté de ceux-là, il y a les intermédiaires comme Me Buffard, Proserv, McCormack ou je ne sais quoi... Le football, demain, sera entre les mains des intermédiaires.

Moi, je dis qu'il va y avoir des morts. Car pour que le nouveau système fonctionne, il faudrait dix-huit Tapie ou Lagardère. Or, des gens comme ceux-là, il y en aura trois, cinq peut-être. »

Jacques Bertrand connaît très bien le problème Tigana (photo prise le 6 juillet 1985 à Beauvais). Il connut aussi très bien les dessous de l'affaire et du transfert Trésor d'Ajaccio à Marseille en 1972 (avec MM. Federicci et Gallian dans un hall d'aéroport).

TAPIE - HIDALGO - BORDEAUX

«Il faut virer le Girondin»

«LE président des Girondins n'a pas été séduit — c'est le moins qu'on puisse dire — par le projet de M. Tapie. Et furieux de la rencontre entre l'homme d'affaires, Hidalgo et Tigana. Il a d'autant moins de raisons que M. Tigana, il y a quatre mois, a confié ses intérêts à la société Proserv, à M. Proisy. Le président des Girondins n'ignorait donc pas que son joueur était prêt à partir. Enfin, il sait que j'ai des dossiers qui prouvent que, dans trois cas au moins, des dirigeants se sont mis en campagne de recrutement depuis cinq mois.

En fait, le président des Girondins s'est élevé contre cette affaire parce qu'il a pensé que la force de frappe de Tapie ne pouvait pas être comparée à la sienne. Il a senti qu'il venait sur un terrain qui, hier, lui était exclusivement réservé sans se rendre compte que le danger Proserv était le même que le danger Tapie.

Cet homme-là, en vérité, n'a pas réussit à atteindre les objectifs internationaux qu'il s'était fixés et il voit que les contrats qui existent maintenant vont permettre à ses joueurs de se détacher de son club. Et il ne l'accepte pas.

De plus, il attaque Michel Hidalgo de façon grossière. Mais les règlements de la Ligue ne prévoient pas de sanctions hormis l'intérêt supérieur du football. Les dernières décisions graves ont été prises à l'encontre d'Hechter et de Rocher. Mais lui ?

Il mérite d'être viré ! on ne peut pas se permettre de faire des déclarations comme celle-là. Ça prouve qu'il a été dépassé par les événements. »

LES RÈGLEMENTS

« Concernant les règlements, nous vivons dans un contexte d'hypocrisie. On promulgue des lois que l'on révise tous les ans au gré des vœux de ceux qui participent aux assemblées. Et ces lois ne sont pas observées. Elles sont trangressées de façon permanente par l'esprit des règles qui les a instituées. Tous les jours, en matière de football, on s'éloigne du droit commun.

Sadoul dit : « On entre dans le football comme on entre en religion. » Rocher disait : « Le football, c'est ma cathédrale. » Moi, je clame : « Entrer dans les affaires du foot, c'est entrer en enfer. » J'ai participé à l'élaboration des règlements, je suis donc bien placé pour savoir qu'ils sont ambigus. D'une ambiguïté qui permet de ne pas déclencher, en cas de faute, de sanctions irréversibles. »

L'AUTORITÉ FÉDÉRALE

«Sastre aurait fait le nécessaire»

«LA Fédération et la Ligue ne remplissent pas leur rôle. Elles ne font pas preuve de l'autorité nécessaire. Il y a comme une espèce de neutralité dans leurs décisions.

Je pense que Fournet-Fayard est un homme de bonne volonté. Mais à la tête d'une Fédération ou d'une Ligue, il faut des hommes autoritaires à l'image de Fernand Sastre.

Après Fournet-Fayard, le deuxième type de président, c'est Sadoul. Il dit toujours : « Surtout pas de brutalités. S'il doit y en avoir, c'est moi qui les provoquerait. » Au début des réunions, il va dire aux présidents : « Vous êtes tous des cons, vous ne savez pas gérer vos clubs. » Ça commence toujours comme ça... et ça se termine par une coupe de champagne. Et chacun repart chez soi, l'esprit tranquille.

Et là-dedans, dans ces assemblées générales, il va y avoir des gens comme Tapie et le président des Girondins. Réunis. Ce sera beaucoup de travail pour les avocats dans les mois à venir...

Fernand Sastre était pour Michel Hidalgo un élément à travers lequel il faisait passer son message. Il l'aimait beaucoup. Le départ de l'ex-président de la Fédération a été un choc pour Michel. Peut-on dire que, si Sastre était toujours président, Michel serait resté à la FFF ? Je ne suis pas Mme Soleil. La séduction Tapie aurait, de toute façon, joué mais la réaction fédérale aurait été différente. Sastre était un décideur, celui qui tapait sur la table pour imposer une volonté. Il aurait dit à Michel : « Patiente un peu, on va se mettre au travail, on va chercher. » Et il aurait fait le nécessaire pour que l'extraordinaire tandem qu'ils formaient continue sa route, pour que Michel poursuive sa mission dans un milieu où il aurait trouvé ce qu'il aime, à savoir les contacts humains et la convivialité. »

L'AVENIR

«Calmat doit intervenir»

«QUE peut-on faire maintenant, vis-à-vis de Michel Hidalgo ? Il avait une dimension nationale et, tout d'un coup, par sa faute puisqu'il a « claqué la porte », il a perdu cette stature. C'est un grand vide pour le football français, dont les conséquences sont indéterminées. Je regrette ce départ sur une fausse note, je dis qu'il faut remettre Michel sur son piédestal. Il doit retrouver une place, jusqu'à la fin de la saison, qui soit de nature à faire en sorte qu'il n'ait pas quitté la famille.

Le retour de Michel au poste de DTN est inconcevable. Ce serait faire injure à Henri Guérin et à l'ensemble de la direction technique. Il faut donc confier à Hidalgo un poste d'honneur.

Michel n'est pas salarié du groupe Tapie. Il est sous contrat avec le ministère de la Jeunesse et des Sports jusqu'à son expiration en juin. C'est un contrat à durée déterminée qu'il faut être deux pour rompre selon l'article 1184 du Code civil. Pour moi, démissionner des fonctions actives et administratives qu'on occupe à la Fédération ne signifie pas rompre le contrat avec le ministère dont on dépend.

Ce que je propose, étant son conseiller et son ami, c'est que Michel Hidalgo puisse continuer jusqu'à la fin de la saison à aider le football français en étant par exemple conseiller à la présidence. Est-ce qu'il le souhaite ? De toute façon, il ne peut pas le dire.

Les gens en place ont pris acte, sur le moment, de sa démission. Je pense que c'est maintenant à eux de faire le premier geste. Je ne veux pas anticiper, car ce serait mal venu de ma part, mais je pense que c'est à Alain Calmat qu'appartient le dernier mot. Le ministre de la Jeunesse et des Sports peut fort bien dire : « Monsieur Hidalgo, je vous laissse à la disposition du football français. Tout en étant déchargé de votre fonction, vous ne méritez pas de quitter la Fédération. »

LA STRUCTURE JURIDIQUE DES CLUBS

« Pour des sociétés commerciales »

«LA structure juridique des clubs pose un problème. J'ai été un défenseur acharné de l'association loi de 1901, bien que ce soit une auberge espagnole qui convienne fort bien au maître de cérémonie, c'est-à-dire à son président.

Je me demande aujourd'hui s'il ne faut pas envisager la formation de sociétés commerciales comme en Italie et en Angleterre pour les clubs de grande dimension, tout en conservant la formule associative pour les autres. Car les futures sociétés à objet sportif (SOS) ne permettent pas de dégager un bénéfice. On risque de laisser se développer un sponsoring parallèle comme en tennis et peut-être bientôt en rugby. Autant faire entrer les marchands du temple dans le football, leur donner droit aux bénéfices, mais aussi leur imposer les devoirs qui s'attachent aux sociétés commerciales. Je pense notamment à deux contraintes particulièrement intéressantes et efficaces :

1° L'acte anormal de gestion. Cette mesure est une disposition fiscale qui permettrait de limiter les augmentations injustifiées de salaire. Quand, dans une entreprise, quelqu'un est payé trois cent mille francs par mois, le fisc peut intervenir. Il faut que le salarié démontre, devant une juridiction départementale, qu'il a fait effort pour justifier sa rémunération et qu'une certaine réussite en est découlée. Dans le cas contraire, le fisc peut diminuer le salaire de moitié et infliger un impôt supplémentaire à l'entreprise pour distribution illégale de bénéfice. Imaginez-vous que Bordeaux aurait eu des comptes à rendre au Parquet pour abus de biens sociaux dans le transfert de Chalana !

2° Les clauses de non-concurrence. La tendance des présidents de club est d'allonger la durée des contrats pour pouvoir monnayer leurs joueurs comme un capital. En contrepartie, les mutations et les prix sont libres. Je suis pour le contrat à temps.

Au niveau des sociétés commerciales, il existe des clauses de non-concurrence dans les contrats des cadres qui stipulent qu'un salarié ne peut pas passer d'une entreprise à une autre dans un rayon de X et avant un délai de Y. Cela limite le champ d'action dans un cadre réglementaire. Par exemple : Tigana signe à Bordeaux. Il ne peut aller dans un club de la moitié du sud de la France avant trois ans. Ou bien il ne peut aller en Italie, en Allemagne et au Luxembourg.

Il y a, dans ces deux notions juridiques des sociétés commerciales, une solution réglementaire aux questions posées actuellement sur l'indemnité de formation et la rémunération de la plus-value acquise par les joueurs dans leurs clubs. »

L'ARGENT

« Sur le plan juridique et financier, il est très probable que Michel ait à régler des comptes avec la Fédération. Il serait, bien sûr, désagréable qu'il y revienne sans contrepartie. Mais ce ne serait pas une motivation. Michel n'a, par exemple, plus d'intérêts financiers directs aux opérations de la Coupe du monde depuis qu'il est DTN. En démissionnant, il n'a donc pas renoncé à une rentrée importante en juin prochain.

Michel a toujours allié deux expressions qu'on emploi dans le commerce : qualité-prix. Je crois pouvoir être catégorique en disant qu'il n'a jamais discuté un seul de ses contrats ni fait monter les enchères. Il est vrai qu'on ne pouvait pas, compte tenu de ses qualités, lui proposer n'importe quoi.

A la FFF, il avait un salaire tout à fait satisfaisant. Un contrat rémunéré au niveau des meilleurs entraîneurs de club sans approcher, et de loin, certains contrats de joueur. C'était un bon contrat.

Tapie ? On a parlé de 300 000 francs par mois. Michel ne me l'a pas dit. Ce n'est pas, si c'est vrai, la seule raison qui l'ait déterminé. Mais cela peut participer à un bon choix. Ce qui intéresse surtout Michel, c'est de vivre l'enthousiasme. Comme il l'a fait en tant que joueur au Havre, à Reims et à Monaco. Puis à l'UNFP et à la tête de la sélection. »

Voyez comment sont les choses. On n'attend rien de bien tremblant d'une journée a priori sans histoire et voilà que, par un froid polaire, un tournant vient d'être pris. Grâce aux victoires du Red Star sur Alès et de Dunkerque sur Guingamp, les leaders des deux groupes que sont Saint-Etienne et le Racing prennent leurs aises. Quoique le RC Paris ne joue que ce soir contre VA. Les seconds couteaux, eux, rigolent : Sète et Mulhouse se sont rapprochés. Assad la perle alsacienne a le sourire...

La double vie de Salah Assad

MULHOUSE. — La vie est faite de rencontres. Certaines sont importantes pour votre métier, d'autres gardent à jamais une place à part dans le cœur et l'esprit. Nul doute que la journée que nous avons passée en compagnie de Salah Assad appartient à cette seconde catégorie.

Curieusement, c'est à un autocollant argenté posé sur le tableau de bord de la voiture de Salah que nous devons le point de départ de cette rencontre hors du commun. Nous demandâmes alors à Assad la signification des quelques mots inscrits en arabe. Il nous répondit : « Au nom de Dieu le très miséricordieux, le tout miséricordieux. »

Le cours de cette journée en était bouleversé. Nous n'avions pas uniquement en face de nous un attaquant d'exception, enfant chéri de toute une nation, mais surtout un musulman très profondément croyant. Ne croyez pas que vous allez avoir droit à un cours de théologie avec explication détaillée des versets fondamentaux du Coran. Il s'agit simplement de connaître cet aspect très important de la personnalité de Salah Assad pour mieux comprendre la carrière de l'ailier de l'équipe d'Algérie, ses choix, ses promesses, ses principes.

Notre entretien dura tout l'après-midi, placé sous la haute bienveillance de Mme Assad qui nous inonda de gâteaux, caramels, chocolats et autres dragées. Elle ne parle pas beaucoup parce que le football ne la passionne guère, son activité principale étant, et croyez-nous, c'est un sacré boulot, de canaliser l'étonnante énergie de Mérième, leur intenable fillette de deux ans.

DE CHERAGA A GIJON

Un café à la main, Salah commence à raconter ses débuts en Algérie pour en arriver à l'épopée du Mundial 1982 : « J'ai débuté vers douze ans dans un petit club, le JSM Cheraga. Deux ans plus tard, je jouais en équipe nationale cadets. A seize ans, je suis parti au RS Kouba, un club de Division I à 12 kilomètres d'Alger. Je jouais en position de second avant-centre et, trois ans plus tard, j'étais sélectionné pour la première fois en équipe nationale. C'était contre le Sénégal. La même année (en 1977) eut lieu la réforme de notre ministre des Sports, Djamel Hou Hou. A partir de cette date, c'était des sociétés qui géraient les clubs en proposant aux joueurs des stages, des études... Cela avait pour avantage de libérer les internationaux car, en Algérie, nous jouons beaucoup plus de matches qu'en Europe (à vingt-huit ans, Salah Assad compte environ — il ne le sait pas lui-même — soixante-dix sélections officielles, mais on atteint facilement les cent matches sous le maillot vert si on compte les rencontres contre les clubs). Mis à part un titre de champion d'Algérie en 1981, je me suis donc beaucoup plus consacré à l'équipe nationale qu'à mon club. J'ai participé, au poste d'ailier gauche, aux matches de qualification pour l'Espagne, mais je n'ai pas pu participer à la rencontre décisive contre le Nigeria car j'étais opéré d'un ménisque.

Salah Assad, sous le maillot de Mulhouse et de l'équipe d'Algérie. Un partage qui n'est pas toujours bien compris.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE et PRESSE-SPORTS)

La préparation pour le Mundial s'est très bien passée. Pour le match contre la RFA, on se disait que perdre 2-0 ou 2-1 serait une belle performance et tout le monde sait ce qui s'est passé. C'est bien évidemment le plus beau souvenir de ma carrière. Malheureusement, nous avons succombé à l'euphorie. On s'est amusés et on a décompressé. Nous sommes tombés dans la facilité face à l'Autriche et nous avons raté notre match. »

Malgré la victoire (3-2) et l'excellent match de Salah (2 buts) contre le Chili, l'Algérie n'était plus maîtresse de son destin.

On sait ce que fut ensuite le match RFA-Autriche, et pourtant, Assad n'a pas de rancœur : « Nos dirigeants nous ont proposé des places pour ce match mais nous avons préféré aller faire nos achats. On savait ce qui allait se passer et, à vrai dire, cela ne me choque pas trop de la part des deux équipes. C'est du côté des organisateurs que se trouve le vrai scandale. Tout semble avoir été fait pour que l'Algérie soit éliminée, notamment avec le décalage entre les heures des deux derniers matches du groupe. Nous sommes tout de même la seule équipe à avoir gagné deux matches sans se qualifier ! »

O MULHOUSE !

Salah Assad n'a pourtant pas, loin s'en faut, perdu son temps en Espagne. « C'est incontestablement l'un des dix meilleurs joueurs mondiaux. Il a une technique parfaite et un sens du dribble fantastique », déclare Pelé. « Il est de la race des grands. Il peut faire le bonheur de n'importe quelle équipe au monde », ajoute Beckenbauer. Vous pensez que, avec de tels états de service, on se bouscule aux portes de la Fédération pour obtenir la signature de celui qui a été jugé comme le meilleur ailier de la Coupe du monde en compagnie de Littbarski. Les joueurs algériens ne pouvant être libérés avant l'âge de vingt-huit ans, la fédération algérienne fait une faveur, pour services rendus, à certains, comme Madjer, Bensaoula et Assad. Par admiration pour le football préconisé par Jean-Marc Guillou, Salah opte pour Mulhouse. En plus, le courant passe avec le président Goerig. Mais le club alsacien, pris de vitesse par la montée (acquise au cours des barrages, ce qui ne facilite jamais le recrutement), se présente en Division I avec un effectif un peu juste.

Assad, de son côté, crève l'écran. Il marque treize buts en dix-neuf matches. Malheureusement, un second ménisque, avec en plus des complications au niveau des cartilages vient stopper la saison de Salah. Mulhouse descend et Assad va voir son président pour lui faire une promesse : « J'ai dit au président Goerig que la Division II ne m'intéressait pas. J'ai ajouté que j'irais où il voudrait, et je lui ai promis de revenir en cas de montée et de resigner. Il a été chic et, comme il était ami avec Francis Borelli et que celui-ci rêvait de me voir chez lui, j'ai été prêté un an au Paris-SG. »

De cette année à Paris, Salah ne veut pas trop en parler. Pour lui, ce fut une véritable catastrophe mais il en profite pour faire une mise au point qui traduit

bien quel genre d'homme il est : « Il y avait des gens qui étaient contre ma venue à Paris et ils ont profité de mes voyages en Algérie pour me taper dessus. Pourtant, il faut bien savoir que, dans mon contrat, il est clairement stipulé que je dois être libéré pour les matches de l'équipe d'Algérie. Entendons-nous bien : entre mon métier, l'argent et mon pays, je choisirai toujours ce dernier. Encore aujourd'hui, il y a des gens qui n'ont pas compris cela. »

Après cette année noire, Salah Assad n'avait guère le choix. Personne ne veut d'un joueur qui n'a pratiquement pas joué pendant un an. L'ailier algérien reprit donc le chemin de Mulhouse. « Domenech m'a fait confiance et, petit à petit, je suis revenu à mon niveau. Cette année-là, j'ai joué uniquement pour notre buteur Eriksen, et tout marchait très bien. Malheureusement, nous avons raté notre match de barrage contre Rennes. Ce fut notre seule défaite de la saison au stade de l'Ill. J'étais en fin de contrat et j'aurais pu partir, mais j'aime l'Alsace et, comme j'en avais fait la promesse au président Goerig, j'ai resigné pour un an. »

Sans Eriksen, le FC Mulhouse a donc repris le chemin de la Division I. Mais, sur sa route, il a trouvé une équipe redoutable en la personne du RC Paris. Assad est très impressionné par le président Lagardère : « C'est un homme qui sait ce qu'il veut et qui a les moyens de le faire, mais il ne se précipite pas, il le fait avec intelligence. J'ai le plus profond respect pour cet homme. De plus, son club a pris, cette saison, un départ qui ne nous a pas laissé le moindre espoir de les rejoindre. Comme, de notre côté, nous avons pas mal d'avance sur l'équipe classée quatrième (Caen), nous sommes déjà prêts à jouer les barrages. Nous avons un effectif plus riche que la saison dernière et nous risquons donc moins d'être essoufflés en fin de parcours.

En plus, cette année, la Fédération algérienne a fait l'effort de me laisser à la disposition de mon club malgré la Coupe d'Afrique des nations. Mulhouse a toujours été très correct dans ce domaine, et c'est pourquoi ma fédération leur renvoie l'ascenseur. D'ailleurs, en Algérie, tout le monde souhaite que Mulhouse remonte en Division I.

Nous n'oublions pas que nous sommes également qualifiés en Coupe de France et que notre prochaine rencontre avec Nice sera très intéressante. Mais nous savons également que cette épreuve nous a coûté cher la saison dernière, notamment nos deux matches contre Brest. »

EL GORAF

A la fin de la saison, une nouvelle Coupe du monde attend Salah Assad et l'Algérie. Dans un groupe difficile (Brésil, Espagne, Irlande du Nord), les hommes de Belloumi auront pourtant plus de responsabilités qu'il y a quatre ans. Assad en est bien conscient : « Avec l'expérience en plus, nous pouvons prétendre au second tour. Le Brésil est favori, mais les trois autres équipes ont leur chance. Notre premier match contre l'Irlande du Nord sera décisif. Nous savons que les Britanniques démarrent toujours à fond dans ce genre de compétition. Il faudra lutter jusqu'à la limite de nos forces pour gagner ce match et par la suite pour réussir l'exploit que toute l'Afrique attend, se qualifier pour le second tour. »

Mais avant Mexico, Assad doit terminer la saison avec Mulhouse. Samedi soir à Orléans, il a encore fait merveille, offrant, grâce à son pied gauche magique, les deux buts de la victoire alsacienne à ses coéquipiers Glassmann et N'Diaye. Il n'eut pourtant pas l'occasion de placer son dribble spécial : « El Goraf », en français, « la louche » (râteau inter-exter) qui a laissé de cruels souvenirs aux défenseurs bordelais : « C'était lors d'un match amical, raconte Raymond Domenech, en Algérie, et Salah a fait sa « louche » à Rohr et à Bracci qui en sont tombés sur les fesses. Croyez-moi, à Bordeaux, on en a souvent reparlé. »

Après le Mundial, Assad aimerait jouer dans un grand club et connaître la Coupe d'Europe, qu'il n'avait fait qu'entrevoir avec le Paris-SG contre la Juve.

Mais le véritable objectif de Salah Assad, c'est d'arriver devant Dieu et de gagner son paradis, et comme il nous le disait : « Tu sais, c'est ça la vraie victoire, c'est ce jour-là. C'est l'avenir. »

Assad, il était une foi.

Pierre MÈNÈS.

André Wiss : « Sur deux tableaux »

A vingt-six ans, André Wiss a déjà une longue carrière professionnelle derrière lui.

International juniors, il fut champion de France avec Strasbourg (1980) avant de jouer à Metz, à Mulhouse, au Racing, à Mulhouse encore avant de « descendre » à Sète.

Championnat et Coupe sont à son menu.

SÈTE. — **« André Wiss, vous avez connu surtout la Division I à vos débuts professionnels. Comment et pourquoi êtes-vous venu à Sète qui, l'an dernier, ne paraissait avoir aucune ambition ?**

— A Mulhouse, la deuxième année avait été pénible pour moi avec Six, Kist et Durkalic. J'avais fait souvent banquette. J'ai signé à Sète pour me refaire une santé. Sachant qu'un recrutement sérieux avait été fait, que le FC Sète désirait retrouver son standing d'antan.

— **Comment avez-vous jugé en deux ans votre séjour au FC Sète ?**

— Aucun problème. Je m'adapte assez vite et facilement. Je n'y ai rencontré que des amis. Et puis, avec mer et soleil, j'étais dans un club où une bonne ambiance était de règle. L'adaptation, obligatoire pour un joueur professionnel, s'est faite en douceur et sans aucun problème.

— **La saison dernière, avec Kiefer à vos côtés, vous vous êtes imposé comme un redoutable buteur. Cette saison, vous êtes moins réalisateur. A quoi attribuez-vous ce changement ? D'autant que vous avez retrouvé à vos côtés Ouattara, avec qui vous aviez été le meilleur buteur de Division II...**

— Cela vient surtout de la façon de jouer. Nous sommes beaucoup plus réalistes. L'an dernier, le jeu était axé sur l'offensive avec en permanence trois attaquants et beaucoup moins de consignes défensives. Cette saison, l'entraîneur Milo nous a demandé à tous de participer dans tous les domaines du jeu, et aux attaquants de ne pas se planquer devant, par exemple.

— **Vous avez fait une spectaculaire remontée avec Mulhouse. Pensez-vous pouvoir avec Sète réaliser une telle performance ?**

— C'est ce que j'ai dit l'an dernier en arrivant à Sète au président Besson. J'ai réussi avec Strasbourg, avec Mulhouse, et pourquoi pas avec Sète ?

— **Sète est-il à votre avis suffisamment structuré pour envisager une accession ?**

— Franchement, pas encore. Pour les joueurs pas de problèmes majeurs, mais toutes les structures du club ne sont pas encore en place. Dans une ou deux saison, ce sera à envisager sérieusement.

— **Pensez-vous cette saison faire une belle carrière en Coupe de France ?**

— A priori en tombant sur Blenod, que nous ne négligeons certes pas, on devrait pourtant se qualifier. Surtout avec une rencontre. Après, on verra sur quel « morceau » on tombe. On joue sur les deux tableaux de façon raisonnable. »

Eric DEFRE.

Une étoile sur orbite

Petite équipe sur le papier, après un départ difficile le Red Star est de plus en plus à l'aise dans son Championnat.

Une métamorphose qu'il convenait de mettre en exergue !

Après avoir dérouté la majeure partie des parieurs du Loto sportif en obtenant le nul à Montpellier, le Red Star a confirmé sa valeur actuelle en terrassant Alès, la grande révélation de cette saison. Une demi-surprise, dans la mesure où les Audoniens semblent avoir, depuis maintenant quatre mois, trouvé un équilibre, une assise collective qui leur permettent d'affronter sereinement les plus grosses tempêtes et de s'éloigner progressivement de la zone dangereuse, bien que, dans le même genre, des équipes comme Martigues, Istres ou Chaumont ne restent pas non plus inactives.

N'empêche, après sa catastrophique défaite à domicile face à Béziers, le 21 septembre dernier, le Red Star n'a succombé qu'à trois reprises, et toujours par la plus étroite des marges face à des morceaux tels Saint-Etienne, Martigues et Lyon, rarement conciliants dans leur antre. Sans oublier qu'est venue se greffer aussi une brillante carrière en Coupe, marquée par une qualification aux dépens de Caen. Une épopée qui atteindra son apogée dimanche après-midi à Saint-Ouen, où Bordeaux est attendu à l'occasion des seizièmes de finale.

Autant d'éléments à mettre au crédit d'une formation courageuse, solidaire, enthousiaste et aux petits moyens, mais dont l'entraîneur Roger Lemerre se plaît à reconnaître d'autres qualités.

Pas de doute en tout cas, la métamorphose des Verts de Paris est passée par un très net progrès défensif. De ce côté-là, l'arrivée tardive de Michel Drouilhat au poste de stoppeur a sécurisé l'ensemble. Devant l'impeccable Lemasson, au top-niveau depuis le départ, le bloc audonien évolue désormais en confiance, avec un sens tactique qui s'est aiguisé d'autant plus facilement que Lemerre a su mettre sur pied une formule complémentaire et relativement stable.

Dans cet ordre d'idées, il est bien évident qu'un garçon comme Pascal Havet, qui eut du mal dans un premier temps à canaliser son énorme potentiel, retrouve actuellement un rendement optimal. Il tente plus de choses, à l'image, du reste, de Jean-Michel Faury ou Gilles Séguy.

Mais, comme le souligne Roger Lemerre, cette assise défensive est le fruit d'un travail collectif. Comment alors ne pas ressortir la disponibilité, l'activité que déploient au milieu de terrain un Youssef Belkebla, parfaitement soutenu par Joël Leverrier ? Au four et au moulin, on peut même parfois se demander si cela ne leur coûtera pas cher à l'arrivée, tant tous deux sont avares en économie d'énergie. C'est pourtant avec ce petit degré d'insouciance, allié à une mentalité de battant, que le Red Star creuse consciencieusement son nid, dans un Championnat où on lui promettait, il n'y a pas si longtemps, un avenir incertain.

Samedi, face à Alès, les Audoniens ne se sont jamais découragés. Brillants en première période, libérés et volontiers frondeurs après la pause, ils surent trouver la faille dans les dix dernières minutes. Chose qui ne leur était plus arrivée en Championnat depuis près de huit heures de jeu. C'est une fois encore l'inusable Ahmed Rached qui signa le but décisif, en même temps que le réveil d'une section offensive où le remuant Zehringer, sur la brèche depuis le début de la saison, continue de se démener avec une abnégation exemplaire.

De toute évidence, cette joyeuse bande de copains, mélange réussi d'anciens et modernes, dans laquelle l'insertion de nouveaux, comme Mezache samedi, se fait naturellement, roule à fond pour l'objectif numéro 1 du club, à savoir le retour à une structure pro dès la saison prochaine. Avec le précieux appui de Claude Cuny et les efforts de la troupe à Lemerre, l'affaire apparaît aujourd'hui en bonne voie. Le vert est mis en quelque sorte.

Gilles AUBERT.

La fiesta de Huysman

Le jeune attaquant nordiste fut particulièrement à la noce samedi dernier ; il marque le second but qui terrasse l'ogre guingampais et arrose son dix-huitième anniversaire. Champagne !

DUNKERQUE. — **« Nicolas, pensez-vous que ce succès soit le vôtre, vous qui avez participé aux deux buts ?**

— C'est le succès de toute l'équipe. Sur le premier but, je n'ai pas eu beaucoup de mérite, c'est le hasard qui a décidé : sur la passe de Brodel, j'ai frappé le ballon dans l'instant en déséquilibre. Il pouvait aller dans le but, il alla vers Goba démarqué. Je suis heureux en revanche du second but, je voudrais en marquer beaucoup comme celui-là. »

— **International juniors, on peut se demander pourquoi vous jouer à Dunkerque ?**

— Parce que c'est ma ville. J'y suis né. Il est normal que je joue à l'USD. J'y ai tout appris depuis l'âge de douze ans. Mon père et ma mère étant professeurs d'éducation physique, il est normal que je fasse du sport. J'aurais pu jouer au handball, en vogue dans les milieux scolaires, d'autant que mon père est dirigeant du club dunkerquois de National A. J'y ai joué d'abord, j'étais gardien de but, avant qu'un copain m'entraîne au football. De treize à quatorze ans, je fus accepté au sport-étude de M. Alain Fairise, et je me suis lancé dans le football quand j'ai compris que je pouvais réussir. J'ai arrêté mes études pour me consacrer à ce sport pour lequel j'ai passé le tronc commun d'entraîneur de premier degré. »

— **Etes-vous bien à Dunkerque ?**

— Bien sûr, c'est pourquoi je mets beaucoup de volonté pour que le club se maintienne, c'est mon plus cher désir. Il est évident que je souhaite jouer en Première Division, le plus vite possible, sans avoir de préférence pour un club ou l'autre... encore qu'il en est certains où je n'aimerais pas aller. Mon objectif est de gagner ma vie avec le football. »

— **Quelle fut votre carrière en sélection nationale ?**

— J'ai été présélectionné chez les cadets et membre de la sélection juniors actuelle, où je suis malheureusement le plus souvent remplaçant. Mon plus vif désir est de m'imposer, mais c'est difficile compte tenu de la valeur de mes camarades du milieu de terrain opérant en Première Division. Pour ma part, en sélection je suis ailier gauche. C'est plus difficile d'autant que ce n'est pas la même ambiance. Néanmoins, je me bats avec cœur pour mon pays, d'autant que la concurrence me motive. Mon rêve est de marquer un but avec l'équipe de France. »

— **De quand datent vos débuts chez les professionnels ?**

— Il y a deux ans à Laval en Coupe de la Ligue, j'avais seize ans et quelques mois. Mon premier but fut marqué contre Caen : j'étais entré à la soixante-troisième minute et j'ai inscrit le but à la soixante-treizième. C'est jusqu'ici mon plus beau souvenir. Dès lors, M. Dupont m'a fait confiance et j'ai joué les quinze derniers matches de la saison. Cette année, j'ai marqué quatre buts et j'espère bien dépasser bientôt mon capitaine (Buisset) qui en a marqué cinq, et devenir le meilleur buteur de l'équipe. »

— **Si vous aviez perdu devant Guingamp, auriez-vous payé le champagne ce soir ?**

— Non, je l'aurais offert demain. Je n'arrose pas une défaite, j'ai horreur de perdre, j'aime gagner. »

— **Votre souhait ?**

« Faire d'aussi bons matches que ce soir, gagner contre de bonnes équipes, et que l'on continue ainsi jusqu'à la fin de saison afin que Dunkerque se maintienne. »

Jean DEHUTTE

GAG !

M. Rivière, l'arbitre d'Istres-Tours, en sanctionnant Priou d'un carton jaune parce qu'il s'était plaint d'une charge tourangelle, a vu ses divers cartons s'envoler dans la bourrasque. Ce qui nous valut de voir les arrières de Tours, dans l'axe du vent, récupérer les dits cartons et les brandir à l'attention de M. Rivière... le monde à l'envers. Ah ! mistral, quand tu nous tiens...

Malgré le froid, près de 2 000 spectateurs beauvaisiens se trouvaient dans les tribunes. Reste que cette faible assistance s'explique surtout par la venue de Lens la semaine prochaine pour le compte de la Coupe de France.

Le Beauvaisien Alain Tricot, blessé la semaine passée à Mulhouse (adducteurs), est bien malheureux de ne pouvoir retrouver ses anciens partenaires lensois en Coupe, puisqu'il doit observer un mois de repos.

Et toujours pas de salaire de janvier pour les Biterrois, pas plus que les primes qui leur sont dues depuis de nombreuses semaines. Mais il paraît que dans la coulisse, on continue de s'activer en vue de régler le problème financier de ce club.

Les Chamois Niortais effectueront à la fin du mois de mai une tournée au Maroc. Trois matches amicaux sont prévus avec en finale une rencontre contre le club phare de Casablanca, le RAC.

Les sonorisateurs beauvaisiens surent mettre les Lorientais dans l'ambiance en diffusant de la musique folklorique bretonne avant et à la mi-temps de la rencontre. Reste que cela n'a pas suffi à chauffer le stade.

Avant la rencontre Beauvais-Lorient, Laurent Bouchez (Beauvais) prêta une paire de chaussures à Roux et affirma : « Ce soir, il marquera au moins un but. » Bien vu, puisque Roux ouvrit la marque.

Après avoir fait signer un contrat de non-sollicitation aux deux frères Belkebla, qui jouent actuellement au Red Star, Pierre Garonnaire a également pris une option sur deux jeunes qui entreront vraisemblablement au centre de formation de l'ASSE la saison prochaine : Christophe Pignol (Mazargues) et Gérard Placide (Rillieux-la-Pape). Quant au plus beau gibier, le secret demeure bien gardé, « Garo » se contentant de répondre sur la question : « La chasse n'ouvrant qu'en avril, disons que le braconnage se poursuit... »

Histoire de combler le trou qui est à leur calendrier du fait de leur élimination en Coupe, les Verts joueront vendredi soir à Niort, entraînés par l'ex-Stéphanois Patrick Parizon.

Histoire de corriger le tir autant que faire se peut, Robert Nouzaret a convoqué en milieu de semaine dernière ses attaquants et ses relayeurs afin de tenter une relance de la machine offensive lyonnaise, pendant qu'il est encore temps. A cet égard, on sait ce qu'il en advint dimanche après-midi à Sète...

A l'instant de quitter Lyon pour gagner la résidence montpelliéraine (située à proximité de l'endroit où il habitait du temps pas si lointain où il entraînait la Paillade) où lui et ses joueurs ont attendu le moment de gagner Sète, Robert Nouzaret fut catégorique : « Et si ce déplacement était notre match le plus important de la fin de saison, vu les conséquences qu'il aura sur le classement en tête du groupe A et vu le calendrier des diverses équipes concernées par la montée et par les barrages ? »

Sedan a obtenu gain de cause auprès de la Commission centrale de contrôle des mutations. Celle-ci a confirmé que Desrutins était bien passé de Châteauroux au club ardennais de manière tout à fait régulière. De plus, elle a indiqué que Sedan n'était redevable d'aucune indemnité envers la Berrichonne.

Fort du jugement rendu par la Commission centrale de contrôle des mutations à propos de l'affaire Desrutins, Sedan espère maintenant pouvoir rejouer son match contre Limoges (perdu 2-1 le 7 septembre). Les Ardennais qui n'avaient eu connaissance de la suspension du contrat de Desrutins qu'à quarante-cinq minutes du coup d'envoi, n'avaient pu en conséquence inscrire que douze noms sur la feuille de match.

Réflexion d'un spectateur à l'issue du match Saint-Etienne - Béziers : « Vu le froid qu'il faisait et le peu de mordant offensif des Biterrois, Castaneda aurait presque pu rester chez lui ! » Une façon comme une autre de résumer un match effectivement à sens unique.

Aveu de Thierry Oleksiak, de retour dans le groupe stéphanois après une indisponibilité de quatre mois due à une grave blessure à un genou : « Je veux donner un nouveau souffle à ma carrière. » Sachant qu'Oleksiak arrive en fin de contrat, toutes les interprétations de cet aveu peuvent être faites.

Le Lorientais Nelson, à l'occasion de la venue de son équipe à Beauvais, a pu retrouver quelques amis puisqu'il porta les couleurs beauvaisiennes voilà quelques saisons.

Hier lundi, en fin de matinée, une conférence de presse a permis aux dirigeants stéphanois de faire le point alors que se profile la remontée en Première Division. Il en ressort que la crise fait désormais définitivement partie du passé et que, plus que jamais, la municipalité et l'économie régionale seront étroitement associées à la marche d'un club qui compte ne plus faire de folies à l'avenir.

Alors qu'il filait porter une invitation à l'un des guichets du stade Geoffroy-Guichard, une bonne heure avant le coup d'envoi du match Saint-Etienne - Béziers, Bernard Pardo s'est entendu dire par un couple de supporters foréziens : « Ne t'en va surtout pas, Bernard, tu es notre meilleur joueur ! » Une façon comme une autre de faire savoir à l'ex-Brestois qu'il répond donc parfaitement aux espérances placées en lui à Saint-Etienne.

Sima Nikolic, l'avant-centre biterrois, avoue être assez loin de sa meilleure forme actuellement : « Après avoir été blessé, je n'ai que sept ou huit séances d'entraînement derrière moi. Et je ne peux donc pas prétendre jouer actuellement à mon meilleur niveau. »

Coupe de France oblige, Romain Arghirudis était venu espionner les Beauvaisiens lors de la venue de Lorient et dîna après la rencontre avec Jean-Claude Corillion, le directeur sportif du club.

Jacky Lemée et Raymond Domenech, respectivement entraîneurs d'Orléans et de Mulhouse, étaient tous deux d'accord pour dire que le terrain de La Source était injouable.

Directement à l'origine de la venue de Nikolic en France en 1980, l'ex-libero de l'OL, Louba Mihajlovic, qui dirige depuis quelques années un hôtel entre Rhône et Saône, figurait parmi les spectateurs du match Saint-Etienne - Béziers.

Comme prévu, de nombreux nostalgiques ont tenu à témoigner à Gérard Janvion, lors de Saint-Etienne - Béziers, du bon souvenir laissé par l'ex-Martiniquais du côté de Geoffroy-Guichard. Quant à Gérard, il n'a été qu'à moitié surpris de constater le froid régnant dans la région stéphanoise après avoir découvert la neige justement lors de son arrivée dans le Forez.

C'est Topalovic, le gardien de Lyon, qui le dit : « Saint-Etienne et Alès vont certainement s'entrebattre jusqu'au bout pour la montée directe. Mais derrière ces deux équipes, il reste une place à prendre. Et pourquoi pas pour nous ? »

Avant de retrouver leurs troupes dans l'hôtel de la périphérie stéphanoise où les Verts préparent désormais régulièrement leurs matches à domicile, Henry Kasperczack et son président, André Laurent, sont venus assister samedi dernier au derby de Troisième Division opposant à Gerland les réserves lyonnaises et stéphanoises. En guise de quoi les deux responsables de l'ASSE ont pu constater qu'en l'occurrence leurs voisins avaient de bien meilleures raisons d'espérer qu'eux, au spectacle d'une équipe stéphanoise sans âme ni personnalité, que guette la descente en Quatrième Division...

Deux ex grands blessés étaient assis dimanche après-midi sur le banc stéphanois. En l'occurrence Thierry Oleksiack, qui s'y était déjà assis huit jours plus tôt à Tours, et Jürgen Milewski, qui espère en avoir terminé avec ses ennuis au tendon d'Achille qui obscurcissent sa carrière depuis de longs mois.

De par sa grande taille, Jean-Pierre Tempet avait parfois de la peine à tenir debout au cours du match Orléans-Mulhouse. Il se retrouva même à plat-ventre en voulant prendre ses appuis mais le tir de l'Orléanais Hénault était à côté du cadre.

A peine arrivé à Lyon, l'ex-Bastiais Paul Squaglia a trouvé de l'occupation en dehors de l'entraînement avec ses nouveaux équipiers. Depuis la semaine dernière, il s'occupe en effet, les mercredis après-midi, des jeunes footballeurs de La Duchère, un quartier de la ville où évoluent parfois les équipes amateurs de l'OL.

IRONIE DU SPORT

Tout sourire après la victoire de son équipe sur celle d'Alès, l'entraîneur audonien Roger Lemerre de lancer à notre intention, sur le ton de l'ironie et au sujet du prochain seizième de la Coupe de France qui verra Bordeaux se rendre dimanche à Saint-Ouen : « Par solidarité avec votre profession, nous fermerons la grille du stade au président Girondin. » Avant de rajouter joyeusement : « Mais pour nous il serait plus intéressant d'étendre l'interdiction d'accès à toute l'équipe girondine. »

expliquez-vous

MAURICE TOUBOUL

Si sur le plan sportif les affaires du FC Rouen paraissent quelque peu revigorées après la courte victoire sur Limoges, il semble toutefois qu'une grande lessive se prépare au niveau de l'équipe dirigeante. Le point de la situation avec le président actuel, Maurice Touboul, qui a accepté en début de saison de prendre la succession de Brenard Quesnel.

« La municipalité rouennaise a l'intention de faire table rase de l'équipe dirigeante actuelle. Comment en est-on arrivé là ?

— Je pense tout simplement que la municipalité a pris conscience qu'une équipe professionnelle coûte plus d'un million de francs. C'est le plus important. Bien sûr, je condamne le manque d'élégance avec laquelle cette affaire a été conduite. Mais dans la mesure où cette décision va dans l'intérêt du club, je ne peux qu'y souscrire et en être satisfait.

— Même en sanchant que vous et tous ceux qui vous ont aidé sont appelés à démissionner ?

— Ecoutez, pour mon cas personnel, ce n'est pas grave. Je voudrais préciser que je n'ai pas demandé à être à la présidence. Lorsque j'ai accepté, le 30 septembre dernier, de prendre la succession de M. Quesnel, tout était signé et le budget déjà arrêté. Tout le reste, les blessures, les mauvais résultats, la désaffection de notre public, je ne peux pas le maîtriser. Depuis quatre mois, je demande un rendez-vous à la mairie, et je ne l'ai obtenu que voilà dix jours. Ça, ce sont des actes condamnables. Mais, je le répète, c'est l'intérêt du FC Rouen qui prime. Alors, maintenant que la mairie veut lui donner les moyens de réussir, je ne peux que dire bravo.

— On parle d'un comité de gestion entièrement nouveau et restreint. Votre sentiment ?

— Mon comité de gestion a fait du bon travail et je lui tire mon chapeau, car vraiment il lui était difficile de faire mieux. Cela dit, et sans vouloir vexer personne, le comité directeur n'a pas été à la hauteur. Au lendemain de plusieurs réunions, certaines choses qui n'auraient pas dû l'être étaient exposées sur la place publique. On n'a pas le droit de faire des gorges chaudes avec les avatars de son club.

— Où en est justement le FC Rouen du côté financier ?

— Il ne se porte pas trop mal pour un relégué. Avec un déficit maximum, à la fin de l'exercice en cours, de deux millions et demi de francs. On peut s'estimer satisfait. D'autant que, quoi qu'on en dise, le club est parti sur un train de vie de D I.

— M. le maire, Jean Lecanuet, et ses adjoints souhaitent voir André Sauvage prendre la tête du FC Rouen. Qu'en pensez-vous ?

— Je voudrais dire qu'il n'y a aucun problème de personne. Mes rapports avec M. Sauvage sont les meilleurs. Je suis heureux pour lui, d'autant que c'est un ami. Déjà président de la Ligue et du CROS, il a fait un choix. Je lui souhaite de réussir. Et avec les moyens qui lui sont promis il devrait y parvenir. Nous n'avons pas eu cette chance, dommage, mais c'est un autre problème. Seul l'avenir m'intéresse et, de ce côté-là, le FC Rouen repart sur de bonnes bases.

— Et les joueurs, dans tout ça ?

— Ils ne peuvent qu'en tirer des bénéfices, dans la mesure où, je vous l'ai dit, le club aura enfin les garanties nécessaires pour viser haut. J'ajouterai qu'ils ont été mis au courant tout de suite et que nos derniers matches ont prouvé qu'ils étaient en passe de retrouver une mentalité, un état d'esprit de vainqueurs.

— Et vous ?

— M. Touboul ce n'est pas un problème. Quand j'ai repris la présidence on a dit que j'étais courageux. Aujourd'hui, je pense que j'étais fou. Mais il est vrai que le courage et la folie se rejoignent. Pour ce qui est de ma démission, rien n'est encore fait. Je prendrai une décision très vite, demain ou plus tard, je ne sais pas encore. Mais une chose est sûre, je serai soulagé. Et heureux pour le FC Rouen, à qui on va enfin donner les moyens d'assouvir ses ambitions. »

Gilles AUBERT.

SCHEUBEL S'EN VA

A Orléans, Roland Scheubel accompagnait Mulhouse pour la dernière fois. Il s'occupera désormais des fonctions de directeur sportif au Servette de Genève. C'est le cœur gros qu'il suivit la victoire des hommes de Domenech embrassant les joueurs comme du bon pain dans les vestiaires. Les Mulhousiens, sous la forme d'une décisive victoire à Orléans, lui ont fait un beau cadeau.

LA COLÈRE DE LEMÉE

Pas content du tout, Jacky Lemée à l'issue du match Orléans-Mulhouse. Au coup de sifflet final, l'entraîneur orléanais s'approcha de l'arbitre, M. Zagni et le traita de « minable ». Une fois rentré aux vestiaires, il ne décolérait pas : « Il a oublié de nous siffler trois penalties. Avec lui c'est toujours la même chose. C'est un mauvais, un point c'est tout. » M. Zagni a décidé de faire un rapport.

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES

VICHY (Allier)
MEJANNES LE CLAP
(Gard)

8-13 ans
14-20 ans

Angel Marcos
Pierre Mosca

un cadeau
aux premiers inscrits de l'été

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris

Nom _____ Prénom _____ Age _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Je désire recevoir la documentation ☐ FOOTBALL

LOTO
FRANCE Football

Après un redémarrage laborieux en janvier par rapport aux performances de la fin 1985, les enjeux du Loto sportif, d'environ 70 millions de francs au 25e tirage, retrouvent un niveau plus conforme aux ambitions de la Loterie nationale. La Coupe de France et ses seizièmes de finale, au programme de cette semaine, sauront peut-être guérir complètement le jeu après un hiver rigoureux.

Un tout nouveau bulletin, sans aucune inscription, apparaît avec la Coupe. Il permettra aux parieurs de jouer chaque semaine avec la même formule. Dès le 27e tirage, il sera disponible avec le bulletin classique que nous connaissons.

Utilisée pour la deuxième fois par le Loto Sportif, la Coupe propose des matches qui sont moins difficiles à pronostiquer que les rencontres de Championnat. Il faut toutefois se méfier, en particulier de l'euphorique parcours de l'AS Evry (DHR) qui peut très bien ne pas s'arrêter aux seizièmes de finale. Après avoir éliminé Orléans (D II), Clermont-Ferrand (D III) et le SC Toulon, la route semble ouverte au petit club essonnien. Premier de son groupe, l'AS Evry est invaincu en Championnat. La formation devrait pouvoir aborder cette rencontre dans les mêmes dispositions que ses matches précédents, c'est-à-dire dans les meilleures dispositions. Tours, de son côté, peut être le premier tombeur de l'AS Evry, c'est pourquoi un pari triplé nous paraît plus sûr.

En revanche, la majorité des autres rencontres laissent deviner leur issue en raison de la différence des valeurs respectives. Des paris doublés peuvent toutefois se révéler nécessaires pour certaines rencontres telles qu'Auxerre-Sochaux, Laval-Angers et Le Havre-Rennes. Les Auxerrois, sur leur terrain, sont toujours difficiles à prendre. Les Sochaliens, malgré leurs belles dernières performances en Championnat, dont leur match nul à Bordeaux, et malgré leur passé en Coupe, auront à faire à forte partie. Laval sera également en position de force pour recevoir Angers. Parce que chez eux ils n'ont pas encore perdu et parce qu'Angers ne se porte pas vraiment bien dans son groupe. Néanmoins, malgré la supériorité probable d'Auxerre et de Laval, les surprises sont toujours possibles.

Le Havre, qui recevra Rennes, tentera d'effacer sa baisse de régime en Championnat. En effet, les Havrais restent sur trois défaites d'affilée malgré tous leurs efforts. Il leur faudra prendre l'avantage au match aller en prévision du match retour. Ils peuvent y parvenir contre Rennes.

A boire jusqu'à la lie

Les quatorze rencontres restantes seront a priori sans surprise. Paris-SG ne devrait pas buter sur Montpellier, Bordeaux devrait, sans problème, venir à bout du Red Star, et Bastia, à domicile, sera sûrement un gros morceau pour Chaumont. Beauvais ne devrait pas non plus poser trop de problèmes à Lens, le club affecte un parcours moyen en Championnat et n'a pas encore rencontré de grosse équipe en Coupe. Lens, pour sa part, est une bonne équipe qui a éprouvé quelques difficultés en Championnat récemment, en partie à cause de ses blessés, mais qui vient de redresser la barre en battant Nancy.

Marseille rencontrera le club de Division d'Honneur de Pont-Saint-Esprit, à Alès. Le passé en Coupe du club marseillais, particulièrement glorieux avec neuf trophées remportés, devrait motiver une équipe qui semble renaître actuellement, surtout lors de ses déplacements. Marseille vient encore de gagner un match à l'extérieur, contre Rennes. En revanche, Pont-Saint-Esprit n'a jamais atteint ce stade de la compétition par le passé.

Le RC Strasbourg affrontera Meaux qui avait déjà atteint les seizièmes de finale en 1976. Strasbourg a remporté deux fois la Coupe et a été deux fois finaliste. Ses performances en Championnat ne sont pas brillantes, mais il est improbable que le club de Division III empêche les Alsaciens d'atteindre les huitièmes de finale. Nice, toujours difficile à prendre à domicile, aura peut-être plus de mal à éliminer Mulhouse, qui est arrivé aux quarts de finale en 1984. Le match nul est possible. En revanche, Sète, qui tourne bien dans son groupe, devrait pouvoir éliminer Blénod (D IV), et Rouen, malgré ses déboires en Championnat, devrait pouvoir battre Moulins (D IV).

Enfin, le Racing Club de Paris, en route pour la montée, voudra confirmer ses résultats en Coupe de la saison passée. Le petit club du Crès (DH), qui est parvenu à éliminer Alès, s'attaquera à plus forte partie. Concarneau, qui est monté cette saison en Division III, réalise des performances moyennes en Championnat. Battre Limoges en Coupe de France serait une chance inespérée pour la petite équipe bretonne.

En Première Division, les excellents derniers matches des Lillois en Championnat les pousseront à faire quelque chose en Coupe de France. Mais la partie s'annonce serrée puisque les Nordistes affronteront Brest, qui est allé gagner à Toulon samedi dernier. Toutefois, au match aller, Lille sera le favori logique.

Cette grille n° 26 semble être la plus facile à remplir depuis les débuts du Loto sportif. Tout devrait se jouer sur les résultats des matches opposant les clubs de Division I et sur quelques surprises. Le plus difficile sera de trouver la bonne combinaison entre les paris.

P. Th.

Cette jolie demoiselle vous présente les trente-deux courtisans de la Grande Dame. Douchka a le sourire, elle les trouve tous plus séduisants les uns que les autres. A vous de faire votre choix...

(Photo PADOGIS)

LOTO SPORTIF — LISTE OFFICIELLE FOOTBALL N°26

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

POUR FAIRE VOTRE JEU, CONSULTEZ LA LISTE OFFICIELLE.

1	STRASBOURG	MEAUX	1 N 2	9	EVRY	TOURS	1 N 2
2	BASTIA	CHAUMONT	1 N 2	10	RED-STAR	BORDEAUX	1 N 2
3	PARIS-S.G.	MONTPELLIER	1 N 2	11	LE HAVRE	RENNES	1 N 2
4	LE CRES	R.C. PARIS	1 N 2	12	LILLE	BREST	1 N 2
5	SÈTE	BLENOD	1 N 2	13	MOULINS	ROUEN	1 N 2
6	PT-ST-ESPRIT	MARSEILLE	1 N 2	14	LAVAL	ANGERS	1 N 2
7	AUXERRE	SOCHAUX	1 N 2	15	CONCARNEAU	LIMOGES	1 N 2
8	NICE	MULHOUSE	1 N 2	16	BEAUVAIS	LENS	1 N 2

JEU SIMPLE 5F ☐ 16 lignes à 1 croix

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10F ☐	4 Doubles	80F ☐	1 Triple	15F ☐
2 Doubles	20F ☐	5 Doubles	160F ☐	2 Triples	45F ☐
3 Doubles	40F ☐	6 Doubles	320F ☐	3 Triples	135F ☐
1 Double 1 Triple	30F ☐	1 Double 2 Triples	90F ☐	1 Double 3 Triples	270F ☐
2 Doubles 1 Triple	60F ☐	2 Doubles 2 Triples	180F ☐	2 Doubles 3 Triples	540F ☐
3 Doubles 1 Triple	120F ☐	3 Doubles 2 Triples	360F ☐	3 Doubles 3 Triples	1080F ☐

LE RÈGLEMENT

LA GRILLE
Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE
Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE
Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE
Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et *cocher plusieurs cases.*
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS
Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
45 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1re 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE
Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION
Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RÉSULTATS
Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS
A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS
Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH
Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absenc des joue
Valeu le nomb

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
STRASBOURG (D I) 19e, 18 pts 1	Schuth — Knapp, Vogel, Jeliazkov, Jenner — Souto, Larios, Brisson — Kelsch, Pécout, Cubaynes.	4	**Absence :** — **Rentrées :** Larios (?), Van Straelen (?)	4	24 buts. Moyenne : 0,82 **Buteurs :** Brisson et Cubaynes, 7 buts	2
MEAUX (D III) 8e, 19 pts	Ducy — Delozanne, Cornille, Mackowiak, Peddroddi — Talbierz, Besnet, Eustache — De Zerbi, Massard, Guidicelli.	1	**Absences :** Borkowski, Pokee **Rentrée :** —	3	28 buts. Moyenne : 1,47 **Buteur :** Giudicelli, 10 buts	3
BASTIA (D I) 2 20e, 18 pts	Jallamion — Ottaviani, Furlan, Nativi, Cervetti — Pastinelli, Moizan, Furic — Moracchini, Testa, Meyer.	4	**Absence :** — **Rentrées :** Pastinelli, Testa, Meyer	4	23 buts. Moyenne : 0,79 **Buteur :** Meyer, 4 buts	2
CHAUMONT (D II) 17e, 19 pts	Pariset — Depuille, Wolff, Mouyabi, Menteaux — Alexer, Grattan, Chikhi — N'Gouete, Pelletier, Krzywanski.	2	**Absences :** Harel, Bonnassi **Rentrée :** —	3	24 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** N'Gouete, 8 buts	2
PARIS-SG (D I) 3 1er, 46 pts	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Poullain, Sène, Fernandez, Vermeulen — Susic, Rocheteau.	5	**Absences :** Lowitz, Lemoult, Jacques **Rentrée :** Bacconnier (?)	2	56 buts. Moyenne : 1,93 **Buteur :** Rocheteau, 16 buts	4
MONTPELLIER (D II) 6e, 29 pts	Chemier — Blachon, Millot, Lopez, Bailis — Passi, Tischner, Blanc — Valadier, Toroczick, Ferhaoui.	3	**Absences :** Abbes, Kern **Rentrée :** —	3	41 buts. Moyenne : 1,57 **Buteur :** Valadier, 15 buts	3
LE CRÈS (DH) 4 4e, 16 pts	Thurios — Scie, Tennia, Bérard, Roubeau — Soler, Marquès, Roukvairol — Mandramany, Bachet, Salager.	1	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	27 buts. Moyenne : 2,07 **Buteur :** Salager, 9 buts	4
RC PARIS (D II) 1er, 42 pts	Rousseau — Peltier, Mahut, Bossis, Debu ou Renaut — Ben Mabrouck, Zanko, Polaniok — Umpierrez, Bridier, Kabongo.	5	**Absences :** Ekéké, Thys, Tihy, Landré **Rentrée :** —	2	63 buts. Moyenne : 2,52 **Buteur :** Kabongo, 24 buts	5
SÈTE (D II) 5 3e, 33 pts	Deplagne — Alcaraz, Goffin, Bathenay, Brusseau — Sabatier, Col, Cano — Mellaza, Ouattara, Wiss.	5	**Absence :** Kiefer **Rentrée :** —	4	27 buts. Moyenne : 1,03 **Buteur :** Cano, 8 buts	2
BLÉNOD (D IV) 2e, 23 pts	Drusco — Chotel, Maire, Dorget, Zech — Diehl, Boubehira, Arthaud, Lefèvre — Gianberini, Miranda.	2	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	32 buts. Moyenne : 1,88 **Buteur :** Lefèvre, 10 buts	4
PT-ST-ESPRIT (DH) 3e, 16 pts 6	Ponperac — Miot, Fontanelli, Cotillas, Revelli — Sbaiz, Sarro, Tuduri — Lozano, Rossino, Dussaud.	1	**Absence :** — **Rentrées :** Farramagna (?), Gourat (?)	4	16 buts. Moyenne : 1,06 **Buteurs :** Dussaud, Sarro et Sarramagna, 3 buts	2
MARSEILLE (D I) 14e, 25 pts	Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Galtier — Zanon, Flak, Lorant — Martinez, Audrain, Zénier.	4	**Absence :** Bruno **Rentrée :** —	4	34 buts. Moyenne : 1,17 **Buteur :** Zénier, 7 buts	2
AUXERRE (D I) 7 4e, 33 pts	Martini — Pedrieau, Boli, Janas, Barret — Fiard, Danio, Burcsa, Ferreri — Garande, Ferrer.	5	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	36 buts. Moyenne : 1,24 **Buteur :** Ferreri, 8 buts	3
SOCHAUX (D I) 12e, 27 pts	Rousset — Croci, Ruty, Sylvestre, Zandona — Lucas, Robin, Colin — Krause, Thomas, Krause.	4	**Absences :** Rust, Lada **Rentrée :** —	3	37 buts. Moyenne : 1,27 **Buteur :** Paille, 7 buts	3
NICE (D I) 8 9e, 29 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Mège, Françoise, Rohr — Bernad, Dominguez, Marguerite.	5	**Absences :** Mengual, Gemmrich **Rentrée :** —	3	30 buts. Moyenne : 1,03 **Buteur :** Dominguez, 10 buts	2
MULHOUSE (D II) 3e, 38 pts	Tempet — Subiat, Duvernois, Kojedal, Glassmann — Toffolo, N'Diaye, Morgante, Bouafia — Deza, Assad.	4	**Absences :** Gentili, Duvivier **Rentrée :** Mansouri	2	47 buts. Moyenne : 1,80 **Buteur :** Morgante, 14 buts	4
EVRY (DHR) 9 1er, 35 pts	Alla — Bafeta, Cange, Rouillon, N'Diaye — Renaut, Jestin, Verger, Massouff — Bellemarre, Zwahlen.	2	**Absence :** Mouttaqui **Rentrée :** —	4	25 buts. Moyenne : 1,92 **Buteur :** Zwahlen, 13 buts	4
TOURS (D II) 12e, 23 pts	Desrousseaux — Darmendrail, Grassani, Morabito, Zdun — Coiffier, Manon, Diecket, Vargas-Rios — Rubio, Quéry.	3	**Absence :** Devillechabrolle **Rentrée :** —	4	25 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Vargas-Rios, 8 buts	2
RED STAR (D II) 10 14e, 23 pts	Lemasson — Havet, Drouilhat, Faury, Aniol — Mezache, Y. Belkebla, Leverrier, Séguy — Zehringer, Rached.	2	**Absences :** K. Belkebla, Dubois **Rentrée :** —	3	23 buts. Moyenne : 0,88 **Buteur :** Rachad, 5 buts.	2
BORDEAUX (D I) 3e, 37 pts	Dropsy — Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr — Girard, Tigana, Giresse, Tusseau — Pascal, Reinders.	5	**Absences :** Lacombe, Specht **Rentrée :** —	3	39 buts. Moyenne : 1,39 **Buteur :** Reinders, 14 buts	3
LE HAVRE (D I) 11 16e, 25 pts	Casanova — Drieu, Zajakowski, Guillochon, Vidot — Sab, Monteilh, Bensaoula, Llorens — Krimau, Prieur.	4	**Absence :** — **Rentrée :** Romby (?)	4	36 buts. Moyenne : 1,24 **Buteur :** Krimau, 14 buts	3
RENNES (D I) 18e, 24 pts	Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Christophe — Lacombe, Lanthier, Muller, M'Fédé — Relmy, Voordeckers.	4	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	28 buts. Moyenne : 0,96 **Buteur :** Relmy, 7 buts	2
LILLE (D I) 12 13e, 27 pts	Mottet — Kourichi, Primorac, Péan, Robin — Périlleux, P. Plancque, S. Plancque, Garcia — Soler, Bureau.	4	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	33 buts. Moyenne : 1,13 **Buteur :** Bureau, 12 buts	2
BREST (D I) 17e, 25 pts	Chaslerie — Bosser, Zambelli, Le Magueresse, Pouliquen — Le Guen, Muslin, Petrovic, Bouquet — Buscher, Mariini.	4	**Absence :** Henry **Rentrée :** —	4	35 buts. Moyenne : 1,20 **Buteur :** Mariini, 9 buts	2
MOULINS (D IV) 13 8e, 16 pts	Roques — Passet, Richaud, Trusas, Revol — Volkaert, Capanies, Vizit, M'Bama — Schaer, Batillat.	2	**Absence :** — **Rentrée :** —	5	17 buts. Moyenne : 1,21 **Buteur :** Schaer, 10 buts	2
ROUEN (D II) 15e, 20 pts	Sence — Szklareck, Bracci, Alberto, Abauzit — Buisine, Rolland, Titeca, Lecomte — Chebel, Guion.	3	**Absence :** Dorego **Rentrée :** —	4	26 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Chebel, 8 buts	2
LAVAL (D I) 14 11e, 28 pts	Godart — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Paillard, Goudet, Delamontagne — Youm, Oudjani, Segura.	4	**Absence :** Osmond **Rentrée :** —	4	32 buts. Moyenne : 1,10 **Buteur :** Oudjani, 13 buts	2
ANGERS (D II) 14e, 21 pts	Beaufreton — Falette, Maillet, Desbouillons, Melhi — Le Gall, Geffriaud, Lararon, Chollet — Marin, Sauvaget.	3	**Absences :** Moulin, Ravail **Rentrées :** Piniarski (?), Grosbois (?)	2	22 buts. Moyenne : 0,84 **Buteur :** Sauvaget, 7 buts	2
CONCARNEAU (D II) 12e, 13 pts 15	Lachivert — Le Guernic, Hostiou, Crabot, Pustoch — Gall, Drouglazet, Cloarec — Thomas, Raphalen, Toullec.	1	**Absence :** Dizey **Rentrée :** —	4	16 buts. Moyenne : 0,88 **Buteur :** Raphalen, 7 buts	2
LIMOGES (D II) 9e, 23 pts	Dusé — Aujoulat, Jean, Le Blayo, Lacroix — Goutoule, T. Rabat, Mariot — Belières, Sither, D. Rabat.	3	**Absence :** Dagnan **Rentrée :** —	4	36 buts. Moyenne : 1,44 **Buteur :** N'Dioro, 14 buts	3
BEAUVAIS (D II) 16 12e, 22 pts	Caullery — Beau, Pinot, Zorzetto, Tapin — Metsu, Campagnac, Zaba — Platto, Martinovic, Roux.	2	**Absences :** Pavageau, Evrard **Rentrée :** Zaba (?)	3	26 buts. Moyenne : 1 **Buteur :** Pinot, 7 buts	2
LENS (D I) 6e, 32 pts	Gardie — Pagal, Sénac, Zaremba — Catalano, Gillot, Krawczyk, Dewilder — Vercruysse, Xuereb.	5	**Absence :** Huard **Rentrée :** Njo-Léa (?)	4	42 buts. Moyenne : 1,44 **Buteur :** Ramos, 8 buts	3

e de certains éléments, ou au contraire le plus apporté par urs susceptibles de rentrer.

offensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec re de buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

Passé en Coupe : note établie à partir des 5 dernières saisons.

VALEUR DÉFENSIVE		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		LE PASSÉ EN COUPE		TOTAL
49 buts Moyenne : 1,68	3	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 17	3	*Strasbourg b. Bastia ..... 6-1 *Toulouse b. Strasbourg ..... 3-0 *Auxerre b. *Strasbourg 3-1	2	83 : élim. en 8e f. (Paris-SG, D. I) 84 : élim. en 8e f. (Lens, D. I) 85 : élim. en 32e f. (Bastia, D. I)	3	21 ★
32 buts Moyenne : 1,68	3	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 24	4	PTT Metz b. *Meaux ..... 1-0 *Nancy b. Meaux ..... 3-0 *Meaux b. Epinal 3-1	2	83 : élim. au 5e t. (Morangis, DH) 84 : élim. au 5e t. (Corbeil, D. IV) 85 : élim. au 5e t. (Villecresn., DHR)	1	17 ☆
53 buts Moyenne : 1,82	3	Domicile : J. 15 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 16	3	*Strasbourg b. Bastia ..... 6-1 *Auxerre b. Bastia ..... 2-0 Toulouse b. *Bastia 2-0	0	83 : élim. en 16e f. (Lille, D. I) 84 : élim. en 16e f. (Cannes, D. II) 85 : élim. en 8e f. (Sochaux, D. I)	3	19 ★
39 buts Moyenne : 1,56	3	Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 7 ; c. 27	2	*Sète b. Chaumont ..... 2-0 *Chaumont b. Nîmes ..... 2-1 *Gueugnon b. Chaumont 2-0	2	83 : élim. en 32e f. (Paris-SG, D. I) 84 : élim. au 5e t. (PL Troyes, DH) 85 : élim. au 8e t. (Besançon, D. II)	2	16 ☆
23 buts Moyenne : 0,79	5	Domicile : J. 14 ; G. 13 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 35 ; c. 7	5	*Lille b. Paris-SG ..... 2-0 *Nancy b. Paris-SG ..... 1-0 *Paris-SG b. Le Havre 1-0	2	83 : vainqueur de la Coupe 84 : élim. en 32e f. (Mulhouse, D. II) 85 : finaliste contre Monaco (1-0)	5	28 ★
35 buts Moyenne : 1,34	4	Extérieur : J. 13 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 14 ; c. 24	4	*Montpellier et Red Star ..... 0-0 *Istres b. Montpellier ..... 2-0 *Thonon b. Montpellier 1-0	1	83 : élim. au 7e t. (CL Francisc., DH) 84 : élim. au 7e t. (Libourne, D. II) 85 : élim. en 32e f. (Paris-SG, D. I)	2	20 ☆
16 buts Moyenne : 1,23	4	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 7	2	Canet b. *Le Crès ..... 4-2 *Le Crès b. Uzès ..... 2-0 *Le Grau-du-Roi - Le Crès 1-1	3	83 : élim. au 4e t. (Perpignan, DH) 84 : élim. au 5e t. (Agde, DH) 85 : élim. au 5e t. Mauguio, DHR)	1	20 ★
19 buts Moyenne : 0,76	5	Extérieur : J. 13 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 31 ; c. 14	5	*RC Paris b. Niort ..... 1-0 *Reims b. RC Paris ..... 3-2 *RC Paris b. Rouen 1-0	4	83 : élim. en 1/4 f. (Nantes, D. I) 84 : élim. au 7e t. (Caen, D. III) 85 : élim. en 1/4 f. (Monaco, D. I)	4	30 ☆
20 buts Moyenne : 0,76	5	Domicile : J. 13 ; G. 11 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 5	5	*Sète b. Chaumont ..... 2-0 *Grenoble et Sète ..... 1-1 *Sète b. Lyon 1-0	5	83 : élim. en 32e f. (Toulon, D. II) 84 : élim. en 32e f. (Martigues, D. II) 85 : élim. en 16e f. (Nantes, D. I)	3	29 ★
15 buts Moyenne : 0,88	5	Extérieur : J. 9 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 8	4	*Blénod b. Sundhoffen ..... 3-0 *AS Strasbourg et Blénod .... 1-1 *Blénod b. Villerupt 3-0	5	83 : élim. au 6e t. (Forbach, D. III) 84 : élim. au 5e t. (Stiring, DH) 85 : élim. au 6e t. (Yutz, DH)	1	26 ☆
9 buts Moyenne : 0,60	5	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 2	2	*Sète b. Pont-St-Esprit ..... 2-0 *P.St-Esprit b. H. Montpel. ... 1-0 Grau du Roi b.*P.-St-Esprit ... 1-0	2	83 : élim. au 5e t. (Canet-Plage, DH) 84 : élim. au 4e t. (Agde, DH) 85 : élim. au 4e t. (Vauvert, DH)	1	17 ★
35 buts Moyenne : 1,20	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 10 ; c. 18	2	Marseille b. *Nantes ..... 2-0 Toulon b. *Marseille ..... 3-2 Marseille b. *Rennes 2-1	4	83 : élim. en 16e f. (Tours, D. I) 84 : élim. en 32e f. (Toulouse, D. I) 85 : élim. en 16e f. (Valence, D. II)	3	23 ☆
29 buts Moyenne : 1	4	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 22 ; c. 9	4	*Sochaux b. Auxerre ..... 2-0 *Auxerre b. Bastia ..... 2-0 Auxerre b. *Strasbourg 3-1	4	83 : élim. en 32e f. (St-Etienne, D. I) 84 : élim. en 32e f. (St-Etienne, D. I) 85 : élim. en 32e f. (Metz, D. I)	3	28 ★
41 buts Moyenne : 1,41	4	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 12 ; c. 28	4	*Sochaux b. Auxerre ..... 2-0 *Bordeaux et Sochaux ..... 1-1 *Sochaux b. Nice 2-0	5	83 : élim. en 32e f. (Lyon, D. I) 84 : élim. en 8e f. (Cannes, D. II) 85 : élim. en 1/4 f. (Toulouse, D. I)	4	27 ☆
36 buts Moyenne : 1,24	4	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 10	4	*Paris-SG b. Nice ..... 3-2 *Nice b. Monaco ..... 1-0 *Sochaux b. Nice 2-0	2	83 : élim. au 6e t. (Grasse, DH) 84 : élim. au 7e t. (Martigues, D. II) 85 : élim. en 16e f. (St-Etienne, D. II)	2	22 ★
26 buts Moyenne : 1	4	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 19	5	*Dunkerque et Mulhouse ..... 1-1 *Mulhouse b. Beauvais ..... 4-1 Mulhouse b. *Orléans 2-1	3	83 : élim. en 16e f. (Monaco, D. I) 84 : élim. en 1/4 f. (Nantes, D. I) 85 : élim. en 8e f. (RC Paris, D. I)	4	28 ☆
7 buts Moyenne : 0,53	5	Domicile : J. 6 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 1	5	*Morangis et Evry ..... 2-2 *Saint-Maur et Evry ..... 2-2 Evry b. *Lions d'Alfortville 2-1	4	83 : élim. au 6e t. (St-Dizier, D. III) 84 : élim. au 1er t. (Aubervilliers, PH) 85 : élim. au 1er t. (Brunoy, DHR)	1	25 ★
31 buts Moyenne : 1,19	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 21	3	Tours b. *Thonon ..... 1-0 *Tours et Saint-Etienne ..... 0-0 *Istres b. Tours 3-1	3	83 : élim. en 1/2 f. (Paris-SG, D. I) 84 : élim. en 16e f. (Sochaux, D. I) 85 : élim. en 32e f. (St-Etienne, D. II)	4	23 ☆
33 buts Moyenne : 1,26	4	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 16 ; c. 13	3	*Montpellier et Red Star ..... 0-0 *Lyon b. Red Star ..... 1-0 *Red Star b. Alès 1-0	3	83 : élim. en 32e f. (Neufchât., D IV) 84 : élim. en 32e f. (Lyon, D. II) 85 : élim. en 16e f. (RC Paris, D. I)	3	20 ★
32 buts Moyenne : 1,14	4	Extérieur : J. 13 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 21	4	*Bordeaux b. Strasbourg ..... 1-0 *Monaco b. Bordeaux ..... 9-0 *Bordeaux et Sochaux 1-1	3	83 : élim. en 8e f. (Nantes, D. I) 84 : élim. en 8e f. (Mulhouse, D. II) 85 : élim. en 16e f. (Lille, D. I)	3	25 ☆
38 buts Moyenne : 1,31	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 24 ; c. 14	4	*Rennes b. Le Havre ..... 2-1 Nantes b. *Le Havre ..... 1-0 *Paris-SG b. Le Havre 1-0	0	83 : élim. en 16e f. (Toulouse, D. I) 84 : élim. en 16e f. (Bordeaux, D. I) 85 : élim. en 16e f. (Paris SG, D. I)	3	22 ★
36 buts Moyenne : 1,24	4	Extérieur : J. 15 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 10 ; c. 2	2	*Rennes b. Le Havre ..... 2-1 *Laval b. Rennes ..... 1-0 Marseille b. *Rennes 2-1	2	83 : élim. en 32e f. (Toulouse, D. I) 84 : élim. en 16e f. (Nantes, D. I) 85 : élim. en 16e f. (Rouen, D. I)	3	22 ☆
41 buts Moyenne : 1,41	4	Domicile : J. 15 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 22 ; c. 1	4	*Lille b. Paris-SG ..... 2-0 *Lille b. Metz ..... 1-0 *Monaco b. Lille 3-2	4	83 : élim. en 1/2 f. (Nantes, D. I) 84 : élim. en 32e f. (Caen, D. III) 85 : élim. en 1/2 f. (Monaco, D. I)	4	27 ★
47 buts Moyenne : 1,62	3	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 16 ; c. 28	3	*Nancy b. Brest ..... 2-0 *Brest b. Lens ..... 2-0 Brest b. *Toulon 3-2	4	83 : élim. en 1/4 f. (Paris-SG, D. I) 84 : élim. en 32e f. (Bordeaux, D. I) 85 : élim. en 16e f. (Mulhouse, D. II)	3	23 ☆
12 buts Moyenne : 0,85	5	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 6	5	Moulins b. *Riom ..... 2-1 *Moulins b. Beaumont ..... 2-0 *Saint-Priest et Moulins 0-0	5	83 : élim. au 7e t. (St-Priest, D. III) 84 : élim. au 4e t. (Garmat, DH) 85 : élim. au 4e t. (Cébazat, PH)	1	25 ★
36 buts Moyenne : 1,24	4	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 15	4	*Rouen b. Sedan ..... 2-0 *RC Paris b. Rouen ..... 1-0 *Rouen b. Limoges 1-0	4	83 : élim. en 1/4 f. (Lille, D. I) 84 : élim. en 1/8e f. (Laval, D. I) 85 : élim. en 1/8e f. (Lille, D. I)	4	25 ☆
32 buts Moyenne : 1,23	4	Domicile : J. 15 ; G. 8 ; N. 7 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 11	5	*Toulon b. Laval ..... 3-0 *Laval b. Rennes ..... 1-0 *Metz b. Laval 2-1	2	83 : élim. en 8e f. (Guingamp, D. II) 84 : élim. en 1/4 f. (Metz, D. I) 85 : élim. en 32e f. (Lille, D. I)	3	24 ★
36 buts Moyenne : 1,38	4	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 11 ; c. 19	3	*Orléans b. Angers ..... 2-0 Quimper b. *Angers ..... 4-0 *Niort b. Angers 1-0	0	83 : élim. en 32e f. (Guingamp, D. II) 84 : élim. en 32e f. (Laval, D. I) 85 : élim. au 7e t. (C. C. Rennes, DH)	2	16 ☆
42 buts Moyenne : 2,33	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 12	3	*Cherbourg b. Concarneau ... 5-0 *Concarneau et Rennes ..... 1-1 *Brest FCA b. Concarneau 2-0	1	83 : élim. au 6e t. (Plouhinec, DH) 84 : élim. en 32e f. (Cholet, D. III) 85 : élim. au 7e t. (Plouhinec, DH)	2	15 ★
31 buts Moyenne : 1,24	4	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 17	2	*Lorient b. Limoges ..... 1-0 Guingamp b. *Limoges ..... 2-1 *Rouen b. Limoges 1-0	0	83 : élim. en 32e f. (OM, D. II) 84 : élim. au 8e t. (OM, D. II) 85 : élim. au 7e t. (Rodez, D. IV)	2	18 ☆
41 buts Moyenne : 1,57	3	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 16	4	*Reims et Beauvais ..... 0-0 *Mulhouse b. Beauvais ..... 4-1 *Beauvais b. Lorient 2-0	3	83 : élim. au 7e t. (Senlis, D. III) 84 : élim. au 6e t. (St-Dizier, D. III) 85 : élim. en 32e f. (Valence, D. II)	2	19 ★
36 buts Moyenne : 1,24	4	Extérieur : J. 15 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 24	4	Lille b. *Lens ..... 4-1 *Brest b. Lens ..... 2-0 *Lens b. Nancy 1-0	2	83 : élim. en 16e f. (Bordeaux, D. I) 84 : élim. en 1/4 f. (Toulon, D. I) 85 : élim. en 8e f. (St-Etienne, D. II)	4	26 ☆

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT et Stéphane GRODET.

France Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

PARIS-SG
MONTPELLIER
LE CRÈS
AC PARIS
SÈTE
BLÉNOD
PT-ST-ESPRIT
AUXERRE
MULHOUSE
EVRY
BORDEAUX

VARIABLE

MEAUX
MARSEILLE
SOCHAUX
NICE
TOURS
LILLE
BREST
MOULINS
LAVAL
LIMOGES
LENS

PLUVIEUX

CHAUMONT
RED STAR
LE HAVRE
RENNES
ROUEN
BEAUVAIS

ORAGEUX

STRASBOURG
BASTIA
ANGERS
CONCARNEAU

1 STRASBOURG - MEAUX

Ces deux formations ne se sont jamais rencontrées depuis dix ans. Strasbourg fut vainqueur de la Coupe en 1951 et 1966 et finaliste en 1937 et 1947. La meilleure performance des Meldois remonte à 1976 (seizième de finale contre Sète). Meaux prend cette année 0,4 b/m et marque 2,6 b/m en Coupe. L'an passé, Meaux fut éliminé au cinquième tour contre Villecresnes et Strasbourg en trente-deuxième de finale contre Bastia.

2 BASTIA - CHAUMONT

Finaliste en 1972, vainqueur en 1981, Bastia est tombé en huitième de finale contre Sochaux l'an dernier. Les deux formations se rencontrent pour la première fois. C'est aussi la première fois que Chaumont arrive à ce stade de la compétition. En 1967, l'équipe était parvenue en huitièmes de finale. L'an passé, les Chaumontais avaient été éliminés au 8e tour contre Besançon (2-1 a.p.).

3 PARIS-SG - MONTPELLIER

Les deux équipes se sont rencontrées l'an pasé en trente-deuxième de finale. Paris était passé de justesse (0-0 et 8 penalties à 7). Vainqueur en 1982 et en 1983, finaliste l'an passé, Paris a battu Dijon au tour précédent (2-0). La meilleure performance de Montpellier : demi-finaliste en 1980. Cette saison, Montpellier marque 2,66 b/m et prend 1 b/m en moyenne en Coupe. Les Montpelliérains ont battu Perpignan (7e tour, Montmorillon (8e tour) et Avignon (32e de finale).

4 LE CRÈS - RC PARIS

L'ancêtre du RC Paris, le Racing Club de France, remporta la Coupe en 1936, 1939 et 1949. L'an dernier, les Parisiens sont arrivés en quart de finale contre Monaco (3-0 pour Monaco pour les deux rencontres). Le meilleur parcours du Crès : le sixième tour en 1981. Le Crès marque 2,5 b/m et prend 0,28 b/m en moyenne en Coupe cette saison. Le Crès n'a jamais rencontré d'équipe parisienne en Coupe.

5 SÈTE - BLÉNOD

Ces deux formations se recontrent pour la première fois en Coupe. Vainqueur en 1930 et 1934, Sète est arrivé en seizième de finale l'an passé face à Nantes (6-0 pour Nantes). Cette saison, l'équipe de Blénod n'a pas encore encaissé le moindre but : 3-0 contre Revigny (cinquième tour), 1-0 face à Forbach (sixième tour), 1-0 devant Bavans (septième tour), 2-0 contre Saint-Avold et 2-0 contre Chalon-sur-Saône. Sète non plus n'a pas encaissé le moindre but.

6 PONT-SAINT-ESPRIT - MARSEILLE

Marseille, le roi de la Coupe, vainqueur en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972 et 1976, fut éliminé l'an dernier en seizième de finale par Valence (D II), 1-0. Les deux formations se sont déjà rencontrées en 1963. C'est contre Marseille que Pont-Saint-Esprit a réussi sa meilleure performance cette année-là en atteignant le huitième tour. Marseille avait gagné 4-0. Pont-Saint-Esprit marque, cette saison, 1,66 b/m et prend 0,33 b/m en Coupe.

7 AUXERRE - SOCHAUX

Finaliste en 1979 contre Nantes, Auxerre s'est fait sortir l'an dernier en trente-deuxième de finale par Metz (0-0. 4 penalties à 3). Les Sochaliens, vainqueurs en 1937 et finalistes en 1959 et 1967, sont parvenus en quarts de finale l'an passé. Ils ont été éliminés par Toulouse (perdu 2-0 à Toulouse et match nul 3-3 à Sochaux). Ces deux formations ne se sont jamais rencontrées depuis dix ans en Coupe.

⚠⚠

8 NICE - MULHOUSE

Nice s'est fait sortir en seizième de finale l'an passé par Saint-Etienne (battu 2-1 à Nice et 4-1 à Saint-Etienne). Vainqueur en 1952 et 1954, Nice n'a jamais joué contre Mulhouse en Coupe. La meilleure performance de Mulhouse : quart de finale en 1984 contre Nantes (battu 2-0 à Nantes et vainqueur 3-2 à Mulhouse). L' an passé, les Mulhousiens se sont fait sortir par le RC Paris en huitième de finale (battu 2-1 lors des deux rencontres).

9 ÉVRY - TOURS

C'est la première fois que les deux formations se rencontrent. La meilleure performance d'Evry par le passé : avoir atteint le hutième tour, alors que l'équipe évoluait en Première Division de District. A ce stade, Evry avait rencontré Auxerre (D. II). L'an passé, Tours fut sorti en trente-deuxième de finale par Saint-Etienne (1-0). L'équipe d'Evry marque 2,25 b/m et prend 0,12 b/m en moyenne cette année, en Coupe.

⚠⚠⚠

10 RED STAR - BORDEAUX

Les deux formations se sont rencontrées en 1964. Bordeaux avait battu le Red Star 2-0 en quart de finale. Bordeaux, vainqueur de la Coupe en 1941 et six fois finaliste (1943, 1952, 1955, 1964, 1968 et 1969) s'est fait éliminer en seizième de finale l'an dernier par Lille (3-1 en Gironde et 5-1 à Lille). Le Red Star a pris un seul but en Coupe cette année, au septième tour contre Evreux. L'équipe était allée jusqu'en seizièmes de finale l'an passé.

11 LE HAVRE- RENNES

Les deux équipes se sont rencontrées en 1980 en seizième de finale. 0-0 au match aller à Rennes et 2-2 au Havre. Le Havre, vainqueur de la Coupe en 1959, a perdu l'an dernier, en seizième de finale, contre Paris-SG (2-2 au Havre et 2-1 au Parc des Princes). Les Rennais, vainqueurs en 1965 et 1971, furent éliminés eux aussi en seizième l'an passé par Rouen (0-0 à Rennes et 2-0 pour Rouen au retour.

⚠⚠

12 LILLE - BREST

Vainqueur de la Coupe en 1946, 1947, 1948, 1953 et 1955, Lille fut battu en demi-finale, l'an dernier, par Monaco (2-0 à Monaco et 1-0 à Lille). La meilleure performance des Brestois fut un quart de finale en 1983 contre le Paris-SG (battu 2-0 à Paris, vainqueur 2-1 à Brest). C'est la première fois que les deux formations se rencontrent. L'an passé, les Brestois furent éliminés en seizièmes de finale par Mulhouse (3-0 à Mulhouse et 2-0 à Brest.).

13 MOULINS - ROUEN

La meilleure performance de Moulins fut un trente-deuxième de finale en 1962 contre Châteauroux. Cette saison, Moulins marque 3,16 m/b et prend 0,33 b/m en moyenne en Coupe. Rouen, finaliste de la Coupe en 1925, fut éliminé en huitième de finale l'an passé par Lille (0-0 à Rouen et perdu 2-1 à Lille). C'est la première fois que ces deux formations se rencontrent en Coupe.

14 LAVAL - ANGERS

Les deux équipes se sont déjà rencontrées en 1984 en trente-deuxièmes de finale. Laval avait battu Angers 2-1 après prolongation. Finaliste en 1957, Angers a battu cette année Montaigu 5-1, Lehon 2-0 et Saint-Sébastien-sur-Loire 2-0. Les meilleures performances de Laval : deux fois quart-finaliste, une fois en 1983 contre Saint-Etienne (perdu 1-0 à Saint-Etienne et match nul 0-0 à Laval), une autre fois en 1984 contre Metz (perdu 1-0 à Metz et perdu 2-1 à Laval).

15 CONCARNEAU - LIMOGES

Ces deux formations se rencontrent pour la première fois. Concarneau connaît déjà les seizièmes de finale, l'équipe y était parvenue en 1982, alors qu'elle évoluait en Division IV. Elle avait été éliminée par le Stade Brestois (3-0 à Quimper et 5-1 à Brest). Cette année, l'équipe marque 2,6 b/m et prend 1 b/m en Coupe. L'an passé, Limoges fut éliminé au septième tour par Rodez, 1-0.

16 BEAUVAIS - LENS

Depuis au moins dix ans, les deux formations ne se sont pas rencontrées en Coupe. Finaliste de la Coupe en 1948 et 1975, Lens fut éliminé en huitième de finale l'an passé par Saint-Etienne (1-1 à Lens et 2-1 à Saint-Etienne). Valence avait éliminé Beauvais la saison dernière en trente-deuxième de finale (2-1). La meilleure performance de Beauvais : sa rencontre contre Valence l'an passé. Beauvais, lors de ces trois rencontres en Coupe, a toujours pris un but.

LA GRILLE D'UN SPECIALISTE BERNARD MERCADAL

1. — Strasbourg a besoin de redorer son blason et il n'a plus que la Coupe. Larios va faire sa rentrée.

2. — Bastia se trouve dans la même position que Strasbourg, il faut qu'il s'impose au match aller.

3. — Je mise bien sûr sur Paris-Saint-Germain. Il a largement fait preuve de son talent en Coupe.

4. — Je donne le Racing favori même si l'on ne sait pas ce qu'un club comme Le Crès est capable de réaliser en Coupe.

5. — Pour les Sétois, la qualification passe par une victoire chez eux.

6. — Pont-Saint-Esprit compte des garçons d'expérience qui peuvent arracher le nul.

7. — Auxerre à domicile viendra à bout de Sochaux.

8. — Nice à domicile également devrait s'imposer à Mulhouse.

9. — Nous sommes censés essayer de préserver le match nul au match aller attendre le match retour pour faire quelque chose.

10. — Je voudrais que le Red Star accroche Bordeaux.

11. — Le Havre doit gagner absolument, prendre ses distances et ne pas encaisser de but.

12. — Lille doit également gagner et ne pas prendre de but à domicile.

13. — Moulins va essayer d'éviter la surprise mais je crois que la hiérarchie jouera.

14. — Laval n'aura pas beaucoup de problème avec Angers qui n'a jamais été une équipe de Coupe.

15. — Je pense que Concarneau peut gagner par un petit écart.

16. — J'attendais plus de Beauvais en début de saison. Les Lensois sont mal en ce moment.

1	STRASBOURG	MEAUX	X	N	2	9	EVRY	TOURS	X	X	X
2	BASTIA	CHAUMONT	X	N	2	10	RED-STAR	BORDEAUX	1	X	2
3	PARIS-S.G.	MONTPELLIER	X	N	2	11	LE HAVRE	RENNES	X	N	2
4	LE CRES	R.C. PARIS	1	N	X	12	LILLE	BREST	X	N	2
5	SÈTE	BLENOD	X	N	2	13	MOULINS	ROUEN	1	X	2
6	PT-ST-ESPRIT	MARSEILLE	1	X	2	14	LAVAL	ANGERS	X	N	2
7	AUXERRE	SOCHAUX	X	N	2	15	CONCARNEAU	LIMOGES	X	N	2
8	NICE	MULHOUSE	X	N	2	16	BEAUVAIS	LENS	1	X	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	RENNES	MARSEILLE	1	N	X	9	METZ	LAVAL	X	N	2
2	STRASBOURG	AUXERRE	1	N	X	10	PARIS-S.G.	LE HAVRE	X	N	2
3	SOCHAUX	NICE	X	N	2	11	NIMES	GRENOBLE	X	N	2
4	TOULON	BREST	1	N	X	12	GUEUGNON	CHAUMONT	X	N	2
5	LENS	NANCY	X	N	2	13	ISTRES	TOURS	X	N	2
6	BASTIA	TOULOUSE	1	N	X	14	DUNKERQUE	GUINGAMP	X	N	2
7	MONACO	LILLE	X	N	2	15	BEAUVAIS	LORIENT	X	N	2
8	NANTES	BORDEAUX	1	X	2	16	ROUEN	LIMOGES	X	N	2

LES RAPPORTS DU TIRAGE N°24

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	5	2 671 950,00 F
13 bons résultats	138	48 404,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	215	13 808,00 F

A LIRE POUR JOUER

Division I : pages 8 à 17.
Division II : pages 20 à 22 et 27 à 29.
Division III : pages 32 à 35.
Division IV et Régionaux : page 36.

COSTES 007

Un spectateur attentif du match Thonon-Montpellier, Christian Costes, est venu espionner l'équipe de l'Hérault à la veille de sa double confrontation de Coupe de France contre le Paris-SG. Le collaborateur de Gérard Houllier a noté un nom sur ses tablettes : celui du numéro 10 montpelliérain, Blanc, omniprésent tout au long de la rencontre.

O Djennadi, le demi istréen, qui fit partie de la présélection algérienne pour la Coupe du monde en Espagne, aimerait bien en être, cette fois encore, mais pour le Mexique. Hélas, Istres et l'Algérie, ce n'est pas la porte à côté, et comme il est bien connu que loin des yeux loin du cœur... Alors, si ce petit entrefilet est lu de l'autre côté de la Méditerranée... Djennadi est actuellement en pleine forme.

O Le skieur Didier Beauvais est un fidèle supporter du CS Thonon, il ne manque aucun match à domicile. Du moins quand les compétitions du cirque blanc lui permettent de revenir chez lui à Abondance, station située à 20 km de Thonon. Vendredi dernier, il a assisté avec soulagement à la victoire de ses favoris face à Montpellier.

O On dit que l'hiver prochain, un tournoi en salle important pourrait être organisé à Lyon.

O Les Lyonnais sont allés défier les Sétois de Miloszevicz sans Jacques Philip, leur défenseur polyvalent, qui souffre des adducteurs en ce début février.

O Et voilà ! Paul Squaglia a effectué sa grande première avec les pros lyonnais, dimanche à Sète. Le tout après avoir joué un match amical avec eux à Pont-de-Chéruy, puis une rencontre de D III, à Montluçon avec les réservistes du club.

O Sous le coup d'une suspension assortie d'un sursis le contraignant jusque-là à se tenir à carreau jusqu'au 15 février, André Ferri devra en fin de compte être sur ses gardes jusqu'à la fin de la saison. Ainsi en a en effet décidé la commission de discipline, la semaine dernière, après avoir étudié au plus près le nouvel avertissement reçu par le capitaine lyonnais lors de l'avant-dernière journée de Championnat.

GARONNAIRE RADIEUX

Une visite très remarquée samedi soir à Saint-Ouen : celle de Pierre Garonnaire, de passage dans la capitale à l'occasion de la rencontre Red Star-Alès. Une sortie instructive puisque au-delà de l'éternelle forme de Youssef Belkabla, le recruteur stéphanois a pu aussi se faire une idée précise du dauphin, Alès, attendu de pied ferme du côté de Geoffroy-Guichard à la fin du mois. Inutile évidemment de préciser qu'il se retira ravi de sa soirée, après avoir vu les Verts de Paris venir à l'aide des Verts de Saint-Etienne en mettant au tapis la bande à Léonce Lavagne.

O Les dirigeants, joueurs, supporters istréens commencent à être sérieusement excédés par les billevesées, balivernes et autres sornettes concernant le prétendu jeu dur de leur équipe. Le dernier commentaire de notre journal du match d'Alès est à ce titre symptomatique : si Istres a joué dur à Alès, il n'y en a qu'un pour l'avoir vu.

O Entré en jeu en cours de partie à l'occasion du match entre militaires français et allemands, Franck Durix a alors donné toute satisfaction à Jacky Braun. Averti par celui-ci, Robert Nouzaret a, du coup, choisi d'emmener son jeune meneur de jeu à Sète, après avoir pourtant constaté une baisse de régime de sa part depuis quelques semaines.

O Le comité directeur du FC Sète se réunit cette semaine en présence de M. Pelletrat De Borde, président de MOI Intérim, sponsor très intéressé par la marche du club. Il y sera certainement question des dispositions à prendre pour la saison prochaine.

O Le Yougoslave Todorovic, prévu pour jouer contre Lyon, a dû précipitamment retourner samedi à Belgrade, son père étant décédé subitement.

O Pierre Pernez regrettait, avant le match contre Abbeville, que M. Féménia ait jugé praticable le terrain enneigé de Penvillers. « Il aurait mieux valu annuler la rencontre. Avec ce froid, le public ne se déplacera pas. » Effectivement, il n'y eut que cinq cent soixante-quatorze spectateurs payants. Le résultat (1-1) n'a pu qu'aviver la déception du président quimpérois.

O Princet, l'ex-Tourangeau, était venu samedi soir à Istres voir ses anciens équipiers. Un Princet qui était, jusqu'au 13 décembre dernier, entraîneur à Arles, un club qu'il vient d'assigner devant le conseil des prud'hommes avec l'appui de Me Bertrand pour non-respect de contrat au sujet des salaires.

O Le changement de décor n'a pas réussi aux Cannois. Après avoir abandonné le « frigo » de Pierre-de-Coubertin, le club de la Croisette avait décidé de jouer sur... un stade champêtre ! Les Mûriers n'ont pas mieux réussi à Krol et ses partenaires...

O L'AS Cannes disputera une rencontre amicale contre le Servette de Genève. L'équipe de Jean-Marc Guillou est en effet en stage près de la Croisette. Cette rencontre aura lieu demain soir à 19 heures.

O Thonon semble abonné au score de 1-0. Pour la neuvième fois depuis le début de la saison, c'est par ce résultat que s'est terminé un match disputé par l'équipe savoyarde. Heureusement pour elle, cette fois-ci à son avantage.

O Contre Montpellier, Yannick Bajeot a marqué son quatrième but depuis le début de la saison. Pas si mal que cela pour un arrière.

O Entendue dans les vestiaires de Saint-Ouen, après la courte victoire audonienne sur Alès, cette petite phrase de Youssef Belkebla au micro de FR 3 Ile-de-France : « J'ai pris quatre points ce soir, deux pour le Red Star et deux pour Saint-Etienne, mon futur club. »

O Côte à côte dans les tribunes de Saint-Ouen, les supporters du Red Star et leurs homologues de Saint-Etienne, tous unis sous les mêmes couleurs et dans le même combat : la victoire du Red Star et la perte d'Alès.

O De la voix de l'entraîneur audonien Roger Lemerre, suite à la victoire de son club sur Alès : « Je ne suis pas surpris. Déjà, à Montpellier, la semaine dernière, j'ai senti au sein de mon équipe une solidarité que je n'avais plus connue depuis près de sept ans. »

O Grand froid et terrain gelé obligent. Alésiens et Audoniens arboraient samedi soir de salvateurs collants noirs. Seuls deux courageux, de chaque côté, ne prirent aucune précaution. Le libéro du Red Star, Dubois, qui avait pourtant pris, lui, le soin de se protéger, se claqua à la demi-heure de jeu.

O Le terrain dunkerquois était bien joli samedi soir, où l'on avait dégagé la neige autour des lignes de jeu. Mais comme la neige se mit à tomber pendant le match, M. Fréneau fit tracer les lignes en rouge... et comme il ne neigea plus, on ne les distingua plus du tout.

O Pour meubler leur prochain week-end, et préparer la suite du Championnat, les Nîmois recevront vendredi 14 février, en match amical, le Toulouse FC qui, comme eux, est éliminé de la Coupe de France.

O Jean Sadoul, accompagné du président d'Alès, est venu à Sète s'incliner sur les tombes des grands disparus du football : les Sétois Emmanuel Gambardella et Georges Bayrou, qui furent ses prédécesseurs à la tête du football professionnel, dont ils furent de plus les créateurs. Il a également salué la tombe de René Dedieu, qui laissa une trace indélébile dans le football languedocien et national.

O Goba était désespéré d'être incompris par les arbitres. Il y a quelques semaines, à Abbeville, il s'était vu refuser le but de l'égalisation sur un coup franc qu'il avait réussi parce qu'un joueur picard avait quitté le mur. Contre Guingamp, il voulut utiliser la même astuce pour le compte de son équipe sur un coup franc raté de Szarmach. Mal lui en prit : le coup franc fut tiré de nouveau et Goba écopa d'un avertissement. Deux poids, deux mesures.

O On a revu à Dunkerque le Yougoslave Stoji, qui fut en vedette au club il y a quelques années.

O C'est enfin le bout du tunnel pour l'ex-Bastiais Simei Ihily, indisponible depuis plusieurs mois à la suite d'une intervention chirurgicale au genou. En effet, non seulement il a repris un entraînement normal, mais il devait jouer ce week-end avec l'équipe nîmoise de Division IV.

O Deux mille trois cent trente-cinq spectateurs : les Chamois ont enregistré leur plus faible affluence de la saison. Plusieurs explications : le froid, le mauvais classement des Angevins, le prix des places (match de gala) et surtout la venue vendredi de Saint-Etienne.

O Les Verts joueront, en effet, en amical à Niort, vendredi soir, à 20 heures. La venue des Stéphanois suscite un réel engouement et la Venise verte devrait accueillir plusieurs milliers de spectateurs si les conditions atmosphériques ne sont pas, bien sûr, défavorables.

O Trois cartons de couleur jaune : M. Nouet s'est montré généreux, vendredi, à la Venise verte. Et pourtant, ce derby devait se disputer dans un bon état d'esprit.

O Parizon était tout sourire à l'issue de la rencontre, mais regrettait tout de même que ses joueurs n'aient pu se mettre à l'abri d'un contre toujours possible. Plus que jamais, « Papa » y croit à cette quatrième place.

O Radio France Lyon se chargeant de l'organisation de l'opération, un tableau récemment exposé par le gardien de l'OL, Slobodan Topalovic, sera prochainement mis en vente aux enchères, le produit de cette vente devant entièrement aller aux « Restaurants du cœur » de l'ami Coluche.

KARIM BELKEBLA OUT !

La saison est terminée pour le milieu de terrain du Red Star, Karim Belkebla. Blessé contre Tours, puis de nouveau écarté des terrains dès la reprise en Coupe contre Plancoët, l'aîné des Belkebla ne pourra éviter l'opération (ligaments croisés). Le rendez-vous est pris avec le professeur Imbert, le 20 février, à Saint-Etienne. Saint-Etienne où il pourrait rejoindre son frère, Youssef, qui a déjà signé un contrat pro de non-sollicitation pour quatre saisons. Karim, qui peut aussi choisir de rester du côté de Saint-Ouen, s'accorde encore un petit délai de réflexion.

Mariage Sète-Versailles

VERSAILLES. — Ça y est, tout le monde le sait ou presque. Le FC Sète aura une sorte de filiale parisienne. Las de recruter ici et là, on va dorénavant façonner des produits maison. Le coup de foudre pour Versailles, c'est Philippe Pelletrat de Borde, le sponsor qui, actuellement, agit plus vite que son ombre.

Finie l'hémorragie des jeunes pousses versaillaises, dont certains clubs se gavaient. Dorénavant, la direction à prendre sera le FC Sète. Pour ce faire, le PDG de MOI-Intérim n'y va pas par quatre chemins. Déjà premier sponsor du club héraultais, MOI-Intérim devient celui des Versaillais et annonce la couleur : deux ans pour la Division II. Bien, nous direz-vous, mais qu'en pense le comité et Pino Andronico, l'actuel président versaillais ? Tout le monde s'est réuni et, à l'unanimité, le projet a été adopté. Pelletrat de Borde sera président et Andronico vice-président.

On n'en fait pas une... colline à Montbauron, puisque les décisions seront prises avec l'assentiment de l'ancien président. L'important pour lui, c'est que le travail déjà effectué puisse de nouveau progresser pour le bien de la cité. Ainsi, Pelletrat de Borde (MOI), Andronico (Groupe VM Diesel France) et bien sûr la municipalité seront alliés pour aller de l'avant.

Non ! ne partez pas, la famille n'est pas encore au complet. Comptez encore Georges Besson — président du FC Sète — qui entrera au comité directeur, tout comme Pino Andronico le fera à Sète où d'ailleurs Philippe Pelletrat de Borde est vice-président. Compliqué ? Non, simplement un échange de bons procédés et des chances qui devraient se multiplier. Du côté sétois, Georges Besson à l'air très enthousiaste : « Fondée sur un protocole d'accord, l'opération sera bénéfique pour les deux clubs. Que ce soit médiatiquement ou financièrement, tout sera traité au nom des deux clubs. Versailles pourra bénéficier ainsi de notre expérience professionnelle où, techniquement, notre ambassadeur aura pour nom Dominique Bathenay. »

Enfin, nous nous sentions obligés de demander à Georges Besson jusqu'où allait l'ambition d'une telle opération. « A Sète, nous avions annoncé en début de saison l'une des cinq premières places du Championnat et aussi un bon parcours en Coupe. Nous sommes barragistes pour l'instant et en seizièmes de finale avec je le pense un pied en huitièmes, le contrat devrait être rempli. »

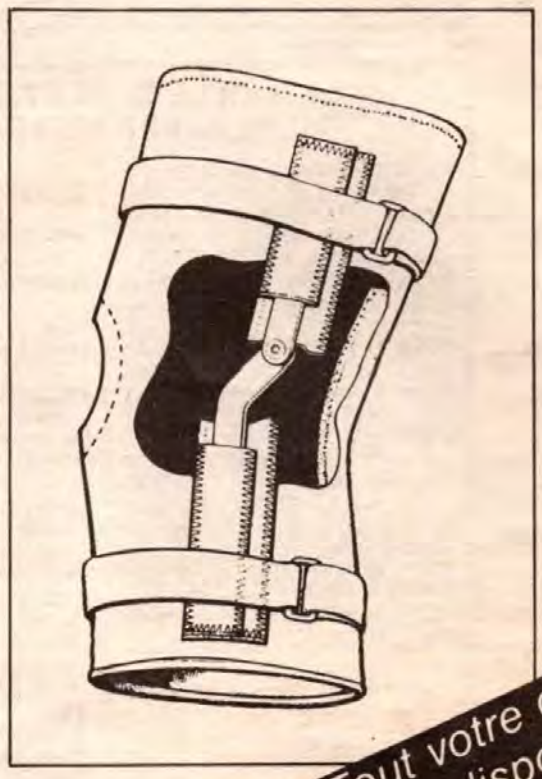
De plus, il nous a précisé que l'objectif de la saison prochaine serait la montée. Aussi, à travers la trame des filets sétois, nous avons cru comprendre que deux internationaux pourraient bien faire leur arrivée parmi la famille durant l'intersaison.

Enfin, un puncheur de plus pourrait faire son apparition pour assurer la promotion. Vous l'avez deviné, il s'agit de Jean-Claude Bouttier. Gare aux mentons !

Jean LE FÈVRE.

DYNASTAB ®

GENOUILLERE MEDICALE DE CONTENTION
A RENFORTS LATERAUX ARTICULES



- *Mobilité*
- *Stabilité*
- *Confort*

PROCÉDÉ BREVETÉ

Tout votre dynamisme disponible

Documentation sur demande :

THUASNE-PARIS
73, rue du Fg Saint-Martin
75010 PARIS
Tél.: (1) 42.08.18.72

Vente :

Pharmacies et magasins d'orthopédie

26e JOURNÉE — 8, 9 FÉVRIER 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
13	10	3	0	13	5	4	4	26	15	7	4	1. Saint-Etienne	37	24	7	18	16	42	23	+19
13	9	3	1	13	5	3	5	26	14	6	6	2. Alès	34	19	6	10	11	29	17	+12
13	11	1	1	13	3	4	6	26	14	5	7	3. Sète	33	19	5	8	15	27	20	+ 7
13	11	2	0	13	1	4	8	26	12	6	8	4. Nîmes	30	38	5	12	20	50	25	+25
12	8	4	0	14	2	6	6	26	10	10	6	5. Lyon	30	18	4	15	19	33	23	+10
13	8	4	1	13	3	3	7	26	11	7	8	6. Montpellier	29	27	11	14	24	41	35	+ 6
13	9	3	1	12	1	2	9	25	10	5	10	7. Le Puy	25	29	13	10	18	39	31	+ 8
13	6	4	3	13	3	3	7	26	9	7	10	8. Béziers	25	18	8	14	22	30	30	0
12	7	4	2	13	1	5	7	26	8	9	9	9. Gueugnon	25	14	6	9	20	23	26	— 3
13	5	3	5	13	1	9	3	26	6	12	8	10. Cannes	24	18	15	12	18	30	33	— 3
11	6	7	1	11	1	3	7	25	7	10	8	11. Thonon	24	16	9	7	18	23	27	— 4
12	4	7	1	14	2	4	8	26	6	11	9	12. Tours	23	16	10	9	21	25	31	— 6
13	6	5	2	13	1	4	8	26	7	9	10	13. Martigues	23	18	13	7	22	25	35	—10
14	6	5	3	12	1	4	7	26	7	9	10	14. Red Star	23	16	13	7	20	23	33	—10
13	7	1	5	13	2	3	8	26	9	4	13	15. Montceau	22	19	14	9	20	28	34	— 6
14	5	5	4	11	1	4	6	25	6	9	10	16. Istres	21	23	20	7	20	30	40	—10
11	6	3	2	14	0	4	10	25	6	7	12	17. Chaumont	19	17	12	7	27	24	39	—15
12	3	7	2	14	1	2	11	26	4	9	13	18. Grenoble	17	12	12	10	30	22	42	—20

LES FAITS SAILLANTS

Les buteurs : coucou ! C'est Priou qui fait joujou avec Tours et signe son second hat-trick de la saison. C'est fou, non ? A la hausse également : Orts (doublé face à Grenoble), Perez, Poortvliet et Cano (un but chacun). Voilà au moins de quoi remplir quelques lignes sans trop se triturer les méninges. Merci ! Et dix-huit buts au total (deux par match).

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 15 buts ; 2. Acosta (Le Puy), Savic (Cannes), 14 ; 3. Priou (Istres), 13 ; 4. Orts (Nîmes), 12 ; 5. Reiter (Montceau), Nikolic (Béziers), 11 ; 6. Perez (Nîmes), 10 ; 7. Milla (St-Etienne), Carrot (Nîmes), Gudimard (Alès), Boubacar (Martigues), 9 ; 8. Cano (Sète), N'Gouete (Chaumont), Durix (Lyon), Nehoda (Grenoble), Ollier (Montceau), Vargas-Rios (Tours), 8 ; 9. Poortvliet (Nîmes), Kiss (Montpellier), N'Domba (Le Puy), Monczuk (Istres), Sadi-Wa (Lyon), Amouyal (Alès), Daniel (St-Etienne), 7.

Attaques : les Nîmois ont découvert le secret de la potion magique ! Si, si. La preuve, treize buts en trois rencontres à domicile dont six ce dimanche dernier face aux Grenoblois. Un fameux carton qui leur permet d'atteindre la barre impressionnante des cinquante buts. Oh, là, là...

Classement : 1. Nîmes, 50 buts ; 2. St-Etienne, 42 ; 3. Montpellier, 41 ; 4. Le Puy, 39 ; 5. Lyon, 33.

Défenses : deux buts encaissés en six rencontres : c'est le stupéfiant bilan de l'arrière-garde sétoise qui livre un duel au couteau avec son homologue alésienne. Laquelle se montrera la plus intraitable ? Vous le saurez en suivant attentivement le prochain épisode de cette passionnante série.

Classement : Alès, 17 buts ; Sète, 20 ; St-Etienne et Lyon, 23 ; Nîmes, 25.

Le plus grand nombre de victoires : St-Etienne, 15 ; Alès et Sète, 14 ; Nîmes, 12 ; Montpellier, 11 ; Lyon et Le Puy, 10.

Le plus grand nombre de matches nuls : Cannes, 12 ; Tours, 11 ; Lyon et Thonon, 10.

Le plus grand nombre de défaites : Grenoble et Montceau, 13 ; Chaumont, 12 ; Le Puy, Bézier, Martigues, Red Star, Istres, 10.

Affluences : grâce aux Verts (une fois de plus) qui ont attiré 7 323 spectateurs pour leur rencontre face à Béziers, ce groupe A totalise le chiffre honnête de 16 300 spectateurs environ. Et pourtant, il faisait —14 °C dans le Forez...

CLASSEMENT DES ETOILES

107 étoiles : Lemasson (Red Star).
106 étoiles : Bathenay (Sète).
104 étoiles : Da Silva (Alès).
102 étoiles : Valadier (Montpellier) ; Deplagne (Sète).
101 étoiles : Y. Belkebla (Red Star) ; Passi (Montpellier).
100 étoiles : Guiguet (Grenoble).
98 étoiles : Cabanel (Alès) ; Justier (Monceau) ; N'Domba (Le Puy) ; Topalovic (Lyon) ; Babic (Béziers) ; Pasqualetti (Béziers).
97 étoiles : Palu (Alès) ; H. Bargas (Le Puy) ; Goffin (Sète) ; Fournier (Lyon) ; Morisseau (Nîmes).
96 étoiles : Rubio (Tours) ; Gudimard (Alès).
95 étoiles : Mouyabi (Chaumont) ; Lopez (Cannes) ; Krol (Cannes) ; Castaneda (St-Etienne).
94 étoiles : Polo (Gueugnon) ; Pariset (Chaumont) ; De Rocco (Thonon) ; Wiss (Sète).
93 étoiles : Desrousseaux (Tours) ; N'Gouete (Chaumont) ; Lopez (Nîmes) ; Devot (Nîmes) ; Poortvliet (Nîmes) ; Dobraje (Béziers).
92 étoiles : Kerjean (Istres) ; Durix (Lyon) ; Nehoda (Grenoble).
91 étoiles : Chaussin (Gueugnon) ; Stropoli (Gueugnon) ; Elie (Alès) ; Amouyal (Alès) ; Ondrus (Thonon) ; Nono (Lyon) ; Ferri (Lyon) ; Milla (St-Etienne).
90 étoiles : Granger (Gueugnon) ; Ollier (Montceau).
89 étoiles : Chikhi (Chaumont) ; Leverrier (Red Star) ; Boucher (Lyon) ; Primard (St-Etienne) ; Nikolic (Béziers).

Depuis que Bernard Pardo est revenu dans l'entrejeu stéphanois, les résultats des Verts vont en s'améliorant.

(Photo PRESSE-SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

PALU (Alès, 5 ét.)

GAUTIER (Istres, 5 ét.) — CHAUSSIN (Gueugnon, 5 ét.) — BATHENAY (Sète, 5 ét.) — HAVET (Red Star, 5 ét.)

Y. BELKEBLA (Red Star, 5 ét.) — BOCCHI (Lyon, 5 ét.) — LARAT (Montceau, 5 ét.)

KURBOS (St-Etienne, 4 ét.) — OUATTARA (Sète, 5 ét.) — PRIOU (Istres, 5 ét.)

ST-ETIENNE 1 (1) — BEZIERS 0

Kurbos (17e)

CASTANEDA	3	DOBRAJE	4
CLAVELOUX	4	AHACHE	3
PRIMARD	4	CRISTOL	4
GILLES	3	BABIC	4
FERRI	4	SANNIER	3
PARDO	4	JANVION	3
DANIEL	3	MAATAR	3
RIBAR	3	PASQUALETTI	4
KURBOS	4	BOUSDIRA	3
MILLA	4	NIKOLIC	3
BELLUS	4	(PICARD, 56e)	
		TUR	3
		(VERGNET, 46e)	3
Total	40	Total	37

Entr. : Kasperczak. — Entr. : Dolezar.

7 323 spect. Recette : 253 132 F.
Arb. : M. Harrel.

Devant près de sept mille cinq cents spectateurs, ce qui n'est pas le moindre fait marquant de ce match disputé par une température sibérienne, les Stéphanois ont fait un petit pas de plus vers la remontée. En battant à la régulière une équipe de Béziers souvent acculée sur son but, mais qui ne s'est donc inclinée que par un petit but d'écart, signé Kurbos sur coup franc des vingt mètres.

Au passage, on plaindra simplement Castanéda qui ne toucha en tout et pour tout que cinq ou six fois le ballon en l'espace d'une heure et demie et qui a ainsi pu méditer — en tremblant de froid — sur les vices et les vertus du football hivernal...

Claude CHEVALLY.

RED STAR 1 (0) — ALES 0

Rached (83e)

LEMASSON	4	PALU	5
HAVET	5	DALL'OGLIO	3
DROUILHAT	4	CABANEL	3
DUBOIS		ZAGO	3
(FAURY, 35e)	4	LE PROVOST	3
ANIOL	3	(CHAINTREUIL, 85e)	
MEZACHE	3	ELIE	3
Y. BELKEBLA	5	BARBERAT	3
LEVERRIER	4	MARTINEZ	3
SEGUY	4	DA SILVA	3
ZEHRINGER	4	AMOUYAL	3
RACHED	3	GUDIMARD	3
Total	43	Total	35

Entr. : Lemerre. — Entr. : Lavagne.

942 spect. Recette : 18 609 F.
Arb. : M. Frenot.

Sept heures et cinquante-cinq minutes maintenant que le Red Star s'escrime à inscrire son vingt-troisième but en Championnat. Depuis le 7 décembre, à Chaumont, son attaque reste désespérément muette : trois nuls, une défense de fer mais rien de concret dans la finition. Inquiétant ! Plus que sept tours de trotteuse avant la fin de la rencontre. On voit mal comment les Audoniens vont pouvoir briser la glace, terme approprié compte tenu des rigueurs climatiques de ce samedi glacial et d'un terrain gelé. D'autant que le Red Star a une fois encore tout tenté, secouant durement mais vainement la meilleure défense de Division II.

S'arc-boutant au match nul, Alès a évité jusqu'ici le coup dur. Mais à force de trembler, l'édifice gardois va s'effondrer. Une percée fougueuse de Zehringer, sur la droite, ponctuée d'un centre à ras de terre à la réception duquel Rached Foudroie Palu à bout portant va suffire. L'obstination a payé. Pour le plus grand bonheur des Verts, tant ceux du Red Star que ceux de Saint-Etienne...

Gilles AUBERT.

SETE 1 (0) — LYON 0

Cano (77e)

DEPLAGNE	4	TOPALOVIC	4
ALCARAZ	4	BOUCHER	4
GOFFIN	4	SQUAGLIA	4
BATHENAY	5	NONO	4
BRUSSEAU	4	FERRI	4
SABATIER	4	FOURNIER	4
COL	3	SADI WA	4
CANO	4	BOCCHI	5
OUATTARA	5	SEVCENKO	3
MELLAZA	4	DURIX	3
(KIEFER, 70e)		(GENESIO, 46e)	3
WISS	4	ROUYER	4
Total	45	Total	43

Entr. : Milo. — Entr. : Nouzaret.

2 600 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Dozol.

Chaque équipe avec l'aide du vent a eu sa mi-temps. Lyon la première, Sète la seconde, celle qui allait être décisive. Et ce fut grâce à un nouvel exploit de Cano. A la soixante-dix-septième minute, alors que Sète harcelait Lyon sur ses buts depuis de longues minutes, le Chilien du FC Sète s'emparait du ballon au milieu de trois défenseurs. Un véritable numéro de jonglage et le ballon échouait au fond des filets. Un seul but, mais il valait son pesant d'or.

Eric DEFRE.

NIMES 6 (1) — GRENOBLE 0

Goudard (6e)
Poortvliet (53e)
Herrero (73e)
Orts (70e s. p., 85e)
Perez (85e)

MORISSEAU	3	GUIGET	3
LOPEZ	4	DAVID	4
DEVOT	4	DEROSIER	3
McDONAGH	4	NOEL	3
BIANCONI	3	CLERC	3
POORTVLIET	4	SECHET	4
HERRERO	4	BUIGUES	3
ESPEISSE	3	(BARTHELEMY, 61e)	
GOUDARD	3	NEHODA	4
CARROT	4	MORALY	4
(ORTS, 61e)		REY	3
PEREZ	3	GIMENEZ	3
Total	39	Total	37

Entr. : Nygaard. — Entr. : Lafranceschina.

2 192 spect. Recette : 63 755 F.
Arb. : M. Pignol.

Les spectateurs frigorifiés n'eurent guère l'occasion de se passionner au cours de la première mi-temps. Il est vrai que les joueurs, gênés par un vent assez fort qui soufflait en faveur de Grenoble, éprouvaient en outre quelques difficultés à trouver leur équilibre sur une pelouse très sèche, presque gelée. Heureusement pour les Nîmois, ils réussirent à marquer un joli but dès la sixième minute à la suite d'une attaque à l'origine de laquelle on trouvait Mac Donagh, Goudard à ras de terre ne laissant aucune chance à Guiguet.

La partie changea de physionomie à la reprise, les locaux bénéficièrent à leur tour du vent, s'installèrent délibérément en territoire ennemi. Et la punition ne tarda pas à venir pour les infortunés visiteurs rapidement débordés.

Jacques PONS.

THONON 1 (0) — MONTPELLIER 0

Bajeot (81e)

DE ROCCO	3	CHEMIER	3
BAJEOT	4	BLACHON	3
(BUHLMANN, 81e)		MILLOT	3
ONDRUS	3	LOPEZ	3
FISSON	3	BAILLS	3
AGUILAR	3	PASSI	3
FAURE	3	TISCHNER	3
(CARLIER, 54e)		BLANC	4
DEHOUCK	3	VALADIER	3
DUFLOUR	3	TOROCSIK	3
PRYSLACK	3	FERHAOUI	3
ARDISSON	3		
FAUCHER	3		
Total	34	Total	34

Entr. : Plumereau. — Entr. : Mézy.

934 spect. Recette : 20 396 F.
Arb. : M. Kaiser.

Pour se rassurer, le CS Thonon avait besoin d'une victoire. Il l'a obtenue contre Montpellier sans pour autant convaincre. Son succès fut beaucoup plus le fruit du courage et de la bonne volonté que le salaire d'une domination et d'une quelconque supériorité. Dans le domaine de l'occupation du terrain et du jeu collectif, c'est d'ailleurs Montpellier qui fut le plus performant. N'allez cependant pas croire que les poulains de Metz ont abattu toutes leurs cartes pour préserver leur dernière chance de jouer les barrages. A l'exception de Blanc omniprésent, ils ne donnèrent jamais l'impression de vouloir à tout prix vouloir forcer le destin. Au contraire même, ils ont paru un certain moment vouloir se ménager. Peut-être pensaient-t-ils déjà à la Coupe de France ? C'est en tout cas maintenant leur dernier espoir. Quant à Thonon qui n'a plus que le Championnat en point de mire, il ne lui reste qu'à espérer que cette victoire l'aidera à retrouver ses marques pour le sprint final.

Bernard MOSSU.

MARTIGUES 1 (0) — LE PUY 0

B. Lippini (88e)

LAUGIER	3	THOMAS	4
ICHAS	3	DEN HAESE	3
CANET	4	BURNIER	3
JANUZZI	4	H. BARGAS	4
HAUTION	4	LEPELTIER	3
Ph. LIPPINI	3	ANTONETTI	3
DHO	4	COROYER	4
MARTINEZ	3	N'DOMBA	4
BOUBACAR	4	LEMONNIER	3
CANTONA	3	ACOSTA	3
B. LIPPINI	3	ROLLAND	3
Total	38	Total	37

Entr. : Herbet. — Entr. : V. Bargas.

505 spect. Recette : 21 492 F.
Arb. : M. Felber.

Une première période sans grand éclat, le froid et le vent glacial qui balayait la pelouse paraissant figer les vingt-deux acteurs. Une seule action dangereuse à l'actif des Provençaux ponctuée par un tir de Dho légèrement à côté du cadre.

Même scénario dès la reprise. Dho, pourtant bien placé, tirant à côté. Avant que ne reprenne une longue et stérile domination des Martégaux, Le Puy prudent et bien organisé en défense ne prenait aucun risque. Une action dangereuse manquée par Cantona illustrait parfaitement les difficultés martégales.

Mais alors que l'on pensait au partage des points inévitable, Bruno Lippini profitait d'une erreur de défense pour signer un succès qui s'avérera très précieux par la suite.

Gilbert DEL CORSO.

GUEUGNON 2 (1) — CHAUMONT 0

Granger (43e)
Leclercq (53e)

DURAND	3	PARISET	4
BUISSON	4	MENTEAUX	3
CHAUSSIN	5	DEPUILLE	3
BEAUBERNARD	4	WOLFF	4
POLO	4	MOUYABI	3
LECOMTE	4	HAREL	4
STROPOLI	4	GRATTAN	3
GRANGER	3	CHIKHI	4
LEFÈVRE	3	N'GOUETE	3
(PERCHE, 67e)		PELLETIER	3
LECLERCQ	4	KRZYWANSKI	4
P. CHÈZE	3		
Total	41	Total	38

Entr. : Novotarski. — Entr. : Flamion.

719 spect. Recette : 17 048 F.
Arb. : M. Delair.

Vous avez dit pagaille ? Le but inscrit par Granger entre dans cette catégorie : dix-sept joueurs dans la surface chaumontaise, un coup franc tiré par Polo au beau milieu de ce magma ; Parizet relâche la balle, que Patrick Chèze reprend avant que Granger ne la prolonge au fond des filets. Protestation chamontaise, mais l'arbitre accorde le but. Le second ne doit rien au hasard puisque consécutif à un exploit personnel remarquable de Christophe Leclercq qui élimina plusieurs adversaires dans la surface, légèrement sur la gauche avant d'adresser un tir croisé très puissant qui laissa Parizet sans réaction. Notons qu'en première mi-temps Chaumont avait été sauvé par l'un des montants sur un corner tiré par Patrick Chèze et repris par Lefèvre.

Mais au bout du compte le score de 2-0 ne reflète qu'imparfaitement la physionomie du match...

Gilbert BATUT.

CANNES 0 — MONTCEAU 1 (1)

Larat (28e)

VIZCAINO	3	BRESSANUTTI	4
BACCONNIER	3	BELLOT	4
(CHILLET, 73e)		PAILLOT	4
LEBOUDOUIL	3	LECLAIR	4
LOPEZ	3	REGAISSE	4
RAVERA	3	MASTRIOANNI	4
(K. KOUADIO, 46e)	3	LARAT	5
KROL	4	JUSTIER	4
BERTUCCI	3	WAGNER	4
SANCHEZ	3	REMPP	3
DEBRU	3	OLLIER	3
SAVIC	3		
PARODI	3		
Total	34	Total	43

Entr. : Fernandez. — Entr. : Jodar.

1 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Leduc.

Le but réussi à la vingt-huitième minute devant l'indifférence des défenseurs azuréens fut significatif de débats d'un petit niveau.

On imagine assez mal, en effet, qu'un joueur qui adresse un tir de l'extérieur de la surface de réparation puisse récupérer un ballon à peine relâché par le gardien !

Il n'en demeure pas moins qu'après quatre défaites consécutives l'équipe de Jean-François Jodar avait largement rempli son contrat. Mieux même, pendant quarante-cinq minutes, les Montceliens ne paniquèrent jamais, bien au contraire. S'ils se sont recroquevillés devant les buts de Bressanutti, par la suite leur portier ne fut jamais en réel danger

Rien à redire donc sur la victoire des Azuréens. Mais il apparaît bien évidemment que c'est à l'entraîneur et aux dirigeants cannois de revoir peut-être quelques principes qui font que depuis le début de cette année le club de la Croisette ne parvient toujours pas à s'imposer à domicile.

Jean-Marc MICHEL.

ISTRES 3 (2) — TOURS 1 (0)

Priou (15e, 22e, 52e) — **Query (87e)**

SIMONELLA	4	DESROUSSEAUX	3
GAUTIER	5	DARMENDRAIL	3
FRANCIOLI	4	GRESSANI	4
DJEFAFLIA	4	(MANON, 65e)	
FOLCHER	4	MORABITO	4
KERJEAN	4	ZDUN	3
LAFLEUR	4	COIFFIER	3
DJENNADI	4	DEVILLECHABROLLE	4
GOUPIL	4	DIECKET	3
PIQ	4	VARGAS-RIOS	3
PRIOU	5	RUBIO	4
		QUERY	4
Total	46	Total	38

Entr. : Coinçon — Entr. : Jublot.

727 spect. Recette : 22 700 F.
Arb. : M. Rivière.

Les Tourangeaux n'ont pas pesé lourd samedi soir à Istres face à un onze istréen remarquablement organisé, sachant de surcroît faire du violent Mistral qui soufflait un allié, puisqu'une première fois Priou récupérait un long centre de Piq qui avait lobé Zdun, mistral oblige, et venait battre Desrousseaux (6e). Il allait remettre ça à la vingt-deuxième en sortant victorieusement le cuir d'un cafouillage et en le poussant dans les buts vides. Après la pause, malgré l'avantage du vent, Tours encaissait un troisième but, le plus beau : Priou s'élevait plus haut que tous pour catapulter un ballon que Goupil venait de lui distiller. La messe était dite et jusqu'au bout on crut que les efforts tourangeaux seraient vains tant la défense istréenne faisait bonne garde. Elle devait cependant s'incliner sur coup franc, une sorte de corner, que Query transformait directement.

Jean-Pierre TEISSIER.

DUNKERQUE 2 (1) — GUINGAMP 0

Goba (27e)
Huysman (52e).

DUNKERQUE		GUINGAMP	
HUGUES	4	NADON	4
LISE	4	HENRIKSEN	4
BUISSET	4	HEYMANN	3
WESTELYNCK	4	VIDOT	3
TANNAI	4	JOUAN	3
PILLON	4	(GUYADER, 73e)	
CARON	4	THIBOULT	4
HUYSMAN	5	TREMEL	3
BRODEL	5	(TREDAN, 73e)	
(VOISEUX, 78e)		RIO	4
BOURRE	4	GUEGAN	4
GOBA	5	SZARMACH	3
		LUBIN	4
Total	47	Total	39
Entr. : Smerecki.		Entr. : Keruzoré.	

1 198 spect. Recette : 31 350 F.
Arb. : M. Frenot.

Cinq points en trois matches dont un en déplacement en ayant rencontré les deux barragistes : Dunkerque vient de passer une quinzaine qui lui permet d'espérer se maintenir et qui le réhabilite. Son match contre Guingamp fut en effet l'un des meilleurs qu'on ait vu de sa part et pourtant les conditions de jeu n'étaient pas idéales, sur la neige, et le terrain gelé.

En fait, jamais Guingamp ne fut en mesure de gagner et les Bretons subirent le match de bout en bout malgré quelques réactions. Seuls auraient pu les sauver les exploits de Szarmach, qui tira notamment sur le poteau à la 59e minute. Les Dunkerquois, qui marquèrent par Goba, démarqué devant le but (27e), et sur un exploit de Huysman qui alla battre Nadon (52e), auraient pu même élargir le score par Bourré, seul devant le gardien (54e) et aussi par Thiboult, qui catapulta la balle sur la transversale de son propre but (26e).

Jean DEHUTTE.

ORLEANS 1 (0) — MULHOUSE 2 (1)

Calasan (55e) — **Glassmann (9e), N'Diaye (64e)**

ORLEANS		MULHOUSE	
JANIN	3	TEMPET	5
NOEL	3	SUBIAT	3
TRASSARD	5	DUVERNOIS	3
KNAYER	3	KOJEDAL	4
LEOPOLDES	3	GLASSMANN	5
SORIANO	3	TOFFOLO	3
HENAULT	4	GENTILI	3
VINUESA	4	N'DIAYE	4
(KRSTIC, 76e)		MORGANTE	3
ANDEVSIK	4	BOUAFIA	4
CALASAN	4	ASSAD	5
CHERAVOLA	4		
Total	40	Total	42
Entr. : Lemée.		Entr. : Domenech.	

1 285 spect. Recette : 62 890 F.
Arb. : M. Zagni.

Sur un terrain qui ressemblait beaucoup plus à une patinoire qu'à un terrain de football, Orléanais et Mulhousiens ont malgré tout développé un jeu de bonne qualité. Si les joueurs de Lemée se sont montrés plus actifs et plus dominateurs que les Alsaciens, force est de constater que la précision était du côté mulhousien et surtout chez Assad dont les coups de pied arrêtés furent réellement décisifs.

Dès la neuvième minute, l'ailier algérien tirait un corner sur la tête de Glassmann et, à la 64e minute, un coup franc d'une précision chirurgicale d'Assad atterrissait sur le crâne de N'Diaye qui marquait le but de la victoire.

Le but orléanais fut également marqué sur coup de pied arrêté (comment pouvait-il en être autrement vu le terrain ?) par Calasan, qui fusillait un Tempet pourtant remarquable, d'un tir fracassant à mi-hauteur (55e). Mulhouse revient donc à un point de Guingamp. Deuxième ce serait une bonne affaire pour les barrages, non ?

Pierre MENES.

RC PARIS — VALENCIENNES

LE MATCH A LIEU CE SOIR

26e JOURNÉE — 8, 9 FÉVRIER 1986

MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	Classement	Pts	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
12 11 1 0	13 8 3 2	25 19 4 2	1. RC Paris	42	32 5	31 14	63 19	+44
13 9 3 1	13 7 4 2	26 16 7 3	2. Guingamp	39	31 12	25 12	56 24	+32
12 10 2 0	14 5 6 3	26 15 8 3	3. Mulhouse	38	27 7	20 19	47 26	+21
13 9 4 0	13 2 4 7	26 11 8 7	4. Reims	30	25 9	10 21	35 30	+ 5
12 7 3 2	14 5 3 6	26 12 6 8	5. Caen	30	17 10	13 16	30 26	+ 4
13 8 3 2	13 3 4 6	26 11 7 8	6. Niort	29	22 12	9 17	31 29	+ 2
13 8 3 2	13 3 1 9	26 11 4 11	7. Abbeville	26	21 9	16 32	37 41	− 4
13 9 2 2	13 0 5 8	26 9 7 10	8. Orléans	25	24 15	8 22	32 37	− 5
13 7 3 3	12 2 2 8	25 9 5 11	9. Limoges	23	27 14	9 17	36 31	− 5
13 5 4 4	13 3 3 7	26 8 7 11	10. Quimper	23	17 15	13 22	30 37	− 7
14 6 5 3	12 1 3 8	26 7 8 11	11. Besançon	22	14 15	9 20	33 35	− 2
14 6 4 4	12 2 2 8	26 8 6 12	12. Beauvais	22	16 16	10 25	26 41	−15
13 8 0 5	13 1 4 8	26 9 4 13	13. Lorient	22	17 16	7 29	24 45	−21
12 4 3 5	14 4 2 8	26 8 5 13	14. Angers	21	11 17	11 19	22 36	−14
13 5 1 7	13 3 3 7	26 8 4 14	15. Rouen	20	13 16	13 16	26 32	− 6
12 4 4 4	13 2 3 8	25 6 7 12	16. Valenciennes	19	16 13	15 26	31 41	−10
14 4 6 4	12 2 1 9	26 6 7 13	17. Dunkerque	19	13 11	8 20	21 31	−10
12 4 4 4	13 0 2 11	25 4 6 15	18. Sedan	14	14 14	4 23	18 37	−19

LES FAITS SAILLANTS

Buteurs : En vedette, l'inévitable Kabongo fidèle à sa réputation et qui maintient son incroyable moyenne d'un but par match, ainsi que l'Orléanais Milan Calasan, buteur yougoslave de service qui accède à la troisième marche du podium. L'ensemble du front s'est avéré plutôt calme (aucun doublé, ni triplé) avec seulement treize buts.

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 25 buts ; 2. Szarmach (Guingamp), 22 buts ; 3. Calasan (Orléans), 15 buts ; 4. N'Dioro (Limoges), Morgante (Mulhouse), 14 buts ; 5. Merry (Valenciennes), Guégan (Guingamp), 12 buts ; 6. Bouflet (Abbeville), 11 buts ; 7. Kutermak (Abbeville), 10 buts ; 8. Ferrigno (Quimper), Mahut (RC Paris), 9 buts ; 9. Lubin et Rio (Guingamp), Bracconi et Amanallah (Besançon), Chebel (Rouen), Belabde (Niort), N'Diaye (Mulhouse), 8 buts ; 10. Sauvaget (Angers), Letemahuiu et Colas (Lorient), Polaniok et Bridier (RC Paris), Pinot (Beauvais), Augustin (Niort), 7 buts...

Attaques : Guingamp réduit au silence, le RC Paris qui reste au chaud, l'occasion était bonne pour Mulhouse de rappeler sa présence et de sortir de l'ombre des deux leaders. Sitôt dit, sitôt fait : une victoire à l'extérieur pour relancer les débats. La lutte promet d'être chaude.

Classement : RC Paris, 63 buts ; Guingamp, 56 buts ; Mulhouse, 47 buts ; Abbeville, 37 buts ; Limoges, 36 buts...

Défenses : Des craquements à signaler du côté des Guingampais et des Caennais qui perdent ainsi tous deux définitivement pieds derrière les Parisiens.

Classement : RC Paris, 19 buts ; Guingamp, 24 buts ; Caen, 25 buts ; Mulhouse, 28 buts ; Niort, 29 buts...

Le plus grand nombre de victoires : RC Paris 19 ; Guingamp 16 ; Mulhouse 15 ; Caen 12 ; Reims, Niort, Abbeville, 11...

Le plus grand nombre de matches nuls : Mulhouse, Reims, Besançon 8 ; Guingamp, Niort, Quimper, Orléans, Valenciennes et Dunkerque 7...

Le plus grand nombre de défaites : Sedan 15 ; Dunkerque, Angers, Lorient 13 ; Valenciennes, Beauvais...

Affluences : 9 700 spectateurs environ. Le froid continue de régner sur les stades, gelant et enneigeant terrains, tribunes, routes... Un ensemble assez dissuasif, on peut en convenir.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

106 étoiles : Gastien (Niort), Tempet (Mulhouse).
102 étoiles : Nelson (Lorient).
101 étoiles : Umpierrez (RC Paris), Aldaya (Abbeville).
100 étoiles : Henriksen (Guingamp), Rio (Guingamp), Mahut (RC Paris).
99 étoiles : Nadon (Guingamp).
98 étoiles : Guégan (Guingamp), Beaufreton (Angers), Prince (Reims), Stephan (Caen).
97 étoiles : Augustin (Niort), Bozon (Reims), Dupuis (Sedan).
96 étoiles : Hamon (Caen).
95 étoiles : Hugues (Dunkerque), Metsu (Beauvais), Janin (Orléans), Langers (Quimper), Mouchon (Abbeville).
94 étoiles : Calasan (Orléans), Toffolo (Mulhouse), Le Dizet (Quimper), Robert (Abbeville), Bensoussan (Caen).
93 étoiles : Szarmach (Guingamp), Lubin (Guingamp), Campagnac (Beauvais), Le Talec (Lorient), Le Blayo (Limoges), Mehil (Angers), Trassard (Orléans), Vinuesa (Orléans).
92 étoiles : Toffolo (Mulhouse), Bouflet (Abbeville), Bala (Caen), Matrisciano (Besançon).
91 étoiles : Sence (Rouen), Desbouillons (Angers).
90 étoiles : Bossis (RC Paris), Lafond (Reims).
89 étoiles : Dusé (Limoges), Morgante (Mulhouse), Gonfalone (Abbeville), Scipion (Caen), Feici (Besançon).

MATCH EN RETARD

RC PARIS 1 (0) — ROUEN 0

Kabongo (60e)

RC PARIS		ROUEN	
ROUSSEAU	4	SENCE	4
PELTIER	3	SZKLAREK	3
MAHUT	4	BRACCI	4
BOSSIS	4	ALBERTO	4
DEBU	4	ABAUZIT	3
TIHY	4	(MUGIS, 74e)	
LANDRE	3	BUISINE	3
POLANIOK	3	TITECA	4
UMPIERREZ	4	CHEBEL	4
BRIDIER	3	ROLLAND	3
(TOKO, 73e)		LECOMTE	3
KABONGO	3	DESPORTES	3
(EKEKE, 84e)			
Total	39	Total	38
Entr. : Takac.		Entr. : Bracci.	

1 951 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Sculfort.

« Le problème, pour nous, c'est de marquer le premier but, ensuite nous ne connaissons plus vraiment de soucis. En ce moment nous avons de plus en plus de difficultés à ouvrir le score en première mi-temps. » Ces quelques mots de Sylvester Takac traduisent bien les problèmes actuels du RC-Paris qui a battu Rouen par la plus étroite des marges.

Heureusement, le club parisien peut toujours compter sur Eugène Kabongo pour les sortir d'un mauvais pas. Le buteur zaïrois n'échappa qu'une fois au marquage de Buisine mais ce fut pour marquer un remarquable but d'une superbe du gauche en pleine lucarne (60e).

Incontestablement l'équipe du président Lagardère n'est pas au mieux actuellement. Nul doute que l'incorporation de Daniel Solsona au milieu de terrain apportera un plus important au plan de la créativité.

Pierre MENES.

Didier Toffolo, le poumon alsacien, déborde Trassard, et Mulhouse gagne à Orléans.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

TEMPET (Mulhouse, 5 ét.)
TRASSARD (Orléans, 5 ét.) — **BRACCI** (Rouen, 5 ét.) — **COLLEU** (Quimper, 5 ét.) — **GLASSMANN** (Mulhouse, 5 ét.)
ROLLAND (Rouen, 5 ét.) — **GASTIEN** (Niort, 5 ét.) — **TITECA** (Rouen, 5 ét.)
BRODEL (Dunkerque, 5 ét.) — **GOBA** (Dunkerque, 5 ét.) — **ASSAD** (Mulhouse, 5 ét.)
A également obtenu 5 étoiles : Huysman (Dunkerque).

REIMS 2 (1) — CAEN 0

Lafond (32e)
Luizinho (50e)

REIMS		CAEN	
MARY	4	BENSOUSSAN	3
LOKOLI	4	DELVAL	3
PRINCE	4	BALA	3
BOZON	4	POINT	3
CARTELLIER	4	M'BEMBA	3
BADJIKA	4	AVRILLON	3
JAFFRES	4	HAMON	3
FLORES	4	STEPHAN	3
LUIZINHO	4	VANDEPUTTE	3
BERTOLINO	4	PICHARD	3
LAFOND	4	LEBOURGEOIS	3
		(ADE, 79e)	
Total	44	Total	33
Entr. : Bianchi.		Entr. : Mankowski.	

1 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rousseaux.

On va être enclin à penser que certains trichaient dans les rangs rémois. Quelle différence entre l'équipe sans âme de la fin de l'automne et l'ensemble solidaire de ce début d'année 1986, qui a pris dimanche son neuvième point sur dix possibles ! En fait, chacun joue désormais sur sa valeur et les résultats sont là : trop tardifs, certes, dans la perspective des barrages, mais rassurants pour l'avenir du club.

Sur la neige verglacée de Delaune, les Caennais n'y ont vu souvent que du feu et le mérite des partenaires de Bozon n'est que plus appréciable d'avoir su offrir un spectacle vivant auquel il n'a manqué qu'un ou deux buts supplémentaires pour que leur bonheur de nouveaux quatrièmes fût complet.

Pierre-Alain CAILLEUX.

NIORT 1 (0) — ANGERS 0

Steck (47e)

NIORT		ANGERS	
DAVIAUD	3	BEAUFRETON	3
RIBREAU	3	FALETTE	3
EYQUEM	3	MAILLET	3
STECK	4	DESBOUILLONS	4
HELY	3	MELHI	4
BOYER	4	LE GALL	3
BASSOT	4	(MOULIN, 75e)	
AUGUSTIN	4	GEFFRIAUD	3
GASTIEN	5	LARVARON	3
GLADINES	4	(CHOLLET, 82e)	
(DROUET, 85e)		MARIN	4
BELABDE	4	RAVAIL	3
		SAUVAGET	3
Total	41	Total	36
Entr. : Parizon.		Entr. : Atamaniuk.	

3 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arb. : M. Nouet.

Malgré l'étroitesse du score, le succès niortais ne souffre d'aucune discussion. D'entrée, Beaufreton sauvait devant Augustin et les Chamois s'installaient dans le camp visiteur pour une domination, hélas ! stérile, le portier angevin n'étant véritablement inquiété que par de rares tentatives signées Gastien, Belabde et Gladines. Daviaud pour sa part était frigorifié. Enfin, deux minutes après la reprise Steck, de la tête, trouvait l'ouverture sur un centre de Gastien. Limité le SCO subissait et pourtant Larvaron gâchait une belle occasion à la 52e minute. Malgré leurs efforts, les Chamois ne parvenaient pas à doubler la mise face à des Angevins réduits à la défensive. Un match qui ne restera pas dans les mémoires.

Jean-François NICAULT.

QUIMPER 1 (1) — ABBEVILLE 1 (1)

Creignou (33e) — **Dzieciol (22e)**

QUIMPER		ABBEVILLE	
WANTZ	3	HOCQUET	4
LE BORGNE	3	GOMEL	3
CREIGNOU	4	MOUCHON	4
COLLEU	5	ZAGAR	3
PHILIPPE	3	CURT	3
PESIN	4	DUVAUCHELLE	3
LE DIZET	4	ALDAYA	4
SAGNA	3	(SPAULT, 86e)	
LANGERS	3	GONFALONE	4
MARTET	3	SAMSON	3
FERRIGNO	3	BOUFLET	4
		DZIECIOL	4
Total	38	Total	38
Entr. : Garcia.		Entr. : Eo.	

574 spect. Recette : 10 732 F.
Arb. : M. Femenia.

Il était très difficile de contrôler et de conduire le ballon sur le terrain enneigé de Penvillers où les défenseurs étaient, de ce fait, avantagés. Bien qu'ayant dominé la quasi-totalité du temps, les Quimpérois ont dû se contenter d'un match nul face à une équipe abbevilloise bien regroupée en défense et qui se contenta de mener notamment par Gonfalone, quelques contre-attaques dont l'une à la 22e fut concrétisée par Dzieciol.

Bouflet manqua de peu trois minutes plus tard de doubler la mise, mais c'est Quimper qui égalisa à la 33e par Creignou, qui reprit imparablement un ballon mal renvoyé par Hocquet sur un corner de Le Dizet. Pour ne pas avoir su bien terminer les occasions qu'ils se créèrent par la suite, notamment avant le repos, les Finistériens ont dû partager les points, avec des Picards qui l'avait bien mérité.

André LE STER.

ROUEN 1 (0) — LIMOGES 0

Rolland (72e)

ROUEN		LIMOGES	
SENCE	3	DUSE	3
SZKLARECK	3	AUJOULAT	3
BRACCI	5	JEAN	3
ALBERTO	4	LE BLAYO	3
ABAUZIT	4	LACROIX	2
BUISINE	3	(SAMAKÉ, 78e)	
ROLLAND	5	GOUTOULE	3
TITECA	5	T. RABAT	4
LECOMTE	3	MARLOT	3
CHEBEL	2	BELLIERES	3
GUION	3	SITHER	3
		D. RABAT	3
Total	40	Total	33
Entr. : Bracci.		Entr. : Todorov.	

1 123 spect. Recette : 34 846 F.
Arb. : M. Rosenberger

Les Rouennais avaient avant tout besoin de s'imposer et ainsi d'empocher deux points. Dans leur situation le résultat prend actuellement le pas sur la manière. Encore que cette dernière ne fût pas mauvaise en deuxième mi-temps.

Face à un ensemble limougeaud ne prenant aucun risque, puisque les visiteurs ne se créèrent qu'une seule occasion en quatre-vingt-dix minutes (un débordement de Sither, qui devança Sence, mais Abauzit sauva sur sa ligne de but), les Rouennais ont mené la rencontre à leur guise avec une certaine abnégation. Le rôle tenu par Bracci, omniprésent, mais également par Rolland et Titeca, a été déterminant.

C'est d'ailleurs à Rolland que revient le mérite d'avoir inscrit le seul but du match à la 72e minute d'un tir de demi-volée superbe. Un but qui signifie que Rouen est sur la bonne voie.

Jean-Pierre CARPENTIER.

BESANÇON 0 — SEDAN 0

BESANÇON		SEDAN	
MATRISCIANO	3	DUPUIS	3
MASSON	3	HALLOU	3
FELCI	3	BARBIN	3
MARZOLINO	3	TRASSARD	3
PIETRONAVE	3	SESNIAC	3
SALOU	3	CURE	3
TRINITA	3	LEFEBVRE	3
THO	3	DESRUTINS	3
AMANALLAH	3	(FRAPPART, 60e)	
(CIAVARDINI, 59e)		BOLLINI	3
GERMAIN	3	(ANDRY, 45e)	3
BRACCONI	3	MORALES	3
		SOLOMENKO	3
Total	33	Total	33
Entr. : Bruder.		Entr. : Tordo.	

752 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Vasseur.

Ce n'était pas un terrain de football à Besançon, c'était une... patinoire sauf peut-être pour l'arbitre qui hésita à maintenir la rencontre. Dans de telles conditions, on ne pouvait évidemment pas jouer au football.

C'est peut-être pourquoi Sedan, qui s'était déplacé pour défendre, est reparti dans les Ardennes avec un point. Recroquevillés devant leur but, les hommes de Tordo ont donc subi toute la rencontre sans d'ailleurs être mis réellement en danger. Besançon, guère à son aise sur cette pelouse, à l'image de ses techniciens Tho, Amanallah, Masson et Pietronave, n'a jamais été inspiré.

Si bien que les Bisontins, pourtant maîtres du ballon, ne purent jamais trouver la faille dans l'arrière-garde sedanaise. Il est vrai que le terrain, répétons-le, très difficile, a considérablement perturbé l'organisation collective bisontine.

Daniel VIAL.

BEAUVAIS 2 (1) — LORIENT 0

Roux (10e)
Metsu (89e)

BEAUVAIS		LORIENT	
CAULLERY	4	BLIN	4
BEAU	4	LE TALLEC	4
PINOT	4	LE LAY	3
ZORZETTO	4	PERAIS	3
TAPIN	4	HADO	3
METSU	4	(MARETTE, 64e)	
CAMPAGNAC	4	NELSON	4
ZABA	4	GOURCUFF	4
PLATTO	4	GOADEC	4
MARTINOVIC	4	THIAM	3
ROUX	4	COLAS	3
		BRIAND	3
		(LE NY, 79e)	
Total	44	Total	38
Entr. : Dos Santos.		Entr. : Gourcuff.	

1 801 spect. Recette : 61 155 F.
Arb. : M. Humière.

« Dans notre position, nous ne pouvons plus abandonner le moindre point sur notre pelouse. » C'est dire que dans l'esprit de Dos Santos la venue de Lorient devait impérativement déboucher sur la conquête de deux points.

L'affaire parut, d'emblée, bien engagée lorsque Roux (10e) ouvrit la marque. Mais en fait, les Beauvaisiens durent batailler jusqu'au bout face à des Bretons manquant certes de force de pénétration mais dangereux sur les coups de pied arrêtés à l'image de Gourcuff et de Marette.

Reste donc qu'en dépit des occasions qu'ils se créèrent par Martinovic, Zaba, Roux ou Platto, par exemple, les Oisiens demeureraient sous la menace d'un contre ou d'une erreur. Du moins jusqu'à ce que Metsu (89e) fasse le nécessaire pour délivrer ses partenaires.

Jean-François GUÉRIN.

souvenir

Les Verts dix ans après

Mars 1976. Les Verts éliminent le Dynamo Kiev en quart de finale de la Coupe des champions. Deux mois plus tard, ils disputeront la finale. Sarramagna et Repellini, qui ne figurent pas sur ce cliché, seront aussi de la fête. Debout, de gauche à droite : Curkovic, Janvion, Piazza, Farison (absent en finale), Lopez, Bathenay. Accroupis : Rocheteau, Larqué, Hervé Revelli, Synaeghel (absent en finale), Patrick Revelli. (Photo PRESSE-SPORTS)

par Hervé OLCZYK

Que reste-t-il de nos amours ?

Non, les Verts de 1976, ceux de l'équipe glorieuse, ne sont pas morts ! Les seizièmes de finale de la Coupe de France vont même nous donner l'occasion, ce week-end, de revoir évoluer cinq des Stéphanois qui, en mai 1976, tombèrent avec les honneurs devant le Bayern des Maier, Beckenbauer et Roth. Il y aura d'abord Dominique Rocheteau (Paris-SG), Christian Lopez (Montpellier) et Dominique Bathenay (Sète), les deux premiers nommés s'affrontant (à moins d'un impondérable) en un duel dont émanera un doux parfum d'autrefois. Trois joueurs dont vous entendez encore parler chaque semaine.

Mais, dimanche, à l'occasion du match Pont-Saint-Esprit - Marseille, les feux de l'actualité seront de nouveau braqués sur deux garçons dont nous avions quelque peu perdu la trace : Christian Sarramagna, l'entraîneur-joueur spiripontain, et Patrick Revelli, le Vieux Gaulois, aujourd'hui reconverti au poste de libero.

Cinq de retrouvés ! Mais combien de perdus ? Dix ans après la finale de Glasgow, que sont devenus ces Verts que nous avons, que vous avez tant adorés ? Parmi nos héros d'hier (nous avons fait figurer dans notre rétrospective Synaeghel et Farison, absents de la finale pour cause de blessure, et, bien sûr, Robert Herbin), un seul, outre ceux précédemment cités, évolue encore à un niveau élevé. Il s'agit de Gérard Janvion, le néo-Bitterrois.

Passons sur Robert Herbin, parti, comme chacun sait, montrer aux émirs d'Arabie Saoudite à quoi ressemblait un sphynx. Il y a ensuite le clan des entraîneurs. Avec, en tête de liste Jacques Santini, qui a quitté Lisieux et son calva pour le Toulouse FC. Avec aussi Pierre Repellini, qui vient de reprendre en main le centre de formation de l'ASSE et l'équipe de Division III.

Et puis, il y les autres. Ceux qui sont tombés peu à peu dans l'oubli. Gérard Farison, le fidèle soldat, qui entraîne aujourd'hui des équipes de jeunes à Fréjus. Et, enfin, ceux qui ont trouvé une reconversion hors football. Dans la bijouterie (Christian Synaeghel), les viandes (Oswaldo Piazza), les affaires (Ivan Curkovic), les vêtements (Hervé Révelli) ou la télé (Jean-Michel Larqué).

Feuilletons à présent l'album du souvenir. L'album des souvenirs. A conseiller aux personnes sensibles. Il n'est pas interdit de verser quelques larmes...

Robert HERBIN

Trente-six ans. Il fit ses débuts sous le maillot stéphanois en 1957. Il remporta avec l'ASSE cinq titres de champion de France, trois Coupes de France et fut vingt-trois fois international A. Il entraîna ensuite l'équipe stéphanoise pendant douze saisons. Jusqu'en février 1983, date à laquelle il fut mis à la porte de l'ASSE. Il prit aussitôt en main l'Olympique Lyonnais, en remplacement de Vladimir Kovacewicz. En août 1985, le Sphynx a rejoint l'Arabie Saoudite. Un contrat avec Ryad qui prendra fin en avril prochain. Un salaire de 8 000 dollars par mois. Quel sera l'avenir d'Herbin ? « J'attends », se contente de répondre Robby.

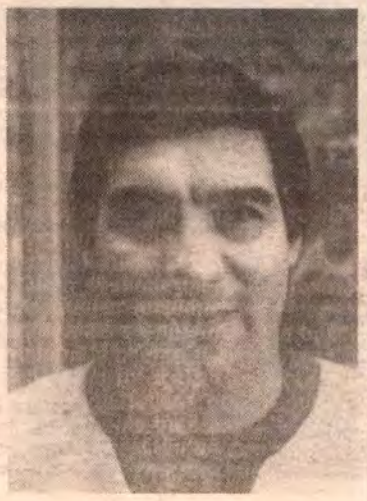
Christian LOPEZ

Trente-deux ans. Il a rejoint l'AS Saint-Etienne en 1969, à l'âge de seize ans. Il est resté dans le Forez jusqu'en 1982. Cette année-là, le tacleur de charme est passé au Toulouse FC où il est demeuré jusqu'à la fin de l'année dernière. Une grave blessure l'a tenu éloigné des terrains pendant la majeure partie de la saison. Depuis cette année, il appartient à la Paillade Montpellier, où son poste de libero lui a été un moment discuté. Son contrat est de deux ans.

Christian SYNAEGHEL

Trente-cinq ans. D'origine nordiste, Synaeghel est arrivé à l'AS Saint-Etienne en 1969. Il avait dix-huit ans. Il n'a quitté les Verts qu'en 1978, ayant décroché au passage cinq sélections en équipe de France, la dernière contre l'Eire en 1977. En 1978, il a signé un contrat de quatre ans avec le FC Metz. Opéré d'une pubalgie, il a choisi, plutôt que de continuer en Deuxième Division, d'abandonner le foot professionnel en 1982, à l'expiration de son contrat. Depuis novembre 1982, il est directeur d'une bijouterie, à Lyon, rue Victor-Hugo. Il vit à Sorbiers, dans la banlieue stéphanoise et joue libero dans une équipe de Division d'Honneur, l'Etrat Sportif. Ses passe-temps favoris : la pêche à la truite (en Lozère) et le billard.

Pierre REPELLINI



Trente-cinq ans. Il a quitté Saint-Etienne en 1980, après douze saisons passées dans le Forez. Il est alors retourné à Hyères, sa ville natale. Pendant trois ans, il a joué dans l'équipe de Division III. Il a ensuite passé ses examens d'entraîneur. Jusqu'à cette saison, il jouait libero dans un club de Promotion d'Honneur. A Sainte-Maxime. Au début de cette année, suite à la maladie d'Alain Philippe, il est revenu dans le Forez où il a désormais la responsabilité du centre de formation. La finale de Glasgow ? « Les gens en parlent encore. Moi, j'essaye plutôt de l'effacer de mon esprit. »

Dominique ROCHETEAU

Trente et un ans. Il n'a connu que deux clubs. L'AS Saint-Etienne, de 1971 à 1980, et le Paris-Saint-Germain jusqu'à aujourd'hui. La finale contre le Bayern, il n'y a goûté, en raison d'une blessure (claquage) que durant sept minutes. « Je ne suis entré sur le terrain qu'avec l'aide d'une piqure », expliquera-t-il. En ce bref laps de temps, il donne pourtant le tournis à la défense bavaroise, offrant même à Patrick Revelli, une balle de but à la dernière minute. Pendant son séjour au Paris-SG, il a encore enrichi son palmarès : Coupes de France 1982 et 1983.

Ivan CURKOVIC

Quarante-deux ans. « Ivan le Terrible » a disputé son dernier match sous le maillot vert le 5 août 1980 (Bastia-Saint-Etienne), passant le relais à Castaneda. Il est demeuré à l'ASSE jusqu'en 1982, y remplissant un rôle de conseiller technique.

A l'occasion du Mundial espagnol, il a assuré la préparation des gardiens de l'équipe de France. Jusqu'en 1984, il a travaillé pour la société Sigoure Frères à Roanne (stations d'épuration, usines d'incinération).

Depuis 1984, il est directeur commercial d'un groupe de plusieurs sociétés (mécanique de précision, machines-outils, aciers spéciaux).

Son secteur : la Yougoslavie, les pays de l'Est, le Tiers Monde. Partage son temps entre Cannes où il a une maison, et Belgrade. Joue dans l'équipe des Globe-Trotters. Au poste de... milieu de terrain.

Jean-Michel LARQUÉ

Trente-huit ans. Douze ans passés à l'AS Saint-Etienne (1965-1977), il a décidé, suite à une mésentente avec Robert Herbin, de devenir entraîneur-joueur au Paris-Saint-Germain, jusqu'en 1979. Dans ses fonctions de responsable technique, il connut des fortunes diverses. En 1981, il endossa le maillot ciel et blanc du Racing (Division III), où il fit admirer, deux années durant, ses talents d'organisateur.

Il travailla parallèlement au service des sports d'Antenne 2, aux côtés de son fidèle complice, Thierry Roland. Il a ensuite été transféré à TF 1.

Il continue à jouer sous le maillot du Variétés Club de France dont le président n'est autre que Thierry Roland, son confrère et néanmoins ami.

Patrick REVELLI

Trente-quatre ans. Il quitte l'AS Saint-Etienne en 1978, pour signer au FC Sochaux où il demeurera quatre ans. Pendant son séjour en Franche-Comté, il parvient en demi-finale de la Coupe UEFA (AZ 67, en 1981).

En 1982, il signe pour deux ans à l'AS Cannes avec laquelle il atteint, en 1984, les quarts de finale de la Coupe, après avoir éliminé Bastia et Sochaux (!). Depuis mai 1984, il est employé comme VRP par Adidas. Son secteur : la région stéphanoise et le Sud. Il habite L'Etrat, dans la banlieue stéphanoise et joue au poste de libero dans l'équipe de Pont-Saint-Esprit. « J'ai encore moins de cheveux qu'avant, dit-il. Mais j'ai toujours ma moustache. Sans elle, je ne serais plus le Vieux Gaulois !... »

Christian SARRAMAGNA

Trente-quatre ans. Il a quitté l'équipe stéphanoise en 1979, après dix ans de bons et loyaux services, pour signer un contrat en faveur de la Paillade Montpellier. Avec le club héraultais, entraîné par Kader Firoud, il accéda en Première Division en 1981. En 1980, il prit part aux demi-finales de la Coupe de France (contre Monaco). De 1982 à 1985, il fut entraîneur d'un club de DH, Le Grau-du-Roi, dont le président était Michel Mézy. Depuis juillet 1985, il vit à Pont-Saint-Esprit, où il est employé à l'office départemental des sports. Il est aussi entraîneur de l'équipe de DH qui participera, dimanche, aux seizièmes de finale de la Coupe, contre l'Olympique de Marseille. « Je n'ai malheureusement pas pu aller superviser les Marseillais », déplore-t-il.

Dominique BATHENAY

Trente et un ans. Dominique Bathenay, il est arrivé chez les Verts en 1971. Avec l'ASSE, il a remporté trois Championnats et trois Coupes de France. En 1978, il a été transféré au Paris-Saint-Germain avec lequel il s'est adjugé deux nouvelles Coupes de France (1982 et 1983). A la fin de la saison dernière, il a signé un contrat de cinq années en faveur du FC Sète où il est appelé à prendre la direction de l'équipe d'ici à quelque temps. Avec l'équipe sétoise, il semble bien parti pour disputer les barrages. Il figure en outre en bonne place au classement des étoiles de *FF*. Dominique Bathenay est aussi propriétaires de plusieurs magasins d'articles de sport, dont un qu'il a ouvert à Sète, cet automne.

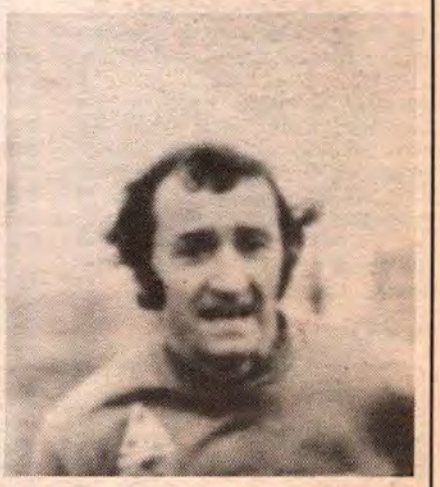
Hervé REVELLI

Trente-neuf ans. Et un total impressionnant de deux cent seize buts en Division I ! Après son départ de Saint-Etienne, en 1978, il prit en main, pour deux saisons, une équipe suisse de Première Division, le Chênois. Puis, pendant trois ans, il fut entraîneur-joueur à Châteauroux (Division II). En 1981, il fut à deux doigts d'accéder avec son équipe aux barrages pour la montée en D I. En 1984, il est devenu entraîneur de Draguignan, en DH. Depuis mars 1985, il tient, avec son épouse, un magasin d'articles de vêtements pour hommes, en plein centre de Saint-Etienne, face à l'hôtel de ville : la boutique Hervé Revelli. Il continue à jouer (milieu de terrain) dans un club de PH, Montbrison. Il est d'autre part consultant à Radio Loire Service.

Jacques SANTINI

Trente-trois ans. Il est resté à l'AS Saint-Etienne de 1969 à 1981. Il fit ensuite un passage de deux saisons à la Paillade Montpellier où il retrouva son ex-équipier Christian Sarramagna. En 1983, il devint entraîneur-joueur au CA Lisieux. Avec le club du Calvados, il joua de malchance, échouant d'un rien, en 1984 et 1985, dans la course à la Division II. Depuis cette saison, il est entraîneur au Toulouse FC. C'est la première fois qu'il se voit confier un poste de responsable technique en Division I.

Gérard FARISON



Quarante et un ans. Il a connu l'AS Saint-Etienne et rien d'autre ! Le maillot vert, il l'a porté et honoré de 1961 à 1980. Un drôle de record ! Dans sa besace, quatre titres de champion de France et trois Coupes de France. Sans oublier une sélection contre la Pologne en 1976. Depuis 1980, il travaille comme moniteur municipal à Fréjus dans le Var. Il est détaché auprès des équipes de jeunes (poussins à juniors). Jusqu'en 1983, il a été entraîneur de l'équipe première qui évolue en DH. L'an passé, il y tennait encore un poste d'arrière gauche. Il possède une maison en pleine campagne, à Puget-sur-Argens, à six kilomètres de Fréjus. Ses loisirs sont surtout consacrés à son potager, ses arbres fruitiers et sa pelouse. « Je suis au paradis », dit-il...

Gérard JANVION

Trente-deux ans. Arrivé à l'AS Saint-Etienne en 1972, il l'a quittée en 1983. Il a ensuite signé un contrat de deux ans en faveur du Paris-Saint-Germain où il a retrouvé un autre ancien Vert, Bathenay. Il évolue depuis cette saison en Deuxième Division, à l'AS Béziers, où il a signé un contrat de deux années. Confidence : il était en concurrence avec le Brestois Jean-Pierre Bosser pour ce poste. Son avenir ? « J'aimerais un emploi de cadre à la FFF. Etre l'adjoint d'un entraîneur national. Ou bien entraîner des jeunes. Pourquoi pas à Béziers, si le club adopte le statut pro... », avoue-t-il.

Oswaldo PIAZZA

Trente-huit ans. Il a été engagé par l'AS Saint-Etienne en 1972. Il y est demeuré jusqu'en 1979. Il est ensuite reparti en Argentine où il fut représentant en viandes. En 1980, il est revenu en France, devenant joueur puis entraîneur à l'AS Corbeil (Division II). Il est, par la suite, devenu recruteur au Paris-Saint-Germain. Pendant deux ans, il a d'autre part porté les couleurs du Variété Club de France, cher à Jacques Vendroux, disputant quatre matches par an. En décembre 1984, il est retourné en Argentine. Il vit depuis à Buenos Aires où il est redevenu représentant en viandes, une des grandes spécialités de l'Argentine.

Cuiseaux bat Fontainebleau et rejoint Chalon-sur-Saône.
Grâce à son exploit à Muret, Angoulême reprend possession du pouvoir.
Vauban compte désormais six points d'avance sur Thionville.
Beaucoup de soucis pour Maubeuge, battu à Calais.
A Saint-Lô, l'US Montagnarde a enfin retrouvé la voie du succès.
Face à Annemasse, les Ajacciens se sont montrés impitoyables (4-0).

Vauban: le délit de fuite!

(Hervé OLCZYK)

Dobelle, Garcia, Lenormand, Desportes. Ils sont venus, ils sont tous là. Pour admirer le jeu de tête de l'Amiénois Nicolas. Celui-ci en profite pour frictionner au passage les oreilles du Rouennais Dorego. **(Photo Pierre LABLATINIERE)**

● CENTRE

CUISEAUX : LA FOI QUI SAUVE

Fontainebleau avait débarqué en Bresse avec une réputation de tombeur. N'avait-il pas mis dans sa poche, huit jours plus tôt, le très redoutable Clemont FC ? Les hommes de René Le Lamer, eux, ne se sont pas laissé impressionner. Et ils ont passé sans problème l'obstacle bellifontain. Et comme Chalon-sur-Saône s'est fait battre à Tours, il se voit rejoindre par Cuiseaux. Voilà un relégué qui se porte de mieux en mieux, ne trouvez-vous pas ? Clermont, lui, a gommé des mémoires la défaite évoquée plus haut en prenant le meilleur sur Montluçon, un concurrent dangereux. Félicitons encore Auxerre pour son carton devant Gueugnon (5-1), et Beaune, la lanterne rouge, pour sa victoire devant Orléans.

● CENTRE-OUEST

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Le règne du FC Pau aura été presque aussi éphémère que les insectes du même nom. Vous savez, celles dont la durée de vie n'excède pas une journée. La défaite des Béarnais sur le terrain de Bourges eût été beaucoup moins dramatique si Angoulême, qu'on pensait bien fatigué, n'avait été l'emporter à Muret. Pour ne pas changer, ce sont à nouveau les Charentais qui portent la culotte, avec deux points d'avance sur leurs deux fidèles compagnons de route. Rodez se porte lui aussi mieux que jamais. Le récent tombeur d'Angoulême vient en effet de signer face à Brive sa quatrième victoire d'affilée. Et voilà les Ruthénois qui piquent la quatrième place à Bordeaux.

● EST

VAUBAN FAIT LE TROU

Nous l'avions trouvée plutôt pâlote, l'équipe de Raymond Kaelbel. Ne venait-elle pas de se faire « taper » par les avant-derniers, les PTT Metz ? Les Alsaciens se sont employés à nous démontrer que leur malaise n'était que passager. En prenant le meilleur sur Nancy. Voyez comme les Strasbourgeois sont vernis : Thionville et Saint-Dizier, leurs concurrents les plus acharnés, ont tous deux été défaits. Respectivement par Reims et Merlebach, la lanterne rouge. De ce fait, l'avance de Vauban sur les autres amateurs est passée à six points. Une confidence, mais que ça reste entre nous. Le président de Vauban vient de l'annoncer : « Si d'aventure nous en obtenions le droit, nous souhaiterions monter en Division II. » Dont acte !

● NORD

LE GASPILLAGE DE MAUBEUGE

Rappelez-vous. Le 7 décembre dernier, l'US Maubeuge occupait une confortable troisième place, à trois points du leader, Compiègne. Tous les espoirs lui étaient permis. Depuis, l'espoir s'est envolé. Quatre matchs nuls consécutifs et une défaite, samedi à Calais. Conséquence : voilà les Nordistes qui chutent à la septième place. Ils sont à trois points d'Amiens et à quatre de Compiègne. Et pourtant, Amiénois et Compiégnois ont tous deux été contraints au match nul. Désormais, les Maubeugeois devront cravacher pour revenir. Et comme un malheur n'arrive pas seul, ils se sont fait dépasser par Lisieux, le vainqueur du Havre...

● OUEST

LA MONTAGNE GRONDE

Tout a une fin, même les choses les plus désagréables. Suivez notre regard. En Championnat, l'US Montagnarde restait sur trois matches sans une victoire. L'affaire commençait même à se corser pour les Morbihannais, l'AS Brest étant revenue à un point. Ce samedi, les hommes de Le Calloch se sont payés une petite bouffée d'oxygène. Ils sont, en effet, allés gagner sur la pelouse de Saint-Lô. Les Brestois sont à trois longueurs, mais leur match contre le FC Yonnais a été remis. Comme trois autres rencontres d'ailleurs. Deux autres exploits doivent être signalés. Le carton du Brest FCA devant Rennes. Et puis la victoire du Véloce Vannes au Mans.

● SUD

AJACCIO : UNE ADDITION CORSÉE

Il faut croire que les joueurs du Gazélec, privés du ballon la semaine passée pour cause de temps pourri, avaient quelques fourmis dans les jambes. Et le meilleur des insecticides, dans ce cas-là, reste la victoire. Aussi, les Corses ont passés samedi un drôle de savon à Annemasse. Mais cet exploit ne leur permet que de soigner leur différence de buts. Car le leader, Avignon, a lui aussi connu le succès face à Antibes. Toujours quatre points d'avance donc pour les Vauclusiens. Annecy, vainqueur d'Orange, a profité de l'oisiveté d'Hyères pour lui souffler la troisième place.

MATCHES EN RETARD

CENTRE
Dijon - Villefranche (le 15-2)
Gueugnon - Tours (le 12-2)
CENTRE-OUEST
Châteauroux - Muret (le 15-2)
EST
Charleville-Thionville (le 15-2)
Reims - Nancy (le 19-2)
Sochaux - St-Dizier (le 16-2)
Merlebach - Forbach (le 15-2)
OUEST
Vél. Vannes - AEPB La Roche (le 15-2)
Saint-Lô - Cherbourg (le 15-2)
Laval - Nantes (le 12-2)
SUD
Valence - Avignon (le 15-2)
Annemasse - Marseille (le 15-2)
Montpellier - Toulon (le 15-2)
Nice - Ajaccio (le 15-2)

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 438 (Clermont-Ferrand), **1 200** (Le Touquet), **1 181** (Bourges), **1 000** (Rodez).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Vilfort (Lille).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Gury (Bourges), Maupoux (Châtellerault), Calderaro (Reims), Deza (Mulhouse), Renaut (Calais), Ferrando (Ajaccio), Landais (Lens), Badiali (Nice).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Hile (Bourges), Perrin (Pau), Palermo (Maubeuge), Eon (FCA Brest), Barral (St-Raphaël), Cavalli (Ajaccio).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
11 buts : Monate (Auxerre).
9 buts : Aujon (Montluçon), Sanchez (INF Vichy).

CENTRE-OUEST
10 buts : Hanini (Bordeaux).
10 buts : Brossard (Brive), Marquet (Mont-de-Marsan).

EST
11 buts : Weiss (Epinal).
10 buts : Bellavia (Thionville).

NORD
13 buts : Khirat (Poissy).
11 buts : Da Fonseca (Paris-SG).

OUEST
10 buts : Prado (US Montagnarde).
9 buts : Founini (AEPB La Roche), Mauffay (Nantes), Mangione (Rennes).

SUD
12 buts : Alimessaoud (Hyères).
11 buts : Perraud (Annecy).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
9 étoiles : Ibanez (Montluçon).
6 étoiles : Lenartowicz (Fontainebleau).
CENTRE-OUEST
9 étoiles : Feuillerat (Muret).
7 étoiles : Stéphane (Angoulême), Brossard (Brive).
EST
7 étoiles : Yali (Charleville), Weiss (Epinal).
6 étoiles : Dutell (PTT Metz), Simon (Nancy).

NORD
6 étoiles : Bagayoko (Compiègne), Born (Fécamp), Moreau (Le Havre).
5 étoiles : Placzek (Calais), Mimoun (Compiègne), Vilmont (Creil), Makengo (Lens), Soumah (Lille), Khirat (Poissy), Godel (Roubaix).

OUEST
7 étoiles : Penaud (Cholet), Cloarec (Concarneau), Roques (FC Yonnais).
5 étoiles : Kilo (AS Brest, Blanchard (AEPB La Roche), Artur (St-Lô).

SUD
9 étoiles : Bray (Antibes).
6 étoiles : Van Houtte (Annecy), Oltra (Nice), Zaly (Valence).

CENTRE

*Auxerre b. Gueugnon	5-1
*Tours b. Chalon	1-0
*Lyon b. St-Etienne	2-0
*Cuiseaux b. Fontainebleau	3-0
*Clermont-Ferrand b. Montluçon	1-0
*INF Vichy b. Dijon	1-0
*Beaune b. Orléans	1-0
*Viry et Villefranche	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	31	18	15	1	2	51	13
2. Lyon	24	19	10	4	5	24	16
3. Chalon	23	18	9	5	4	28	18
4. Cuis.-Louhans	23	19	9	5	5	32	22
5. Clermont	22	19	8	6	5	31	21
6. Tours	21	18	10	1	7	25	28
7. Montluçon	20	19	7	6	6	24	23
8. INF Vichy	18	19	6	6	7	28	24
9. Gueugnon	17	18	5	7	6	13	20
10. Orléans	16	18	4	8	7	21	27
11. Fontainebleau	16	19	5	6	8	19	33
12. Villefranche	15	17	6	3	8	19	25
13. Viry-Châtillon	13	19	3	7	9	21	31
14. Dijon	13	17	5	3	9	10	19
15. St-Etienne	12	19	4	4	11	19	32
16. Beaune	12	19	3	6	10	11	24

AUXERRE b. GUEUGNON : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spect. : 100. Arb. : M. Delacourt. Buts : Dutuel (10e), Meilier (27e), Vahirua (42e), Khirat (49e), Roger Boli (75e) pour Auxerre ; Piller (28e) pour Gueugnon.

AUXERRE : Mereile — Villa, Mahé, Darras, Messager — Madzzolini, Erboli, Dutuel — Khirat, Meiller (Guerrero, 73e), *Vahirua (Vignola, 77e). Entr. ; Rolland.

GUEUGNON : Oulion — Wogdaszka, Chève (Brun, 58e), Bernard, Bornia — Maillet, Souliet, Royer — *Gagneux, Piller, Boy. Entr. : G. Bernard.

LYON b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0). — Terrain gelé. Recette : 1 746 F. Spect. : 97. Arb. : M. Tosi. Buts : Spadiny (1re), Gauge (46e).

LYON : Breton — Alliel, Guichard, Fugier, Vargoz — Gauge, Garde, *Benstiti, Fréchet — Spadiny, Constantinian (Solomenko, 72e). Entr. : Broissart.

SAINT-ETIENNE : Cecarelli — G. Clavelloux, F. Bouhoude, Moyroud, Sias — Goutte (S. Bouhouden, 50e), Tabti (Gidon, 65e), Redon, Haon — Makita, Chicharo. Entr. : Repellini.

FC TOURS b. CHALONS : 1-0 (0-0). — Terrain gelé. Recette non communiquée. Spect. : 50. Arb. : M. Kervannec. But : Levillier (58e).

FC TOURS : Le Maux — Boisseau, D. Asdrubal, Bidegaray, Guénin — Gnagore, Smalcerz, Sinacer — Lorenzo, Richard (Deborde, 54e), *Levillier. Entr. : Loizeau.

CHALONS : Delic — Saada, Fleury, Barthelet (Zimmermann, 45e), Antoinat — Richard, Amoros, Slimani — Lacome, Bailand, *Fayolle (Lacome, 75e). Entr. : Bacquet.

CUISEAUX-LOUHANS b. FONTAINEBLEAU : 3-0 (1-0). — Terrain gelé. Recette : 9 903 F. Spect. : 392. Arb. : M. Giraud. Buts : Zemb (7e), Tournay (75e), Stankovic (87e).

CUISEAUX-LOUHANS : Matiello — Corian, Moretto, David, Badajoz — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic — Hamimi, *Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

FONTAINEBLEAU : Motz — Lebihan, Cvetkovic, Guilaine, Loiseau — Bravard, Connel, Debaut — Lenartovicz, Greiner, *Maya. Entr. : Delacroix.

CLERMONT b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain dur. Recette : 33 446 F. Spect. : 1 438. Arb. : M. Maulandi. But : Bielicki (20e).

CLERMONT : Ricart — Treffond, Fabry, Grumelon (Quinquandon, 35e) — Collado, Péron, *Bielicki, Chiesa — Gedrezak, Cabral, Affaire. Entr. : Vernay.

MONTLUÇON : Boutaleb — Rosset, Waty, Pfertzel, Fernandez — Stamm, Guayon, Benzait — Aliotti, Aujon (Chaillou, 65e), *Ibanez. Entr. : Pfertzel.

INF VICHY b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain dur. Recette : 515 F. Spect. : 22. Arb. : M. Renoux. Buts : Assadourian (70e).

INF VICHY : Barrabé — Philippon, Gunia, Winter, Sanchez — Carreau, Zimmermann, Hoffer — *Assadourian, Skubiszewski (Asseloos, 80e), Durand. Entr. : Filho.

DIJON : *Rigal — Charlieux, Theulin, Lorenzetti, Bigarnet — Bouachri, Fiatte, Olivier — Henriot, Joseph (Chalons, 60e), Dubourdeaux. Entr. : Dubouil.

BEAUNE b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain gelé. Recette : 1 100 F. Spect. : 39. Arb. : M. Benali. But : Janisset (22e).

BEAUNE : *Lutz — Fromier, Adam, Malfondet, Ogouyon — Bader, Pichenot, Gauby — Janisset, Mayet, Godja (Mariel, 59e). Entr. : Macia.

ORLEANS : Viot — Di Folco, Léoture, Boitard, Samsson — Fortin, Drouet, *Gianiporcaro — De Falco, Coti, Gatoux. Entr. : Pitel.

VIRY et VILLEFRANCHE : 0-0. — Terrain gelé. Recette : 1 505 F. Spect. : 68. Arb. : M. Berne.

VIRY : F. Lallement — Boiblé (Chezeau, 82e), Derlau-Reine, Rimoli, Haniche — Loustillet, *Dubocq, Salmeron — Wehrle, P. Lallement, Damase. Entr. : Guesdon.

VILLEURBANNE : Cattin — Bordonado, Billot, Bruno, *Farget — Ogier, Benzait, Moujetzky — Derigon, Duflot, Ferrigno. — Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*Bourges b. Pau	4-2
Angoulême b. *Muret	2-1
*Châtellerault b. Bordeaux	3-0
*Rodez b. Brive	3-1
*Mont-de-Marsan et Poitiers	0-0
*Libourne et Toulouse FC	0-0
*Toulouse-Fontaines b. Châteauroux	2-0
Montmorillon - Montauban	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	27	19	11	5	3	24	12
2. Bourges	25	19	9	7	3	24	16
3. Pau	25	19	9	7	3	30	19
4. Rodez	22	19	8	6	5	26	18
5. Mt-de-Marsan	21	19	7	7	5	31	25
6. Toulouse FC	21	19	8	5	6	26	16
7. Bordeaux FC	21	19	7	7	5	38	22
8. Poitiers	21	19	7	7	5	21	24
9. Muret	18	19	7	4	7	30	30
10. Toulouse-Font.	17	19	7	3	9	22	23
11. Libourne	17	19	5	7	7	16	21
12. Brive	15	19	6	3	10	25	35
13. Montauban	14	18	4	6	8	15	24
14. Châtellerault	14	19	6	2	11	16	29
15. Montmorillon	11	18	3	5	10	17	34
16. Châteauroux	11	18	4	3	11	18	31

ANGOULEME b. MURET : 2-1 (1-0). — Terrain gras. Recette : 2 160 F. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spectateurs : 74. Buts : Tallineau (70e) pour Muret ; Onestas (8e), Guillemet (65e) pour Angoulême.

MURET : Raymond — Tallineau, Andrade, Riquelme, Marty — Corominas, Loredo, Dabin — *Feuillerat, Barthe, Audoin (Sud, 67e). Entr. : Rabier.

ANGOULEME : Brunet — Neubert, Roy, Guenal, Fons — Guerry, Onestas, Tournelle — Stephan, *Guillemet, Balola. Entr. : Latapie.

BOURGES b. PAU : 4-2 (2-1). — Terrain gelé. Recette : 36 500 F. Arbitre : M. Huguenin. Spectateurs : 1 181. Buts : Tuffin (20e), Gury (50e, 80e), Hile (83e sur pen.) pour Bourges ; Perrin (25e sur pen.), Laborde (90e) pour Pau.

BOURGES : Favier — Sanson, Renaud, Petron, Chavanon (Boucher, 38e) — Vostanic, Hile, Tuffin — *Gury, Trivino, Bedouet. Entr. : Michel.

PAU : Sesma — Redondo, Agon, Lavoignat, Laborde — Perrin (Puyau, 74e), Montelro (Peres-Escamps, 52e), Pasqual — *Liquet, Loustaunau (expulsé à la 48e), Vezier. Entr. : Escudé.

RODEZ b. BRIVE : 3-1 (1-1). — Terrain gelé. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : 1 000. Buts : Hantz (23e), Combes (67e), Dewynter (70e) pour Rodez ; Brossard (37e) pour Brive.

RODEZ : Geniez — Latieule, Burguière, Lacoste, Guitard — Bobeck, Combes, Hantz (Brouard, 25e), Rachedi (Pradier, 60e) — Bralley, *Dewynter. Entr. : Poisson.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Santos, Terrier, Serres — Mathou, Lecouvreur, Faurel, Lenglet — Missonnier, *Brossard. Entr. : Jenni.

MONT-DE-MARSAN et POITIERS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Sibra. Spectateurs : 482.

MONT-DE-MARSAN : *Pilati — Revertega, Martin, Duluc, Hazé. — Busquet, Joly, Méoule — Miguel, Elsisalt, Mounicot (Lamaison, 75e). Entr. : Darcos.

POITIERS : Michaud — Fournier, Bouard, Delpierre, Mathieu — Bertin, Ribardière, Goran — Brottier (Ratat, 75e), *Gianetta, Zaremba. Entr. : Artus.

LIBOURNE et TOULOUSE : 0-0. — Terrain médiocre. Arbitre : M. Bourigaut. Spectateurs : 200.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Wesoly, Salort, Aadli — Comet, *Leiza, Petitbois, Galera — Alibert (Sène, 67e), Cassola (Ragon, 71e). Entr. : Stupar.

TOULOUSE FC : *Huc — Bagur, Broca (Hernandez, 7e), Oliver, Garcin — Aouirri, Laubertie, Bavon, Reda — Garcia, Casino. Entr. : Delmas.

CHATELLERAULT b. BORDEAUX : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 612 F. Arbitre : M. Boiteau. Spectateurs : 298. Buts : Maupoux (14e, 85e), Guery (87e).

CHATELLERAULT : Daviet — S. Joyeux, Pain, Stojanovic, J.-L. Joyeux — *Plault, Maloroff, Beaufigeau — Maupoux, Pattery, Guery. Entr. : Felden.

BORDEAUX : Delachet — Salgues, Laporte, Jauvela, Zaïdi — De Bonnot, Bourdoncle, *Gnako — Depart, Lalanne, Rollain. Entr. : Goubet.

TOULOUSE-FONTAINES b. CHATEAUROUX : 2-0 (1-0). — Terrain enneigé. Recette : 2 940 F. Arbitre : M. Mano. Spectateurs : 104. Buts : Petit (38e), Dujardin (85e).

TOULOUSE-FONTAINES : *Kalfon — Salgues (Fauré, 79e), Desrousseaux, Ampudia, Simon — Contesti, Diaz, Lazaar — Saffon (Dujardin, 79e), Lavaur, Petit. Entr. : Rogé.

CHATEAUROUX : Bouché — Godinet, Besset, Fidanzi, Boduch — Decilia, Lestrat, Mérigot — Boukar, *Milandou, Garnier (Cibois, 46e). Entr. : Leroux.

EST

*Melun et RC Paris	1-1
*Vauban b. Nancy	1-0
Merlebach b. *St-Dizier	3-1
*Reims b. Thionville	4-0
*Meaux b. Epinal	3-1
*Mulhouse b. PTT Metz	2-0
FC Metz - Sochaux	remis
Forbach - Charleville	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	26	19	10	6	3	28	15
2. Vauban	25	19	10	5	4	28	11
3. FC Metz	21	18	7	7	4	23	17
4. Reims	20	17	9	2	6	28	22
5. Nancy	20	18	8	4	6	24	16
6. Thionville	19	18	9	1	8	26	23
7. St-Dizier	19	18	8	7	5	24	24
8. Meaux	19	19	7	5	7	28	32
9. Melun	18	19	6	6	7	24	21
10. Charleville	17	17	7	3	7	20	22
11. Epinal	17	18	6	5	7	35	35
12. Sochaux	16	17	6	4	7	21	23
13. Mulhouse	16	19	5	6	8	22	28
14. Forbach	13	17	5	3	9	16	32
15. PTT Metz	13	19	5	3	11	20	34
16. Merlebach	11	18	4	3	11	17	29

MELUN et RC PARIS : 1-1 (1-0). — Terrain gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Turam. Buts : Duffour (20e), pour Melun ; Avenet (68e), pour RC Paris.

MELUN : Cantrel — Turinay, *Leblond, Rama, Chaffaux-Guilly, Serpe, Montier — Duffour, Laversenne, Dalbart. Entr. : Malherbe.

RC PARIS : Leclerc — Thys, Renaut, Nugent, Gendron — Lafargue, Zanko, *Soisona — Morin, Avenet, Leurigans (puis De Georgi, 46e). Entr. : Zvenka.

VAUBAN b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain gelé. Recette : 4 210 F. Spectateurs : 190. Arbitre : M. Monnier. But : Erbs (48e).

VAUBAN : T. Frœliger — *Conrath, Diop, P. Frœliger, Schmitt — Duguéperoux (puis Guerra, 61e), Mosser, Roecklin — Erbs, Waagb, Mouakit. Entr. : Kalbel.

NANCY : *Pegorer — Mostowski, Harmand, Hindelang, Scmitt — Nativi, Marciallis (puis Haas, 69e), Lobé — Zitelli, Chevalier, Poulet. Entr. : Targon.

REIMS b. THIONVILLE : 4-0 (1-0). — Terrain gelé. Recette : n.c. Spectateurs : match joué en lever de rideau. Arbitre : M. Guilbert. Buts : Calderapo (12e et 53e) ; Wolff (71e) ; Custodero (77e).

REIMS : Abreu — Dufréne, Dubois, Diaz, Léonard — Wolff, Thieblemont, M. Ousfane — Galley, *Calderaro, Custodero. Entr. : Phelipon.

THIONVILLE : Sausy — Wingler, G. Naudin, Zaccardi, Florina — Généro, Durand, *Bodziuch — Bellavia, Hedada, Rodondi. Entr. : Chodakowski.

MERLEBACH b. SAINT-DIZIER : 3-1 (0-0). — Terrain gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Wurtz. Buts : Peignois (76e) pour St-Dizier ; Hesse (54e), Nille (70e), Brunner (86e), pour Merlebach.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Jacquinot, Gillot, Linares, *Peignois — Reverdy, Doméon, Enanga — Martin, Hallé, Guardiola. Entr. : Korac.

MERLEBACH : Flucklinger — Jazbec, Usaï, Goetschel, Siegmann — Dijeaux, Clumber, *Hesse — Brunner, Leite, Nilles. Entr. : Hesse.

MEAUX b. EPINAL : 3-1 (0-0). — Terrain gelé. Recette : 5 900 F. Spectateurs : 234. Arbitre : M. Lebarillier. Buts : Massard (50e), Guidicelli (82e), De Zerbi (89e), pour Meaux ; Ben Meriouma (46e), pour Epinal.

MEAUX : Dussy — Delozanne, Cornille, Pedrotti, Mackowiak — Talbierz (puis Eustache, 71e), Magliozzi, Dezerbi — Guidicelli, *Massard, Besnet. Entr. : Anziani.

EPINAL : Tisiot — Kieffer, Poirot, Pierrot, Piemelding — Benmfriouma, Durlalic, Chère — Vaseti (puis Hoffmann, 82e), *Baudoin, Walss. Entr. : Tripp.

MULHOUSE b. PTT METZ : 2-0 (0-0). — Terrain gelé. Recette : n.c. Spectateurs : 40. Arbitre : M. Coutet. Buts : Deza (61e et 67e).

MULHOUSE : Rohn — Peuget, Fichaux, Blies, Ehrlacher — Diringer, Aroca, Deza — *Mansouri, Gaisser, Sacksteder. Entr. : Prost.

PTT METZ : Marie — Masurel, Schmitt, Stremler, Hanser — Bekiaria, Malek, Bague — *Dutell, Bragard, Profeta. Entr. : Hess.

NORD

Lille b. *Poissy	5-2
*Fécamp et Compiègne	1-1
*Amiens et Rouen	0-0
Lens b. *Roubaix	2-1
Paris-SG b. *Le Touquet	2-1
*Calais b. Maubeuge	3-1
*Lisieux b. Le Havre	1-0
*Creil b. St-Omer	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	28	19	10	8	1	34	12
2. Compiègne	25	19	9	7	3	30	15
3. Amiens	24	19	8	8	3	29	17
4. Lens	23	19	9	5	5	38	22
5. Paris-SG	23	19	9	5	5	28	23
6. Lisieux	22	19	8	6	5	18	17
7. Maubeuge	21	19	7	7	5	28	26
8. Le Havre	19	19	6	7	6	30	21
9. Creil	19	19	4	11	4	17	18
10. Rouen	17	19	5	7	7	17	19
11. Calais	17	19	5	7	7	18	23
12. Roubaix	15	19	4	7	8	14	31
13. St-Omer	15	19	6	3	10	20	33
14. Fécamp	14	19	3	8	8	18	32
15. Poissy	13	19	5	3	11	29	33
16. Le Touquet	9	19	1	7	11	16	42

AJACCIO b. PASSY : 5-2 (3-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 68. Recette : 1 499 F. Arbitre : M. Bachellez. Buts : Villort (7e, 32e, 82e), Meudic (25e), Rohart (64e) pour Lille ; Khirat (78e), Malick (86e) pour Poissy.

POISSY : Bonnet — Vitulin, Dutot, Tomaszewski, Bechaud — Le Prevost, Nobourg, Schutz — *Khirat, Malick, Nejkovic. Entr. : Laurier.

LILLE : Lama — Brunyaert, Froger, *Soumah, De Figueiredo — Borisow, Pietle, Rohart — Meudic, Villort, Leclerc. Entr. : Parisseaux.

FECAMP et COMPIÈGNE : 1-1 (0-1). — Terrain : enneigé. Spectateurs : 431. Recette : 10 222 F. Arbitre : M. Boulet. Buts : Born (59e) pour Fécamp ; Bagayoko (21e) pour Compiègne.

FECAMP : Truong — Aracil, Lartisien, Trebutien, Clapson — Attinault, Dallet, *Mignot, Demouchy — Born, Zinoune. Entr. : Broggini.

COMPIÈGNE : Jacobee — Debouverie, Ponthieux, Marck, Krug — Zynakowsky, Mimoun, Degouy, Plumi — *Bagayoko, Abrunhoza. Entr. : Krug.

AMIENS et ROUEN : 0-0. — Terrain : gelé. Spectateurs : 190. Recette : 5 945 F. Arbitre : M. Weibel.

AMIENS : Boudet — Kedie, Pujadas, *Amouret, Peltier — Dobelle, Abraham, Prefaci — M'Baye (puis Buchot, 61e), Turquet, Hrasko. Entr. : Choquier.

ROUEN : Le Chevallier — Bisson, Lenormand, *Amours, Larue — Mojis, Richard, Garcia, Do Rego — Desportes (puis Danneville, 75e), Peltier. Entr. : Pelletier.

LENS b. ROUBAIX : 2-1 (1-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 380. Recette : n.c. Arbitre : M. Sculfort. Buts : Landais (43e, 61e) pour Lens ; M'Bemba (62e) pour Roubaix.

ROUBAIX : Talpaert — Alburquerque, Kremers, Denneulin, Dumortier — *Bauman, A. Ledru, Godel — Jacqmart (puis Desplanque, 85e), Fischer, M'Bemba. Entr. : Glanquinto.

LENS : Balocco — Sikobra, *Deplanche, Wariop, Denizart — El Aouad, Dubois, makengo — Hochart, Chomiafel, Landais. Entr. : Sowinski.

PARIS-SG b. LE TOUQUET : 2-1 (1-1). — Terrain : gelé. Spectateurs : 1 200 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Prod'homme. Buts : Makukuna (22e) pour Le Touquet ; Martinez (15e), Couriol (84e) pour Paris-SG.

LE TOUQUET : Mazingarde — Meerschaert, Kurzawa, Guignet, Mouzo — Elliot, Festor, Hassouna — Cuvillier, Lemaire, *Makukuna. Entr. : Baratte.

PARIS-SG : Moutier — Poreau, Luron, Martinez, Vasseur — Girard, Jacques, Marquet (puis Lecoq, 60e) — *Couriol, Vandecasteele, Pimond (puis De Vasconcelos, 65e). Entr. : Jarry.

LISIEUX b. LE HAVRE : 1-1 (1-0). — Terrain : gelé. Spectateurs : 398. Recette : 8 847 F. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Fouquier (7e).

LISIEUX : Heilouin — Dallet, Assire, Joseph, Scipion — Vermander, Hourdon, Delafosse — Haubert, *Fouquier, Masky. Entr. : Merchadier.

LE HAVRE : *Hagenbach — Cyprien, Levasseur, Delaunay, Saxemard — Canu, Quilan, coet (puis Guezello, 57e) — M'Boch, Bargonne (puis Lemonnier, 74e), Demir. Entr. : Djadaoui.

CALAIS b. MAUBEUGE : 3-1 (1-0). — Terrain : enneigé. Spectateurs : 4 706. Recette : 4 706 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Renault (34e, 73e), Fortunato (53e) pour Calais ; Palermo (68e s.p.) pour Maubeuge.

CALAIS : Placzek — Piedbois, Houtch, Lefevre, Bodart — Decoudu, Fortunato, Ayivi — Desmenez, Levray, *Renaut. Entr. : Desmenez.

MAUBEUGE : Lefevre — Gantier, Legrand, Touré, *Palermo — Billiet, G. Gosset, Calesse (puis Gaguère, 46e) — Degrave (puis Briand, 79e), Lemoine, Caullery. Entr. : Varnier.

CREIL b. SAINT-OMER : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 84. Recette : 1 970 F. Arbitre : M. Grimont. Buts : Pahud (63e), Guillon (65e) pour Creil.

CREIL : Parize — Adjovi — Boco, Talleux, Terras, Gillion — Orrière, *Vilmont, Dugrosprez — Guillion, Lory, Pahud. Entr. : Gillion.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Fontaine, Pogor, Stassievitch — Louys, Cybulski, Paplerski — *Mantel, Kordes, Perz (puis Duhaut, 62e). Entr. : Stassievitch.

OUEST

US Montagnarde b. *St-Lô	3-2
*Brest FCA b. Rennes	5-2
Véloce Vannes b. *MUC 72	2-0
*Cholet et Redon	1-1
Nantes - Cherbourg	remis
FC Yonnais - AS Brest	remis
UCK Vannes - Laval	remis
Concarneau - AEPB La Roche	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	28	17	13	2	2	32	11
2. US Mont.	26	19	10	6	3	35	21
3. Brest FCA	26	19	9	8	2	32	22
4. AS Brest	23	18	10	3	5	18	14
5. Laval	21	17	9	3	5	20	17
6. AEPB La Roche	20	16	8	4	4	28	15
7. MUC 72	19	19	6	7	6	20	16
8. Cherbourg	19	17	7	5	5	25	17
9. Véloce Vannes	18	18	4	10	4	18	13
10. Rennes	17	19	5	7	7	22	24
11. Saint-Lô	14	17	4	6	7	20	23
12. Concarneau	13	18	4	5	9	16	42
13. FC Yonnais	12	18	2	8	8	12	21
14. Redon	12	19	3	6	10	17	28
15. UCK Vannes	10	18	2	6	10	9	21
16. Cholet	10	19	1	8	10	18	35

US MONTAGNARDE b. SAINT-LÔ : 3-2 (3-2). — Terrain dur. Spectateurs : 539. Recette : 15 200 F. Arbitre : M. Hyard. Buts : Yhuel (8e), David (13e), Lancelot (16e) pour l'US Montagnarde ; Richard (15e), Artur (43e) pour Saint-Lô.

SAINT-LÔ : Escroigard — Guéret, Lise, Rossi, Lecorvic — Chardonnet, Lopez, Givola — Cartier, Richard, Artur. Entr. : Coustillet.

US MONTAGNARDE : Dussochet — Leroux, Pourrère, Leboudec, Lancelot — *Rouzot, Lenozach, Prado — Yhuel, Tizon, David. Entr. : Le Calloch.

BREST FCA b. RENNES : 5-2 (4-2). — Terrain : bon. 58 spectateurs. Recette : 1 150 F. Arbitre : Soulard. Buts : Danielon (10e), Touré (15e), Eon (16e s. pen.), Caddeo (32e), Salain (52e) pour Brest FCA ; Barraud (3e), Marais (30e) pour Rennes.

BREST CFA : Roch — Touré, Bellisi, Eon, Bricon — Danielou, Dupraz, *Bernardet — Henry (Salain, 46e), Caddeo, Colleter. Entr. : Fouillen.

RENNES : Bourges — Bezzaz (Matas, 65e), Le Fur, Auter, Marais — *Angloma, Delamontagne, Sourisseau (Le Guen, 79e) — Barraud, Mangione, Barthélemy. Entr. : Rampillon.

VELOCE VANNES b. *MUC 72 : 2-0 (2-0). — Terrain : gelé. 644 spect. Recette : 17 685 F. Arbitre : M. Young. Buts : Champagne (14e), Robic (35e).

MUC 72 : Jacotin — Jarno, Creff, Crimetz (Oriard, 35e), Menesguen (Loison, 46e) — *Bernardau, Taruffi, Patrick — Boivin, Verlen, Papini. Entr. : Defferez.

VELOCE VANNES : Layec — Huchon, Guillou, Le Baron, *Drealic — Plugnon, Robic, Lagadec — Champagne, Belchior, Marenne (Bouquet, 89e). Entr. : Boucq.

CHOLET et REDON 1-1 (0-0). — Terrain sec. 82 spect. Recette : 1 050 F. Arbitre : M. Puyat. Buts : Bidaut (84e) pour Cholet ; Alpaleb (75e) pour Redon.

CHOLET : *Motard — Gravoueille, Radigois, Goisslot, Prun — Clausier, Daubet, Penaud — Bidaud, Boidron, Théo. Entr. : Zuraszek.

REDON : Lanoe — Barel, Lefevre, Denis, Jacotin — Angebault, Lassale (Paul, 66e), Delbourg — Alpaleb, *Turban, Papin (Balic, 80e). Entr. : Pluchon.

5-2 devant le Stade Rennais. Une bonne affaire pour le Brest Armorique et son entraîneur, Armand Fouilen.

SUD

*Avignon b. Antibes	1-0
*Ajaccio b. Annemasse	4-0
*Annecy b. Orange	2-0
*Saint-Raphaël b. Montpellier	2-0
*Valence et Monaco	2-2
*Sète et Nice	2-2
*Marseille b. Grenoble	1-0
Toulon - Hyères	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	28	18	13	2	3	30	8
2. Ajaccio	24	18	10	4	4	31	14
3. Annecy	23	19	7	9	3	23	13
4. Hyères	22	18	9	4	5	28	21
5. Monaco	21	19	8	5	6	28	23
6. Nice	20	18	8	8	4	32	22
7. Montpellier	20	18	7	6	5	23	20
8. St-Raphaël	19	19	5	9	5	16	18
9. Toulon	18	17	6	6	5	26	21
10. Annemasse	16	18	6	4	8	18	30
11. Grenoble	15	19	5	5	9	19	22
12. Orange	15	19	3	9	7	18	25
13. Valence	14	18	4	6	8	18	28
14. Antibes	13	19	4	5	10	13	26
15. Marseille	13	18	4	5	9	14	28
16. Sète	13	19	4	5	10	16	34

AVIGNON b. ANTIBES : 1-0 (0-0). — Terrain : gelé. Recette : 13 365 F. Spect. : 497. Arb. : M. Hyrtz. But : Bex (70e).

AVIGNON : Hoffmann — *Posca, Ouattara, Latard, Alestra — Massol, Champeau, Lefevre — Agostini, Gaba, Bex. Entr. : Pintenat.

ANTIBES : Balaguer — Ghelardi, Rapenne, Enea, Sanchez — Calloca, (Capozzo, 75e), Raybaud, (Biancotti, 46e), *Bray — Bourgeois, Gere, Gigant. Entr. : Robuschi.

AJACCIO b. ANNEMASSE : 4-0 (1-0). — Terrain : très gras. Recette : 8 528 F. Spect. : 378. Arb. : M. Veniel. Buts : Ferrand (42e, 75e), Makanaky (72e), Cavalli (90e sur pen.), pour Ajaccio.

AJACCIO : Gobert — Faedda, Cucchi, Gentili (Versini 80e), Cavalli — Luccioni, Ferri, Casimiri — *Makanaky, Ferrando, Cialelli (Collina, 72e). Entr. : Calleja.

ANNEMASSE : Roguet — Denis, Berebekine, Collonge, Granvoinet (Zameo, 75e), *M'Pondo, Bouvet, Lisena — Cayot, Santopietro, Milosjasevic. Entr. : Veggia.

ANNECY b. ORANGE : 2-0 (2-0). — Terrain : enneigé. Recette : 12 499 F. Spect. : 381. Arb. : M. Girard. Buts : Comtat (40e), Mazzia (42e).

ANNECY : *Desprez — Bezzi, Briffod, Paclet, Roboam — Poinsignon, Comtat, Barbier (Habault, 70e) — Vanhoutte (Polo, 78e), Stoilkovic, Mazzia. Entr. : Lang.

ORANGE : Bonnaud — Genta, Liotard, Renault, Riou — Lavagne, Granger, Armand — Béraguen, Cabbonnier, *Nastro. Entr. : Moulon.

VALENCE et MONACO : 2-2 (0-2). — Terrain : dur. Recette : n. c. Spect. : 150. Arb. : M. Lavis. Buts : Valour (72e), Decruz (82e), pour Valence. Douala (17e), Deletang (34e), pour Monaco.

VALENCE : Jacquemet — Zali, Decruz, Raynaud, Tremblay, Prêcheur, *Valour, Chevalier, Lallo — Mérulla, Mayamba. Entr. : Lallo.

MONACO : Garcia — Salomon (expulsé à la 82e), Revelli, Sokal, Valéry — Métais, *Deletang, Lopez, Douala — Asso, Fouvigné. Entr. : Fournier.

SETE et NICE : 2-2 (1-0). — Terrain : dur. Recette : n. c. En lever de rideau : Sète-Lyon. Arb. : M. Anton. Buts : Isola (31e), Millares (70e), pour Sète. Badiali (75e, 81e), pour Nice.

SETE : Catarina — Saadaoui, Berredy, *Alphon-Leyre, Hopquin — Bourret puis Garcia (82e), Brusseau, Miramond — Isola, Millares, Pozoula. Entr. : Calabuig.

NICE : Piveteau — Mattio, Soler, Bruzzichzzi, Volpatti — Rabathaly, Sanoussi puis Vecchioni (78e), Wathelet puis Badiali (74e) — Moralès, Oltra, *Nangmintja. Entr. : Alonzo.

SAINT-RAPHAEL b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Spect. : 400. Arb. : M. Pelleiro. Buts : Barral (44e sur pen.), Ziff Dos Santos (77e).

SAINT-RAPHAEL : Larquie — Farrugia, Troisi, Krakowski, *Barral, Jouane, Ze Dos Santos, Ziff Dos Santos — Pellegrino (Longo, 55e), Castellani (Bahoken, 87e), Pignolet. Entr. : Damiano.

MONTPELLIER : Hours — Gazin, Muzet, Durand, Bonnafous — Bourrier (Lopez, 74e), *Rioust (Navarro, 74e), Altur, Kiss — Gomez, Kern. Entr. : Bonnet.

MARSEILLE b. GRENOBLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : n. c.. Spect. : 200. Arb. : M. Benchabane. But : Beme (67e).

MARSEILLE : Levy — Ciampi, Mura, Nazaretian, Roussey — Benoit (Beme, 22e), (Fernandez, 78e), Eyraud, *Diallo, Durand, Meyrieu. Entr. : Gilli.

GRENOBLE : Desvignes — Baron, Perfetti, Lopez, Fontana — Ottaviano, Guiliot, Djorkaeff — Bellal, Garcia (Perrier, 65e), *Piarulli. Entr. : Garcin.

■ A Calais la petite délégation maubeugeoise était profondément attristée, peu avant le coup d'envoi du match, un appel téléphonique avait averti M. Ménissez, vice-président du club, du décès de M. Roger Scuttenere lequel n'avait pas survécu à une intervention chirurgicale. Ce dernier correspondant du journal *La Sambre* et de la radio locale accompagnait régulièrement l'US Maubeuge en déplacement.

■ Sur un terrain enneigé et par un froid vif, les Maubeugeois s'étaient tous prudemment munis de collant ou culotte de survêtement à l'exception... du Sénégalais Omar Touré. Apparemment beaucoup moins frileux les Calaisiens arboraient presque tous la tenue habituelle.

■ Phénomène rare : contre Saint-Etienne, les Lyonnais ont marqué leurs deux buts dans les soixante premières secondes de chaque mi-temps. Ce qui s'appelle prendre l'adversaire à froid, non ?

A VOUS COUPER LE SIFFLET

C'est la première fois que l'arbitre international M. Wurtz officiait, samedi soir, au stade municipal de Saint-Dizier. Une grande première pour ce match Saint-Dizier - Merlebach, mais aussi un honneur salué comme il se doit par le public. En effet, à l'annonce de son nom au micro par le speaker officiel de la soirée, M. Wurtz fut chaleureusement applaudi. La cote, quoi !

■ Ce match Amiens-Rouen s'est disputé sur une pelouse verglacée et, ce qui explique, que les joueurs ont eu beaucoup de difficultés à s'exprimer, la plupart portaient évidemment des gants.

■ Peu de spectateurs pour Muret-Angoulême (74 entrées payantes). Pourtant la partie resta passionnante de bout en bout mais il faisait froid ! En revanche, après le match, le bal de l'ASM fit le plein. La troisième mi-temps apportait sans doute plus de chaleur.

■ L'infirmerie du Stade Montois est à l'heure actuelle bien remplie. En effet Pascal Marquet (adducteurs) et Patrick Lajus (genou dans le plâtre) sont absents des terrains. Heureusement Diop a pour sa part recommencé à trottiner.

■ Le président René Batby n'assistait pas à la rencontre Mont-de-Marsan-Poitiers. Il accomplissait ses devoirs envers la Ligue d'Aquitaine puisque des réunions avaient commencé le vendredi soir à Langon. Le samedi matin se tenait l'inauguration d'un district et le samedi soir une inauguration d'un second district.

■ Contre Montpellier, le dialogue avec Saint-Raphaël resta très académique, avec l'effectif composé à majorité de jeunes du riche centre de formation héraultais. Bonnet comme le président Nougaret considéraient le match de l'Esterel comme une préparation pour leurs juniors en vue du match de Coupe Gambardella qui les attendait le lendemain contre les Marseillais de Burel.

■ Outre l'arbitre M. Webel, pour cette rencontre Amiens-Rouen à Saint-Quentin, trois juges de touche avaient été désignés. Il semblerait qu'il y en eu un de trop.

FÉLIX BONELLI N'EST PLUS

Avant le coup d'envoi du match Ajaccio-Annemasse, une minute de silence a été observée à la mémoire de M. Félix Bonelli, décédé vendredi au terme d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-neuf ans, M. Bonelli fut un pilier de l'AC Ajaccio, aussi bien au plan des amateurs qu'au niveau professionnel où il tint, pendant de longues années le poste de trésorier général avant d'en devenir le vice-président. M. Bonelli était également membre du comité directeur de la Ligue corse de football depuis une trentaine d'années et, depuis une décennie, vice-président. Il occupait également des fonctions au sein de la commission centrale des jeunes de la Fédération. Il avait été élu, il y a quatre ans, président du comité régional olympique et sportif à qui il avait donné une nouvelle dimension. Il avait permis en effet au CROS de devenir l'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics, ce qui n'était pas le cas auparavant. Homme très influent au niveau de la Ligue, il aura marqué le football corse et l'ensemble du sport insulaire en général, en raison de sa forte personnalité. C'est un grand serviteur du sport que l'île de Beauté vient de perdre.

■ La rencontre Avignon-Antibes a permis d'assister au grand retour au parc des sports de la cité des Papes du gardien de but Jean-Claude Hoffmann. Le grand blond de l'OA en effet n'aura connu que deux clubs dans sa carrière : Orange et Avignon, la blessure de François Goubet lui permet un étonnant retour au premier plan.

■ Depuis un certain et capital Brive-Rodez, en mars 1984, pour l'accession en Troisième Division, le Ruthénois Frédéric Hantz n'avait pu inscrire un but en Championnat en équipe fanion. Il commençait à désespérer quand, ce samedi, il résista à la charge de plusieurs adversaires pour s'en venir crucifier Charpentier le gardien briviste.

expliquez-vous

GUY ROUSSEL

Guy Roussel a cinquante ans. Un demi-siècle d'existence presque entièrement consacrée à la balle ronde. Quinze années comme joueur. A Sète, Toulouse, Angers et Limoges. Dix-sept autres comme entraîneur. A Bastia, Alès, Toulouse. Et puis cette saison au Hyères Football Club, avec lequel il est en train de réaliser un Championnat fort honorable... Cet homme-là a sûrement de belles histoires à nous raconter...

« Guy Roussel, voudriez-vous, en quelques mots, nous résumer votre carrière d'entraîneur ?

— De 1974 à 1976, j'ai été l'adjoint de Pierre Cahuzac au SEC Bastia. Avec des joueurs comme Marchioni, Pasqualetti, Krimau, nous avons même été champions de France de D III. De 1976 à 1979, j'ai pris en main l'Olympique d'Alès qui se trouvait à mon arrivée en Division III et que j'ai fait accéder à la Division II. Puis, quand Pierre Cahuzac est parti au Toulouse FC, il m'a téléphoné pour me demander de venir le rejoindre. Il voulait me confier une tâche de restructuration du club. Pierre Cahuzac est un homme que j'appréciais beaucoup et la perspective de travailler avec lui m'a aussitôt emballé...

— A Toulouse, vous avez passé six ans...

— Quatre ans comme adjoint de Cahuzac et deux avec Daniel Jeandupeux. Notre équipe réserve jouait en Division d'Honneur. Je l'ai fait monter en D III. Nous avons même été champions de France en 1983. Avec des joueurs comme Sassus, Durand ou Espanol. Un détail : je suis sans doute celui qui, comme joueur et comme entraîneur, a eu le plus long contrat avec Toulouse : quinze ans au total. L'an passé, hélas ! les choses se sont mal passées. Le club avait du bon « matériel », et il nourrissait de grandes ambitions. Vous connaissez la suite. Moi, j'ai subi un peu le même sort que Jeandupeux. Mon contrat n'a pas été renouvelé. Sincèrement, je le regrette.

— Hyères est-il le seul club à vous avoir fait des offres cette année ?

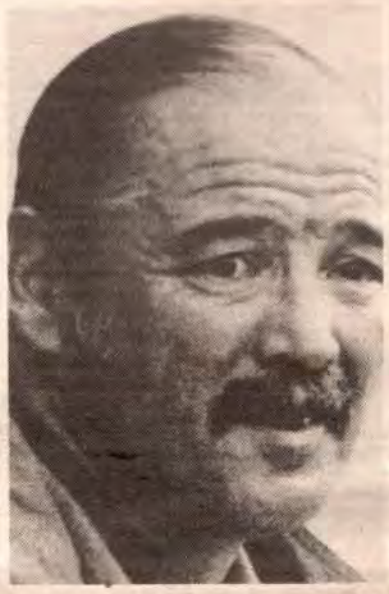
— Non. Grenoble aussi m'a contacté. Mais ça ne s'est pas fait. Peut-être aussi que je n'ai pas su me vendre. Malgré mes références et les bons souvenirs que j'ai laissés partout où je suis passé. Mais, voyez-vous, je ne suis pas du genre à frapper à toutes les portes, à envoyer une circulaire aux clubs pour trouver un emploi.

— Après Grenoble, donc, Hyères vous a contacté...

— Oui. Le club avait failli monter en Division II il y a deux ans. Et j'ai finalement accepté.

— Regrettez-vous votre choix ?

— Non. Le problème, c'est que nos ambitions ne sont pas à la hauteur de nos moyens financiers. Nous n'avons pas d'argent. Et puis, nous n'avons pas le nombre de spectateurs que nous souhaiterions. En plus, nous avons la malchance de tomber cette année sur



une équipe d'Avignon qui surclasse les autres.

— N'avez-vous donc plus aucun espoir de rejoindre les Avignonnais ?

— Au fond de nous-mêmes, nous espérons qu'Avignon fera un faux pas. Mais honnêtement, il sera très difficile de le rejoindre. Avignon a une équipe très expérimentée avec des anciens joueurs de D I et de D II. Et puis un excellent milieu de terrain avec Massol, Lefevre et Champeau. J'estime en revanche que la deuxième place est à notre portée... »

Hervé OLCZYK.

■ Les joueurs de Villefranche ont l'habitude d'effectuer leurs déplacements en voitures particulières. « C'est une tradition ici, et je n'ai pas voulu la changer », nous confiait Jean-Marie Elie, l'entraîneur caladois, après la rencontre contre Viry.

■ Le jeune et talentueux libero du CS Cuiseaux-Louhans : Lionel David pourrait fort bien rejoindre les rangs de l'AS Saint-Etienne aux termes de la saison 1985-1986. D'ores et déjà, un certain Pierre Garonnaire est en quête de renseignements sur l'athlétique et puissant défenseur du « onze » bressan issu des rangs de l'INF Vichy.

■ C'est de Paris que le président calaisien s'informa de l'évolution du score contre Maubeuge. Il souhaitait rentrer pour assister au match mais on lui déconseilla de prendre la route. Il est vrai qu'en de semblables circonstances, en plein hiver, la saison dernière, il avait effectué sur l'autoroute une belle série de tonneaux. Quand on a un bon président on fait tout pour le garder !

■ Il a voltigé trois fois ce samedi, à Rodez, lors du derby contre Brive, le fameux chapeau de M. Azorin. A l'instar des aficionados dans l'arène pour saluer le torero méritant, celui-ci le lance à chaque but ruthénois.

■ A cette rencontre Amiens-Rouen, à Saint-Quentin, étaient présents dans les tribunes Léon Desmenez, entraîneur de Valenciennes, ainsi que Hughes Houch, l'ancien Amiénois qui, désormais, évolue à Calais.

■ La crise qui a secoué le FC Bourges, la semaine dernière, a trouvé son dénouement. En effet, le président Van den Bruwaene avait démissionné. Il avait trouvé un successeur en la personne d'un autre commerçant, Berruyer Christian Gronau, qui fut déjà candidat à la présidence du club. Christian Gronau, cette fois, a reçu la confiance de ses pairs.

■ Philippe Lacombe, auteur du fameux but, qui avait permis au FC Valence d'accéder en division supérieure après s'être offert un break de six mois, a signé à Chalon-sur-Saône, club dans lequel il rejoindra son frère Michel. Cet excellent arrière latéral propulsera-t-il Chalon en D. II d'une frappe dont il a le secret ?

■ On a retrouvé le sourire à Annecy depuis la décision de la commission des règlements donnant match gagné au FCA, suite à une réclamation concernant la non-qualification d'un joueur montpelliérain. Un point qui peut peser lourd en fin de saison.

■ Pour le déplacement à Strasbourg, dans le cadre des seizièmes de finale de la Coupe de France, la SNCF a mis à la disposition des supporters de Meaux un train spécial à des prix très intéressants. Curieusement, la vente des billets pour ce voyage est très ralentie, et les responsables se demandent si ce train pourra être maintenu, un minimum de trois cent cinquante personnes étant nécessaire. Si le train devait être annulé, les joueurs de Meaux devraient trouver un autre moyen pour rentrer chez eux. En effet, partis la veille du match, ils avaient prévu de revenir avec leurs supporters.

■ Victime d'une élongation contre Saint-Quentin, le milieu offensif de Meaux, Richard Pokee, est éloigné des terrains depuis un mois et demi. Il reprend l'entraînement cette semaine, mais, malgré toute sa volonté, il ne sera sans doute pas rétabli pour affronter Strasbourg en Coupe de France.

■ L'horaire de la rencontre Mont-de-Marsan-Poitiers fut avancé à 18 h 30 pour éviter d'être en concurrence avec la retransmission du match sur Canal Plus. Une bonne initiative des dirigeants montois, puisqu'il y eut tout de même près de six cents personnes qui assistèrent à cette rencontre.

■ Il y avait deux Pelletier lors de cette rencontre Amiens-Rouen : le petit défenseur Fabrice et son frère Pascal, qui était l'avant-centre de Rouen. Mais les deux frères firent en sorte de ne pas se rencontrer durant le match, et on ne les vit jamais face à face.

■ Pour affronter Montluçon, Clermont a adopté une organisation inédite jusqu'à présent, qui n'était d'ailleurs pas prévue avant la rencontre. Le quatrième arrière Labre restant sur le banc de touche, les Auvergnats s'alignaient sur un 3-4-3, avec le renfort de Gedrezak titularisé à l'attaque aux côtés de Cabral et d'Affaire. Une innovation susceptible, donc, de concrétiser les occasions en but, mais un seul fut marqué.

■ Les spectateurs ne se sont pas bousculés au portillon du stade Marcel-Michelin pour assister au match Clermont-Montluçon : ils n'étaient que 1 438 dans les gradins, ce qui est loin d'être la moyenne d'assistance. Est-ce dû à la période de vaches maigres des Auvergnats depuis un mois ?

■ Michel Quiquandon, qui évolue normalement en Division IV, a fait son entrée sur la pelouse du stade Marcel-Michelin face à Montluçon, en remplaçant le libéro Clermontois Alain Grumellon, légèrement blessé à la rotule dès la 35e minute de jeu. C'est la première fois que Quiquandon prend place parmi l'effectif de Division III sur le terrain.

■ Les Melunais ont porté des réserves avant la rencontre sur la qualification du néo-Racingman Solsona, qui faisait ses débuts dans le club parisien. Il se disait en coulisse que l'ex-Bastiais n'était que pour la Deuxième Division. A suivre.

Moi, j'ai ma petite laine

Petit incident samedi soir lors du match Meaux-Epinal : l'un des juges de touche manquait à l'appel. Il fallut demander, dans le maigre public, s'il se trouvait un arbitre officiel. Il y en avait un heureusement qui, n'ayant pas son équipement avec lui, fut autorisé à officier avec ses vêtements bien fourrés, le veinard.

■ Jean-Marie Ely, l'entraîneur de Villefranche, dit de son avant-centre, Christian Duflot : « C'est un bon buteur, un joueur généreux, mais il lui manque encore le flair du vieux briscard. » Normal, pour un jeune militaire de vingt ans.

■ Gagner à la maison et grappiller quelques points à l'extérieur, tel est l'objectif fixé par Jean-Marie Elie pour Villefranche lors de cette seconde partie du Championnat, et ce pour assurer le maintien. C'est justement ce que les Caladois font depuis quelques semaines.

PIED A TERRE

Savez-vous comment le joueur de Rodez Frédéric Hantz s'est donné une légère entorse à la cheville, samedi soir contre Brive ? Tout simplement, après avoir inscrit le premier but de son équipe, en recevant les félicitations de son coéquipier Pascal Lacoste. Il lui marcha malencontreusement sur les pieds et se tordit la cheville.

■ Lors de Saint-Raphaël-Montpellier, on eut le temps d'apprécier le talent des jeunes Bourrier et de l'ex-international cadets Rioust. L'ensemble du jeune groupe pailladin comprenait dans ses rangs les deux ex-pros Kiss et Kern, mais ils furent privés du dernier nommé, victime de son tempérament et qui écopa de deux cartons jaunes transformés en cartons rouges pour contestation et attitude incovenante envers l'arbitre.

■ Champagne et président, le FC Bourges a pulvérisé Pau (4-2). Christian Gronau étrennait pour la circonstance ses galons de président. Après le match, il devait offrir aux joueurs et aux dirigeants du club, le champagne. Espérons ainsi que la crise qui a secoué Bourges sera définitivement cicatrisée.

■ Les joueurs de Vitry-Châtillon vont bientôt pouvoir se monter une cave. La semaine dernière, à Chalon-sur-Saône, ils se virent offrir chacun une bouteille de bourgogne. Et samedi, également avant le coup d'envoi, leurs collègues de Villefranche leur firent cadeau d'une bouteille de beaujolais. Ils garderont ainsi tout de même un bon souvenir du groupe Centre si, d'aventure, ils viennent à descendre !

SYMPA, LE « VIEUX »

Incertain dans le groupe de treize joueurs prévus par le coach meldois Anziani pour rencontrer Chambéry en trente-deuxième de finale de la Coupe de France, Jean-Marie De Zerbi avait finalement pris la décision de jouer juste avant le match. Un junior prévu au cas où, Arnaud Lagrange, avait donc fait le voyage pour rien. Pas tout à fait pourtant puisque, au moment du traditionnel échange de maillots après le match, De Zerbi réserva le sien au jeune Lagrange qui avait espéré endosser un maillot de la Coupe. Celui qui fut à dix-neuf ans finaliste de la Coupe d'Europe sait combien cela compte pour un jeune.

■ Plus de peur que de mal pour le jeune milieu de terrain stéphanois Goutte, qui dut être évacué sur une civière en début de seconde mi-temps à Lyon. En guise de quoi, Goutte passera certes une visite de contrôle. Malgré tout, son dos n'a, semble-t-il, finalement pas trop souffert de sa chute sur la pelouse gelée de Gerland.

■ S'étant installé au poste de stoppeur depuis quelques temps, le jeune Lyonnais Guichard constitue en quelque sorte la surprise du « chef » Broissard. Car figurez-vous qu'il a pratiquement fallu que Guichard attende le temps du service militaire pour devenir titulaire dans les équipes premières de sa catégorie.

■ Redon a fait signer Ibrahim Keita, 26 fois international cadets, juniors, seniors du Mali. Cet avant-centre, après avoir migré à Lyon, s'était retrouvé à Saint-Priest puis à Aix-en-Provence avant de découvrir Redon. Un problème dans la mesure où le président Royer n'a pas obtenu la dérogation indispensable. Le club a fait appel et espère voir bientôt évoluer Keita dans ses rangs.

■ L'AS Creil est en deuil depuis une semaine avec les décès de Mme Lanoë, épouse du trésorier général de l'AS Créteil, et deux jours plus tard de M. Lucien Terras, dirigeant et père de Pascal Terras, le numéro 4 de l'équipe fanion azur et or, et de Joël, son frère, équipier premier de La Morlaye. On a observé avant le coup d'envoi du match Creil-Saint-Omer une minute de silence.

■ Coup dur pour le FC Annecy : son percutant avant-centre Perraud sera éloigné des terrains de jeu pour une quinzaine de jours, à la suite d'une douleur persistante aux adducteurs. Lang va en profiter pour lancer dans le grand bain l'un de ses espoirs : Mercier.

■ Les dirigeants anneciens sont désespérés devant la subite désaffection de leur public depuis le début de l'hiver. Pour y remédier, ils ont tenté contre Orange de programmer ce match à 18 heures. Un mieux s'est dessiné mais, pour en avoir le cœur net, ils vont faire un sondage. Quatre options : 17 heures, 18-19 heures, 20 h 30 ; mais l'idéal ne serait-il pas d'avoir une équipe qui soit la vedette du Championnat ?

■ Le nº 10 du FC Annecy, l'international yougoslave Stoiljkovic ne connaît pas le rayonnement attendu. Difficultés de communications avec ses coéquipiers. Heureusement, il lui reste les mains, mais ce n'est pas suffisant. Dur... Dur... la langue française !

■ Le match Ajaccio-Annemasse, un moment compromis en raison des intempéries des derniers jours, fut également perturbé par une panne de secteur. De plus, c'est avec trente-cinq minutes de retard que l'arbitre, M. Veniel, venu de Paris, put donner le coup d'envoi.

■ Il y avait moins de 500 spectateurs pour le match Avignon-Antibes. Ce qui est la plus faible recette enregistrée de la saison. Il faut dire qu'il faisait une température vraiment glaciale.

VAUBAN ACCEPTERA LA MONTÉE

L'AS Pierrots Vauban inaugurait, samedi matin, ses nouvelles installations en même temps qu'elle fêtait son soixante-cinquième anniversaire. Cérémonie imposante, réception qui ne l'était pas moins, avec le président du Parlement européen, Pierre Pflimlin, et le président de l'UEFA, Jacques Georges, au premier rang. L'occasion surtout pour le président du club, Maître Eisaesser, d'annoncer officiellement la couleur, en présence de tout le corps municipal strasbourgeois : « Si d'aventure nous en obtenions le droit, nous souhaiterions monter en Deuxième Division. Nous remplirons en tout cas nos obligations sportives. »

Et dans le cas probable où le grand voisin du Racing, par le chemin inverse, devrait rejoindre lui aussi la Deuxième Division.

Les garanties sollicitées par Vauban seraient de deux ordres : le droit de disputer ses rencontres à la Meinau d'une part, l'obtention d'une subvention calculée en fonction de celle allouée au Racing, d'autre part.

Un appel du pied que le maire de Strasbourg, Maître Rudloff, a écouté avec attention, sans pour autant s'engager. « Nous aurons sans doute à innover, mais nous ferons face, dit-il. Je suis optimiste, sachant que j'ai à faire à des interlocuteurs intelligents. »

■ Nous avons rencontré lors du match Creil-Saint-Omer deux blessés : le docteur de service M. Deliry, et le président de l'AS Creil, Bernard Fourmel, tous deux le poignet gauche plâtré. Pour le premier, il s'agissait d'un accident de tennis, pour le second d'une mauvaise manœuvre au cours de sa profession.

■ Le froid n'a pas arrangé les finances de l'AS Creil samedi contre Saint-Omer. 84 spectateurs pour une recette de 1 970 F. C'est la plus faible recette enregistrée au stade depuis, disons-le, plus d'une décennie.

■ Nancy, Metz, Laval, Strasbourg et Marseille ont répondu favorablement à l'invitation de l'AS Creil pour que leur équipe minimes participe à la Pentecôte au troisième Tournoi, Jean-Marie Regnault, gardien de but du club creillois décédé dans un accident de la route à l'âge de vingt-neuf ans.

■ Le maire de Bourges, M. Jacques Rimbault, est un passionné de football ; il a suivi avec beaucoup d'intérêt la crise qui a secoué le club de sa ville. Toutefois, il a souligné qu'il n'était pas du rôle de l'Hôtel de Ville de s'ingérer dans les affaires internes d'un club quel qu'il soit. Néanmoins, il a pu annoncer, samedi, qu'une grande entreprise de la ville, les Transports Berruyers, viendrait prochainement au secours du FC Bourges, cela, bien entendu, en matière financière.

■ Avignon-Antibes s'est déroulé dans des conditions climatiques désastreuses. Un violent mistral soufflait qui empêcha le plus souvent les deux équipes d'asseoir leur jeu, ce qui explique en grande partie la petite victoire avignonnaise : ainsi le premier tir dans le cadre intervint à la 43e minute et fut l'œuvre de l'Avignonnais Massol.

■ Les Avignonnais sont bien repartis après leur surprenante défaite de Grenoble, ils joueront à Valence ce samedi un match en retard. L'optimiste continue de régner dans la cité des Papes dont les footballeurs espèrent bien revenir au plus haut niveau.

■ La famille du Stade Ruthénois ne cesse de s'agrandir. Après qu'un joyeux événement fut intervenu ces derniers mois chez Vayrou, Bralley et Rachedi, un autre se prépare pour le mois prochain chez Jacques Pradier. Toutes nos félicitations.

■ C'était le grand retour de Jean-Claude Ferrando au sein de l'équipe d'Ajaccio, samedi soir. Absent des terrains pendant plusieurs mois en raison d'un stage professionnel, l'avant-centre ajaccien a fait une rentrée tonitruante devant son public en marquant deux buts d'excellente facture contre Annemasse.

■ Le régional de Valence-Monaco dans l'équipe monégasque était le jeune allier gauche Souvigné, apprenti footballeur en Principauté depuis trois saisons. Souvigné est, en effet, natif de Tournon (Ardèche), cité où Dominique Bathenay a également fait ses premiers pas.

■ Au cours des cérémonies inaugurales du stade annexe de Vauban qui coïncidaient avec les festivités du 65e anniversaire du club, l'ancien international Gérard Hausser, vieux serviteur de l'AS Vauban, a été décoré de la médaille de vermeil de la Ligue d'Alsace.

AMIENS NEW-LOOK

Elu en mai 1985 président de l'Amiens SC, le docteur Daniel Abet ne sera resté que huit mois à la tête du club. En effet, fin décembre déjà, il avait dû céder du terrain face à la contestation interne résultant surtout de sa mauvaise gestion financière (on notait à la fin de décembre un déficit de plus de cent trente millions de centimes). Une collégiale avait donc été formée, mais celle-ci n'eut évidemment qu'une existence très brève. Récemment, une assemblée générale avait permis l'arrivée de nouveaux dirigeants, parmi lesquels on signalait la présence de M. Gérard Delahaye.

Un mois après son arrivée dans le club, et bénéficiant d'un large consensus, il a été élu président du club. Originaire du Havre, M. Delahaye, qui est âgé de quarante-deux ans, est directeur d'une importante société amiénoise (la Société des affichages Giraudy). Il aura pour mission de restaurer l'image de marque du club, tant dans la ville d'Amiens, que dans la région Picarde toute entière. Mais son objectif est aussi de rétablir la situation financière qui est absolument catastrophique.

L'arrivée de M. Delahaye a été évidemment saluée avec beaucoup de sympathie à Amiens. Mais M. Delahaye n'y est pas allé de main morte et il a d'emblée affiché ses ambitions : « Amiens aura, dit-il, une équipe en Division I avant 1990. »

■ Si ce n'est Makokoula, c'est donc Mayemba ! Un instant pressenti afin de renforcer le onze drômois, le premier nommé a rejoint Le Touquet. Son compatriote Mayemba a pour sa part opté pour le FC Valence. Il s'agit d'un avant-centre zaïrois opportuniste qui portait jusqu'alors le maillot du club belge de Seraing.

■ L'Avignonnais Serge Bex a été une nouvelle fois l'homme providentiel de la rencontre puisqu'il a marqué le but décisif contre Antibes. Ce garçon originaire de la cité des Papes, qui a évolué à Besançon, Strasbourg et Lyon notamment, revient en grande forme après une grave blessure qui faillit l'écarter définitivement du terrain. Il espère retrouver au plus tôt le haut niveau mais pourquoi pas avec l'Olympique Avignonnais.

■ En quarantaine de l'équipe pro pour des raisons disciplinaires, Eric Spadiny a donné un joli aperçu de ses immenses possibilités samedi après-midi contre Saint-Etienne. Détail : depuis une quinzaine de jours, Eric est donc consigné au centre de formation du club. En attendant de retrouver une chance en équipe fanion...

■ Depuis l'arrivée de Denis Jouane à Saint-Raphaël, de ses débuts à Grenoble en janvier, le club n'a plus perdu. Il vient d'enregistrer son cinquième point en quatre matches : trois nuls, une victoire et un seul but à encaisser. L'athlétique Normand se montre fidèle à son image de marque et, dans un rôle de milieu défensif, il a apporté la rigueur dont les artistes du type Bahoken, Castellani ou Zif Dos Santos ne sont pas spécialement friands.

Depuis 6 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

— 42 sélections Equipe de France A - Coupe du Monde 1966
— 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3eme Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes Marseille
5 sélections. Equipe de France A Coupe du Monde 1958

Centres d'Entrainement au Football (été 86)

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : **1.250 F***

Ste-SIGOLÈNE (Haute Loire)
(30 kms de St Etienne)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : **1.990 F***

* *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.*
Stages de Ste-SIGOLÈNE : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S.S.E., plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec d'anciens "PROS", Jean-Paul ESCALE, Gérard MIGEON, Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A)

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. B.P. 65 13274 Marseille Cédex 9 - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal .....

France Football — EQUIPEMENTS DUARIG — Radio Monte Carlo

division 4 (17e JOURNÉE)

GROUPE A

*Friville et Hazebrouck 1-1
Cambrai b. *Arras 5-2
Valenciennes b. *Saint-Quentin 1-0
*Boulogne b. Longpré 3-1
*Tourcoing b. Douai 2-0
*Senlis et Nœux 0-0
Raismes-Amiens : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	25	17	11	3	3	41	12
2. Amiens	22	16	9	4	3	22	13
3. Senlis	20	17	7	6	4	20	14
4. Saint-Quentin	19	17	6	5	4	20	14
5. Douai	18	17	6	6	5	15	13
6. Friville	18	17	5	8	4	21	15
7. Hazebrouck	17	17	5	8	4	23	21
8. Cambrai	16	17	6	4	7	30	33
9. Arras	15	17	4	7	6	23	28
10. Longpré	14	17	4	6	7	22	25
11. Raismes	13	16	4	5	7	22	25
12. Valenciennes	13	17	4	5	8	21	23
13. Tourcoing	13	17	4	5	8	18	27
14. Nœux	12	17	4	4	9	21	46

GROUPE B

Le Mans b. *Evreux-la-Mad. 1-0
Mer b. *Rouen 2-1
Malakoff b. *Saint-Leu 1-0
*Blois et Longjumeau 2-2
Evreux AC b. *Beaugency 2-1
Lucé b. *Joué 2-1
*Versailles b. Trouville 8-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	30	17	13	4	0	39	6
2. Evreux AC	24	17	13	4	0	39	6
3. Beaugency	20	17	9	2	6	33	21
4. Joué	20	17	7	6	3	30	20
5. Malakoff	20	17	9	2	6	27	19
6. Evreux-la-Mad.	20	17	8	4	5	19	21
7. Saint-Leu	18	17	9	0	8	20	19
8. Le Mans	17	17	7	3	7	21	22
9. Mer	16	17	6	4	7	22	32
10. Lucé	15	17	5	5	7	16	17
11. Blois	12	17	4	4	9	17	21
12. Trouville	12	17	6	0	11	20	38
13. Longjumeau	10	17	3	4	10	18	29
14. Rouen	4	17	0	4	13	4	32

GROUPE C

Sarreguemines b. *Haguenau 1-0
*Blénod b. Villerupt 3-0
*Florange et AS Strasbourg 1-1
*Sundhoffen b. Cronenbourg 2-1
*RC Strasbourg b. Neudorf 2-0
*FC Strasbourg et Saint-Dié 1-1
Mulhouse-Colmar : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	23	16	10	3	3	35	17
2. Blénod	23	17	8	7	2	32	14
3. Sarreguemines	22	17	8	6	3	30	15
4. FC Strasbourg	17	15	7	3	5	25	16
5. Florange	17	17	6	5	6	24	22
6. Haguenau	16	17	4	8	5	19	23
7. Neudorf	16	17	5	6	6	17	26
8. Saint-Dié	15	16	6	3	7	26	24
9. Sundhoffen	15	16	6	3	7	18	22
10. Mulhouse	14	16	5	4	7	21	16
11. Villerupt	14	15	5	4	6	14	22
12. AS Strasbourg	14	17	4	6	7	25	28
13. Colmar	12	15	5	2	8	24	33
14. Cronenbourg	10	17	4	2	11	15	33

GROUPE D

*Saint-Pol-de-Léon b. Alençon 4-1
SM Caen b. *Saint-Brieuc 6-0
*Mamers b. PTT Caen 3-0
Bayeux-Guingamp : remis
Nantes-Pont-l'Abbé : remis
*Laval b. Mondeville 2-0
*US Normande b. Angers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SM Caen	26	17	11	4	2	29	9
2. Guingamp	26	16	11	4	1	28	11
3. St-Pol-de-Léon	22	17	8	6	3	32	18
4. Angers	18	17	6	6	5	20	12
5. Pont-l'Abbé	16	16	6	4	6	18	18
6. Saint-Brieuc	15	17	6	3	8	13	24
7. Alençon	15	17	6	3	8	10	18
8. Mondeville	15	17	3	9	5	16	22
9. Mamers	15	17	7	1	9	21	24
10. Laval	15	17	5	5	7	15	24
11. Nantes	13	16	3	7	6	18	19
12. Bayeux	13	16	5	3	8	21	27
13. PTT Caen	13	17	4	5	8	23	26
14. US Normande	12	17	4	4	9	15	28

GROUPE E

Romilly-Belfort ..... remis
Neufchâteau-Auxerre ..... remis
Villecresnes b. *St-Dizier 3-0
*Baume b. Isle 2-0
Dampierre-Police Paris ..... remis
*Corbeil b. Besançon 1-0
Tavaux-Bavans ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	26	17	11	4	2	36	13
2. Villecresnes	26	17	11	4	2	29	10
3. Auxerre	23	16	9	5	2	37	9
4. Belfort	21	15	9	3	3	26	11
5. Besançon	18	16	7	4	5	21	15
6. Police Paris	14	16	5	4	7	13	15
7. Isle	14	15	3	9	4	16	21
8. Bavans	14	15	6	2	7	13	26
9. Romilly	13	15	6	1	8	15	23
10. Neufchâteau	12	15	3	6	6	13	19
11. Tavaux	10	16	3	5	8	15	28
12. Dampierre	10	15	4	2	9	14	30
13. Baume	9	16	2	5	9	12	27
14. St-Dizier	8	15	2	4	9	13	23

GROUPE F

*Jo Grenoble b. Clermont 2-1
*INF Vichy et Cournon 0-0
*Pt-de-Cheruy b. Beaumont 4-1
Moulins-Aurillac ..... remis
*Riom et Gueugnon 2-2
*Roanne et Montceau 0-0
*St-Priest b. Faucigny 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Priest	22	17	7	8	2	26	9
2. Grenoble	20	17	9	2	6	26	18
3. Roanne	20	16	7	6	3	21	15
4. Gueugnon	20	17	7	6	4	15	13
5. Montceau	18	16	6	6	4	21	15
6. Pt-de-Cheruy	18	16	6	6	4	21	21
7. Faucigny	18	15	6	5	4	17	21
8. Moulins	16	14	5	6	3	17	12
9. INF Vichy	16	17	4	8	5	17	14
10. Cournon	14	17	4	6	7	10	12
11. Clermont	13	17	3	7	7	19	23
12. Riom	12	17	4	4	9	17	28
13. Aurillac	11	15	2	7	6	8	15
14. Beaumont	10	17	2	6	9	13	36

GROUPE G

*Ingrandes b. Périgueux 2-0
*Orthez b. Limoges 1-0
*Mérignac et La Rochelle 0-0
Ancenis b. *Isle 2-1
*Poitiers et Luçon 0-0
*St-Seurin et Thouars 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	30	17	13	4	0	31	8
2. Thouars	23	17	9	6	2	26	12
3. Bourg	19	17	7	5	5	24	23
4. Luçon	18	17	4	10	3	21	9
5. St-Seurin	18	17	4	10	3	19	18
6. Poitiers	17	16	4	9	3	12	12
7. Périgueux	17	17	5	7	5	22	27
8. Mérignac	16	17	4	8	5	17	23
9. Isle	15	17	4	7	6	24	22
10. Ingrandes	15	17	3	9	5	26	31
11. Orthez	14	17	5	4	8	27	25
12. Ancenis	13	17	4	5	8	15	25
13. Andernos	10	17	3	4	10	13	21
14. Limoges	9	17	1	7	8	11	17

GROUPE H

Ajaccio b. *SEC Bastia 3-0
CA Bastia b. *Aix 1-0
Grasse b. *Perpignan 2-0
*Requista b. St-Cyr 2-0
*Arles b. Albi 2-0
*Nîmes b. Le Puget 2-0
*Cagnes b. Luzenac 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	25	16	11	3	2	33	14
2. Aix	24	17	10	4	3	24	13
3. Grasse	22	17	9	4	4	28	14
4. Cagnes	21	17	9	4	4	27	16
5. Requista	20	16	8	4	4	23	12
6. SEC Bastia	20	17	8	4	5	25	26
7. St-Cyr	16	16	7	2	7	24	22
8. Nîmes	16	17	7	2	8	25	23
9. Arles	15	17	6	3	8	26	26
10. Le Puget	15	17	6	3	8	20	29
11. CA Bastia	15	17	5	5	7	13	23
12. Albi	11	17	3	5	9	10	25
13. Ajaccio	11	17	3	3	11	13	29
14. Luzenac	4	16	1	2	13	10	31

régionaux

ALSACE

*Bischheim b. Riedisheim 4-2
*Bischwiller b. Soultz 5-1
*Hochfelden - Erstein ..... (remis)
*Westhouse - Wittelsheim. (remis)
*Wissemb. - Herrlisheim .. (remis)

CLASS. : 1. Bischwiller et AS Mulhouse, 19 pts ; 3. Schiltigheim, 18 ; 4. FC Mulhouse, 17 ; 5. Bischheim, 15 ; 6. Wissembourg et Riedisheim, 14 ; 8. Westhouse, 13 ; 9. Erstein, 12 ; 10. Hochfelden, Haguenau et Wittelsheim, 11 ; 13. Herrlisheim, 8 ; 14. Soultz, 4.

AQUITAINE

Villenave b. *St-Symphorien ... 2-1
Chambéry - Castets ..... (remis)
Agen - Arcachon ..... (remis)
*Biscarosse b. Bayonne 2-0
*Bergerac b. Arin Luzien 1-0
St-Médard - SBUC ..... (remis)
Le Verdon b. *Libourne 1-0

CLASS. : 1. Villenave, 41 pts ; 2. Libourne, 38 ; 3. Bergerac, 35 ; 4. Castets, 34 ; 5. Arcachon, 32 ; 6. Agen et Le Verdon, 31 ; 8. Bayonne, 30 ; 9. Arin Luzien, 29 ; 10. St-Médard, 28 ; 11. SBUC, 27 ; 12. Biscarosse, 25 ; 13. St-Symphorien, 23 ; 14. Chambéry, 20.

ATLANTIQUE

Tous les matches ont été remis.

AUVERGNE

Cournon - Le Puy ..... (remis)
*Arpajon b. St-Flour 3-1
*INF Vichy b. RC Vichy 1-0
*Ambert et Lapalisse 1-1
*Domerat b. Messeix 5-0
Val Vert - Gannat ..... (remis)

CLASS. : 1. Le Puy, 38 pts ; 2. Cournon, 31 ; 3. INF Vichy, 30 ; 4. Arpajon, 28 ; 5. Domerat, 27 ; 6. RC Vichy, 25 ; 7. Lapalisse, 24 ; 8. Gannat et Messeix, 23 ; 10. Val Vert, 22 ; 11. St-Flour, 19 ; 12. Ambert, 18.

BOURGOGNE

*Joigny - Selongey ..... (remis)
*Pontailler - C. Dijon ..... (remis)
*AJ Auxerre et Cuiseaux 0-0
*Nevers b. St Auxerre 2-0
*Decize b. PTT Dijon 2-0
*St-Florentin b. Sens 3-0
Creusot b. *Avallon 1-0

CLASS. : 1. Nevers, 35 pts ; 2. St-Florentin, 34 ; 3. JO Creusot et Decize, 33 ; 5. AJ Auxerre et Cuiseaux, 32 ; 7. St Auxerre, 29 ; 8. C. Dijon, Avallon et St Sens, 28 ; 11. Selongey et Joigny, 24 ; 13. PTT Dijon, 21 ; 14. Pontailler, 15.

CENTRE

FC Bourges b. *Salbris 1-0
Fleury-lès-Aubrais b. *Chinon . 1-0
*La Berrichonne Ch. et Amilly . 1-1
*Montargis b. FC Tours 1-0
*Loches et Glen 1-1
*FCO St-Jean et Châteaudun .. 0-0

CLASS. : 1. Salbris et Bourges, 29 pts ; 3. Châteaudun, 28 ; 4. Amilly, Fleury et Loches, 27 ; 7. Glen, 25 ; 8. Tours et Chinon, 24 ; 10. Châteauroux et FCO St-Jean, 22 ; 12. Montargis, 16.

CENTRE-OUEST

Loudun b. *Roumazières 1-0
*Cerizay et Guéret 1-1
Bressuire b. *Cognac 1-0
*St-Liguaire b. *Tulle 2-1
*Royan et Soyaux 1-1
*Angoulême b. Saintes 4-0

CLASS. : 1. Angoulême, 38 pts ; 2. Cognac, 34 ; 3. St-Liguaire, 33 ; 4. Guéret, 32 ; 5. Tulle et Roumazières, 26 ; 7. Bressuire et Royan, 25 ; 9. Saintes, 23 ; 10. Soyaux et Cérizay, 22 ; 12. Loudun, 21.

CORSE

*ESB b. GFCA 6-1
USC b. *CAP 2-1
FAIR b. *Murato 3-0
*ASJF - FCA ..... (remis)
*Muriani - USG ..... (remis)

CLASS. : 1. FAIR et USC, 31 pts ; 3. EFB, USG, Muriani et Murato, 22 ; 7. GFCA, CAP, 21 ; 9. FCA, 20 ; 10. ASPV, 18 ; 11. ASJF, 16.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Agde b. Vauvert 1-0
*Balaruc b. Algues-Mortes 2-1
PCAC Sète b. *Clermont 1-0
*Grau-du-Roi et Le Crès 1-1
H. Montpell. b. *PSC Montpell. 1-0
Uzès - Canet-Plage ..... remis

CLASS. : 1. Canet-Plage, 22 pts ; 2. Grau-du-Roi, 19 ; 3. Le Crès, Pont-Saint-Esprit, PSC Montpellier et Balaruc, 16 ; 7. PCAC Sète, 14 ; 8. Uzès, 12 ; 9. Agde, 11 ; 10. Vauvert, 10 ; 11. Hospitalière Montpellier et Clermont, 8 ; 13. Algues-Mortes, 3.

MAINE

*L'Ernéenne b. MUC 72 2-0
Yvre-l'Evêque b. *CA May. 1-0
FA Laval b. *Chem. du Mans .. 3-1
*Flèche b. Evron 4-2
St-Berthevin b. *Et. Sabol. 3-1
Pontlieue b. *US Laval 1-0

CLASS. : 1. CO Pontlieue-Le Mans, 35 pts ; 2. CA Mayennais, Le Mans Union Club 72, L'Ernéenne et US Laval, 31 ; 6. Flèche, Cheminots du Mans, 29 ; 8. Etoile Sabolienne, 26 ; 9. Saint-Berthevin, FA Laval et Yvre-l'Evêque, 25 ; 12. CA Evron, 18.

MÉDITERRANÉE

*Premier-Canton et La Ciotat . 1-1
Digne b. *Ardziv 1-0
*Nice et Montredon 2-2
*St-Tropez b. St-Antoine 2-0
*Cannes b. Endoume 4-0
*Martigues b. Gardanne 2-0

CLASS. : 1. Montredon, 34 pts ; 2. Cannes, 33 ; 3. Fréjus, La Fontonne, Gardanne, Digne, 29 ; 7. Saint-Tropez, Endoume, Premier-Canton, 27 ; 10. Martigues, Saint-Antoine, 26 ; 12. La Ciotat, Nice, 24 ; 14. Ardziv, 16.

MIDI

*Cazères b. TAC 1-0
*Villefranche b. Labège 2-1
Revel b. *Cugnaux 1-0
*Colomiers b. Rodez 1-0
*Fenouillet et Luchon 1-1
*Tarbes b. Carmaux 2-0
*Saint-Simon - Millau ..... remis

CLASS. : 1. Rodez, Villefranche, 20 pts ; 3. Colomiers, Cugnaux, 19 ; 5. Tarbes, 18 ; 6. Labège, 15 ; 7. Cazères, Revel, 14 ; 9. Millau, 13 ; 10. Luchon, 12 ; 11. Saint-Simon, 11 ; 12. TAC, Fenouillet, 9 ; 14. Carmaux, 7.

NORD

Béthune b. *La Gorgue 3-1
*Loison et Hénin 0-0
*Billy-Berclau b. Auinoye 2-0
*Le Portel b. Dunkerque 4-0
Wasquehal b. *Grande-Synthe 1-0
*Arques b. Lens 2-1

CLASS. : 1. Hénin, 31 pts ; 2. Arques et Wasquehal, 29 ; 4. Béthune, 27 ; 5. Grande-Synthe, Dunkerque, 24 ; 7. Loison, Auinoye, 23 ; 9. Lens, La Gorgue, 21 ; 11. Billy-Berclau, Le Portel, 18.

NORD-EST

*PTT Châlons b. Blagny 2-1
Vitry b. *Eclaron 3-0
Sedan b. *Troyes 1-0
*Charleville b. Bourg 1-0
*Carignan - Epernay ..... remis
*Chaumont - Vendœuvre ... remis
*Eclaron - Reims ..... remis

CLASS. : 1. Sedan, Epernay, 32 ; 3. Vitry, 31 ; 4. Charleville, Vendœuvre, 26 ; 6. Reims, PTT Châlons, 26 ; 8. Chevilion, 23 ; 9. Blagny, Troyes, 21 ; 11. Bourg-Fidèle, Carignan, 19 ; 13. Chaumont, Eclaron, 18.

BASSE-NORMANDIE

*O Argentan b. US Normande 6-2
USM Argentan b. Avranches .. 1-0
*Condé Sports et Surtainville . 2-2
*Villers - Periers Sports .... remis
US Saint-Georges - Granville remis
*FC Saint-Lois - Fiers ..... remis

CLASS. : 1. O. Argentan, 34 pts ; 2. US Granville, 32 ; 3. USM Argentan, 31 ; 4. US Avranches, 29 ; 5. Surtainville, Condé Sports, 28 ; 7. FC Saint-Lois, 26 ; 8. US Fiers, Saint-Georges, Periers Sports, 24 ; 11. US Normande, 22 ; 12. Villers, 14.

HAUTE-NORMANDIE

*Dieppe b. Pavilly 2-1
*Levillain b. PA Le Havre 1-0
*Bihorel b. Arques 1-0
Havre AC b. *Lillebonne 4-0
*Elbeuf b. Vaudreuil 6-0
*Tourville et Gaillon 0-0
*Neiges - Oissel ..... remis

CLASS. : 1. Bihorel, Havre AC, 38 pts ; 3. Pavilly, Dieppe, 36 ; 5. Levillain, PA Le Havre, 31 ; 7. Oissel, Elbeuf, 29 ; 9. Neiges, 28 ; 10. Gaillon, Vaudreuil, 27 ; 12. Arques, 24 ; 13. Lillebonne, 22 ; 14. Tourville, 20.

OUEST

*St-Malo b. NOCPB Rennes .. 2-0
Vitré b. *TA Rennes 2-0
*Plouhinec b. Cleder 1-0
*Lanester - US Perrosienne remis
*Baud - Lannion ..... remis
*Coray - Lamballe ..... remis
*Carhaix - Plumelec ..... rems

CLASS. : 1. US Saint-Malo, 43 ; 2. Baud, NOCPB Rennes, Plouhinec, 40 ; 5. Plumelec, 34 ; 6. Coray, 32 ; 7. Lanester, 31 ; 8. Carhaix, Cleder, 29 ; 10. Perros-Guirec, Vitré, 28 ; 12. Lamballe, 27 ; 13. TA Rennes, 26 ; 14. Lannion, 25.

PARIS

*Créteil b. Vincennes 3-0
*Brévannes b. CA Mantes 2-0
*Garges b. Viry 2-0
*AS Mantes b. Paris FC 2-1
*Massy et Villemomble 1-1
*RC Paris - Les Lilas ..... remis

CLASS. : 1. Créteil, 37 pts ; 2. AS Mantes, 33 ; 3. CA Mantes, Villemomble, 27 ; 5. Massy, Brévannes, 26 ; 7. Garges, 25 ; 8. Les Lilas, Paris FC, 23 ; 10. RC Paris, 20 ; 11. Vincennes, 18 ; 12. Viry, 15.

PICARDIE

*Noyon et Vic 0-0
*Chantilly et Laon 2-2
*Thourotte et Amiens 1-1
*Abbeville et Tergnier 0-0
*Prémontré et Beauvais 0-0
*Beaurevoir et Pont 2-2

CLASS. : 1. Pont, 32 pts ; 2. Beauvais, 30 ; 3. Laon, 29 ; 4. Prémontré, 28 ; 5. Tergnier, 27 ; 6. Abbeville, Chantilly, Amiens, Beaurevoir, 25 ; 10. Vic, 23 ; 11. Noyon, 20 ; 12. Thourotte, 19.

RHONE-ALPES

*Villefranche et Montélimar ... 1-1
*Lyon-Decines b. Vals-lès-B... 4-0
*Moutiers et Chambéry 0-0
*Feyzin et Valence 0-0
*L'Etrat - Mizerieux ..... remis
*NORCAP - Thonon ..... remis

CLASS. : 1. Valence, 33 pts ; 2. Lyon-Decines, 26 ; 3. NORCAP Grenoble, Montélimar, 25 ; 5. Thonon, Chambéry, Vals-les-Bains, 24 ; 8. Mizerieux, 23 ; 9. Moutiers, L'Etrat, 22 ; 11. Feyzin, Villefranche, 20.

féminines

(5e journée)

DIVISION I

GROUPE A

Poissy b. *Tours 3-2
*St-Maur b. Condé 1-0
*Cambrai et Hénin 0-0

Class. : 1. Hénin, 9 pts ; 2. Saint-Maur, 8 ; 3. Poissy, 5 ; 4. Cambrai, Condé, 3 ; 6. Tours, 2.

GROUPE B

Tous les matches remis.

GROUPE C

*St-Clair b. Valence 3-0
*Monaco b. Muret 3-1
*Toulouse b. Montpellier 2-1

Class. : 1. Monaco, 9 pts ; 2. Muret, St-Clair, 6 ; 4. Toulouse, 4 ; 5. Valence, 3 ; 6. Montpellier, 0.

GROUPE D

*Poitiers b. Soyaux 2-0
*Quimper et Orléans 1-1
St-Brieuc - Montfaucon .... Remis

Class. : 1. Soyaux, Saint-Brieuc, 6 pts ; 3. Orléans, 5 ; 4. Montfaucon, Poitiers, 4 ; 6. Quimper, 3.

DIVISION II

GROUPE E

*St-Quentin et Juvisy 4-4
Abbeville et Le Neubourg 2-2
Boran b. *Lisieux 1-0

Class. : 1. Juvisy, 8 pts ; 2. Le Neubourg, Boran, 6 ; 4. Abbeville, 3 ; 5. Lisieux, 2 ; 6. Saint-Quentin, 1.

GROUPE F

Sault et Vendenheim 0-0
Gy - Paris-SG ..... Remis

GROUPE G

La Valette - St-Etienne ..... N.C.
*St-Jo Marseille b. Langon 2-1

GROUPE H

St-Laubes - St-Herblain .... Remis
St-André - Villaines ..... N.C.
*Brest b. PTT Bordeaux 4-0

jeunes (16e JOURNÉE)

GROUPE A

Le Havre AC - Valenciennes ... 4-1
Sedan - Rouen ..... remis
Lens - Reims 1-1
Maubeuge - GG Biette 4-0
Lille - Amiens ..... remis
Abbeville - PA Le Havre 1-0

Class : 1. Lens, Amiens, 26 pts ; 3. Valenciennes, 22 ; 4. Lille, Reims, Havre AC, 20 ; 7. Rouen, 14 ; 8. Abbeville, 11 ; 9. PA Le Havre, Sedan, 8 ; 11. Maubeuge, 7 ; 12. Biette, 3.

GROUPE B

Vandœuvre - Nancy ..... remis
St-Dizier - Merlebach 0-0
Haguenau - Metz ..... remis
Mulhouse - Colmar 0-0
Belfort - Dijon 1-0
Epinal - Strasbourg ..... remis

Class. : 1. Nancy, 27 pts ; 2. FC Metz, 23 ; 3. Strasbourg, 19 ; 4. Belfort, Mulhouse, 17 ; 6. Saint-Dizier, Merlebach, 14 ; 8. Dijon, Colmar, 11 ; 10. Epinal, 10 ; 11. Vandœuvre, 9 ; 12. Haguenau, 4.

GROUPE C

Villeurbanne - Thonon 1-0
Brive - Grenoble ..... remis
Besançon - Le Puy 1-2
Clermont-Ferrand - Oullins 0-1
Bourg-Peronas - St Etienne 1-0
PTT Dijon - PTT Mâcon ..... remis

Class. : 1. Grenoble, 26 pts ; 2. Villeurbanne, 25 ; 3. Besançon, 20 ; 4. Clermont, Oullins, 19 ; 6. Bourg, PTT Dijon, 16 ; 8. Saint-Etienne, 15 ; 9. Thonon, 12 ; 10. PTT Mâcon, 8 ; 11. Le Puy, 5 ; 12. Brive, 1.

GROUPE D

Toulon - CAV Nice 0-0
OGC Nice - Mazargues ..... remis
Martigues - Monaco 2-1
Montpellier - Avignon 1-0
Ales - Lyon 0-1
Marseille - Nimes 1-3

Class. : 1. Lyon, 26 pts ; 2. Nîmes, 21 ; 3. Mazargues, Montpellier, 20 ; 5. Monaco, 18 ; 6. Marseille, 17 ; 7. Martigues, 15 ; 8. CAV Nice, 14 ; 9. OCG Nice, 11 ; 10. Toulon, 10 ; 11. Avignon, 9 ; 12. Ales, 5.

GROUPE E

Toulouse FC - Mont-de-Marsan 2-0
Isle - Limoges 0-1
Lourdes - Angoulême ..... remis
Albi - Bordeaux UC ..... remis
G. Bordeaux - Toulouse F. . remis
Exempt : Rodez.

Class. : 1. Gir. Bordeaux, 23 pts ; 2. Angoulême, 20 ; 3. Toulouse FC, 17 ; 4. Toulouse Font, Albi, Lourdes, 14 ; 7. Limoges, Rodez, 10 ; 9. Bordeaux UC, Isle, 9 ; 11. Mont-de-Marsan, 8.

GROUPE F

Segre - Nantes 0-2
Quimper - Guingamp 1-1
Ginglin - FC Yonnais ..... remis
Lorient - Brest 1-2
Angers - Laval 1-0
Cholet - Rennes 1-2

Class. : 1. Nantes, 27 pts ; 2. Rennes, 22 ; 3. Brest, 21 ; 4. Laval, 20 ; 5. Guingamp, 19 ; 6. Angers, 18 ; 7. Ginglin, 16 ; 8. Lorient, 15 ; 9. Quimper, 10 ; 10. FC Yonnais, Segre, 8 ; 12. Cholet, 6.

GROUPE G

Le Mans - Tours 0-1
Troyes - Melun 1-2
Meaux - Paris FC 2-1
Sarcelles - Amilly 4-2
Alfortville - Auxerre 0-2
Bourges - Viry 2-0

Class. : 1. Auxerre, 26 pts ; 2. Tours, 23 ; 3. Paris FC, Meaux, 18 ; 5. Viry, Melun, 16 ; 7. Sarcelles, 15 ; 8. Bourges, Le Mans, 14 ; 10. Alfortville, 13 ; 11. Troyes, 10 ; 12. Amilly, 3.

GROUPE H

RC Paris - Poissy 2-0
Saint-Lô - FA Laval ..... remis
Garges - Red Star ..... remis
US Normande - Caen 2-2
CH Gontier - Fiers ..... remis
Versailles - Paris-SG 0-1

Class. : 1. Paris-SG, 27 pts ; 2. RC Paris, 24 ; 3. Versailles, 18 ; 4. Red Star, Caen, 17 ; 6. Poissy, 14 ; 7. Fiers, 13 ; 8. St Lo, US Normande, 12 ; 10. Garges, 9 ; 11. CH Gontier, 8 ; 12. FA Laval, 5.

GROUPE I

Vescovato - AS Porto V. ..... remis
CA Propriano - EF Bastia 0-3
CA Bastia - SEC Bastia 1-6
GC Lucciana - GFC Ajaccio . remis
AC Ajaccio - AJ Bastia 7-0
FLA Bastia - EG Salines ..... remis

Class. : 1. AC Ajaccio, 26 pts ; 2. SEC Bastia, FLA Bastia, EF Bastia, 23 ; 5. Salines, 16 ; 6. CA Bastia, 15 ; 7. Lucciana, GFC Ajaccio, 9 ; 9. Vescovato, Porto Vecchio, 8 ; 11. Propriano, 6 ; 12. AJ Bastia, 4.

TOURNOI D'ALGARVE (Cadets)

France b. Portugal : 4-1 ; Espagne et Suède : 1-1 ; Suède b. France : 1-0 ; Portugal et Espagne : 1-1.

Class. : **1. Suède, 3 pts ; 2. France et Espagne, 2 ; 4. Portugal, 1.**

CHALLENGE KENTISH

A Charleville-Mézières : Belgique b. France : 3-1 (1-0). 3740 spect. 18500 F. Arb. : M. Dearking. Buts pour la Belgique : Demol (34e), De Gryse (65e), Ernes (92e). Pour la France, Lada (82e).

Chefs d'entreprises,
comme vous
1078000 cadres
lisent l'Equipe
Chaque lundi matin.

L'Equipe,
le seul vrai quotidien
national pour offrir ou trouver
un emploi. 42 52 88 00

La Roma met le «turboniek»!

Conduite par un Boniek exceptionnel, la Roma n'a laissé aucune chance à Torino.

Plus que quatre points entre la Juve, qui rapporte un point de Bergame, et son dauphin.

(Antonio CARRUGGI)

« OHÉ, dame Juve, ne sentez-vous rien venir ?

— Si, je perçois dans mon dos un bruit de galop qui se rapproche, un lancier polonais, peut-être... »

C'est effectivement un Polonais, et il fonce tête baissée, en soulevant derrière lui un nuage jaune et rouge. Il avait d'ailleurs annoncé la couleur avant le déplacement à Turin : « D'abord terrasser le taureau furieux sur son herbe, prescrivait-il. Pour mieux guetter le zèbre échappé quand il passera au pied du monte Mario, le 16 mars... »

Pari tenu. Zibi Boniek, car c'est évidemment de lui qu'il s'agit, a en effet placé les banderilles qui ont conduit à l'estocade du toro. Une accélération foudroyante, une course inlassable, un déboulé pleine surface, et une balle en or sur la tête du vieux lion Pruzzo. Le coup préféré de Boniek. Celui qui l'avait déjà rendu populaire à la Juve et en Coupe d'Europe. C'est comme cela que, grâce au percutant « Polak » dorénavant bien dans sa peau sur les rives du Tibre, la Roma a réussi l'exploit de battre Torino dans son fief, signant ainsi sa sixième victoire d'affilée !

Mais ce ne fut pas une tâche de tout repos et, s'il est vrai que Pruzzo rata un penalty tout à la fin du match, le Brésilien Junior, lui, en avait manqué un autre dès la première minute de jeu, qui aurait pu tout changer. Junior, qui n'a pourtant pas l'habitude de ce genre de couac. Il faut reconnaître qu'actuellement tout sourit au champion 1984. Le voici en effet revenu à quatre longueurs de l'inamovible Juve. Alors, bien sûr, toute l'Italie s'interroge : et si la Roma venait à battre sa vieille ennemie bianconera le 16 mars, au stade olympique ?... On n'en est pas encore là et beaucoup d'eau va passer sous les ponts du Pô comme sous ceux du Tibre d'ici au jour J. Mais toujours est-il qu'en reprenant une nouvelle longueur au leader, les représentants de la Ville éternelle, conduits de main de maître par le technicien suédois Sven Eriksson, ont redonné un peu de saveur à un plat qui n'en avait plus et que l'on croyait de surcroît consommé,

Tout cela, vous le pensez bien, ne saurait signifier pour autant que la bataille pour le Scudetto 1986 est à présent relancée. Car si la « Signora del mondo » a laissé quelques plumes dans cette péripétie, elle a tout de même rapporté un point de Bergame, où elle a su parfaitement gérer, en l'absence de Serena, le petit

Quand « Cheval Fou » devient dingue, ses adversaires tournent en bourrique : c'est en tout cas ce qu'ont déclaré les défenseurs de Torino après le méchant tour joué par Boniek.
(Photo Franco RICHIARDI)

capital qu'elle s'était assigné. Seule alerte pour Platini et ses frères — dont le capitaine Scirea, qui jouait son 500e match officiel sous la casaque blanc et noir —, le tir sur le poteau de Stromberg, le Suédois de l'Atalanta. Mais, à part cela, rien de sérieux. C'était le cinquième 0-0 à l'extérieur réussi cette saison par la Juve, toujours aussi compétitive. Faut le faire, non ?

En marge du duel des deux premiers, il faut souligner surtout la courte victoire à domicile de la Fiorentina qui a mis un terme à la longue série rose de Côme, grâce à un but du libero argentin Daniel Passarella, le seul des canonniers de tête à avoir marqué dimanche. Pour sa part, Naples a pu se débarrasser de Lecce, la lanterne rouge, mais ce ne fut pas sans mal, le seul but de la partie ayant été réussi par Bertoni, autre Argentin du Calcio et partenaire préféré, comme chacun le sait, de Maradona. Ce Napoli qui peine à retrouver son second souffle n'en rejoint pas moins le Milan AC au troisième rang. Milan qui, quant à lui, ne perd plus sur le terrain, dans le temps où, en coulisse, sa situation s'aggrave de jour en jour. En effet, Berlusconi a retiré ses billes, et l'armateur Armani parle de s'en aller lui aussi, alors que l'ex-président Farina, celui par qui le scandale est arrivé, menace, depuis sa mystérieuse retraite sud-africaine, de compromettre tout le monde à commencer par l'ex-étoile du club Rivera. De son côté, la justice se dit prête à mettre tous les biens du club sous séquestre. On le voit, les affaires du club rossonero vont de plus en plus mal. Mais, en attendant, l'équipe entraînée par Liedholm continue de s'accrocher vaillamment sur le terrain. Il lui a cependant fallu partager les points à San Siro avec une Sampdoria des bons jours, Vierchowod et Mancini ayant répondu à Di Bartolomei et à l'Anglais Wilkins. De ce fait, Milan demeure donc bien placé dans ce que l'on appelle la zone UEFA: et c'est tout à l'honneur de ses joueurs.

A retenir encore de ce dimanche blanc et glacial sur tout le territoire péninsulaire — dimanche au demeurant sevré de buts —, le match nul sans but entre les deux grandes déceptions de la saison : Vérone et l'Inter, dont on a assez parlé dans ces colonnes. Et sur lesquels il n'y a pas à revenir aujourd'hui, compte tenu du résultat « blanc » qu'ils ont réalisé face à face.

Enfin, bien entendu, on notera la vigoureuse réaction de l'Udinese aux dépens d'Avellino, les Friloulains s'étant replacés de la sorte à portée de fusil de leurs victimes du jour. Quant à Pise, décidément la révélation de la saison, il a été prendre un nouveau point à Bari. C'est bien et même très bien.

Dimanche prochain, c'est le derby de la Môle, à Turin. Un choc fratricide d'autant plus intéressant que, dans le même temps, la Roma recevra Avellino. Autrement dit peut-être d'autres surprises en perspective.

Une nouvelle plaisante pour clore ce chapitre : figurez-vous que, depuis quelques jours, le Calcio s'est enrichi d'une autre figure de légende, en l'occurrence l'ancienne vedette de l'équipe brésilienne championne du monde Djalma Santos. Lequel, à cinquante-sept ans, a décidé de venir monnayer ses talents d'instructeur dans une petite ville de Vénétie, Bassano del Grappa, petite cité où eurent lieu l'été dernier les Championnats du monde de cyclisme sur piste.

ITALIE-NORVÈGE : 1-2 ; Pologne-Italie : 1-0 ; Italie-RFA : 1-2. Cette série de résultats négatifs n'a pourtant pas provoqué autour de la sélection le climat de crise qui semblait inévitable quand on connaît la « chaleur » qui règne dans le football italien.

S'il s'agissait du Championnat, on parlerait déjà du remplacement de l'entraîneur. Mais il est question de l'équipe nationale et il faut bien tenir compte de ce qui s'est passé il y a quatre ans, en Espagne. Là aussi, le chemin qui menait au Mundial avait été semé d'embûches. Toute la presse italienne se déchaînait dans ses critiques, d'autant que la première partie de la compétition, dans le groupe Vigo, n'avait vu qu'un parcours très peu exaltant, la qualification mise à part.

C'est alors que l'heure de la rébellion, menée

Mais où sont les orages d'antan ?

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

par Bearzof lui-même, avait sonné dans le clan « azzurro ». Les ponts furent carrément coupés entre les joueurs et les journalistes. Et à l'heure du triomphe final, il faut bien dire que la presse italienne ne savait plus trop sur quel pied danser.

Le climat est donc pour l'instant incertain, avec des réflexions qui n'atteignent pas une grande profondeur : on parle de moments difficiles, de terrains impraticables, de titulaires absents... Et à l'heure des pronostics, voyez-vous ça, beaucoup placent l'Italie en finale ou pour le moins en demi-finale ! Il faut bien tout de même espérer que les choses vont s'améliorer, sinon on ne voit pas où la tendance actuelle pourrait nous amener.

Michel Platini a dit oui à la Juventus. Même si tout le monde s'y attendait, même si c'était déjà pour la majorité une affaire classée, il manquait un coup de tampon officiel. C'est pourquoi l'annonce a quand même fait du bruit. Peut-être parce qu'elle est d'abord venue du club et pas du joueur, comme on l'attendait. Platini l'a précisé : c'est lui qui a demandé à Boniperti de parler le premier, par courtoisie et par gratitude, pour cette Juventus qui lui a procuré les plus grandes joies.

Dino Viola, le président de la Roma, avait triomphé quand les instances supérieures de la Fédération avaient jugé : « il y a prescription » dans l'affaire des cent millions de lires versées pour amadouer Michel Vautrot, l'arbitre d'un match de Coupe d'Europe contre Dundee. Mais Viola a eu l'amère surprise de se voir vertement mis en cause dans les attendus de ce jugement. Les juges sportifs n'ont pas manqué de qualifier de « gravement condamnable » son attitude... même s'ils ne l'ont pas condamné ! Il faut maintenant attendre la décision de l'UEFA qui vient de récupérer ce dossier brûlant. Sur le plan international, il n'est pas prévu de prescription...

L'affaire Milan A.C. est toujours plus embrouillée. Dernière surprise en date : l'ex-président Farina, qui se serait évaporé en Afrique, essaye, par l'intermédiaire de son avocat, de compromettre à peu près tous les membres du conseil de direction du club, les accusant de mauvaise gestion. Autrement dit : si je saute, vous sautez avec moi puisque vous êtes tous coresponsables de tout ce qui s'est passé au club. Pour tous ces braves gens, qui voulaient se porter partie civile contre Farina, prétendant qu'il les avait roulés dans la farine, l'avenir ne s'annonce pas si simple...

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ATALANTE 0 — JUVENTUS 0

PIOTTI	6	TACCONI	6,5
OSTI		FAVERO	6,5
(BOLDINI, 37e)	6	CABRINI	6
GENTILE	6	BONINI	7
PERICO	6,5	BRIO	6,5
SOLDA	6,5	SCIREA	6,5
ROSSI	6	MAURO	6,5
STROMBERG	7,5	PIN	5
PRANDELLI	6	(PIOLI, 55e)	6
MAGRIN	6	BRIASCHI	5,5
DONADONI	7,5	(PACIONE, 75e)	
SIMONINI	6	PLATINI	5,5
		LAUDRUP	6,5

Entr. : Sonetti — Entr. : Trapattoni
40 000 spect. Recette : 318 059 000 lires
Arb. : M. Lanese.

TORINO 0 — ROMA 1 (1)

Pruzzo (33e)

COPPARONI	7	TANCREDI	7
CORRADINI	6	ODDI	6
FRANCINI	6,5	BONETTI	6,5
ZACCARELLI	7	BONIEK	7,5
JUNIOR	5,5	NELA	6,5
CRAVERO	6	RIGHETTI	6
PUSCEDDU	5	CONTI	7
SABATO	5	GIANNINI	6
SCHACHNER	5,5	PRUZZO	7
DOSSENA	6	(GEROLIN, 89e)	
COMI	4	ANCELOTTI	6,5
		DI CARLO	6
		(DESIDERI, 88e)	

Entr. : Radice — Entr. : Eroksson
30 000 spect. Recette : 197 844 000 lires
Arb. : M. Pieri.

MILAN 2 (2) — SAMPDORIA 2 (2)

Salsano (7e, c.s.c.)
Wilkins (27e)

Vierchowod (13e)
Mancini (39e)

TERRANEO	6	BORDON	6
TASSOTTI	6	MANNINI	6,5
MALDINI	6	GALIA	7
BARESI	7	PARI	6
DI BARTOLOMEI	6	VIERCHOWOD	6,5
(MANZO, 77e)		PELLEGRINI	6
GALLI	6,5	SCANZIANI	6
EVANI	6	SOUNESS	6,5
WILKINS	6,5	MANCINI	6,5
HATELEY	6	SALSANO	6,5
ROSSI	6	VIALLI	7
VIRDIS	6,5		
(ICARDI, 28e)	6		

Entr. : Liedholm — Entr. : Bersellini
35 000 spect. Recette : 201 033 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

NAPLES 1 (1) — LECCE 0

Bertoni (43e)

GARELLA	6,5	PIONNETTI	6
BRUSCOLOTTI	6	VANOLI	6,5
CARANNANTE	6,5	DANOVA	6
(FILARDI, 55e)		RAISE	6
BAGNI	8	(PACIOCCO, 55e)	
MARINO	6	NOBILI	6,5
FERRARIO	6	MICELI	6
BERTONI	6,5	CAUSIO	7
PECCI	6	BARBAS	7
(FERRARA, 76e)		PASCULLI	6
PENZO	7	A. DI CHIARA	6
MARADONA	6,5	(LUPERTO, 64e)	
CELESTINI	6,5	PALESE	6

Entr. : Bianchi — Entr. : Fascetti
65 000 spect. Recette : 62 955 500 lires
Arb. : M. Longhi.

VERONE 0 — INTER 0

GIULIANI	6,5	ZENGA	7
FERRONI	6	BERGOMI	6
VOLPATI	6	MANDORLINI	6
TRICELLA	6,5	BARESI	6
FONTOLAN	6	COLLOVATI	6
BRIEGEL	7	FERRI	6
SACCHETTI	6,5	(BERNAZZANI, 46e)	6
VERZA	6	FANNA	6
(DI GENNARO, 80e)		CUCCHI	7
BRUNI	6,5	ALTOBELLI	5,5
(GALBAGINI, 84e)		BRADY	5,5
VIGNOLA	6	RUMMENIGGE	6
TURCHETTA	6		

Entr. : Bagnoli — Entr. : Corso
28 000 spect. Recette : 175 354 000 lires

FIORENTINA 1 (0) — COME 0

Passarella (52e)

GALLI	6	PARADISI	6
CONTRATTO	6,5	TEMPESTILLI	
ORIALI	7	BRUNO	6,5
GENTILE	6,5	FUSI	6,5
PIN	6,5	MACCOPPI	6
PASSARELLA	7	ALBIERO	6,5
BERTI	5,5	MATTEI	5,5
(MONELLI, 81e)		(BORGONOVO, 61e)	6
BATTISTINI	6	CENTI	6
IORIO	6	(NOTARISTEFANO, 84e)	
ANTOGNONI	6	TODESCO	6,5
MASSARO	6	DIRCEU	7,5
(ONORATI, 85e)		CORNELIUSSON	6

Entr. : Agroppi — Entr. : Marchesi
30 000 spect. Recette : 71 724 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

BARI 0 — PISE 0

PELLICANO	6	MANNINI	6
CAVASIN	6	ARMENISE	6,5
DE TRIZIO	6,5	VOLPECINA	6
TERRACENERE	5,5	MARIANI	5,5
(CUCCOVILLO, 74e)		IPSARO	6
LOSETO	6	PROGNA	6
PIRACCINI	5,5	BERGGREEN	6,5
SOLA	6	CANEO	6
SCLOSA	6	KIEFT	6
BIVI	4,5	MURO	5,5
(BERGOSSI, 77e)		(CHITI, 88e)	
COWANS	6,5	BALDIERI	6
RIDEOUT	6,5		

Entr. : Boichi — Entr. : Guerrini
25 000 spect. Recette : 123 684 000 lires
Arb. : M. Casarin.

UDINESE 3 (2) — AVELLINO 1 (0)

Edinho (30e)
Criscimanni (45e)
Chierico (65e)

Diaz (78e)

BRINI	6,5	COCCIA	6
GALPAROLI	6,5	FERRONI	5,5
SUSIC	6,5	AMODIO	5,5
STORGATO	6,5	DE NAPOLI	5
EDINHO	8	GARUTI	5
DAL FIUME	7	ZANDONA	5
(TAGLIAFERRI, 88e)		AGOSTINELLI	6
CHIERICO	8	BENEDETTI	6
MIANO	7	(ALESSI, 78e)	
CARNEVALE	7	DIAZ	6
CRISCIMANNI	7	LUCARELLI	5,5
BARBADILLO	7,5	BERTONI	6
(ROSSI, 74e)			

Entr. : De Sisti — Entr. : Ivic
22 000 spect. Recette : 41 502 000 lires
Arb. : M. Mattei.

(20e journée)

Atalante - Juventus	0-0
Bari - Pise	0-0
Fiorentina - Côme	1-0
Milan - Sampdoria	2-2
Naples - Lecce	1-0
Torino - Roma	0-1
Udinese - Avellino	3-1
Vérone - Inter	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	32	20	13	6	1	30	7
2. Roma	28	20	13	2	5	29	15
3. Milan	24	20	8	8	4	19	14
Naples	24	20	8	8	4	21	14
5. Torino	22	20	7	8	5	20	15
6. Inter	21	20	7	7	6	25	24
Fiorentina	21	20	6	9	5	21	16
8. Vérone	19	20	7	5	8	19	26
Sampdoria	19	20	6	7	7	21	17
10. Atalante	18	20	4	10	6	15	18
Pise	18	20	5	8	7	21	24
12. Côme	17	20	4	9	7	18	22
Avellino	17	20	5	7	8	17	25
14. Bari	15	20	3	9	8	11	20
Udinese	15	20	3	9	8	20	26
16. Lecce	10	20	3	4	13	13	37

CLASSEMENT DES BUTEURS

Serena (Juventus)	10
Rummenigge (Inter)	10
Platini (Juventus)	10
Passarella (Fiorentina)	(+1) 8
Pruzzo (Roma)	(+1) 7
Maradona (Naples)	7
Giordano (Naples)	7
Boniek (Roma)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Diaz (Avellino)	(+1) 6
Rideout (Bari)	6
Borgonovo (Côme)	6
Virdis (Milan)	6
Kieft (Pise)	6
Carnevale (Udinese)	6
Mancini (Sampdoria)	(+1) 5
Cantarutti (Atalante)	5
Cornelusson (Côme)	5
Bergomi (Inter)	5
Laudrup (Juventus)	5
Baldieri (Pise)	5

APRÈS ITALIE - RFA (1-2) (Victor SINET)

La prédiction de Schumacher

AVELLINO. — Italie - Allemagne, à Avellino, dans la bruine et la gadoue d'une province décidément peu épargnée par le ciel, c'était en quelque sorte l'ouverture en grande pompe de la campagne mexicaine, seize semaines avant une autre ouverture qui concernera également la Squadra en même temps que toute notre planète-football, en l'occurrence l'Italie - Bulgarie du 31 mai au stade Aztec, prélude à de grandes batailles qui s'annoncent fantastiques.

C'est comme ça qu'après une demi-heure plutôt encourageante, la Squadra sombra corps et âme dans l'enfer d'Avellino. Au-delà de la première période, il n'y avait, en effet, que des poids lourds, des mastodontes insensibles aux intempéries, pour ne pas s'enliser dans le bourbier et ainsi, comme l'a écrit la presse italienne, « les panzers sont passés ».

L'Italie avait frappé la première par l'entremise de Serena, qui allait d'ailleurs se blesser curieusement en se précipitant le long de la ligne pour redresser la course du tir défectueux de son compère Altobelli. Lorsqu'il se releva après son exploit, l'avant-centre de la Juve constata que sa cuisse avait été sérieusement meurtrie au contact de la chaux durcie qui avait servi à tracer les lignes. Et on vous laisse imaginer ce qu'a pu en dire Trapattoni, furieux quand son attaquant dut déclarer forfait quatre jours plus tard pour le match de Championnat contre l'Atalanta...

Une demi-heure durant, c'est-à-dire tant que l'état du terrain leur permettait de courir et de jouer à peu près normalement, les Azzurri dominèrent et produisirent une impression assez favorable, à l'image de Baresi, qui ne lâchait pas Magath d'une semelle, du toujours intrépide Bagni, de Serena, qui justifiait honorablement le choix de Bearzot, et du Romain Ancelotti, qui sera le moteur de la sélection au Mexique dans le cas où le Vérônais Di Gennaro, le seul créateur véritable à l'heure actuelle dans le monde du Calcio, ne serait pas rétabli à temps. Tout de même, il manquait toujours à cette Squadra la fantaisie, l'imagination et, le liant qui avaient fait sa force en Espagne. C'est ce qui allait encore une fois provoquer sa perte. En effet, outre qu'elle se trouvait en état d'infériorité physique dans la fange d'Avellino, elle n'avait pas l'aptitude au terrain lourd ni la masse athlétique, voire l'esprit de combat de son adversaire. Et l'Allemagne l'emporta donc sur deux coups de pied arrêtés, l'un à la suite d'un magistral coup franc exécuté par Herget, l'autre sur penalty pour faute de Baresi sur Briegel, penalty transformé par Matthaus le poison.

A la longue, c'était le plus tenace, le plus collectif, le plus coriace qui avait eu le dernier mot. Pas de quoi en faire une maladie pour les Italiens, compte tenu des circonstances. Mais au moins, ce match faussé par les intempéries nous aura-t-il rappelé à point nommé qu'il faudra compter encore et toujours avec ces diables d'Allemands, qui ont encore fait une fameuse démonstration de force à l'instar de Augenthaler, de Bluchwald, de Herget, de Rolff, de Matthaus et, bien entendu, de l'indestructible Hans-Peter Briegel, l'homme symbole de la victoire des panzers.

Et d'ailleurs, si Franz Beckenbauer s'est contenté d'observer qu'il avait surtout retrouvé un bloc bien soudé (la RFA, on le sait, n'avait plus gagné depuis le printemps précédent !), Harald Schumacher, lui, a été beaucoup plus loin en déclarant tranquillement aux journalistes : « Croyez-moi, il faudra qu'ils soient costauds les autres — tous les autres — pour nous empêcher de conquérir à notre tour un troisième titre mondial dans quelques mois ! »

Mais, justement, qui aurait prévu voici quatre ans, que la Squadra, également peu reluisante à l'époque, allait rejoindre le Brésil de Pelé dans la légende ?

Le « bon choix » de Platini

ROME. — Jeudi 22 h 45 sur la RAI 2, l'émission « Sport sette » commence. C'est dans le cadre de cette rétrospective de la semaine sportive en Italie que, deux fois par mois, le commentateur Gianfranco De Laurentis présente « numéro 10 », le « spécial Platini » qui était également retransmis en France, sur Antenne 2, l'an dernier.

22 h 50, le Platini nouveau arrive sur le petit écran. Costume sombre, cravate bleue, souriant, détendu, comme délivré d'un gros poids. Déjà, à cette heure tardive, le monde du football sait à quoi s'en tenir sur l'avenir du plus illustre footballeur de notre temps. La longue attente est terminée. Le contrat le plus « souffert » pour les médias, comme on a pu l'écrire le matin même, a été paraphé la veille au soir. C'était couru, Platini restera un an de plus à la Juve. Et même davantage si le cœur lui en dit.

« De toute façon, déclare-t-il le plus naturellement du monde, c'est à la Juve que je finirai ma carrière. Parce que je m'y trouve benissimo. Parce que j'aime Turin, ville froide, discrète et réservée, dont le caractère ressemble au mien ; parce que la Juve est un club où l'on ne fait pas d'histoires, même lorsqu'on ne gagne pas. Et aussi c'eût été trop risqué, à mon âge, de commencer une nouvelle carrière autre part. J'avoue avoir été tenté par les offres du Servette, puis de Naples, lequel me faisait un véritable pont d'or. Mais après mûres réflexions, j'ai laissé parler mon cœur. C'est à la Juve que je dois d'être célèbre dans le monde entier. Et c'est donc à la Juve que je bouclerai la boucle. Pour mon plaisir comme pour celui de tous les miens. Je me sens bien, voyez-vous, à Turin... »

La France, non, Michel n'y a pas pensé un seul instant, pas même lorsque Hidalgo est venu lui proposer de s'embarquer avec lui à Marseille. Aventure pour aventure, Michel Platini préfère celle qui fera bientôt de lui un héros de feuilleton sur la cinquième chaîne de Berlusconi, l'empereur de la télévision privée, celui qu'il a personnellement dépeint dernièrement dans un magazine français à grand tirage.

Voilà. Michel Platini a donc fait le bon choix que tout le monde attendait. La Juve, c'est en quelque sorte le renouvellement d'une assurance tous risques, avec des tas d'autres bonus à la clé. Et puis, comme il n'a cessé de le répéter durant l'émission, on est si bien casa Agnelli.

Quant à Trapattoni, que cette nouvelle a évidemment comblé d'aise, il a simplement remarqué : « Voilà une décision qui tombe à pic car elle va servir à motiver toute l'équipe au moment le plus opportun. »

Et le « Trap » de rappeler à cet effet : « C'est avec Platini que la Juve a atteint tous les sommets et c'est encore avec lui qu'elle pourra ambitionner d'autres conquêtes. »

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Hambourg laisse filer le trio infernal

NUREMBERG. — Rien de nouveau en tête du classement. Brême a gagné (sans les titulaires Möhlmann, Sidka, Votava et, toujours, Rudi Völler, ce qui commence à inquiéter le sélectionneur Franz Beckenbauer), le Bayern a gagné (Sarrebrück ouvrait le score par l'ancien Sochalien Muntubila qui, à trois minutes de la fin, recevait un carton rouge pour avoir descendu Klaus Augenthaler, le libero du Bayern) et Mönchengladbach l'a également emporté. Les cinq buts du Bayern ont été marqués par Pflügler, Hoeness, Wohlfarth, Rummenigge et Matthäus sur penalty. A Mönchengladbach, Hambourg menait, comme deux semaines auparavant à Leverkusen, grâce à un but de Schröder, mais deux buts de Mill inversaient le cours des choses.

Après trois défaites consécutives, Hambourg devra désormais se contenter de viser une place européenne. Félix Magath (excellent contre Mönchengladbach) ne se fait plus d'illusions : « Depuis que Manfred Kaltz est blessé, nous sommes affaiblis. Nous ne méritons pas mieux que notre place actuelle. Pour l'année prochaine, il nous faudra un avant-centre et un autre libero. » Alors mécontent de Gérard Plessers ? « Non, mais moi, je le vois à un autre poste. » Lequel ? Le futur manager du Hambourg SV n'a pas voulu le dire. Mönchengladbach, en revanche, savourait son succès, notamment Frank Mill, l'auteur des deux buts : « J'espère que Franz Beckenbauer me donnera bientôt la possibilité de montrer mes capacités en sélection. » Quelques clubs français semblent déjà persuadés de son talent. Mill a des propositions de deux clubs français : « Mais je ne les prends pas trop au sérieux. D'abord, les impresarios veulent gagner leur vie et avancent des choses pas toujours exactes. Et puis, les clubs français proposent des sommes globales et c'est à moi de négocier la somme à payer à mon club. Ce qui n'est pas facile. »

Mill mis à part, un autre joueur commence à rêver de la sélection : Dieter Hoeness. Les 5 500 spectateurs du stade olympique l'ont acclamé samedi. Hoeness : « Moi, je ne parle pas de ce sujet. J'ai déjà réservé mes vacances pendant la Coupe du monde ; je les passerai en Californie. Mais un détour par le Mexique, ça a quelque chose de tentant. »

Dans le bas du classement, Düsseldorf s'est révolté, obtenant sa première victoire de la saison à l'extérieur. Paul Csernai, l'entraîneur de Dortmund après la défaite : « Nous avons joué un football sans âme. » Sentiment contraire côté de Düsseldorf. Gerd Zewe, le libero, réintégré dans l'équipe : « Mes coéquipiers ont compris enfin qu'ils jouent leur survie. »

En revanche, les joueurs de Hanovre semblent à la dérive. Jörg Berger, le nouvel entraîneur, était arrivé en début de saison en déclarant vouloir renforcer la défense. La réponse de ses joueurs : 3-4 à Mönchengladbach, 0-5 contre le Bayern et, samedi, 0-7 à Düsseldorf. Berger : « Je n'en reviens pas. Si on ne bat pas Schalke et Uerdingen, qu'on reçoit dans les quinze jours à venir, nous descendrons. »

A noter que Michael Nushöhr, le défenseur de Stuttgart, a transformé trois penalties consécutifs.

Dietmar Klinger d'Uerdingen a été le douzième joueur expulsé cette saison. Uerdingen s'est incliné à Schalke (deux buts de Klaus Täuber), où, choqué par les faiblesses de sa défense, Klaus Fichtel à l'âge de quarante et un ans, a remis les crampons. Son 526e match en Bundesliga.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

LÖHR : « MARRE DES MAGOUILLES »

NUREMBERG. — Le FC Cologne a perdu samedi chez le leader du classement, le Werder de Brême. Rien d'étonnant, allez-vous dire. C'est vrai, mais ce qui rend cette défaite remarquable, c'est que l'entraîneur en était content.

L'entraîneur, ce n'est plus Hannes Löhr, mais Georg Kessler, qui a pris le pouvoir jeudi et dirigé son premier entraînement la veille du match. Kessler : « J'ai vu l'équipe une semaine auparavant, lors de leur défaite à domicile contre Leverkusen. En comparaison avec ce match-là, l'équipe a joué de façon beaucoup plus disciplinée. »

Kessler était parti d'Allemagne en 1977, après la défaite en finale de la Coupe avec Hertha Berlin contre Cologne ! Mais les souvenirs d'antan ne peuvent pas cacher la triste réalité. Littbarski, Schumacher et Allofs n'ont pas caché leur amertume de la façon avec laquelle les dirigeants de Cologne ont sacrifié Hannes Löhr.

Pierre Littbarski ne déclarait qu'une phrase, mais elle ne manque pas de piquant : « Le déroulement de ces événements facilite encore davantage mon départ. » Pour comprendre l'amertume des joueurs de Cologne, il faut se rendre compte du travail accompli par Löhr. Après le départ de Rinus Michels, Löhr, le sauveur, était loué pour son travail et son style démocratique. Il a redonné confiance aux vedettes, remontant avec une bande de jeunes inconnus d'abord à la troisième, puis à la cinquième place ; il échouait en Coupe de l'UEFA en quarts de finale devant l'Inter de Milan et se trouve cette année de nouveau en quarts de finale de la C 3. Mais en Bundesliga, le FC Cologne n'a pas gagné les cinq derniers matches et n'a glané que deux points.

Tout à coup, la façon de travailler a été trop démocratique, Löhr a été trop faible, trop copain avec les joueurs. Löhr avait beau rétorquer que ce n'était pas vrai, qu'il avait renvoyé Hartwig, Konopka et Strack pour manque d'engagement pendant l'entraînement : les dirigeants ne lui ont pas fait confiance. Jeudi dernier, Löhr demandait qu'on lui prolonge son contrat pour une année. Le président refusait. Löhr : « Dans ce cas-là, j'arrête tout de suite. J'en ai marre des magouilles. » Les magouilles : voilà le mot clé pour décrire ce qui se passe depuis des années à Cologne. Les dirigeants pensent toujours à une Coupe d'Europe, mais ils ne créent jamais les conditions sportives pour y arriver. Ils demandent l'impossible à l'entraîneur et lui reprochent de ne pas faire de miracles. Löhr : « Je n'ai pas le sentiment d'avoir échoué ou d'être un mauvais entraîneur. A Cologne, Cji Cajkowski a été trop gai, Rinus Michels trop sévère, Hennes Weisweiler trop bon, Karl Heinz Heddergott trop naïf et moi, alors, trop gentil. Les dirigeants visent toujours les entraîneurs, mais ce sont d'autres personnes qui manquent de courage dans les situations délicates. »

C'est maintenant le tour de Georg Kessler. Attendons que les dirigeants lui refusent la confiance ; le jour viendra.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM : ..... TÉL. : .....
ADRESSE : .....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION : .....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRE

Hom. 38 ans, niveau P H D H, cherc. cl. à entraîner (foot) avec travail assuré, libre de suite. Préférence étranger. Etudie toutes propos. Ecr. sous n° 8191 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DEMANDE

Club PH ch. joueur attaquant niv. D III D IV, poss. emploi municipal espaces verts, si possible diplômé. Ecrire. sous n° 8188 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

ANGLETERRE

COUPE DE LA LIGUE
(5e tour à rejouer)

Aston Villa - Arsenal 2-1

CUP
(4e tour à rejouer)

Ipswich - West Ham ..... (a.p.) 1-1

CHAMPIONNAT
(29e journée)

Chelsea - Oxford	1-4
Nottingham-F. - Newcastle	1-2
Southampton - Luton	1-2
Tottenham - Coventry	0-1
Birmingham - WBA	0-1
Manchester City - QPR	2-0
Watford - Everton	reporté
Aston Villa - West Ham	reporté
Ipswich - Arsenal	reporté
Sheffield Wed - Leicester	reporté
Liverpool - Manchester UTD	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	56	28	17	5	6	63	35
Manchester UTD	56	28	17	5	6	49	23
3. Liverpool	54	29	15	9	5	57	31
Chelsea	54	27	16	6	5	45	29
5. West Ham	51	28	15	6	5	42	25
6. Luton	47	29	13	8	8	46	32
7. Nott. Forest	46	29	14	4	11	52	42
Arsenal	46	28	13	7	8	32	29
Sheffield Wed.	46	27	13	7	7	43	42
10. Newcastle	42	28	11	9	8	41	43
11. Manchester City	41	29	11	8	10	34	34
12. Watford	39	27	11	6	10	46	43
13. Tottenham	35	28	10	5	13	39	35
14. Southampton	34	28	9	7	12	43	45
15. QPR	33	28	10	3	15	30	42
16. Coventry	31	29	7	8	14	35	48
17. Leicester	27	28	6	9	13	37	51
18. Oxford	26	29	6	8	15	35	43
Ipswich	26	28	7	5	16	22	40
20. Aston Villa	25	28	5	10	13	30	42
21. Birmingham	21	28	6	3	19	15	38
22. WBA	16	29	3	7	19	25	65

Buteurs : McAvennie (West Ham), 19 ; Lineker (Everton), 19 ; Sharp (Everton), 14 ; Stein (Luton), 14.

BELGIQUE

(25e journée)

Bruges - Malines	2-2
Anderlecht - Anvers	4-1
Waterschei - Standard	0-3
Waregem - Lokeren	3-0
Seraing - Courtrai	2-0
La Gantoise - Liège	0-0
Charleroi - RWDM	2-2
Beerschot - Cercle Bruges	0-1
Lierse - Beveren	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	39	25	17	5	3	54	16
2. Anderlecht	37	24	15	7	2	59	24
3. Waregem	29	25	12	5	8	41	25
La Gantoise	29	24	11	7	6	37	28
Standard	29	24	10	9	5	37	22
6. FC Liège	27	23	11	5	7	35	28
Beveren	27	24	10	7	7	36	32
Beerschot	27	24	9	9	6	35	32
9. Cercle Bruges	24	24	9	6	9	43	37
10. Antwerp	22	24	7	8	9	24	34
FC Malines	22	24	5	12	7	24	32
12. Lokeren	21	24	7	7	10	30	43
13. Seraing	20	25	5	10	10	18	27
14. Courtrai	17	24	6	5	12	26	34
RWDM	17	24	4	9	11	21	43
16. SP Charleroi	16	25	6	4	14	29	42
Waterschei	16	25	4	8	13	19	47
18. Lierse	15	24	4	7	13	24	44

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 20 ; Veyt (Waregem), 16 ; Beugnies (Charleroi), 15.

PORTUGAL

(20e journée)

Benfica - Covilha	2-0
Salgueiros - Setubal	1-0
Penafiel - Guimaraes	1-1
Aves - Maritimo	1-1
Chaves - Porto	0-2
Braga - Boavista	2-1
Academica - Sporting	1-4
Belenenses - Portimonense	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	33	20	15	3	2	39	8
2. Sporting	32	20	14	4	2	44	11
3. Porto	31	20	14	3	3	39	14
4. Guimaraes	27	20	10	7	3	33	17
5. Boavista	21	20	8	5	7	25	20
6. Belenenses	20	20	6	8	6	23	20
Salgueiros	20	20	8	4	8	16	24
Portimonense	20	20	8	4	8	17	17
Chaves	20	20	8	4	8	20	26
10. Academica	18	20	6	6	8	15	26
11. Braga	16	20	6	4	10	18	29
Setubal	16	20	5	6	9	21	29
13. Aves	13	20	3	7	10	16	27
14. Maritimo	11	20	5	1	14	17	32
Penafiel	11	20	3	5	12	9	24
Covilha	11	20	4	3	13	14	39

Buteurs : Manuel Fernandes (Sporting), 20 ; Cascavel (Guimaraes), 17 ; Gomes (Porto), 16.

PAYS-BAS

COUPE
(Trois matches en retard)

La Haye (D II) - Spakenburg	2-0
Utrecht - Ajax	0-4
RCA - Heerenveen (D II)	1-1
	(2-1 après prol.)

CHAMPIONNAT
(Match en retard)

Ajax - MVV 2-1

ECOSSE

COUPE (3e tour)

Aberdeen (D I) - Montrose (D II)	4-1
Saint Mirren (D I) - East Fife (D II)	3-1

(26e journée)

Hearts - Dundee	3-1
Celtic - Saint Mirren	1-1
Aberdeen - Clydebank	4-1
Dundee United - Hibernian	4-0
Motherwell - Rangers	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	36	27	14	8	5	43	27
2. Dundee UTD	32	24	12	8	4	41	20
3. Celtic	31	25	12	7	6	40	30
4. Aberdeen	30	25	11	8	6	47	24
5. Rangers	28	26	11	6	9	38	28
6. Dundee	24	26	9	6	11	30	43
7. St-Mirren	22	24	9	4	11	31	37
8. Hibernian	20	24	7	6	11	36	46
9. Clydebank	18	27	5	8	16	24	53
10. Motherwell	13	24	4	5	15	20	41

Buteurs : McCoist (Rangers), 16 ; Cowan (Hibernian), 13 ; Robertson (Hearts), 12.

ESPAGNE

COUPE D'ESPAGNE

Celta - Oviedo	1-0
Barcelone - Lerida	0-0
Sabadell - Tenerife	5-1
Castilla - Séville	1-0
At. Madrid - Santander	2-0
At. Bilbao - Castellon	4-0
Recreativo - Real Madrid	3-1

(24e journée)

Cadix - Séville	0-4
Valladolid - At. Bilbao	0-1
Real Madrid - Osasuna	2-0
Celta - At. Madrid	0-1
Gijon - Saragosse	2-2
Real Sociedad - Santander	1-1
Betis - Espanol	1-0
Valence - Las Palmas	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	40	24	18	4	2	55	17
2. Barcelone	36	24	15	6	3	42	18
3. At. Bilbao	31	24	12	7	5	33	22
4. At. Madrid	29	24	12	5	7	39	27
5. Gijon	28	23	8	12	3	24	16
6. Séville	27	24	9	9	6	28	19
Real Sociedad	27	24	11	5	8	38	32
8. Saragosse	25	24	8	9	7	33	28
Bétis	25	24	8	9	7	30	30
10. Valladolid	23	24	9	5	10	38	34
11. Espanol	21	24	7	7	10	26	25
12. Cadix	20	24	8	4	12	23	40
13. Santander	18	23	6	6	11	21	27
Hercules	18	24	7	4	13	26	36
Valence	18	24	5	8	11	28	48
Las Palmas	18	24	6	6	12	27	49
17. Osasuna	15	24	5	5	14	13	25
18. Celta	11	24	4	3	17	22	51

Buteurs : Sanchez (Real Madrid), 15 ; Da Silva (At. Madrid), 12 ; Valdano (Real Madrid), 11.

R.F.A.

(22e journée)

Stuttgart - Hanovre 96	7-0
Borussia Dortmund - Düsseldorf	1-2
Leverkusen - Nuremberg	0-0
Werder - Cologne	2-0
M'Gladbach - Hambourg	2-1
Bayern Munich - Sarrebrück	5-1
Eintracht - Bochum	1-0
K'Lautern - Mannheim	(reporté)
Schalke 04 - Verdingen	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder	35	22	16	3	3	61	30
2. Bayern	31	22	14	3	5	50	24
M'Gladbach	31	22	12	7	3	50	31
4. Leverkusen	27	22	10	7	5	45	31
5. Hambourg	25	22	11	3	8	35	23
6. Stuttgart	23	22	9	5	8	40	34
Verdingen	23	22	9	5	8	33	49
8. Mannheim	21	20	8	5	7	30	25
9. Eintracht	20	22	5	10	7	24	33
10. Bochum	19	20	9	1	10	38	33
Schalke 04	19	22	7	5	10	34	35
Dortmund	19	22	7	5	10	35	45
13. Cologne	18	21	5	8	8	31	38
K'Lautern	18	21	6	6	9	26	30
Nuremberg	18	22	7	4	11	32	34
15. Sarrebrück	15	22	4	7	11	28	43
17. Düsseldorf	14	22	5	4	13	30	49
Hanovre 96	14	22	5	4	13	34	69

Buteurs : Kuntz (Bochum), 16 ; Allgöwer (Stuttgart), Neubarth (Werder), Tscha (Leverkusen), Remark (Mannheim), 14.

GRECE

(19e journée)

Panathinaïkos - Serres	4-0
AEK - Olympiakos	0-0
Aris - Herakiis	0-0
Yannina - Ofi	0-0
Doxa - Apollon	0-0
Panahaïki - Larissa	2-0
Panionios - Kalamaria	2-1
PAOK - Ethnikos	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	29	19	13	3	3	38	18
2. Aris	25	19	9	7	3	26	17
Herakiis	25	19	10	5	4	24	13
4. Panionios	24	19	10	4	5	29	22
5. Ofi	23	19	9	3	7	27	19
6. AEK	22	19	8	6	5	27	21
7. Larissa	20	19	7	6	6	22	18
Olympiakos	20	19	8	4	7	31	28
9. Ethnikos	18	19	5	8	8	15	22
Kalamaria	18	19	5	8	8	15	21
Yannina	18	19	6	4	9	21	25
12. Apollon	15	19	4	7	8	14	25
PAOK	15	19	6	3	10	22	25
14. Doxa	14	19	4	6	9	14	25
15. Serres	13	19	4	5	10	17	32
16. Panahaïki	10	19	4	2	13	15	29

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 13 buts ; Saravakos (Panathinaïkos), Mavrikis (Panionios), 9.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Deux points à Oxford, large vainqueur à Chelsea (1-4). Un point à Newcastle et à Luton pour leur victoire, respectivement à Nottingham et à Southampton.

BELGIQUE. — Un point à Malines qui arrache le nul à Bruges face au leader. Un point au Standard qui poursuit de belle façon sa remontée à Waterschei (0-3). Un point au Cercle Bruges, vainqueur du Bearschot à Anvers.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Séville qui ridiculise Cadix sur ses terres (0-4). Un point à Bilbao qui confirme ses ambitions à Valladolid (0-1).

FRANCE. — Un point à Marseille et à Brest qui plègent Rennes et Toulon, autres candidats aux barrages... Un point à Auxerre, sans pitié, qui condamne Strasbourg en Alsace (1-3).

ITALIE. — Deux points à la Roma, qui vient à bout de Torino au Stadio Comunale et confirme ainsi être seul à — peut-être — pouvoir inquiéter la Juve.

PAYS-BAS. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — Un point au Sporting en démonstration à Coimbra (1-4).

RFA. — Un point à Stuttgart qui étrille Hanovre (7-0). Un point à Düsseldorf qui redresse la tête à Dortmund.

CLASSEMENT

1. Paris-Saint-Germain	13
Juventus	13
3. PSV Eindhoven	12
4. Manchester United	11
Werder Brême	11
6. Real Madrid	10
Nantes (+1)	10
8. Stuttgart (+1)	9
Ajax	9
Hearts	9
FC Bruges	9
Barcelone	9
Neuchâtel Xamax	9
14. Anderlecht	8
Liverpool	8
Waregem	8
M'Gladbach	8
Feyenoord	8
19. Everton	7
Aberdeen	7
Nott. Forest	7
Leicester	7
Tottenham	7
Porto	7
Bordeaux	7
Bayern	7
27. Luton (+1)	6
Stand. Liège (+1)	6
Marseille (+1)	6
Rioma (+1)	6
Sport. Lisbonne (+1)	6
Côme	6
West Ham	6
Arsenal	6
La Gantoise	6
Naples	6
Lens	6
Atl. Madrid	6
Dundee Utd	6
Bochum	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

● **Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :**

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34
RANTANEN (HJK)	13	22
O. TARAN (Dniepr)	13	34
F. TCHERENKOV (Spartak)	13	34

● **Championnats été-été :**

	B	M
VAN BASTEN (Ajax) +2	30	20
TANJU COLAK (Samsunspor)	21	20
VANDENBERGH (Ander.)	20	25
M. FERNANDEZ (Sporting) + 1	20	20
McAVENNIE (West Ham)	19	29
LINEKER (Everton)	19	29
KRANKL (Rapid)	18	22
KRANJCAR (Rapid)	18	22
DETARI (Honved)	18	20
POLSTER (Austria)	18	22
NYILASI (Austria)	18	22
CASCAVEL (Guimaraes)	17	20
KRINGS (Beggen)	16	13
HUSS (Grevenmacher)	16	13
ROCHETEAU (Paris-SG)	16	29
KUNTZ (Bochum)	16	22
McCOIST (Rangers)	16	26
GOMES (Porto)	16	20
VEYT (Waregem) +1	16	25
BOCANDE (Metz) +1	16	29
ERIKSEN (Feyenoord)	15	20
H. SANCHEZ (Real Madrid)	15	24
BEUGNIES (Charleroi) +1	5	25
BRIGGER (Sion)	14	15
REMARK (Mannheim)	14	22
LINFORD (Fortuna)	14	20
DRABITS (Austria)	14	22
KRIMAU (Le Havre)	14	29
TSCHA (Leverkusen)	14	22
AHMET (Eskisehirspor)	14	20
SHARP (Everton) +1	14	29
ALLGÖWER (Stuttgart) +1	14	22
NEUBARTH (Werder) +1	14	22
STEIN (Luton) + 1	14	29
RAMOS (Toulon) +1	14	29
REINDERS (Bordeaux)	14	29
McDONALD (PSV)	13	20
LUTHI (Xamax)	13	15
PETCU (Corvinul)	13	17
THORENSEN (PSV)	13	20
HOUTMAN (Groningen)	13	20
NEUBARTH (W. Brême)	13	21
HANNICH (Raba)	13	20
OUDJANI (Laval)	13	28
HALILHODZIC (Nantes)	13	28
GIBSON (Coventry)	13	28
REINDERS (Bordeaux)	13	28
RAMOS (Toulon) +1	13	28
ALLGOWER (Stuttgart) +1	13	21
ANASTOPOULOS (Olymp.) +1	13	18
COWAN (Hibernian)	13	25
A. SMITH (Leicester)	13	28
RUSH (Liverpool)	13	28
STEIN (Luton)	13	28
DAVENPORT (Nottingham F.)	13	28
LUTHI (Xamax)	13	15
PETCU (Corvinul)	13	17
THORENSEN (PSV)	13	19
HOUTMAN (Groningen)	13	19
NEUBARTH (W. Brême)	13	20
HANNICH (Raba)	13	20
OUDJANI (Laval)	13	27
HALILHODZIC (Nantes)	13	27
GIBSON (Coventry)	13	27
STEIN (Porto)	13	27
TSCHA (Leverkusen) + 2	13	20
AHMET (Eskisegirspor)	13	19

IRLANDE DU NORD

(Matches en retard)

Crusaders - Distillery	4-1
Linfield - Glentoran	2-1

(10e journée)

Bangor - Glentoran	0-3
Cliftonville - Glenavon	1-1
Coleraine - Ballymena	2-1
Larne - Distillery	0-1
Linfield - Ards	0-2
Crusaders - Newry	3-0
Portadown - Carrick	2-1

COUPE
(1er tour)

TEK (D III) - Portavilla (D III)	1-0
Crofton (D III) - Bluebell (D III)	0-0
Bray (D II) - Cork (D II)	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	18	10	9	0	1	23	5
2. Glentoran	16	9	8	0	1	16	2
3. Ards	13	10	6	1	3	18	5
Coleraine	13	10	6	1	3	18	11
5. Crusaders	12	9	5	2	2	12	8
6. Ballymena	10	10	4	2	4	16	8
7. Portadown	9	9	4	1	4	7	13
8. Newry	7	9	3	1	5	17	22
9. Cliftonville	6	9	2	2	5	9	16
10. Bangor	5	9	2	1	6	10	18
11. Distillery	4	9	1	2	6	5	18
12. Carrick	3	9	0	3	6	3	22

EIRE

(16e journée)

Athlone - Galway	0-0
Bohemians - Cork City	0-2
Home Farm - St Patrick's	(remis)
UCD - Dundalk	(remis)
Limerick - Shelbourne	5-0
Waterford - Shamrock	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. Rovers	25	16	11	3	2	30	12
2. Galway	24	15	9	6	0	31	11
3. Dundalk	20	15	8	4	3	26	12
4. Limerick	18	15	7	4	4	33	17
5. Waterford	17	16	5	7	4	19	21
6. St Patrick's	16	14	6	4	4	17	13
Bohemians	16	15	4	8	3	15	16
8. Athlone	15	15	5	5	5	20	19
9. Cork City	10	16	3	4	9	16	32
10. Shelbourne	9	16	2	5	9	11	32
11. Home Farm	7	13	2	3	8	9	17
12. UCD	3	14	0	3	11	10	36

Buteurs : McGee (Galway), 11 ; Morley, Gaynor (Limerick), 10.

MAROC

Cayoune - WAC	2-1
FAR - Oujda	0-0
Sidi Kacem - Kouribga	0-0
Beiksiri - Settat	0-0
Berkane - Marrakech	remis
El Jadida - R. Kenitra	3-1
WAC Kenitra - Chabab	0-0
US Mohammedia - Salé	1-0
Raja - MAS	2-3
Meknès - FUS	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MAS	55	23	13	6	4	29	13
2. KAC	53	23	11	8	4	23	11
3. WAC Kenitra	52	23	12	5	6	31	18
Raja	52	23	10	9	4	26	12
5. FAR	51	21	10	10	1	29	10
6. Salé	49	23	9	8	6	22	18
FUS	49	23	8	10	5	15	12
8. Meknès	48	23	8	9	6	26	23
9. US Mohammedia	47	23	7	10	6	19	17
10. Sidi Kacem	46	23	5	13	5	18	22
11. Oujda	44	23	6	9	8	12	12
Chabab	44	23	6	9	8	19	27
El Jadida	44	23	9	3	11	16	21
14. Marrakech	41	22	7	5	10	18	23
Settat	41	23	3	12	8	11	19
16. Berkane	40	22	3	12	7	13	18
17. Kouribga	39	22	5	7	10	16	25
18. R. Kenitra	38	22	4	8	10	22	32
Beiksiri	38	23	4	7	12	12	31
20. Layoune	37	23	5	4	14	12	26

TUNISIE

(15e journée)

Stade Tunisien - JS Kairouan	0-0
AS Marsa - Club Africain	0-0
CS Hammam - Et. du Sahel	1-1
CA Bizerte - CS Sfaxien	1-1
STIA Sousse - Sfax RS	0-1
US Monastir - O. Béja	3-0
OC Kerkenna - Esperance	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Et. du Sahel	37	15	7	8	0	15	7
2. Esperance	34	15	6	7	2	20	8
3. Stade Tunisien	32	15	5	7	3	16	13
US Monastir	32	15	7	3	5	15	13
5. Club Africain	31	15	4	9	2	18	13
JS Kairouan	31	15	4	9	2	12	7
7. AS Marsa	30	15	5	5	5	12	19
CS Sfaxien	30	15	4	7	4	15	12
9. CS Hammam-Lif	29	15	3	9	3	11	10
CA Bizerte	29	15	4	6	5	12	12
Sfax RS	29	15	4	6	5	10	8
12. OC Kerkenna	28	15	3	7	5	12	19
13. O. Beja	26	15	2	7	6	6	17
14. STIA Sousse	22	15	2	3	6	4	16

ALGERIE

(COUPE)

JCM Tlaret (D II) - CCB Fig (D II)	3-1
IRB Arzew (DH) - USM Blida (D II)	0-0
Arzew (3-2, penalties)	
Collo (D I) - EP Sétif (D I)	2-0
MP Alger (D II) - Boufarik (D I)	0-1
Harrouch (DH) - CM Belcourt (D I)	1-0
MP Oran (D I) - CRE Constantine (DH)	1-0
IRB Laghouat (D II) - Khenchela (D II)	1-0
Tizi Ouzou (D I) - Bordj Menaiel (D I)	1-0

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax sur le front

Mercredi dernier, deux matches en retard étaient prévus, mais la lutte entre AZ 67 et Utrecht fut encore une fois annulée. Ajax jouait à domicile contre MVV. Et les neuf mille spectateurs n'ont pas quitté les tribunes satisfaits du spectacle offert par les deux équipes. Pourtant, après quatre minutes seulement, Van Enburg ouvrait le score. Mais les joueurs d'Ajax ne purent augmenter la marque comme d'habitude. Cette fois, ils vinrent buter sur le système défensif de leur adversaire. Juste avant le repos, Muhren inscrivait le second but. En seconde mi-temps, l'Ajax continuait de proposer un football très désordonné, et la tension montait entre les deux équipes. A la quatre-vingtième minute, Van De Boogaard sauvait l'honneur pour les visiteurs. Ce week-end, il n'y avait pas de Championnat, mais quatre rencontres du deuxième tour de la Coupe. Samedi soir, l'arbitre du match Twente-NEC devait, après six minutes, arrêter la partie. Motif : une tempête de neige. Le match devra être rejoué. Le leader de la Division II, La Haye, recevait les amateurs de Spakenburg. Les deux buts du match en faveur de La Haye furent obtenus en première mi-temps. Dimanche, toujours, deux autres matches de Coupe. La rencontre la plus importante fut celle entre Utrecht et Ajax. Dans un stade bondé, Ajax commençait très fort et, après une minute, ouvrait le score par Rijkaard, puis, un quart d'heure plus tard, Bosman doublait la mise. Utrecht devait terminer le match à dix, Lekker ayant reçu un carton rouge après une méchante obstruction contre Van Basten, qui, quelques minutes plus tard, inscrivait un troisième but. Score final : 4-0, avec un but de la tête de De Wit. La grande surprise fut le résultat des amateurs RCH contre le club de Division II Heerenveen.

Lettre d'Espagne

(Andres Merce Varela)

BARCELONE, L'ÉQUIPE MARATHON

BARCELONE. — Le Championnat espagnol s'est compliqué cette année avec la Coupe d'Europe et la Coupe d'Espagne et, en quatre semaines, certaines équipes devront jouer huit rencontres qui, chacune, vaudra une finale. Celui qui aura la tâche la plus difficile sera Barcelone. Chacune de ces huit rencontres représentera un match décisif, que les Catalans ne pourront pas perdre s'ils veulent terminer en beauté cette saison.

En effet, le mercredi 12 février, ils devront jouer à Madrid le match aller des quarts de finale de la Coupe d'Espagne contre l'Atletico, pour s'envoler tout de suite vers les Iles Canaries où les attendra, dimanche prochain, l'équipe de Las Palmas qui ne pourra pas perdre un seul point si elle veut se sauver de la relégation.

Le mercredi 19 février, plusieurs joueurs de Barcelone seront sélectionnés pour le match international contre la Belgique, comme le gardien Urruti, les arrières Gerardo et Julio Alberto, les demis Victor et Caldere et les attaquants Carrasco et Marcos et ils seront convoqués par le sélectionneur espagnol Miguel Munoz. Le dimanche 23, Barcelone devra jouer à Cadix, dont l'équipe se trouve également menacée par la relégation. Ce ne sera en aucun cas une partie de plaisir pour les Barcelonais.

Trois jours après, le mercredi 26, les Catalans joueront le match retour de la Coupe d'Espagne Barcelone-Atletico Madrid, le plus difficile de ces quarts de finale de la coupe espagnole. Et, le dimanche 29 février, le match Barcelone-Valladolid, dans la capitale catalane, sera le prélude du premier match des quarts de finale de la Coupe d'Europe Barcelone-Juventus, qui mettra aux prises les deux équipes favorites pour le titre européen de la saison. Celui-ci sera un match qui réunira quelque huit cents journalistes et donnera autant de travail au trésorier des deux clubs qu'aux footballeurs. Barcelone a déjà vendu, un mois avant la rencontre, cinq mille billets et les vingt mille qui restent seront arrachés des mains du club dans les jours qui suivent.

Et pour terminer ces quatre semaines de folie, le 8 mars, Barcelone devra jouer au stade Bernabeu le match Real Madrid-Barcelone qui décidera quelle sera l'équipe championne d'Espagne en 1966. Si Barcelone veut conserver son titre, il devra battre les Madrilènes dans leur enceinte. Barcelone ne devra pas perdre un seul point, à condition que les anciens champions d'Europe ne gagnent pas toutes les rencontres à jouer. Les Bleu Grenat ont battu, cette saison, tous leurs adversaires qui sont passés par Barcelone (Real Madrid, Athletic Bilbao et autres Gijon) et ils veulent conserver leur titre de la saison dernière. Mais les Catalans souffrent cette saison d'une épidémie de blessures qui les obligent, depuis quelques mois, à jouer avec des remplaçants. Samedi dernier, pour battre Hercules par 3-1, ils n'ont pas pu compter sur leurs vedettes étrangères, Schuster et Archibald, ni sur les internationaux espagnols Marcos, Rojo, Clos et Gerardo.

Le match qui passionne les foules est certainement Barcelone-Juventus. Les Piémontais ont déjà vendu les billets du Stadio Comunale avec une recette de 7 500 000 francs lourds tandis que les cent vingt mille places du Camp Nou rapporteront aux Catalans la moitié de cette somme car les Socios paient seulement la moitié du prix de cette rencontre hors abonnement.

Les espions de la Juve et du Barça ouvrent grand les yeux lors de chaque rencontre de leurs adversaires. Les techniciens de Barcelone, Orizaola et Harris ont déjà assisté au match Atalante-Juventus et Juventus-Vérone tandis que Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus et le président Agnelli étaient à Séville pour le match Séville-Barcelone.

La rencontre Barcelone-Juventus sera sans doute le match de l'année en Europe.

Heureusement, disent les Espagnols, que ce test sera sur deux rencontres, car, avec une seule rencontre, la chance pourrait tourner en faveur de la Juventus. Deux noms et donc deux joueurs importants seront aux prises : Platini et Schuster, les deux meilleurs footballeurs en ce moment en Europe.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

Liège « cité ardente »

BRUXELLES. — Bien que souvent déguisés, à leur corps défendant, en pingouins patinant sur leur banquise, les footballeurs belges ont, à nouveau, bravé l'inclémence de la température pour ne pas affecter davantage encore un programme de Championnat déjà suffisamment perturbé par de regrettables remises. Seuls les trésoriers ont maugréé en déplorant la maigreur de leurs recettes. Ils constatent que, de plus en plus, le football est un sport d'hiver qui devrait se pratiquer de préférence au printemps et en été. Des voix compétentes s'élèvent d'ailleurs de-ci, de-là pour appuyer ces revendications de plus en plus légitimes et impérieuses. Mais les terrains verglacés n'ont, heureusement, pas entaché la compétition d'irrégularités. Aucun résultat de la vingt-cinquième journée n'a paru sujet à caution. La structure générale de la Division I belge ne s'est donc pas modifiée : Bruges et Anderlecht se disputent toujours avec acharnement le titre national, tandis que six autres formations luttent âprement pour décrocher deux billets européens, que quatre ou cinq équipes composent le « ventre mou » du classement et que les autres se débattent tout aussi énergiquement que les candidats à la Coupe de l'UEFA, dans la zone dangereuse.

A l'Olympia Park, le leader a perdu un nouveau point précieux, contre un FC Malinois de plus en plus convaincant. Pris à froid par un but rapide de Sanders — un ancien joueur du club — les Brugeois se décontenancèrent quelque peu avant d'arracher d'abord l'égalisation par Verheyen puis de se porter au commandement grâce à un saut de De Gryse probablement entaché d'un hors-jeu. Les deux défenseurs centraux et internationaux du club, Broos et Van der Elst, commirent alors une erreur impardonnable, à trois minutes du coup de sifflet final : ils s'efforcèrent de jouer au plus fin avec les attaquants malinois... et offrirent ainsi à leurs visiteurs une égalisation inespérée.

Au parc Astrid, Anderlecht a procuré, involontairement, quelques minutes d'émoi à ses supporters. Le Sporting y accueillait l'Antwerp qu'Arie Haan, son nouvel entraîneur, dirigeait encore au mois de décembre dernier. L'équipe anversoise s'était déplacée sans la moindre illusion au stade Vanden Stock. Rassurée sur son sort, elle achève une saison anonyme au cœur du classement. Elle déplorait, en plus, l'absence de trois de ses pions majeurs : le gardien yougoslave Svilar, le meneur de jeu argentin Gonzales et l'espoir offensif belge pas encore parvenu à maturité, en un mot, Van der Linden. L'Antwerp ouvrit pourtant le score après moins de dix minutes de jeu, au terme de la première de ses rares offensives. Verniers profita, en effet, d'une excellente préparation de Severeyns, une révélation du mois de janvier, pour souhaiter à sa manière la bienvenue à Munaron qui reprenait sa place dans les buts du Sporting. Sûr de lui, Anderlecht ne se laissa pas décontenancer. Sous l'impulsion d'un Juan Lozano omniprésent, il dessina de séduisantes arabesques collectives qui débordèrent bientôt totalement l'équipe visiteuse.

Peu gourmand, le Sporting se contenta de quatre buts que ne signa aucun attaquant de métier... puisque Arie Haan n'en aligna pas !

Une fois encore, donc, Anderlecht ne parut pas souffrir de l'absence de son réalisateur Vandenbergh. Grun et De Groote, les deux arrières d'ailes habituels, et Andersen, un ancien demi reconverti en défenseur latéral très offensif, se chargèrent de concrétiser les préparations, de plus en plus séduisantes de leurs partenaires. Le travail de son entraîneur paraît porter ses fruits. De nouveau ambitieux, décidés et conquérants, les Anderlechtois ne doutent plus qu'ils fondront rapidement sur un club, Bruges, un peu émoussé par sa longue course en tête.

Mais si l'on se rassérène à Bruxelles, on frétille carrément d'enthousiasme dans la cité ardente où, pour la première fois dans l'histoire du football belge, les deux meilleures formations, le Standard et le FC Liège, pourraient disputer une Coupe d'Europe la même année. Le Standard se déplaçait à Waterschei, une formation limbourgeoise qui dépérit et qui risque de mourir exsangue. Il s'y est imposé trop aisément par trois buts à zéro. Michel Pavic, son entraîneur, avait toujours prétendu que le club de Sclessin insufflerait un nouveau dynamisme à sa progression au mois de janvier. Le technicien yougoslave a tenu parole. Même privé de deux titulaires — Wintacq et Hellers — même en alignant une défense profondément remaniée, le Standard a dominé ses adversaires dans leur fief.

Souvent contesté parce qu'il ne s'est jamais attribué pleinement le rôle de meneur de jeu qu'on voulait lui faire endosser, le capitaine Vandersmissen a entraîné ses partenaires sur la voie d'un succès sans faille. Claesen et Sneiders, à deux reprises, réussirent les trois buts d'une bonne exhibition collective.

Pendant ce temps, à Gentbrugge, le FC Liégeois se reprochait sans la moindre amertume, cependant, d'avoir quelque peu manqué d'ambition sur la pelouse enneigée d'un rival direct. Il dut s'y contenter d'un partage... blanc. Il y avait pourtant signé une première période fort convaincante bien qu'il fut privé des précieux services de son inspirateur Slijvo et d'un de ses buteurs Geurts.

En début de saison, Robert Waseige, l'entraîneur, avait lancé un défi à ses troupes : la cinquième place du classement, performance qui aurait confirmé la campagne antérieure totalement réussie. Liège paraît en mesure de réaliser un meilleur résultat encore. A l'instar du Standard, il s'est engagé dans une courbe ascendante au moment où trois de ses concurrents : le Beerschot, la Gantoise et Beveren accusaient des défaillances plus ou moins nettes. Les Liégeois de Rocourt ont démontré qu'ils avaient recouvré au moment crucial leur fraîcheur physique et psychique. Adepte convaincu du travail foncier de longue haleine, Waseige s'apprête aujourd'hui à recueillir les fruits de l'option stratégique qu'il a toujours privilégiée. Il n'est pas nécessairement opportun d'entamer la saison en fanfare. Il vaut souvent mieux manquer d'un peu de rythme au début pour conserver des ressources intactes à l'instant du long sprint final. Pour avoir prôné cette patience et cette discipline collective de travail, Robert Waseige va peut-être offrir une seconde qualification à la Coupe de l'UEFA consécutive à un club qui devient lentement mais sûrement une des grandes formations du pays.

Dans le bas du tableau, le RWDM poursuit une fantastique remontée. Il aurait même mérité de gagner à Charleroi où il mena à la marque à deux reprises grâce à des buts de Demesmaeker, son feu follet offensif, et de De Grees, son spécialiste des coups de réparation.

Mais, rageur, Charleroi revient chaque fois. Grâce à Beugnies d'abord, à Talbi, un remplaçant, ensuite. Le dernier goal égalisateur ne tomba qu'à la 88e minute de jeu.

Si Waterschei se laisse engloutir, si le Lierse esquisse quelques dérisoires sursauts, Seraing a glané deux points précieux contre Courtrai, un autre rival direct. René Taelman, l'entraîneur, s'était pourtant privé de sa dernière recrue, le Tchécoslovaque Kozak, qui tarde à s'adapter au style de jeu de sa nouvelle formation.

Les équipes de l'ancienne principauté venaient, mine de rien, de grappiller, de concert, cinq unités sur six : Liège redevient, décidément, une cité ardente !

ESPAGNE

(Xavier de PINEDO)

En attendant le 8 mars

MADRID. — L'intérêt de la journée de dimanche concernait les rencontres qui mettaient aux prises les équipes luttant pour éviter la descente en Deuxième Division puisque ni le Real Madrid face à Osasuna, ni le FC Barcelone devant Hercules, ne devait pas, pensait-on, avoir de problème pur s'imposer. Ainsi donc le choc de la journée se jouait à Valence, où les hommes que vient de prendre en main Alfredo Di Stefano recevaient Las Palmas, un des plus sérieux rivaux dans cette lutte acharnée pour se maintenir. Mais outre cette rencontre entre Valence et Las Palmas, il fallait également suivre les matches de Santander à San Sebastien face à La Real, de Celta chez lui face à l'Atletico de Madrid et enfin de Cadix face à Séville, puisque l'on pensait que ni Hercules, ni Osasuna n'allaient pouvoir augmenter leur capital de points.

Malgré cela, Hercules créa la surprise durant quarante-cinq minutes au Nou Camp, tenant tête au Barca. Après avoir ouvert le score par Baquero (16e), il ne put être rejoint par Barcelone que grâce à un penalty généreusement accordé par l'arbitre et transformé par Arrasco (29e). Cette décision allait également valoir l'expulsion de Puncho, ce qui facilita énormément la tâche de Barcelone en seconde période, où les Catalans inscrivirent deux nouveaux buts par Amarilla, conservant ainsi leur écart avec le Real.

En effet, les Madrilènes l'emportèrent petitement aux dépens d'Osasuna, mais le score ne reflétait pas ce qui se passa sur le terrain, où leur domination fut absolue.

Ainsi donc, Hercules et Osasuna justifièrent les prédictions. Mais qu'allait faire leurs rivaux ?

La première grande surprise dans cette lutte en bas du tableau allait venir de Cadix, où les locaux se faisaient proprement écraser par Séville, 4-0, grâce à Juan Alvarez Alfaro, par deux fois, et Nadal. Cadix, que l'on croyait à l'abri de toute surprise, voyait ainsi sa situation se compliquer, alors que Séville grâce à cette victoire, se place dans la course à l'Europe. Cette défaite de Cadix offrait de nouvelles possibilités à tous ses rivaux, à commencer par Valence qui, en cas de victoire, aurait pu commencer à respirer. Hélas pour Valence, sa situation ne cesse de se dégrader,

Durant la première mi-temps, les deux équipes rivalisèrent en erreurs. Mais dès le retour des vestiaires Las Palmas parvenait à prendre les devants grâce à Contreras (58e). Le coup était rude pour Valence qui se rua alors à l'attaque, mais l'égalisation n'arrivait pas. Celle-ci allait se produire à dix minutes de la fin, grâce à une action malheureuse pour Las Palmas, lorsque Juanito introduisit le ballon dans ses propres filets. Malgré tout, le résultat est positif pour Las Palmas alors que pour Valence la menace de la relégation se fait chaque fois plus présente.

Et ce, d'autant plus que ses plus proches rivaux comme Santander ont obtenu des résultats en allant faire match nul à San Sébastien, face à La Real Sociedad qui s'est vu ainsi freiner dans sa progression qui lui avait permis de prendre onze des douze derniers points en jeu, mais qui cette foisc-i n'a pu rompre qu'une seule fois la mitraille défensive de Santande, grâce à Uralde (71e). Ses filets s'ébranlaient une fois par Donnerup (83e).

Espanol, qui croyait tenir le match nul à Betis, a dû s'avouer vaincu à la toute dernière minute sur un but de Rincon et devra faire attention lors des prochaines semaines s'il ne veut pas se voir impliquer dans la lutte du bas du classement.

Enfin, signalons que l'Atletico de Madrid, en s'imposant à Celta grâce à un but de Cabrera, a définitivement abandonné l'équipe de Galicie, mais reste à deux points qui, pour sa part, est allé gagner à Valladolil, but de Endika. Pour sa part, Gijon a lâché du lest en cédant le nul face à Sarragosse, ce qui peut être considéré par les Asturiens comme une petite victoire puisque, à la toute dernière minute de la rencontre, Senor manquait un penalty qui aurait pu donner la victoire à Sarragosse.

La semaine prochaine, deux rencontres intéressantes sont au programme. Elles concernent les équipes de tête qui auront deux déplacements fort compliqués à effectuer. Le Real Madrid se rendra à Bilbao, alors que le FC Barcelone devra jouer à Las Palmas. Ces deux matches pourraient fort bien relancer l'intérêt du Championnat, dans l'attente du duel du 8 mars, au stade Bernabeu, entre le Real et le FC Barcelone.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Le Sporting impérial

LISBONNE. — A Coimbra, le Sporting de Lisbonne, après son premier but inscrit par Meade, se laissa endormir par le style traditionnel de l'équipe locale, un football lent et fait de petites passes en milieu de terrain, parfois empoissonnant dans la mesure où l'adversaire se laisse prendre dans une espèce de lassitude qui freine ses actions. A la quarante-sixième minute, pourtant, Meade marquait de nouveau, mais, quatorze minutes plus tard, le Sporting encaissait un premier but par Xavier. A partir de ce but, le Sporting faisait le pressing et, de nouveau par Meade, puis par Manuel Fernandes, fixait le score à 4-1 sans jamais avoir perdu le commandement des opérations. Avec ce « hat-trick » et une partie remarquable, le joueur anglais fut le meilleur joueur du Sporting.

Covilha est arrivé sur le stade de Benfica, rêvant de s'enfuir de la zone dangereuse (avant-dernier) malgré un adversaire qui, sur son terrain, ne se laisse pas mener facilement. Les montagnards de Covilha se regroupèrent en défense, renonçant à l'attaque. Manniche, à la onzième minute, marquait un but superbe d'un coup de tête. Mais, jusqu'à la soixante-dixième minute, le match allait sombrer dans la monotonie du fait de l'inefficacité des attaquants locaux. La victoire de Benfica (2-0) est indiscutable, même si elle fut très longue à se dessiner. A la soixante-sixième minute, Vando frappait un très long corner que le gardien de but Martins ne pouvait intercepter : corner direct.

Le Briaga vient de sortir d'une nouvelle crise concernant sa direction. Des entraîneurs qui se succèdent, et c'est donc dans un climat agité qu'ils ont reçu les Boavistas. Mais la rencontre se termina par leur victoire de 2-1. Profitant de la défaite du Portimonense (2-1) sur le terrain de Belenenses, Boavista se maintient à la cinquième position du classement.

Penafiel et Maritimo, les deux lanternes rouges avec dix points, avaient besoin de s'échapper de la zone dangereuse, mais les deux équipes ont fait match nul avec Guimaraes et Avès avec le même score de 1-1.

Porto ne perd pas son temps et conserve l'ambition d'être champion. On annonce déjà le possible retour de Jaime Pachaeco et de Sousa, qui avaient renforcé le Sporting à Lisbonne. Ils ont tout de suite contracté le Brésilien Edvaldo, venu du Vasco de Gama. Contre le Chaves l'équipe visiteuse n'a jamais fermé le jeu et a placé parfois des contre-attaques rapides. Mais l'expulsion d'un joueur du Chaves devait décimer cette équipe. Après la pause, les joueurs de Porto procédèrent par accélérations et le Brésilien Eloi réussissait les deux buts du score final.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

Oxford donne la leçon

LONDRES. — Ce week-end une occasion en or se présentait à Chelsea : devenir leader de la Première Division pour la première fois depuis mars 1965, même si cela ne fut que pour une seule journée, Liverpool et Manchester United se mesurant le lendemain.

Tout ce que Chelsea avait à faire était de battre Oxford United, qui n'avait pas gagné un seul match de Championnat en extérieur. Malheureusement pour Chelsea, un des ses anciens sabota tous ses espoirs. Peter Rhoades-Brown, l'allier de Chelsea il y a deux saisons, marqua d'un tir puissant, après un coup franc à la onzième minute. Une course rapide de Rhoades-Brown perça la défense de Chelsea un peu moins d'une demi-heure plus tard. Il passa à Houghton, dont le tir fulgurant fut arrêté mais non bloqué par Niedzwiecki, et Charles arriva pour convertir en but. Bumstead réduisit l'écart d'un tir dévié par un défenseur à la suite d'un corner à la 63e minute, mais Oxford répondit par deux buts en une minute, inscrits par Hebberd (76e) et Aldridge (77e). Chelsea était enterré pour de bon.

Pourtant il faut reconnaître que Chelsea était privé d'une demi-douzaine de titulaires, pour cause de blessures et de suspensions, notamment Dixon et Speedle respectivement. John Hollins, le très sympathique entraîneur de Chelsea — il fut joueur de l'équipe leader en 1965 — ne chercha pas d'excuses. « J'avais présenté une équipe qui aurait dû gagner et elle ne l'a pas fait. Je chercherai à acheter de nouveaux joueurs cette semaine. »

Une victoire avec un écart de trois buts aurait donné la place de leader à Liverpool et une victoire tout court aurait confié cette lourde tâche à Manchester United. Le résultat que tous les autres clubs dans la course espérait voir était le match nul, ce qui s'est produit (1-1).

Ce fut un match contesté comme on peut le voir seulement en Première Division anglaise. Sivebaek, faisant ses débuts comme milieu de terrain pour United, a dû se demander où il était tombé, mais il commença à trouver ses marques quand le match débuta.A la quinzième minute, Colin Gibson échangea des passes avec Hughes, continua sa course et tira. Grobbelar ne put capter le ballon et Gibson marqua lors de la reprise. Après une demi-heure, Walsh quitta le terrain sur une blessure à la cheville. Onze minutes après, Wark, son remplaçant, marqua pour Liverpool. Beglin adressa une superbe passe à Lee, dont le tir heurta le deuxième poteau et revint dans le terrain. Wark marqua de près.

Peu à peu Liverpool maintint son emprise sur le jeu et, sauf pour cinq ou six minutes, la seconde période fut jouée dans la moitié du terrain de United. Sa défense fut superbe, et Turner, jouant comme gardien à la place de Bailey, blessé, fut irréprochable dans des circonstances extrêmement difficiles. Liverpool connut un moment inconfortable, quand Wark commit une faute sur Hughes dans les seize mètres. Coup franc indirect, une décision que personne ne contesta. A part cela Liverpool domina outrageusement.

Dans le ciel de Tottenham les nuages sont de plus en plus noirs. En semaine, le club recevait une équipe d'Everton qui était effectivement une équipe réserve : il n'y avait que cinq titulaires dans la formation. Malgré cela, Everton tint Tottenham en échec dans un match nul sans but.

La rencontre comptait pour la Super Cup, un tournoi pour les clubs qui auraient joué dans les compétitions européennes si l'Angleterre n'avait pas été exclue. Le but de cette Coupe était de gagner un peu d'argent en compensation de leur exclusion d'Europe. Hélas ! l'assistance à ce match ne fut que de 7 548 spectateurs, la plus basse à White Hart Lane depuis vingt-cinq ans. Le week-end, la situation s'aggrava. Pour la visite de Coventry, seulement 13 135 spectateurs firent face au mauvais temps, l'assistance la plus basse pour un match de Championnat du week-end, depuis cinquante ans. Au moins, les supporters de Tottenham — une espèce rare et en voie de disparition — virent une très bonne performance de leur gardien Clemence, ce qui sous-entend le comportement du reste de l'équipe. Brazil, un ancien de Tottenham, marqua pour Coventry mais son but fut annulé. Néanmoins, il fut l'attaquant le plus dangereux sur le terrain, une autre pilule amère à avaler pour Tottenham.

Dix minutes avant la fin, parti de dix mètres à l'intérieur de la moitié de terrain de Tottenham, Regis sprinta avec le ballon pour marquer d'un tir croisé. C'est le sixième match de Championnat d'affilée sans que Tottenham n'inscrive le moindre but.

Luton, largement dominé à Southampton, a cependant arraché la victoire dans les dernières cent secondes du match marqué par un incident hors du commun. Après plusieurs actions litigieuses, l'arbitre accordait un penalty à Southampton. Mais le point de penalty avait disparu.

On fit alors appel à une équipe d'entretien du terrain, qui arriva avec un mètre, un pot de peinture et un pinceau. Armstrong put enfin tirer le penalty... mais Sealey arrêta son tir.

A ce moment, le score était de 1-1. Newell avait saisi l'occasion offerte par une mauvaise passe en retrait de Wright pour marquer pour Luton (29e) et Armstrong avait égalisé (65e).

Deux minutes avant la fin, Stein s'échappait et donnait la victoire à Luton, un coup dur pour Southampton après une bonne seconde mi-temps qui effaçait un peu le souvenir de la cruelle défaite de Southampton au match aller : 7-0.

La semaine dernière, Peter Beardsley a signé un nouveau contrat avec Newcastle pour 2 000 livres par semaine. Il devient ainsi un des mieux — sinon le mieux — payé des joueurs britanniques. Il a fêté l'événement avec deux buts à Nottingham Forest. Le premier but était son cinquantième pour Newcastle en cent matches. Walsh, d'un tir brossé de 25 mètres, a marqué pour Forest.

Birmingham, pour son premier match à domicile avec son nouvel entraîneur John Bond, a dominé son voisin West Bromwich Albion... qui l'a pourtant emporté. C'est la première victoire d'Albion en déplacement cette saison. Il n'y a pas toujours de justice dans le football.

Deux matches de Coupe FA se sont enfin joués en cours de semaine. West Ham a battu Ipswich 1-0 dans une deuxième manche, et si l'étoile de McAvennie pâlit pour le moment, celle de Cottee brille plus fort. Il a inscrit le but égalisateur pour West Ham à la 106e minute, après un but de Dozzell à la 94e minute dans la première manche.

Deux jours plus tard, Cottee a marqué le seul but du match à la 112e minute, huit minutes avant la fin de cinq heures et demie de football terriblement éprouvantes.

La récompense pour cette victoire ? Un prochain tour à domicile contre Manchester United.

Watford, aussi, a dû jouer deux fois contre Manchester City avant de se qualifier pour recevoir Bury (Troisième Division). La première manche fut sans but, mais, sur le terrain de City, Watford en a réussi trois en seconde mi-temps.

Smillie tirait de trente mètres, le ballon rebondissait sur les bras du gardien Nixon puis dans les filets ; Barnes plaçait une tête plongeante et enfin Sterling inscrivait le troisième but d'un tir sec. Kinsey répondait pour City neuf minutes avant la fin du match.

Heureusement pour Watford et West Ham, après deux matches de deux heures en trois jours, plusieurs matches de Championnat ont été remis pour cause de mauvais temps.

APRÈS PORTUGAL-LUXEMBOURG (2-0) (Pilo FONCK)

Test en demi-teinte

LISBONNE. — La Fédération portugaise de football n'a pas eu de chance. Elle n'a pu trouver que des adversaires à faible cotation footballistique pour affronter l'équipe du Portugal, dans le cadre de la préparation de celle-ci en vue de sa participation à la Coupe du monde.

Après en avoir décousu avec la Finlande, match terminé sur le score d'un but partout, le Portugal effectua à Portimao, mercredi dernier, son deuxième match amical de l'année contre un adversaire encore plus faible que le premier, à savoir le Luxembourg. On peut même dire que la modestie démontrée par les Luxembourgeois, qu'on leur connaît déjà par ailleurs, semble avoir contaminé les Portugais.

Ce match, qui pourrait servir d'antidote pour les joueurs portugais et les entraîner vers une large victoire, les a plutôt enfermés à certains moments dans une léthargie assez évidente. Certes, l'esprit de groupe a pu être préservé, mais, à l'inverse de ce que prétendent les joueurs eux-mêmes et l'entraîneur José Torres, l'enthousiasme n'était pas si évident que cela et nombre d'observateurs ont partagé cet avis.

D'ailleurs, l'histoire de ce match pourrait se ramener aux deux buts réussis par les Portugais en première mi-temps. Ce fut l'arrière central Frederico qui eut l'honneur d'ouvrir la marque à la troisième minute, sur un bon coup de tête, suite à une action menée par Carlos Manuel. La marque s'arrêtait à la vingt et unième minute, où intervint encore une fois le savoir-faire de Carlos Manuel, qui tira un coup franc, permettant au buteur Fernando Gomes de mettre le ballon au fond des filets de Van Rijswijck, également sur un coup de tête.

Le Portugal essaya encore à plusieurs reprises, tant en première qu'en seconde mi-temps, d'aggraver le score. Mais toutes les actions menées par les joueurs portugais, dont le savoir-faire ne peut être remis en question, avortèrent par manque d'engouement et de vivacité de ces mêmes éléments portugais, qui, avec un peu plus d'insistance, auraient pu rompre de nouveau le schéma défensif des Luxembourgeois qui n'ont pas présenté de véritable opposition, malgré leurs efforts et leur volonté.

L'équipe du Portugal est apparue, dans ce match, sous un nouveau jour par rapport à celle que l'on avait vu évoluer quinze jours auparavant, contre la sélection finlandaise. D'entrée de jeu, plus de la moitié des joueurs étaient autres que ceux qui avaient opéré contre la Finlande. Seuls Fernando Gomes, Diamantino, Inacio et Pacheco étaient maintenus. De plus, Torres avait, cette fois-ci, mis Bento au repos, le gardien de but titulaire, qui laissa sa place à son remplaçant, Damas.

A l'issue du match, Torres a d'ailleurs fait des déclarations intéressantes à la presse, surtout concernant la composition de l'équipe du Portugal : « Notre équipe type sortira de ce lot de joueurs retenus pour ce match, avec six ou sept autres joueurs qui n'ont pas fait le déplacement à Portimao, soit pour cause de blessure, soit pour une faiblesse physique momentanée. » En guise de curiosité, voici l'équipe qui opéra, mercredi dernier, contre le Luxembourg : Damas (Sporting) — Jose Antonio (Belenenses), Veloso (Benfica), Frederico (Boavista), Inacio (Porto) — Jaime (Belenenses), Carlos Manuel (Benfica), Pacheco (Sporting), Mario Jorge (Sporting) — Gomes (Porto), Diamantino (Benfica).

En seconde mi-temps, Alvaro et Rui Aguas (Benfica), Morato (Sporting) et Adao (Guimaraes) ont remplacé Jaime, Gomes, Jose Antonio et Mario Jorge respectivement.

Celle-ci n'est pas l'équipe type du Portugal, mais la plupart de ces joueurs pourra en faire partie. Cependant, il faut tenir en considération le fait que Torres n'a pu compter pour ce match sur quelques titulaires indiscutables (Futre et Eurico, du FC Porto, par exemple).

Prochain rendez-vous : RDA, le 19 février, à Braga.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Miljanic-Jerkovic futur tandem ?

BELGRADE. — Demain, mercredi à Split, l'équipe nationale de Yougoslavie sans sélectionneur officiel jouera contre Hajduk qui fête les soixante-quinze ans de sa fondation. Le nouveau président de la Fédération, Sajber qui au mois de mars prendra ses fonctions, réagit discrètement, mais sûrement. Ce n'est pas lui qui a contacté l'ancien sélectionneur Miljanic qui se trouve dans les Emirats Arabes, mais si l'opération Miljanic réussit ses fonctions seraient analogues à celles d'Hidalgo en France : directeur technique.

Miljanic a déjà collaboré avec Jerkovic, l'ancien joueur et entraîneur de Dynamo, vingt et une fois international yougoslave et le meilleur buteur du Mundial 1962 au Chili. Actuellement, il est directeur sportif de Vinkovci. On n'est pas loin de la vérité, quand on suppose que le tandem Miljanic-Jerkovic dirigera l'équipe nationale.

Un problème complique encore le football yougoslave ces derniers temps : ce sont les étrangers de l'équipe de Vojvodina, la lanterne rouge du Championnat qui, pour se sauver de la descente en Division II, a engagé d'abord un joueur du Gabon, Delic, et il y a deux semaines, un Tchécoslovaque Varic et deux Hongrois Dardai et Bosiro.

Tous les étrangers ont le droit de jouer dans le Championnat yougoslave. La Fédération a donné cette explication : Il n'y a aucun paragraphe dans nos règlements qui limite le nombre d'étrangers, ce qui veut dire qu'une équipe peut être constituée de onze étrangers.

Mais, de son côté, le comité des sports n'est pas tout à fait content de cette explication de la Fédération.

Dynamo de Zagreb suit la nouvelle mode du football yougoslave et essaie d'engager l'international nigérien, Okwarati. Affaire à suivre...

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panathinaïkos avec nonchalance

ATHÈNES — Les terrains lourds et l'orage sur tout le territoire n'ont pas éloigné les sportifs des stades, mais ont empêchés les joueurs de s'appliquer, à tel point que la dix-neuvième journée avec ses douze buts fut la journée la plus maigre de cette saison.

Devant quatre-vingt mille sportifs se déroula à Athènes la rencontre entre AEK et Olympiakos. Les deux équipes ne prirent aucun risque et se contentèrent de se neutraliser au milieu du terrain. Souvent de vives contre-attaques firent leur apparition. Olympiakos n'a pas voulu forcer, conservant ainsi ses chances intactes en vue de sa rencontre prochaine en Coupe face à Heraklis.

Panathinaikos remporta une large victoire de 4-0 face à Serres, au stade olympique d'Athènes samedi dans l'après-midi, et reste en tête du Championnat avec quatre points d'avance. Les Verts commencèrent à jouer avec nonchalance pour s'améliorer ensuite et à la vingt-septième minute après une passe sur coup franc de Zaetz, Antoniou ouvre la marque. Après la pause les joueurs locaux forcèrent l'allure et, sous les applaudissements des quinze mille supporters, Zaets doubla la mise à la soixante-seizième minute avant que Lahos ne marque deux fois en l'espace de trois minutes, quatre-vingt-septième et quatre-vingt-dixième minute.

Panionios dans son fief s'imposa de Kalamaria 2 à 1. Dès le début du match les joueurs locaux par Siantakis ouvraient le score, profitant d'un renvoi de la défense adverse à la deuxième minute. La réaction des visiteurs obligea les joueurs locaux à serrer leur défense. Le jeu, bien équilibré, continua jusqu'à la trente-cinquième minute où Zintros égalisa. En seconde mi-temps, Kalamaria rata des occasions uniques, mais le spécialiste bulgare des coups francs, Barsot, offrit à la soixantième minute la victoire à son équipe.

PAOK loin de son terrain (son stade était suspendu) fit plier Ethnikos à Katerini, et s'imposa tout à la fin 2 à 1. Cospios inscrivit le premier but dès la mise en jeu, surprenant ainsi ses adversaires, qui essayèrent durant toute cette rencontre d'égaliser. Chose qui arriva à la quatre-vingt-sixième minute. Mais deux minutes plus tard Psaras de la tête donnait la victoire à ses couleurs.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

L'Hapoël Tel-Aviv s'envole

TEL-AVIV. — Début des matches retour et envol du Hapoël Tel-Aviv. En effet, tout en gagnant en déplacement (2-0 contre Hapoël Petah-Tikvah) la formation de Tel-Aviv a aussi profité de la défaite du Betar Jérusalem (1-2 contre Shimshon) et du match nul (1-1) concédé par le Maccabi Haifa, à domicile contre l'avant-dernier, le Maccabi de Jaffa pour porter son avance à quatre points. A l'issue de la seizième journée, l'Hapoël Tel-Aviv mène donc avec 35 points, devant le Maccabi Haifa (31) et Bnei-Yehouda (31 pts également). Eh oui, à petits pas, la formation du faubourg de Tel-Aviv est revenue parmi les premiers. Après avoir essuyé deux défaites, elle a remporté deux victoires consécutives (la dernière, sur le score inhabituel pour elle, de 2-1, puisqu'elle a remporté ses huit autres victoires par 1-0...) et se replace pour la lutte pour le titre.

LUXEMBOURG

Une sortie encourageante

Depuis plus de six semaines, le football grand-ducal se trouve en hibernation. C'est dire que le déplacement de l'équipe nationale au Portugal était particulièrement redouté.

A vrai dire, l'on craignait que la sélection rentre de Portimao terrassée par un carton semblable à celui essuyé en octobre dernier devant les Tricolores au Parc des Princes. En conséquence, l'honorable défaite (0-2) concédée en fin de compte aux Portugais a constitué une heureuse surprise. Et au coup de sifflet final, on se mettait même à regretter que le gardien John Van Rijswijck, d'ordinaire un dernier rempart très sûr, ait été mal inspiré en ratant sa sortie lors du premier but, et en retombant ballon dans les mains derrière la ligne de but lors du second.

Les satisfactions ont cependant prévalu, et de beaucoup ! La défense, avec les titulaires habituels Meunier, Bossi, Dresch et Schonckert, a joué un match très sérieux, très appliqué, ne cédant pas un pouce de terrain. Au milieu, le feu follet Girres a brillé d'un vif éclat pendant une heure de jeu, alors que les deux néophytes, Thome et Mangen, sortis de l'équipe des Espoirs qui, il y a peu, avait créé une surprise sensationnelle en battant les moins de vingt et un ans belges en Championnat d'Europe (3-1), se révélèrent très sûrs. A la pointe de l'attaque, Benny Reiter, le buteur de Montceau-les-Mines, a fourni un de ses meilleurs matches internationaux, en se montrant très collectif. C'est lui, d'ailleurs, qui a offert l'occasion de réduire le score à Théo Malget, dont le tir s'écrasa malheureusement sur la barre.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Charlton aux commandes

DUBLIN. — Pour la première fois, l'équipe nationale d'Eire aura un entraîneur étranger. Jackie Charlton, l'ancien arrière central de Leeds United, a été choisi pour prendre le poste occupé, sans succès, par Eoin Hand pendant six années. Charlon, âgé de cinquante ans, est un des héros anglais de la Coupe du monde de 1966 et, a occupé le poste de manager de Middlesborough, Sheffield Wednesday et, plus récemment, Newcastle.

Lors du choix final de la Fédération irlandaise, Charlton a obtenu dix voix contre huit pour Bob Paisley, l'ancien entraîneur de Liverpool. Les deux candidats irlandais, Johnny Giles et Liam Tuohy, ont été éliminés en raison de la politique intérieure de la Fédération.

Ce sera un avantage pour l'équipe irlandaise d'avoir un Anglais à la tête des opérations, car presque tous les joueurs irlandais évoluent en Angleterre. Le premier jour de travail de Charlton a consisté, dimanche, à assister en tant que spectateur au match Liverpool-Manchester United, un match dans lequel Whelan, Lawrenson, Beglin, Moran, McGrath et Stapleton, le capitaine de l'équipe nationale, étaient sur le terrain.

Le premier match international pour Charlton sera probablement celui qui opposera son équipe à celle du Brésil à Dublin fin mars.

En Irlande du Nord, Billy Bingham prépare la Coupe du monde. On attend sa sélection pour le match contre la France, à Paris, le 26 mars.

Dans le Championnat local, samedi, Linfield est tombé pour la première fois en s'inclinant à domicile par 2-0 face à Hearts.

rendez-vous

ANGLETERRE

15 février
(30e journée)
Arsenal - Not. Forest
Coventry - Birmingham
Everton - Manchester City
Leicester - Tottenham
Luton - Liverpool
Manchester Un. - Chelsea
Newcastle - Aston Villa
Oxford - Watford
QPR - Southampton
WBA - Sheffields Wed.
West Ham - Ipswich

BELGIQUE

16 février
(28e journée)
Malines - Lierse
Beveren - Beerschot
Cercle Bruges - Charleroi
RWDM - Gand
Liège - Courtrai
Lokeren - Waterschei
Standard - Anderlecht
Anvers - Club Brugeois
Waregem - Seraing

ESPAGNE

16 février
(25e journée)
Las Palmas - Barcelone
Hercules - Cadix
Séville - Valladolid
At. Bilbao - Real Madrid
Osasuna - Celta
At. Madrid - Gijon
Saragosse - Real Sociedad
Santander - Betis
Espanol - Valence

ITALIE

16 février
Lecce - Atalanta
Roma - Avellino
Inter - Bari
Napoli - Florence
Côme - Milan AC
Juventus - Torino
Pise - Udinese
Sampdoria - Verona

PAYS-BAS

15-16 février
(21e journée)
MVV - Sparta
AZ'67 - Twente
PSV - Ajax
Groningen - Fortuna
VVV - Den Bosch
Heracles - Haarlem
Roda - Utrecht
Go Ahead Eagles - Feyenoord
Excelsior - NEC

PORTUGAL

16 février
(21e journée)
Portimonense - Benfica
Covilha - Salgueiros
Setubal - Penafiel
Guimaraes - Aves
Maritimo - Chaves
Porto - Braga
Boavista - Academida
Sporting - Belenenses

RFA

15 février
(23e journée)
Hambourg - Bayern
Nuremberg - Werder
Düsseldorf - Leverkusen
Mannheim - Dortmund
Bochum - Kaiserslautern
Uerdingen - Francfort
Hanovre - Schalke 04
Sarrebruck - Stuttgart
Cologne - Mönchengladbach

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

12-13 février
Maroc - Roumanie
(en Bugarie)
Canada - Leon
(à Leon)
14-15 février
Mexique - RDA
(à San José)
Arabie Saoudite - Algérie
(à Riyad)

archives

TOURNOI DE MIAMI

1re journée
GROUPE A
Uruguay - Canada 3-1
GROUPE B
Deportivo Cali (Col.) - Jamaïque ... 6-2
2e journée
GROUPE A
Canada - Etats-Unis 0-0
GROUPE B
Paraguay - Jamaïque 4-1

Finale

URUGUAY b. DEPORTIVO DE CALI (Col.) : 2-0 (1-0). — 17 000 spect. Arb. : Angelo Bratsis (EU). Buts : Mauricio Silvera (39e), Enrique Baez (49e).

URUGUAY : Alvez — Vega, Acevedo, Menchaca, Bossio (Yeladian, 67e) — Rivero, Aguilera, Ostollaza — Baez (Bengoechea, 71e), Salazar, Silvera.

DEPORTIVO DE CALI : Rayo — Polo, Escobar, Murillo, Hoyos — Ambuila, Redin, Valderrema — Osma (Serrano, 57e), Estrada, Angulo.

MATCHES AMICAUX

A Mar del Plata.
POLOGNE b. *BOCA JUNIORS : 1-0 (0-0). — Buts : Dziekanowski (77e).

A Manama.
DANEMARK b. *BAHREIN : 5-1 (1-1). — Buts : Senson (19e, 55e s.p.), Fliman (67e, 74e, 79e) pour le Danemark. Ibrahim Alssa (13e) pur Bahreïn.

A Avellino.
RFA b. *ITALIE : 2-1 (1-1). — 35 822 spect. 549 852 000 de lires. Arb. : M. Igna (Roum.). Buts : Serena (21e), pour l'Italie ; Herget (38e), Matthaus (75e s.p.) pour la RFA. Avertissements : Serena (68e) à l'Italie ; Rolff (26e) à la RFA.
ITALIE : Galli (puis Tancredi, 46e) — Bergomi, Vierchowod, Tricella, Cabrini (cap.) — Baresi, Bagni (puis Galderisi, 85e),ancelotti — Serena, Altobelli (puis Massaro, 66e), Conti (puis Vialli, 46e).
RFA : Schumacher — Herget, K.-H. Foerster, Augenthaler, Buchwald — Matthaus, Briegel, Rolff, Magath — Rummenigge (cap.), K. Allofs (puis Gruendel, 46e).

A Izon.
BULGARIE b. UNIVERSITARIO DE NUEVO LEON : 2-0 (2-0). — 20 000 spect. Buts : Mladenov (10e), Kolev (20e).

A Portimao.
*PORTUGAL b. LUXEMBOURG : 2-0 (2-0). — 8 000 spect. Arb. : M. Emilio Guruceta Muro (Esp.). Buts : Frederico (3e), Gomes (21e).
PORTUGAL : Damas — Veloso (puis Alvaro, 71e), José Antonio (puis Morato, 87e), Fredirico, Ignacio — Jaime Pacheco, Carlos Manuel, Mario Jorge (puis Adao, 75e), Jaime — Gomes (puis Rui Ajuas, 71e), Diamantino.
LUXEMBOURG : Van Rijswick — Meunier, Bossi, Dresch, Schonker — Girres, Mangen (puis Wagner, 78e), Barboni, Malget (puis Scholten, 62e) — Thome (puis Yuchen, 92e), Reiter.

A Bagdad.
FLAMENGO (Brésil) b. IRAK : 2-0 (1-0). — 50 000 spect. Buts : Artur Reato (14e), José Roberto « Bebeto » (81e).

A Monterrey.
BULGARIE b. UNIVERSITARIO DE NUEVO LEON : 2-0 (2-0). — 20 000 spect. Buts : Mladenov (10e), Kolev (20e).

A Doha.
QATAR et DANEMARK : 1-1 (1-1). — Buts : Badr Bial (38e) pour le Qatar ; Jensen (2e) pour le Danemark.

A Queretaro.
RDA b. BULGARIE : 2-1 (0-0). — 15 000 spect. Buts : Liebers (62e), Litzche (72e s.p.) pour la RDA ; Pashev (86e) pour la Bulgarie.
BULGARIE : Mijailov — Koev (puis Velichlov), Arabov, Petrov, Dimitrov, Zdravkov, Gochev (puis Pashev), Sadkov, Mladenov, Gospodinov, Guetov (puis Gyordanov).
RDA : Muller — Kocev, Rohcle, Sanger,Litzsche, Stubner, Pilz, Kirsten (puis Liebers), Minge (puis Lesser), Ernst, Thom.

STAGES DE FOOTBALL
JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France MAJOR DES ENTRAÎNEURS

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS
(licenciés ou non).

ÉTÉ 1986 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO.
UNE SEMAINE DE STAGE : 1300 F
(hébergement, assurance, repas... : tout compris).
Programme d'entraînement conçu et dirigé par JEAN-MICHEL LARQUÉ (éducateurs diplômés).

Avec la participation des Pros :
Sont venus : M. Trésor – Ph. Mahut – J. Tigana – L. Fernandez – D. Rocheteau – J.-Cl. Lemoult – L. Specht – P. Battiston – J. Castaneda.

MALARDEAU – ONZE – ADIDAS – SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : _____ Prénom : _____
ADRESSE : _____
_____
Tél. : _____ ÂGE AU 1/07/86 : _____

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 – 78590 NOISY-LE-ROI – Tél. : (1) 34.62.94.30

■ Les clubs de Première Division mexicains ont finalement refusé l'intégration d'une équipe américaine dans le Championnat du Mexique 1986-87. Un promoteur californien avait fait une proposition dans ce sens aux Mexicains. Intéressés, ces derniers n'avaient d'abord émis que deux conditions : que cette équipe dispose d'une pelouse naturelle et qu'elle joue selon les règles de la FIFA, et non celles de la défunte Ligue nord-américaine (NASL). Mais les dirigeants mexicains se sont aperçus que cette incorporation serait contraire aux règlements de leur Fédération.

■ Preben Elkjaer-Larsen (vingt-huit ans) vient d'être élu « Sportif de l'année 1985 » pour la Fédération des journalistes sportifs nordiques réunis à Göteborg (Suède). Larsen, qui a fait l'unanimité, était en concurrence avec des sportifs d'autres disciplines, notamment le sauteur à ski finlandais Matti Nyskaenen.

■ L'ancien défenseur international anglais Jackie Charlton a été nommé vendredi soir à Dublin nouvel entraîneur national de l'équipe d'Eire après un vote à bulletins secrets. Charlton, qui n'avait pas fait l'unanimité, a toutefois causé une belle surprise en devançant Johnny Gilles et Liam Tuohy, favoris pour prendre la succession d'Eoin Hand, qui a démissionné en novembre dernier. Charlton, cinquante ans, avait entraîné auparavant Middlesborough, Sheffield Wednesday, puis Newcastle, qu'il a quitté l'an passé.

■ L'Italie s'est fait battre deux fois chez elle par l'Allemagne ; mercredi dernier, et le... 28 avril 1929, lorsque l'équipe allemande l'avait emporté 2-1 à Turin. A signaler que, la veille d'Italie-RFA disputé à Avellino, les journalistes allemands ont battu leurs collègues italiens 2-0. *Deutschland über alles...*

■ Bobby Robson, en sélectionneur consciencieux, se rendait au volant de sa Jaguar à Ipswich pour assister au match de Cup entre l'équipe locale et West Ham. Mais juste avant d'arriver au stade, sous une pluie torrentielle, sa voiture dérapa et heurta un camion de la poste ! Résultat : pas de bobos pour Bobby mais une « jag » en piteux état...

■ Les internationaux gallois vont faire un beau voyage puisqu'ils iront affronter le Canada les 10 et 19 mai prochain. La première rencontrer est prévue à Toronto, la seconde à Vancouver.

C'EST BEAU, LA CULTURE !

Parce qu'il a su qu'un carton vert, brandi par l'arbitre, était destiné à faire entrer sur le terrain un médecin ou un soigneur, Sylvain, un jeune garçon de douze ans, a gagné le droit d'assister à la finale du Mundial. RTL, au cours de son émission *Une journée pas comme les autres*, à laquelle participait Michel Hidalgo, proposait en effet jeudi un voyage au Mexique, du 25 au 30 juin, avec, comme clou du spectacle, le stade Aztèque et le dénouement de la Coupe du monde. Le lauréat a bénéficié d'un parcours parfait (10 points sur 10) lors des questions préliminaires. En effet, aucun des quatre finalistes n'a pu répondre au questionnaire décisif. Quel nom a été donné à la première Coupe du monde gagnée en 1930 par l'Uruguay ? (Réponse : Jules-Rimet). Le 5 juin 1927, la FIFA adopta le projet de Coupe du monde par 23 voix pour, 5 contre et une abstention de la part d'un pays européen qui allait la gagner deux fois, lequel ? (Réponse : l'Allemagne).
Le 10 juin 1934, à Rome, une innovation importante a lieu pour la finale à laquelle assistent 277 journalistes, laquelle ? (Réponse : la présence de radioreporters). Pourquoi a-t-on dû fabriquer une nouvelle coupe du monde ? (La précédente a été définitivement attribuée au Brésil, vainqueur à trois reprises, en 1970).

■ L'équipe nationale sud-coréenne s'entraînera pendant cinq semaines en RFA pour le Mundial (du 18 février au 24 mars) sous la direction de l'entraîneur Jum Nam-king et disputera huit rencontres avec des formations amateurs et professionnelles. L'entraînement se déroulera à l'école sportive de Wedau près de Duisbourg (ouest de la RFA). Les contacts avec la RFA et l'équipe nationale de Corée ont été établis par Bum Kun-cha, redoutable buteur sud-coréen du club de Leverkusen.

■ L'entraîneur du FC Cologne, Hannes Löhr, a annoncé jeudi son retrait, en raison des échecs enregistrés par son équipe au cours des dernières semaines. Son retrait-surprise constitue le deuxième départ d'un entraîneur d'une équipe de Bundesliga cette saison, après celui de Werner Biscup (Hanovre 96). Löhr qui était à la tête du FC Cologne depuis le 23 août 1983, sera remplacé par le Néerlandais Georg Kessler, ancien entraîneur du Hertha BSC de 1974 à 1977.

■ Certaines rumeurs font état d'un éventuel retour de Terry Venables en Angleterre. L'actuel entraîneur du Barça est en effet annoncé à Fulham, un club londonien de Division II où un poste extrêmement important l'attendrait. Mais Venables vient de déclarer : « Je suis encore sous contrat avec Barcelone pour deux saisons supplémentaires et mon seul but est de réussir ici. »

■ La qualification inattendue d'Aston Villa pour les demi-finales de la Milk Cup (victoire 2-1 à Highbury face à Arsenal) va faire un bien fou aux finances du club ! En effet, cette compétition a déjà rapporté 1 770 000 F et si Villa élimine Oxford, la grande finale de Wembley apportera encore un peu plus d'argent frais dans les caisses de ce club très mal en point en Championnat.

■ Félicitations à notre confrère anglais Jeff Powell, du *Daily Mail* qui vient d'obtenir le titre convoité de « Journaliste sportif de l'année », récompensant ainsi son reportage poignant sur les événements du Heysel. Powell, quatre-trois ans, remporte ce titre pour la troisième fois de sa carrière.

CHAMPIONNAT D'EUROPE 1988

Sur un air d'opéra...

Rendez-vous vendredi prochain à l'Opéra ! Non pas pour voir Karajan, mais pour assister au tirage au sort très attendu des groupes éliminatoires du prochain Championnat d'Europe des Nations, qui se déroulera dans deux ans en Allemagne fédérale. C'est donc dans le cadre inhabituel et somptueux de l'Opéra de Francfort que se retrouvera le gratin du football européen. Les cinq chapeaux contenant les trente et un pays engagés sont déjà connus : **Chapeau 1** (têtes de série) : Angleterre, Danemark, Espagne, Portugal, Pays-bas, Belgique, France. **Chapeau 2** : URSS, Irlande du Nord, Roumanie, Suède, Hongrie, Pays de Galles, Bulgarie. **Chapeau 3** : Autriche, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, RDA, Pologne, Suisse, Eire. **Chapeau 4** : Ecosse, Grèce, Finlande, Norvège, Italie, Turquie, Albanie. **Chapeau 5** : Islande, Malte, Chypre, Luxembourg. La RFA, pays organisateur, est qualifiée d'office.

Le tirage au sort permettra de constituer sept groupes (quatre de cinq, trois de quatre), en prélevant une équipe dans chaque chapeau. Même en étant « tête de série », l'équipe de France peut se retrouver dans un groupe « terrible », avec, par exemple, l'URSS (chapeau 2), la Pologne (chapeau 3), l'Italie (chapeau 4) et l'Islande (chapeau 5). Lorsque l'on sait qu'une seule équipe s'en « sortira », on mesure la difficulté de la tâche qui attend les Bleus... et tous les autres !

LA MÉTÉO N'AIME PAS VILLA...

Le report du match Aston Villa-West Ham de samedi dernier en raison des intempéries a été très mal ressenti par les dirigeants du club de Birmingham. En effet, la récente qualification surprise obtenue par Villa aux dépens d'Arsenal en Milk Cup permettait logiquement d'espérer une grosse affluence à Villa Park à l'occasion de la visite de West Ham, une équipe qui fait toujours recette. En plus, ce match aurait rapporté plus de 660 000 francs à Aston Villa en publicité et sponsoring. « En janvier, nous n'avons joué qu'une seule fois à domicile, et tous les sponsors attendaient avec impatience ce grand rendez-vous contre West Ham », a déclaré Tony Stephens, directeur commercial de Villa. « Nous perdons à la fois un public qui aurait été très nombreux, de la publicité qui était déjà commandée dans le programme du match et, surtout, la recette que nous aurait rapportée la retransmission en direct du match dans les pays scandinaves ! »

■ Après le P-SG, c'est au tour du... Racing de Jean-Luc Lagardère d'avoir les honneurs du *Guerin Sportivo* ! Deux pages entières consacrées au club de Max Bossis, et un portrait élogieux de Kabongo, surnommé « Il bomber di Kinshasa ».

■ Le meilleur buteur actuel de la Coupe d'Italie 1985-1986 s'appelle Luca Cecconi. Cet avant-centre qui évolue dans le modeste club d'Empoli a déjà inscrit huit buts, dont le dernier, extraordinaire, face au Milan AC battu 1-0. Cecconi, un nom à retenir...

■ Coupant court aux rumeurs les plus alarmistes, Liedholm, l'entraîneur du Milan AC, vient de rassurer les tifosi locaux : « Je resterai ici jusqu'en juin 1987 ! Et le club va engager trois nouveaux joueurs de classe pour la saison prochaine, notamment un milieu de terrain offensif. » Espérances milanaises...

■ Drame dans le petit monde du football belge : Jean-Claude Bouvy (vingt-sept ans), l'excellent joueur de La Gantoise, n'a pas survécu au terrible accident de voiture survenu le 25 janvier dernier. Bouvy avait débuté en Première Division sous le maillot d'Anderlecht en 1977, avant de rejoindre La Gantoise en 1981.

■ Le match Juventus-Barcelone comptant pour les quarts de finale retour de la Coupe des Champions et qui aura lieu le 19 mars à Turin se jouera à guichets fermés. Les 57 500 billets (la capacité du Stadio Comunale a été réduite de 10 000 pour des raisons de sécurité) ont été vendus en quelques jours. la recette s'élèvera à 6,5 millions de francs.

KOLOSSAL PROJET !

Réduire le nombre de clubs en Bundesliga à seize au lieu de dix-huit actuellement et à dix-huit en Division II au lieu de vingt. Telle est la première des mesures envisagées par Herman Neuberger, président de la Fédération ouest-allemande, afin de rendre au football son lustre d'antan. M. Neuberger a en effet annoncé, mercredi dernier, qu'il allait présenter, à l'automne, aux assises nationales de la DFB à Brême, le train de réformes le plus important depuis la création de la Bundesliga en 1963.

Lassés par les relatives contre-performances de leur équipe nationale et s'intéressant de plus en plus aux exploits de leur joueur de tennis Boris Becker, les Allemands de l'Ouest désertent les stades.

La première mesure envisagée est la réduction à seize du nombre des équipes en Première Division et à dix-huit en Deuxième Division professionnelle, contre respectivement dix-huit et vingt actuellement, afin, selon le président de la DFB, de rendre la concurrence plus aiguë et de relever le niveau des deux ligues. Autre intérêt de cette mesure : l'allégement du calendrier de la Bundesliga avec trente journées de Championnat au lieu de trente-quatre.

Les amateurs, les plus menacés par les réductions d'effectifs découlant de cette réforme, sont en majorité à la DFB et pourraient bien mettre des bâtons dans les roues du projet présidentiel. Dès la saison prochaine, en effet, quatre clubs de Première Division descendraient en Deuxième Division et seulement deux équipes seraient promues parmi l'élite. Au niveau des amateurs, il n'y aurait donc pis que quatre groupes dits ligues régionales, au sein desquelles amateurs et pros pourraient évoluer côte à côte.

L'allégement du calendrier permettrait enfin d'aménager une longue trêve d'hiver (de décembre à mars) afin d'éviter les terrains enneigés et impraticables, à l'origine de nombreux matches remis. Pause réclamée par de nombreux entraîneurs qui trouvent le programme actuel trop chargé. Mais pour maintenir l'intérêt du public pendant ces trois mois d'arrêt et permettre aux clubs de rentrer dans leurs frais, M. Neuberger a évoqué la mise sur pied d'un Championnat d'hiver en salle.

PAR PITIÉ, REVENEZ !

Non, non. Le gentil toutou, à gauche, celui qui porte un masque à gaz pour se protéger de la pollution et que son maître tient en laisse, n'est pas en train de visiter une expo de peinture. Vous connaissez la chanson : par mesure d'hygiène, les animaux ne sont pas admis etc. L'affiche que vous voyez à droite, avec le gentil monsieur qui ne porte pas de masque à gaz (car on ne verrait pas son sourire) est en fait un message adressé par les joueurs de Schalke 04 à leur public. Leur but : combattre la violence dans les stades (à commencer par le leur) et inciter les amateurs de football à revenir garnir les gradins plutôt que de rester devant leur poste de télé, comme ils le font actuellement par peur des « hooligans ».

(Photo Sven SIMON)

Le faux frère

Beckenbauer était bien sûr ravi après la victoire de la RFA à Avellino : « Voilà « mon » Allemagne : tous pour un, un pour tous ! » Mais l'enthousiasme du Kaiser a été tempéré par les propos d'un journaliste du *Bild*, un certain... Paul Breitner : « La première mi-temps a été ennuyeuse et Magath et Rolff n'ont vraiment pas leur place en équipe nationale ! »

■ Cela fait maintenant trois ans qu'Alan Brazil n'a pas été sélectionné en équipe nationale écossaise. Mais l'ancien attaquant d'Ipswich, Tottenham et Manchester United, qui vient d'être transféré à Coventry, garde le moral, et son nouvel entraîneur, Don McKay, a même déclaré : « Si Brazil continue à jouer comme il le fait actuellement, il ira au Mexique avec l'Ecosse ! »

VIVE LA SÉCURITÉ SOCIALE !...

Le directeur de l'Institut mexicain de Sécurité sociale (IMSS), M. Alfredo Tinoco, a annoncé que l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre et l'Allemagne de l'Ouest l'avaient sollicité pour accueillir un « tournoi en altitude » dans le centre de vacances que possède l'IMSS, à la Malinche, près de Tlaxcala (à environ deux heures et demie de route de Mexico). Le but de ce tournoi, qui aurait lieu peu avant le Mundial, serait de parfaire l'acclimatation physique des joueurs. M. Tinoco a donné son accord et attend maintenant la confirmation des responsables européens.

■ La semaine dernière, une équipe baptisée « All Stars » conduite par George Best a joué un match contre une équipe de détenus de la prison de Ford Open. Cette rencontre a permis de rassembler plus de 40 000 F qui seront destinés à acheter un mini-bus pour transporter les enfants handicapés de la région.

■ Présent lors d'un récent Séville-Barcelone (0-0), « l'Avvocato » Agnelli, patron de Fiat et de la Juventus, s'est déclaré : « impressionné par le potentiel du Barça. » Quant à l'entraîneur Trapattoni, également présent en Espagne, c'est la « parfaite organisation de jeu des Catalans » qui l'a frappé. Rendez-vous le 5 mars prochain pour le somptueux Barcelone-Juve...

■ Depuis trois saisons, Tottenham était sponsorisé par la grande marque de brasserie Holstein, une firme ouest-allemande. Et bien les dirigeants de White Hart viennent de signer un nouveau contrat avec Holstein portant sur trois saisons supplémentaires, pour la jolie somme de 8 250 000 F. Vive la bière !...

■ Commentaires de Bearzot, spectateur attentif du match opposant l'équipe d'Italie Espoirs à son homologue ouest-allemande (1-1) : « J'ai été particulièrement impressionné par le milieu de terrain De Napoli et le buteur Baldieri. » Un espoir pour le Mexique ?...

COMME UN SAPEUR...

Les folles heures du Mundial espagnol semblent bien loin pour Enzo Bearzot, le grand patron de l'équipe italienne. Après la récente défaite concédée par ses hommes, face à la RFA, Enzo commence à s'inquiéter sérieusement. Regardez-le fumer comme un fou, il fait pitié...

(Photo Sven SIMON)

■ Marco Van Basten, le buteur de l'Ajax d'Amsterdam, vient d'être élu « Joueur de l'année 1985 » par ses pairs. Quant à Frans Van Rooij, du PSV Eindhoven, il s'est vu décerner quand à lui le titre de « Joueur le plus talentueux ».

■ La société française d'équipements sportifs Le Coq sportif a décidé de mettre un terme à la fin de l'actuelle saison à son rôle de commanditaire d'Everton et de Chelsea, après la vague de violence qui a sévi la saison dernière en Angleterre...

■ Toujours des bruits de transferts en Angleterre : Metgod (Nottingam Forest) viendrait à Tottenham, Stapleton (Arsenal) intéresse le club de Division II de Sunderland et enfin Lineker (Everton) intéresserait la Sampdoria de Gênes !

■ L'équipe du pays de Galles a accepté le disputer deux rencontres amicales contre celle du Canada, en match de préparation au Mundial. Le premier match aura lieu à Toronto le 10 mai. Le Canada espère aussi persuader l'Angleterre de disputer un match le 24 mai, à Burnaby (Colombie britannique).

■ Débuts très remarqués de Paolo Rossi en tant que... commentateur sportif ! A l'occasion du match Italie-RFA, « Pablito » a travaillé en direct d'un studio de Télé-Monte-Carlo. Déjà la reconversion pour le canonnier du Mundial 82 ?...

■ Selon la presse italienne, Pellegrini, président de l'Inter, hésiterait entre quatre entraîneurs pour diriger son équipe la saison prochaine : Boskov, Menotti, Ivic et Lattek. D'autre part, toujours concernant l'Inter, Brady retournerait en Angleterre et Passarella, l'international argentin de la Fiorentina, viendrait chez les Nerazzurri.

■ La « Super-Cup » n'intéresse personne en Angleterre, ce qui est logique. Songez que pour Tottenham-Everton disputé mercredi dernier, ils n'étaient que ... 7 548 dans les tribunes de White Hart Lane ! En plus, Everton s'est présenté avec une véritable équipe « réserve », ce qui n'a pas contribué au « succès » populaire de la partie...

■ Mike Small, le joueur britannique qui opérait au Standard de Liège, vient d'être transféré dans le club néerlandais du NAC Breda. Pour Small, il s'agit presque d'un retour aux sources puisque avant de jouer en Belgique il portait les couleurs de Deventer, un autre club des Pays-Bas.

■ America et Cruz Azul, les deux clubs de Mexico qui jouaient au stade Aztèque, devront déménager à partir du 20 février en raison du début des travaux de rénovation de cette enceinte. America a déjà trouvé refuge chez son voisin d'Atlante, en plein cœur de la capitale, mais Cruz Azul, s'il se qualifie pour la phase finale du Championnat, devra aller à... Queretaro, à 180 kilomètres de Mexico !...

■ « Atrapela ! », c'est finalement le nom donné au concours de pronostics « spécial Mundial », dont la grille vient d'être mise en circulation. Pour un investissement de 17 F environ (1 000 pesos), l'heureux vainqueur empochera plus de 8 millions de francs s'il trouve le résultat des treize matches de la grille.

■ Trevor Francis à Birmingham City ? Ce transfert, impensable pour la majorité des observateurs, pourrait peut-être se réaliser ! En tout cas, Trevor vient d'accepter de disputer un match amical avec Birmingham (le club de ses débuts) contre Aston Villa. Cette rencontre se déroulera en mai au profit du pauvre Kevin Broadhurst, vingt-six ans, qui a subi cinq opérations du genou en deux ans !

■ Le 4 mars prochain sera sans doute un jour important pour l'avenir du football anglais. C'est à cette date que se réuniront à Londres les représentants des clubs et de la Fédération pour mettre en fin au point les modalités d'une restructuration en profondeur. Au programme notamment : la réduction des clubs de Division I, qui passeraient de 22 à 20.

■ L'excellent hebdomadaire espagnol *Don balon* a consacré récemment une longue enquête de quatre pages au Paris-SG ! Sous un titre évocateur (« Ici Paris »), le journal espagnol retrace l'historique du club parisien, insistant notamment sur le charisme du président Borelli...

■ Ce n'est décidément pas la saison de Bruno Giordano, l'avant-centre de Naples, qui non seulement n'a pas été sélectionné pour jouer contre la RFA mais qui en plus a été victime d'un accident de voiture. Bilan : fracture de la clavicule et un mois d'indisponibilité...

■ Urbain Haesaert, l'entraîneur de Waregem, ne tarit pas d'éloges sur son joueur Alain Van Baekel : « Il me fait de plus en plus penser au légendaire Van Moer, avec qui il présente beaucoup de points communs : dribble court, souplesse, résistance hors du commun... »

UN LOOK CRITIQUÉ...

La nouvelle tenue de l'équipe de Danemark pour la Coupe du monde au Mexique, présentée récemment, suscite des critiques au Danemark. Le fabricant danois de matériel de sport, Hummel, commanditaire de l'équipe nationale, a créé, selon la Fédération danoise, une « tenue à la ligne originale » qu'on remarquera tout autant, espère-t-on, que les exploits des Vikings sur le terrain. En revanche, le chef de service des sports de la télévision danoise, M. Finn Heiner, pense que cette tenue aura des difficultés à être acceptée, notamment en matière de retransmission. « Elle est composée d'un rouge vif éclatant et de rayures rouge et blanc très fines et troublantes », a précisé M. Heiner, avant d'ajouter qu'« elle est techniquement difficile à admettre ».

■ Dans la longue liste des joueurs de série A qui arrivent en fin de contrat en juin prochain, on trouve de sacrés clients comme Diaz (Avellino), Galli et Antognoni (Fiorentina), Marini (Inter), Baresi (Milan), Bertoni (Naples), Cerezo (Roma), Bordon (Sampdoria), Schachner (Torino)... On va encore bien s'amuser lors du prochain « mercato »...

BARNES LA FIDÉLITÉ ET L'ARGENT...

Son éventuel transfert s'élèverait à près de neuf millions de francs, et tous les grands clubs anglais veulent s'attacher ses services. Mais John Barnes, l'international de couleur et attaquant de Watford, ne veut pas, pour le moment, en entendre parler : « Je veux rester ici ! Toute la presse m'annonce déjà à Liverpool ou à Manchester, mais il n'en est pas question... Sauf si l'on me propose une fortune. Je n'ai que vingt-deux ans, j'ai prouvé que, même en jouant dans un club aux moyens limités, on pouvait devenir international et, en plus, l'ambiance à Watford est absolument idéale ! Alors, si les dirigeants veulent faire un petit effort financier, je ne vois pas l'intérêt d'aller chercher ailleurs ce que je peux obtenir à Watford ! »

Anderlecht et le luxe...

Le stade Constant Vanden Stock va bientôt devenir l'un des plus luxueux d'Europe ! Après la trentaine de loges somptueuses déjà créées, cette grande enceinte bruxelloise va se doter, d'ici à septembre prochain, de six cents fauteuils individuels « confortables » et de loges... Tous ces aménagements seront financés par des entreprises privées louant ces loges à l'année...

regards sur le monde

par Gérard EJNÈS

L'union fait la force

QUAND son équipe fut éliminée de la Coupe du monde en 1982 en Espagne, après avoir fait naître quelques espérances lors du premier tour, Guy Thys, le sélectionneur belge, déclara : « Le problème pour un Belge, c'est qu'il ne sait pas vivre bien longtemps loin de son petit village. Au-delà de quinze jours, vous pouvez être sûr que le moral se détériore et que des problèmes apparaissent. »

En matière de problème il faut dire que Thys avait été particulièrement gâté, puisque ses joueurs, sans doute traumatisés par le nom de l'hôtel dans lequel ils résidaient, « le Jardin du curé », à Elche, n'avaient rien trouvé de mieux que d'effectuer une fugue collective autant que nocturne, laquelle allait laisser d'autant plus de traces qu'il se trouva un « délateur » parmi ceux qui avaient préféré s'en tenir à la vie monacale qui leur était imposée.

Ainsi va le football qui est d'autant moins la guerre que personne pour l'instant, sur un événement aussi important qu'une Coupe du monde, n'a songé à faire appel à un de ces fameux BMC qui suivaient les armées en campagne.

ON se demande d'ailleurs bien pourquoi, la morale étant certainement prête à encaisser ce nouveau coup. Nous nous souvenons d'un confrère de retour d'un lointain déplacement qui fit figurer sur une note de frais, dans la rubrique « dépenses supplémentaires » et sous la mention tout à fait poétique : « on n'est pas de bois », une somme « X », qui lui fut remboursée jusqu'au dernier centime.

Mais revenons à nos joueurs belges, qui eux non plus ne sont donc pas de bois, et maudirent sûrement en 1982 l'inventeur de la Coupe du monde à vingt-quatre équipes, c'est-à-dire de la Coupe du monde à un mois, quand celle d'avant ne durait que trois semaines, ce qui était déjà bien assez long pour eux.

Dès lors, on peut bien sûr se demander pourquoi ils ne se sont pas tout simplement laissé éliminer par les Pays-Bas, ce qui aurait réglé tous leurs problèmes. Sans doute une ancestrale rivalité régionale prit-elle le pas ce jour-là sur la perspective d'un conflit mondial, qu'ils vont donc devoir affronter avec toutes les conséquences que cela peut entraîner, l'effort pour franchir un mur étant beaucoup plus important en altitude qu'au niveau de la mer. Dans cette perspective, le plus simple était encore de trouver une solution préalable. Celle qui a été choisie est tout à fait sentimentale.

FIDÈLES à la devise de leur pays qui dit : « l'Union fait la force », les dirigeants bruxellois ont décidé d'inviter ces dames à accompagner leurs footballeurs de maris durant une bonne partie de la compétition. Les épouses ne logeront évidemment pas avec les époux. Si l'équipe belge est devenu au fil des ans un véritable club, il ne faut pas croire qu'il s'agisse d'un club de vacances. Non, elles habiteront dans un hôtel proche de celui de leurs champions adorés, lesquels seront autorisés de temps en temps à traverser la rue, pour la plus grande satisfaction de leur corps.

Mais, car, cher lecteur, il y a évidemment un mais, même lorsque l'on croit bien faire on ne fait pas toujours bien. Un confrère belge, que nous avons interrogé, nous a en effet affirmé que si les femmes étaient ravies à la perspective d'un tel programme, il n'en allait pas de même d'une bonne partie des maris.

Ces messieurs adorent semble-t-il leur petit village, avec l'église au milieu de la grand-place, le boulanger, la crémière, le forgeron et tout ce que vous voulez, mais ils n'aiment apparemment pas tous la surveillance rapprochée. Coincés entre l'enclume de l'entraîneur et le marteau de l'épouse, ils se sentiraient piégés et privés de tout espace de liberté.

Si bien que l'on se demande si la Fédération belge n'a pas sans le savoir cherché à résoudre l'insoluble problème de la quadrature du cercle. D'autres que les Belges se sont d'ailleurs penchés sur cette épineuse question de la sexualité du groupe, à défaut d'être de groupe. Les femmes des joueurs allemands bénéficieront ainsi de conditions tout à fait avantageuses consenties par la Fédération germanique, pour aller cajoler leurs époux à partir des huitièmes de finale. Ce qui laisse largement le temps aux joueurs de fuguer auparavant, s'ils le désirent.

VOICI venu en tout cas le temps où l'on ne gagne plus une Coupe du monde dans l'isolement, dans la concentration absolue, dans la rigueur des sens, dans l'épargne de la moindre petite parcelle d'énergie. Voici venu le temps où une nouvelle fois les Athéniens l'emportent sur les Spartiates. Voici venu le temps où la femme, non contente de s'être libérée, contribue à libérer l'homme, où l'on se rend compte que pour équilibrer un footballeur de haut niveau, pour le rasséréner, pour le décontracter, pour le détendre, il ne faut pas utiliser un divan comme certains ont voulu le faire croire il n'y a pas si longtemps, mais plutôt un lit. Et quand la sexologie l'emporte sur la psychologie, on peut espérer les plus belles choses d'une compétition disputée par des hommes n'ayant peut-être pas un esprit toujours très sain, mais possédant un corps qui, lui, le sera de plus en plus.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La D II reine de la Coupe

ALGER. — Peut-on encore parler de surprise lorsque l'on retrouve, au stade des quarts de finale, quatre équipes de division inférieure, soit la moitié de l'effectif encore en lice pour la conquête de dame Coupe ?

Lors des huitièmes de finale, bon nombre de têtes glorieuses ont connu l'amertume de l'élimination. Et, à tout seigneur tout honneur, la palme revient cette fois-ci à El Harrouch, fantastique tombeur d'un CM Belcourt pourtant sur ses gardes. Mais il faut croire que le destin toujours aussi capricieux avait rapidement décidé de changer d'avis : les Belcourtois, après avoir raté un penalty dès la cinquième minute par Amani et un nombre incalculable d'autres occasions, se firent piéger par un but de Sedrati. Un but qui fit l'effet d'un coup de tonnerre, et auquel s'agrippèrent avec une rare énergie les modestes mais vaillants Harrouchis.

L'autre surprise — mais en est-ce vraiment une, compte tenu de l'inconstance actuelle des Sétifiens — nous vint de Collo, qui sut remarquablement jouer le coup face à un adversaire incapable de retrouver son football et son enthousiasme habituels. Et lorsque Kouadria inscrivit le premier but, on sut que les jeux étaient pratiquement faits, ce que vint confirmer en deuxième mi-temps un second but inscrit cette fois-ci par Zeroual.

La troisième victime parmi les ex-glorieux vainqueurs de la Coupe fut le MP Alger, battu en partie par un Boufarik qui est décidément sa bête noire, et battu également par un arbitrage qui le lésa d'un penalty pourtant indiscutable. Ce qui n'enlève rien au mérite de son vainqueur.

Fort heureusement pour le standing de la Division I, il y a toujours le MP Oran, détenteur du trophée depuis deux saisons. Un MP Oran qui dut pourtant se contenter d'une peu glorieuse qualification face à son ex-adversaire de la précédente finale. Car ce CRE Constantine, bien qu'évoluant en division inter-ligue, parvint souvent à lui créer de sérieuses inquiétudes, même si dans l'ensemble il subit le plus souvent l'emprise de son adversaire.

Avec le MPO, nous trouvons, bien sûr, le leader tizi-ouzien, bien parti cette saison pour un remarquable doublé. Surtout que pour ce huitième de finale il eut à éliminer un coriace Bordj-Menaiel, ce qu'il fit certes sur un score étriqué grâce à une belle tête de Bahbouh, mais après avoir fourni une excellente prestation.

Des autres rencontres, toutes aussi âprement disputées, nous retiendrons la belle qualification des Blidéens face à Arzew. Même s'il leur fallut en définitive avoir recours aux séries de penalties.

N'oublions pas non plus Laghouat qui poursuit allégrement sa merveilleuse aventure en Coupe après avoir épinglé à son tableau de chasse Khenchela grâce à un but de Bensmain.

De même que la JCM Tiaret qui vise l'accession en nationale 1, mais se retrouve encore qualifiée en Coupe après son beau succès sur le SIG.

TUNISIE (HAKIM)

La palme à l'US Monastir

TUNIS. — L'épreuve du déplacement et le vent, soufflant très fort ce dimanche, ont eu le dernier mot. Deux difficultés qui ont dévoilé la faiblesse technique et tactique de la majorité des équipes, ne sachant pas adapter leur jeu à ces données particulières.

Rares sont celles qui ont su évoluer de manière adéquate contre le vent ou avec son appui. C'est ce qui explique les quatre parités enregistrées. Ni le Stade Tunisien, ni la JSK à El Menzah, ni le Club Africain, ni l'ASM n'ont pu trouver au moins une fois le chemin des filets. Notons que le Clubiste Abdelli et le Marsois Zayati ont frôlé le but en tirant, l'un en première période de jeu, et l'autre en seconde sur la barre.

Les deux autres partages de points ont connu un déroulement identique : les visiteurs ont commencé par ouvrir la marque (Babsi pour l'Etoile du Sahel, Soudani pour le CSS) pour se faire rattraper in extremis et d'une façon fort chanceuse par les joueurs locaux. Le CSHL a dû son salut à un penalty sifflé à la 90e minute et transformé par Tasco ; le CAB en a fait de même, sur un tir anodin de M'Farej, placé par le vent hors de portée du gardien de but.

A cette faible moisson, ajoutons deux courtes victoires : l'OCK eut le mérite d'obtenir assez tôt son unique concrétisation, signée Arous à la 28e minute, et de tenir bon jusqu'à la fin de la rencontre face à une Espérance Sportive de Tunis en proie à de sérieux problèmes d'effectifs.

Le SRS eut la chance d'attacher en fin de match une victoire qui lui permet de garder ses distances avec les derniers du classement.

La palme est revenue à l'US Monastir, auteur du score le plus éloquent grâce à son allant inventif affiché ces dernières semaines ; trois buts (Mehri 2 et Jamali 1), ont constitué le tiers du total réalisé en cette quinzième journée. Rien d'étonnant que le Monastiriens grimpent à la 3e place du classement général. Bravo pour cette équipe qui caracolait à la dernière place en début de compétition et jusqu'à la cinquième journée.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le Raja pris au piège

CASABLANCA. — Le Mas de Fès caracole seul en tête du Championnat, après sa surprenante victoire sur le Raja de Casablanca. Surprenante car on ne s'y attendait franchement pas, on ne croyait pas qu'en l'espace de quatre minutes, tout un match pouvait basculer contre le cours du jeu. Toutefois, il serait un peu gros de penser que le MAS n'a construit sa victoire sur le Raja, au stade de Casablanca, qu'aux quatre-vingt unième et quatre vingt-cinquième minutes. C'est probablement là, entre ces deux instants, que le contraste était le plus flagrant entre une équipe du MAS dominée et une formation locale toujours aussi élégante mais qui a décidément du mal à dominer ses adversaires.

Enfin, le football étant ce qu'il est, la victoire du MAS lui permet d'augmenter son avance sur son poursuivant immédiat, le KAC, tenu en échec chez lui par une bonne formation du Chabab, qui effectue un redressement spectaculaire. Quant au WAC, il a subi son deuxième échec de suite, cette fois à Layoune où le Chabab, lanterne rouge, s'est déchaîné pour remporter sa cinquième victoire de la saison.

La deuxième victoire à l'extérieur est à mettre à l'actif du FUS, qui a réussi le tour de force de passer trois buts au COD chez lui, là-bas à Meknès. Une bonne performance quand on connaît la coriacité du club local. En effet, dès la septième minute, sur un relais de Labied vers Houcune, ce dernier entre deux défenseurs tirait et marquait.

Les Meknassis allaient alors devoir entamer une course poursuite. Toutefois, ce sont encore une fois les visiteurs qui allaient aggraver le score par Msloui (25e) ; ce dernier devait encore augmenter la marque après deux minutes de jeu en seconde période. Piqués dans leur amour-propre, les Meknassis se créèrent plusieurs occasions, une seule étant transformée par Hassan (71e).

Cette victoire permet donc au FUS, bien repris par l'ancien Hassan Akesbi, d'occuper la sixième place avec un autre club de la région, Sale, qui a perdu à Mohammedia. Après avoir manqué plusieurs occasions, l'équipe locale est parvenue à s'imposer sur un but de Hassan (14e), but contesté énergiquement pour hors-jeu. Réaliste et efficace, telle s'est montrée El Jadida devant la Renaissance de Kenitra, attitude payante puisqu'à l'issue de ce match, les Jdidis ont renoué avec le succès qu'ils n'avaient plus connu depuis un mois. Les autres rencontres se sont terminées sur des nuls vierges.

Lettre du Maroc (Kébir Arsalane)

DUR D'ÊTRE UN MESSIE

RABAT. — Il y a un commencement à tout. Bamous, l'ancien capitaine de l'équipe nationale de Mexico 1970, s'en est aperçu lui aussi, à ses dépens, en faisant, à Malaga, ses débuts de président de la Fédération royale marocaine de football. Attendu avec beaucoup de curiosité par le public marocain, qui voyait déjà en lui un messie du football, ils durent rapidement déchanter. Le premier match amical international a été perdu 3-0 contre les Espoirs espagnols. Les brillants débuts des jeunes Espoirs marocains ne peuvent faire oublier que Bamous a encore du pain sur la planche pour constituer une équipe nationale de classe mondiale capable de représenter honorablement le football marocain dans les prochaines échéances internationales. Pourtant, au cours de la première mi-temps de ce match de Malaga, la partie fut équilibrée. C'est seulement en seconde mi-temps que l'équipe nationale a manqué d'imagination et de cohésion. « Cette défaite m'agace », a déclaré franchement le président de la Fédération, et il a aussitôt laissé entendre que, pour la prochaine rencontre amicale contre la Bulgarie prévue pour le 19 février, l'équipe nationale aurait un tout autre visage. En attendant, vingt-six joueurs seront de nouveau en stage à l'Institut national des sports. Il s'agit de Zaki, Fakradine, Fadel, Wac, Khairi, Fadili, Lachrissi, Haidamo, Lahcen, Lamris, Far, Labiet, Benaissa, Fus, Hadaoui, Sale, Doimi, Driss, Raja, Sahil, Piyaz Kacm, Bouyahiaoui, Khalifa, Gamal, Moudani, Kac, Aziz, Fettah, Mas, Houcine, Mco, Bidane, Coden, Yakdani, El Jadi.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Sao Paulo champion des champions

RIO. — A la veille du carnaval, la reprise du football brésilien a opposé les champions des deux plus importants Etats du Brésil : Fluminense de Rio et Sao Paulo-FC.

A tout seigneur tout honneur, c'est Fluminense « Tri-campeao » qui a donné le coup d'envoi chez lui dans son vieux stade de Laranjeiras, remis à neuf après deux ans de travaux. L'entraîneur de la sélection Télé Santana était là afin d'observer quelques-uns des joueurs qui se retrouveront bientôt en stage prolongé à Belo-Horizonte. Le Brésil vit déjà à l'heure mexicaine.

Le moins que l'on puisse dire est que le responsable technique n'a pas perdu son temps. Portés par leur public, les locaux, qui fêtaient leur titre carioca, attaquèrent la rencontre tambour battant et s'efforcèrent d'imposer leur jeu dès le début.

Les visiteurs laissèrent passer l'orage, puis Falcao et Pitta commencèrent à élaborer de soudaines contre-attaques qui semèrent la panique dans la défense commandée par le gardien international Paul Victor. Le travail de l'allier gauche Sidney et surtout la vitesse des deux jeunes buteurs Silas et Muller ne tardèrent pas à porter leurs fruits. Sao Paulo FC ouvrit le score et sur sa lancée aurait fort bien pu accentuer son avantage. Son organisation défensive bien réglée par Oscar et sa circulation du ballon lui donnèrent une assez nette supériorité. Les supporters locaux ne reprirent espoir qu'en fin de première mi-temps quand René, un instant relayé par l'international paraguayen Romerito, égalisa à l'issue d'une échappée en glissant le ballon entre les jambes du goal Gilmar accouru à sa rencontre.

En seconde mi-temps, c'est le plus naturellement du monde que Sao Paulo prit l'avantage. Le jeune Muller perçait sur la gauche, centrait vers son complice Silas qui inscrivait son second but de la journée d'une pichenette imparable. Le meilleur joueur du tournoi juniors de Moscou l'an passé confirmait ainsi sa brillante réussite chez les professionnels. On reparlera de lui dans quelques mois au Mexique.

Une fois de plus, cependant, les visiteurs ne parvinrent pas à concrétiser leur supériorité manifeste. Non seulement la défense de Fluminense tint bon, mais, en fin de partie, l'arrière central Ricardo sut profiter d'un corner pour égaliser : 2-2, score final heureux pour les locaux.

Disputée à Sao Paulo quatre jours plus tard, la revanche allait permettre cette fois aux hommes de l'entraîneur Cilinho de confirmer qu'ils formaient bien la meilleure équipe brésilienne du moment, celle qui pourrait bien fournir à Santana une structure de cinq joueurs du champ pour mettre sur pied une sélection homogène.

Les locaux auraient pu ouvrir la marque dès la seizième minute sur un tir de Silas lancé en pointe mais la balle fut repoussée en catastrophe. Il fallut attendre en réalité un peu plus d'une demi-heure pour voir Falcao, l'ancien stratège de la Roma, marquer sur centre de Muller. Juste avant la mi-temps, c'est Silas, toujours lui, qui inscrivit le second but de son équipe d'un coup de tête imparable. La messe était dite, le carnaval des écoles de samba pouvait commencer.

Disputée sous une forte averse tropicale, la seconde mi-temps devait confirmer l'excellente condition actuelle de la meilleure équipe du pays mais sans que le tableau d'affichage soit changé pour autant. Le jeune Muller se démena pourtant comme un beau diable et l'un de ses tirs heurta la transversale. Rien de plus car Fluminense fermait la garde.

« J'ai assisté à deux très bons matches, déclara Santana. Disputés dans un style enlevé en début de la saison mais sans violence aucune, ils ont permis de voir à l'œuvre des attaquants de talent. Sao Paulo a confirmé être la formation numéro 1 du moment. Cependant, n'attendez pas de noms de ma part. Les vingt-huit joueurs de la sélection seront désignés vendredi prochain seulement. »

CANADA (Victor PETKOV)

Après l'euphorie, le temps des soucis...

MONTREAL. — Dimanche dernier, l'équipe nationale du Canada a subi son premier revers (3-1) depuis les matches qualificatifs pour la Coupe du monde. Défaite concédée face au champion d'Amérique du Sud en titre, l'Uruguay, qui prenait part à la Miami Cup en remplacement de la Colombie, initialement prévue pour accompagner le Canada et les Etats-Unis dans le groupe B. Il faut tout de même préciser que la formation canadienne alignait à cette occasion sept réservistes, dont le jeune gardien Dolan (dix-neuf ans), qui s'est illustré en offrant à ses adversaires un petit cadeau sous la forme d'une passe dans les pieds d'un attaquant uruguayen seul devant les buts.

Il ne fallut d'ailleurs par beaucoup d'occasions aux joueurs de la glorieuse Céleste pour concrétiser leur domination au tableau d'affichage. Dès la 27e minute de jeu, Aguilera trompait le gardien Dolan d'un tir tendu de vingt mètres. En seconde mi-temps, la défense des Rouge et Blanc allait complètement craquer sous le poids de son inexpérience, et encaisser de nouveaux buts, l'un sur une tête d'Osto Lazare à la réception d'un corner de Zalazar (53e minute), l'autre signé par le même Zalazar (60e minute). Résultat : trois buts pour trois occasions. Entre-temps Pakos s'était chargé de sauver l'honneur du Canada en transformant un penalty (45e).

Cette rencontre ne peut revêtir une quelconque signification, puisque les deux équipes présentes sur le terrain de l'Orange Bowl étaient privées de la plupart de leurs joueurs évoluant à l'étranger. Pour le Canada, seul parmi les professionnels, le milieu Paul James avait été libéré par son club, Arsenal, pour effectuer le déplacement de Miami.

Quelques jours auparavant l'entraîneur Toni Waiters avait pu disposer d'une bonne partie de ses atouts pour affronter en match amical la sélection du Paraguay. Le Canada avait alors montré aux 10 000 spectateurs du PC Place de Vancouver son vrai visage, dominant les Sud-Américains de la tête et des épaules. Ceux-ci réussirent tout de même à garder leur cage inviolée (0-0) grâce, surtout, aux arrêts miraculeux du gardien Roberto Fernandez, qui devait faire face aux assauts répétés de Lenarduzz Michell et Norman, également coéquipiers dans leur clubs Tacoma (MISE).

Une nouvelle fois, lors du Derby des Nordiques mercredi dernier, les Canadiens, en présence de trois joueurs titulaires seulement, ont été incapables de trouver la faille dans la défense américaine (0-0), produisant un football de piètre qualité. C'est d'autant plus alarmant qu'en face les Yankees, éliminés de la Coupe du monde, ne pouvaient pas compter, eux non plus, sur les services de leur meilleur élément qui, ce jour-là, avait d'autres chats à fouetter sur les terrains de la MASL. Avec une défaite et un match nul sur le gazon synthétique de l'Orange Bowl, les Canadiens n'ont eu finalement droit qu'à un rôle de figuration lors du Tournoi de la Miami Cup. Avec leurs trois premières rencontres de préparation, l'illustration nous a été donnée de l'importance vitale des professionnels qui représentent la plaque tournante du système tactique mis au point par Tony Waiters. Sans eux, l'entraîneur canadien se voit confronté à un véritable casse-tête chinois, les réservistes ayant toutes les peines du monde à s'imposer aux postes laissés provisoirement vacants.

Telle est l'image actuelle du football canadien dépourvu d'un potentiel de niveau international apte à assurer la relève à tout moment, alors que d'autres nations footballistiques, comme le Brésil, sont capables d'aligner trois équipes de valeur mondiale. C'est donc en fonction de la présence des pros que la balance de l'équipe nationale penchera en sa faveur ou vers son déclin.

Le loto sportif, ça se gagne dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez les commentaires des journalistes, des tuyaux qui vous aideront à faire vos pronostics, et chaque mercredi, un encart spécial. L'EQUIPE

Lettre du Canada

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

MIAMI. — L'équipe du Canada, qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde, a établi, dans les grandes lignes, son programme de préparation en vue de cette épreuve.

Les Canadiens, qui ont participé cette semaine au Tournoi international de Miami (Floride), ont quitté cette ville samedi pour Fort Lauderdale, également en Floride, où ils s'entraîneront jusqu'au 11 février. Puis, ils s'envoleront pour le Mexique, où ils disputeront deux matches amicaux, les 13 et 16 février, contre les clubs locaux de Leon et de Irapuato.

Les Canadiens retourneront le 18 à Fort Lauderdale, où ils affronteront (le 19) une sélection de Floride. De là, ils rentreront dans leur pays pour un stage d'entraînement à Hamilton (Ontario), jusqu'à la fin février.

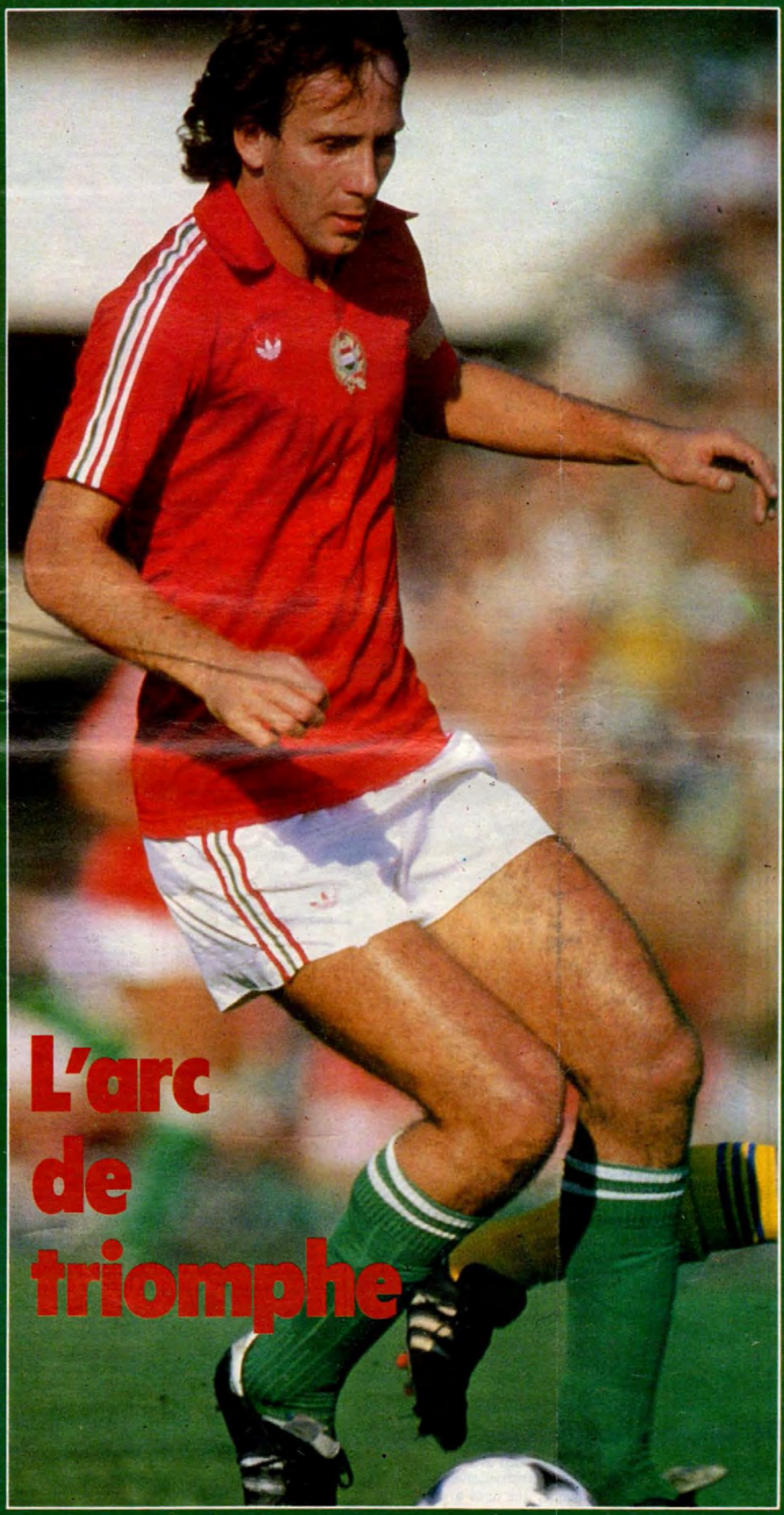
En mars, l'entraîneur britannique Tony Waiters emmènera une vingtaine de ses joueurs en Italie, où les Canadiens disputeront au moins quatre matches contre des clubs italiens de Deuxième Division.

En avril, les joueurs canadiens feront un nouveau stage de deux semaines à Hamilton. Le 27 à Mexico City, ils disputeront une rencontre contre l'équipe nationale du Mexique.

Du 10 au 24 mai, le Canada jouera trois matches internationaux, deux contre le Pays de Galles, le 10 à Toronto, puis le 19 (à Vancouver ou à Edmonton) et un autre, le 24 à Vancouver, face à l'Angleterre. Entretemps, probablement vers le 15 mai, le Canada aura également établi ses quartiers d'entraînement à Colorado Springs (Colorado) qui se situe à la même altitude que la plupart des villes mexicaines où auront lieu les rencontres du Mundial.

Finalement, le Canada arrivera le 27 mai à Leon pour disputer, cinq jours plus tard, son premier match de la phase finale contre la France.

NYILASI



L'arc de triomphe

(Photo Bob THOMAS – PRESSE-SPORTS)

Ses amis le surnomment « Nyil »,
c'est-à-dire l'arc,
celui qui décoche les flèches.
Elles sont nombreuses
celles qu'il a fait parvenir
dans le cœur des défenses
depuis qu'il porte le maillot
de la sélection nationale
de Hongrie.
En 1978 déjà, en Argentine,
il avait donné un aperçu
de son adresse,
impression confirmée
quatre années plus tard
en Espagne.
Seulement, en ces deux occasions,
la Hongrie
ne s'était pas révélée
très performante
et on se demande légitimement
si sa troisième participation
d'affilée à la phase finale
de la Coupe du monde
la conduira au sommet.
Pour viser dans le mille,
Tibor Nyilasi
restera l'atout majeur
d'une formation rééquilibrée
mentalement et tactiquement
par la grâce d'un entraîneur
de grand calibre,
Gyorgy Mezey,
et par l'épanouissement
de quelques fortes individualités.
La Hongrie 1986
s'apprête à effectuer
le voyage mexicain
avec des ambitions affirmées,
ce qui interpelle évidemment
l'équipe de France
appelée à la retrouver
sur sa route le 9 juin à Leon.
Sur sa trajectoire personnelle,
sur celle de son équipe,
sur le tournoi mexicain,
Tibor Nyilasi
a des idées très précises
qu'il nous expose.
Avec l'espoir
que lui et les siens
reviendront triomphants au pays,
fin juin.

NYILASI

IL ne faut pas plus de deux minutes pour s'apercevoir que, derrière un certain air dominateur, justifié par les 192 centimètres qu'il revendique sous la toise, Tibor Nyilasi présente toutes les caractéristiques d'un homme réservé et d'une grande modestie. Nous eûmes l'occasion de le découvrir alors que nous venions de lui poser une question légèrement provocatrice, mais pertinente sur le fond, croyions-nous : « A votre avis, êtes-vous le Platini hongrois comme on vous présente parfois ? » Il en rougissait tellement de plaisir et de gêne, tous sentiments confondus, que nous dûmes attendre quelques instants la réponse. Laquelle finit bien par arriver. « On me fait trop d'honneur en me comparant à lui. Je n'ai ni son talent ni son palmarès. Je suis Nyilasi, plutôt bien dans ma peau, et cela suffit à mon bonheur. En réalité, si vous souhaitez vraiment établir une comparaison entre Platini et un joueur hongrois, sachez alors que Detari peut être considéré comme le Platini hongrois. » Fin de l'exposé.

Devions-nous nous en satisfaire ? Il est clair que beaucoup de choses, chez Tibor Nyilasi, font irrésistiblement penser à notre Michel national. Son âge, bien sûr, trente et un ans depuis le 18 janvier, qui sera également celui de Platini lorsque la phase finale de la Coupe du monde aura pris son envol. Sa trajectoire personnelle aussi, laquelle pourrait comprendre deux chapitres. Le premier concerne ses grands débuts internationaux, qui eurent pour cadre les terrains argentins, en 1978, comme Platini, expérience poursuivie par une participation à la Coupe du monde 1982 et à la prochaine qui pointe à l'horizon. Le second renvoie à son désir de quitter son pays dans lequel il ne se sentait plus tellement à l'aise « pour découvrir de nouvelles sensations, de nouvelles personnes et une nouvelle motivation », objectifs identiques à ceux de Platini lorsqu'il décida de rompre avec le football français.

« Detari, le Platini hongrois »

Enfin, si la comparaison devait être menée à son terme, il est frappant de constater que le jeu de Tibor, footballeur d'une grande habileté, très imaginatif et maître de sa réflexion, présente des points de convergence avec celui de Platini, basé sur les mêmes qualités.

Mais, comme nous le disions, le commentaire de Tibor se voulait sans appel : « Le Platini hongrois, ce n'est pas moi, c'est Detari. » Un Detari qui, décidément, devra être surveillé de très près au Mexique.

A la réflexion, Nyilasi possède suffisamment d'expérience de la vie et du jeu, ce qui lui donne d'ailleurs les allures d'un sage, pour ne pas tomber dans un tel panneau les yeux fermés. Les tests comparatifs, il faut le savoir, ne sont pas faits pour lui.

par Denis CHAUMIER

Son expérience remonte à la Coupe du monde 1978, dans laquelle il s'était engagé avec toute l'insouciance due à son âge. « Je garde de merveilleux souvenirs, dit-il, de notre préparation et de notre arrivée là-bas, à Buenos Aires. Nous avions aussitôt ressenti l'espèce de ferveur incroyable qui y régnait et cet environnement nous a, au bout du compte, joué bien des tours. Je veux parler, bien sûr, de notre premier match contre l'Argentine, contre laquelle nous avions réalisé une excellente première mi-temps avant de céder dans des conditions désolantes. »

A mots couverts, Tibor évoque l'expulsion de Toroczyk en fin de match, suivie par la sienne à deux minutes du coup de sifflet final pour une faute mineure sur Alberto Tarantini. « Dès lors, confie-t-il, j'ai eu la conviction que tout était une affaire de business et que, vraiment, l'Argentine ne pouvait pas perdre la Coupe du monde qu'elle organisait. J'en ai eu la confirmation par la suite. »

La suite, pour Tibor, peut se résumer à la confrontation France-Hongrie à laquelle il participe. « Un match sans grand relief, se souvient-il, puisque ni l'une ni l'autre n'entretenait plus aucun espoir. Depuis ce fameux match contre l'Argentine, nous étions totalement démobilisés. »

« Le fiasco de 82 »

C'est pourtant dans la foulée de cette navrante aventure que Nyilasi prend du galon — il est promu capitaine de la sélection hongroise — et, surtout, devient l'animateur de l'équipe. Une sorte de numéro 1 incontesté, un guide naturel pour ne pas parler de messie, qualificatif pourtant employé à son sujet par tous ceux qui, en Hongrie, rêvent de trouver un héritier à Puskas, Kocsis ou Czibor, figures historiques du football hongrois, ou encore à Bene ou Albert, les derniers descendants d'une merveilleuse école de football.

Ce nouveau statut est bien difficile à assumer pour un homme dont le penchant naturel, on l'a vu, n'est pas de se porter en avant. Et alors qu'on attendait de sa part les plus beaux exploits en Coupe du monde 1982, force est de reconnaître que, une nouvelle fois, la Hongrie de Nyilasi ne justifia pas les espoirs qu'on plaçait en elle.

« C'est en partie exact, concède Tibor, mais en partie seulement. Notre équipe avait incontestablement progressé en quatre ans, mais les aléas de la compétition ne jouèrent pas en sa faveur. Sans doute notre démonstration face au Salvador nous a-t-elle trop laissé croire que notre qualification pour le second tour allait suivre naturellement. Encore une fois, nous avions commis une erreur de jeunesse. Je pense essentiellement au match qui nous opposa à la Belgique, que nous avons maîtrisé pendant longtemps avant de céder stupidement. Mais je crois sincèrement que, dans le cadre de ces grandes compétitions, l'élément chance intervient pour beaucoup dans la réussite d'une équipe. »

1978 et 1982 ayant été ce que l'on sait pour la Hongrie, il convient maintenant de s'interroger sur ce que sera 1986, à partir du principe de base selon lequel on ne répète jamais trois fois de suite les mêmes erreurs.

Maniant parfaitement l'art de l'observation, Nyilasi tire sa conclusion personnelle des deux Coupes du monde auxquelles il a participé. « On peut toujours dire par avance que telle ou telle équipe, tel ou tel joueur, domineront la compétition avec de bonnes chances de tomber juste puisque si l'on parle du Brésil, de l'Argen-

Depuis longtemps les Hongrois cherchaient un successeur à Florian Albert, dernière figure historique d'une grande école de football. Tibor Nyilasi s'est positionné, mais dans son ombre grandissent quelques surdoués, tels Detari, dont on dit le plus grand bien, ou encore Kiprich. Les Français sont prévenus.
(Photos Bob THOMAS — PRESSE-SPORTS)

MEZEY le rénovateur

RIEN ne laissait supposer que derrière le joueur Mezey se cachait un redoutable entraîneur. Sa carrière ? Quelconque. Et anonyme. Brutalement interrompue, de surcroît, à l'âge de vingt-six ans par une de ces vilaines blessures dont on ne se remet pas. Personne, en Hongrie, ne se souvient d'un fait particulier le concernant lorsqu'il portait les maillots de Keszethely, Budafok et Spartakus Budapest. Trois clubs de troisième catégorie au sein desquels il ne sut jamais se mettre en évidence. C'est tout dire.

Dès son entrée en fonction comme entraîneur, en revanche, Gyorgy Mezey laisse percer des qualités qu'on ne lui prêtait pas. Premier coup d'éclat : la troisième place qu'il offre au MTK Budapest, en 1978, à une époque où Ferencvaros et Honved restent les valeurs sûres du football hongrois. Cette soudaine et inattendue réussite attire l'attention des responsables de la Fédération, qui ne perdent pas de temps pour proposer à ce professeur de sports à l'université de Budapest un poste dans la hiérarchie nationale.

C'est ainsi qu'on le retrouve très vite dans l'ombre de Lajos Baroti dont il devient l'adjoint, ce qui lui vaut d'accompagner la Hongrie en Argentine pour la phase finale de la Coupe du monde 1978. Baroti écarté, il conserve son poste d'adjoint dans l'ombre de Kalman Meszöly cette fois, avec lequel il participe au voyage en Espagne, en 1982. Et tout naturellement, lorsque Meszöly se retrouve limogé pour n'avoir pas pu qualifier la Hongrie pour l'Euro 84, Mezey se voit installé au poste de commande, fort d'une expérience irremplaçable.

L'objectif qu'on lui fixe alors est de qualifier la Hongrie pour le tournoi final mexicain, étant entendu qu'un échec de sa part entraînerait une sanction immédiate. Mezey relève le défi. Et fait l'inventaire des forces dont il dispose.

« La formation est un peu vieille, constate-t-il, pas seulement par l'âge des joueurs qui la composent, mais dans son approche générale du jeu. Je veux faire de mes joueurs de véritables professionnels, même si ce terme est encore mal admis chez nous. »

Des paroles, il passe aux actes. Exunt Toroczik, Szente et Hajszan, entre autres. « Mis à part Nyilasi, confie-t-il, plaque tournante de l'équipe et précieux meneur par son expérience et sa disponibilité, les vieux n'ont plus leur place dans mon dispositif. » Lequel s'appuie sur un travail en profondeur et une réorientation tactique qu'il met donc en œuvre avec la collaboration de ses deux adjoints : Biczkey et Zigler. Dans ces deux domaines, Mezey ne tarde pas à obtenir quelques satisfactions. C'est ainsi qu'il accorde sa confiance au jeune (vingt-trois ans) Lajos Detari, meneur de jeu de Honved, un nom encore peu connu mais qui devrait, selon les observateurs hongrois, faire parler de lui cette année. Nyilasi ne dit-il pas à son sujet qu'il est « le Platini hongrois ». Avec Detari, Mezey pousse au premier plan deux attaquants de grande envergure, Josef Kiprich (vingt-deux ans), de Tatabanya, et Marton Esterhasy (vingt-huit ans), de l'AEK Athènes, qui remodèlent totalement le visage général de l'équipe.

A tel point, et nous en arrivons au second domaine, que la Hongrie, grâce à un souffle nouveau, balaie à peu près tout sur sa route, en match amical par exemple (victoire 1-0 à Hambourg contre la RFA), mais surtout à l'occasion des éliminatoires de la Coupe du monde au cours desquels l'Autriche et les Pays-Bas se révèlent incapables de lui résister. Avec Gyorgy Mezey à sa tête, donc, l'équipe nationale de Hongrie apparaît comme l'une des sélections les plus redoutables du Continent, et sa préparation méticuleuse dans l'optique du Mundial — participation au tournoi mexicain en décembre dernier, stages répétés en altitude, matches amicaux contre des équipes de haut calibre, Brésil par exemple —, indique assez bien quel sera son objectif en juin : passer enfin le premier tour de la compétition, ce qu'elle n'avait su faire en Argentine et en Espagne, et jouer sa chance à fond à partir des huitièmes.

tine ou de la France, de Maradona ou de Platini, on ne prend pas beaucoup de risques. Mais ce que je voudrais souligner, c'est que la forme de l'équipe ou du joueur le jour J est toujours déterminante. En 1978, c'est Kempes qui est sorti du lot et en 1982, Rossi. Grâce à eux, l'Argentine et l'Italie ont été championnes du monde : la Coupe du monde est une épreuve tellement importante qu'il convient de tout lui sacrifier et la préparation de chacun — physique, technique, mentale — s'avèrera essentielle. »

« Objectif : trois points »

A ce titre, Nyilasi se réjouit de la préparation méticuleuse à laquelle Gyorgy Mezey (« Un entraîneur formidable. Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'il nous a apporté ! ») soumet ses internationaux. « L'équipe a fait un stage en altitude au Mexique cet hiver. Je n'y étais pas, mais mes camarades m'ont dit combien il était difficile de s'adapter aux conditions de jeu imposées par l'altitude. Je veux bien les croire, et notre stage qui débutera le 1er mai, pour une durée de quinze jours dans un camp d'entraînement en haute montagne, en Autriche, devrait nous permettre de nous présenter dans de bonnes conditions au Mexique. »

Pour y faire quoi au juste ? Là, Tibor se veut discret, de peur certainement de décevoir ceux à qui il promettait la lune. « Notre objectif consistera à passer le premier tour. Après, comme je l'ai dit, tout dépendra de notre forme et de la chance qui voudra bien s'offrir à nous. »

Passer le premier tour suppose passer sur le ventre de la France ou de l'URSS — ou des deux à la fois — étant entendu que l'obtention de la troisième place dans le groupe C peut également permettre d'accéder aux huitièmes de finale. Mais voilà le schéma que Tibor tourne et retourne dans sa tête. « Notre premier match contre l'URSS conditionnera notre avenir dans la compétition. Je n'envisage absolument pas que nous le perdions, car si notre adversaire jouit d'une bonne réputation en ce moment, je pense que nous avons, nous aussi, des arguments. Sur le plan physique notamment où nous pouvons rivaliser, ce qui n'était pas le cas auparavant. Je table donc sur un match nul. Ensuite, viendra le Canada contre lequel il faudra absolument prendre les deux points. Ce sera alors au tour de la France. Si nous arrivons face à elle avec trois points, nous jouerons avec une grande sérénité, même si nos chances de succès me paraissent limitées. Mais trois points devraient se révéler suffisants pour passer. »

Acceptons-en l'augure, et acceptons au passage les deux points qui semblent revenir à la France dans son face-à-face avec la Hongrie, si Nyilasi s'est bien fait comprendre. Un Nyilasi qui ne cache d'ailleurs pas son admiration pour l'équipe de France et son maître.

« La France, évidemment »

« La qualité essentielle de l'équipe, dit-il, repose sur son milieu de terrain avec des joueurs extraordinaires comme Tigana, Giresse et Platini, bien entendu. On a beaucoup parlé, à leur sujet, de brio technique, mais j'estime que leur vivacité et leur aptitude à mener le jeu en mouvement sont également de leurs forces essentielles. »

Dans son esprit, le jeu à la française représente une sorte de modèle, mais surtout une forme de jeu parfaitement adaptée à l'altitude. « Au Mexique, précise-t-il, il conviendra de garder intactes le plus longtemps possible ses forces physiques, et si une équipe court sans cesse pendant quatre-vingt-dix minutes, au lieu de faire courir le ballon, elle n'ira pas bien loin. Le football suppose la réflexion, et c'est cela qui confère à la France un grand avantage par rapport à la plupart des équipes. »

C'est dans cette voie que la Hongrie 1986 semble s'être engagée, et Tibor reconnaît qu'« elle veut adopter les mêmes principes que la France, qu'elle y parvient parfois sur un ou deux matches, mais pas encore sur une longue durée ». Et là est tout le problème pour une compétition du type de celle de la Coupe du monde.

Il n'en demeure pas moins qu'à son avis, « la Hongrie actuelle est incomparablement plus forte que ses devancières », comme le démontre la relative facilité avec laquelle elle s'est brillamment qualifiée aux dépens de nations comme l'Autriche ou les Pays-Bas.

Il en attribue le mérite aux joueurs comme Esterhazy ou Detari, qu'il porte décidément dans son cœur. Mais surtout à Mezey, le nouveau coach, au sujet duquel il est carrément dithyrambique. « C'est grâce à lui que la Hongrie a réalisé de tels progrès ces derniers mois. C'est un grand connaisseur du football et un pédagogue. Avant chaque match, il nous donne une véritable leçon de tactique qui se révèle extrêmement utile sur le terrain. »

Fidèle à la modestie qui le caractérise, Nyilasi oublie au passage ses propres mérites dans le renouveau hongrois, qui n'ont pourtant rien de superflus. Il est, depuis Florian Albert, la grande étoile du football hongrois et rien n'interdit qu'il devienne, demain, la grande étoile du football mondial. Pour que Puskas ne se sente plus seul.

LA ROUTE DU MEXIQUE

Hongrie-Autriche	3-1
Pays-Bas-Hongrie	1-2
Chypre-Hongrie	1-2
Hongrie-Chypre	2-0
Autriche-Hongrie	0-3
Hongrie-Pays-Bas	0-1

● La Hongrie termine première du Groupe 5 (zone européenne), avec dix points (12 b.p - 4 b.c.)

● Les buteurs hongrois : Nagy, Detari, Nyilasi, Kiprich, Esterhazy (2 buts), Kardos, Szokolsai (1 but).

Souligné en gras

Mercredi dernier, à Avellino, les maîtres italiens avaient oublié leur leçon espagnole. Les élèves allemands, eux, l'avaient plutôt bien retenue. Et ils ne se sont pas privés de souligner en gras les lacunes azzuri. « Il ne faut pas buter sur l'accent teutonique », a rappelé Augenthaler à Bagni. Magath et Altobelli enregistrent (ci-dessous). Quant à Klaus Allofs, il a instruit Conti et Bagni sur l'importance de la cédille faucheuse dans les dialogues internationaux (ci-contre). Mais les Italiens ont encore quatre mois pour réviser...

(Photos André LECOQ)